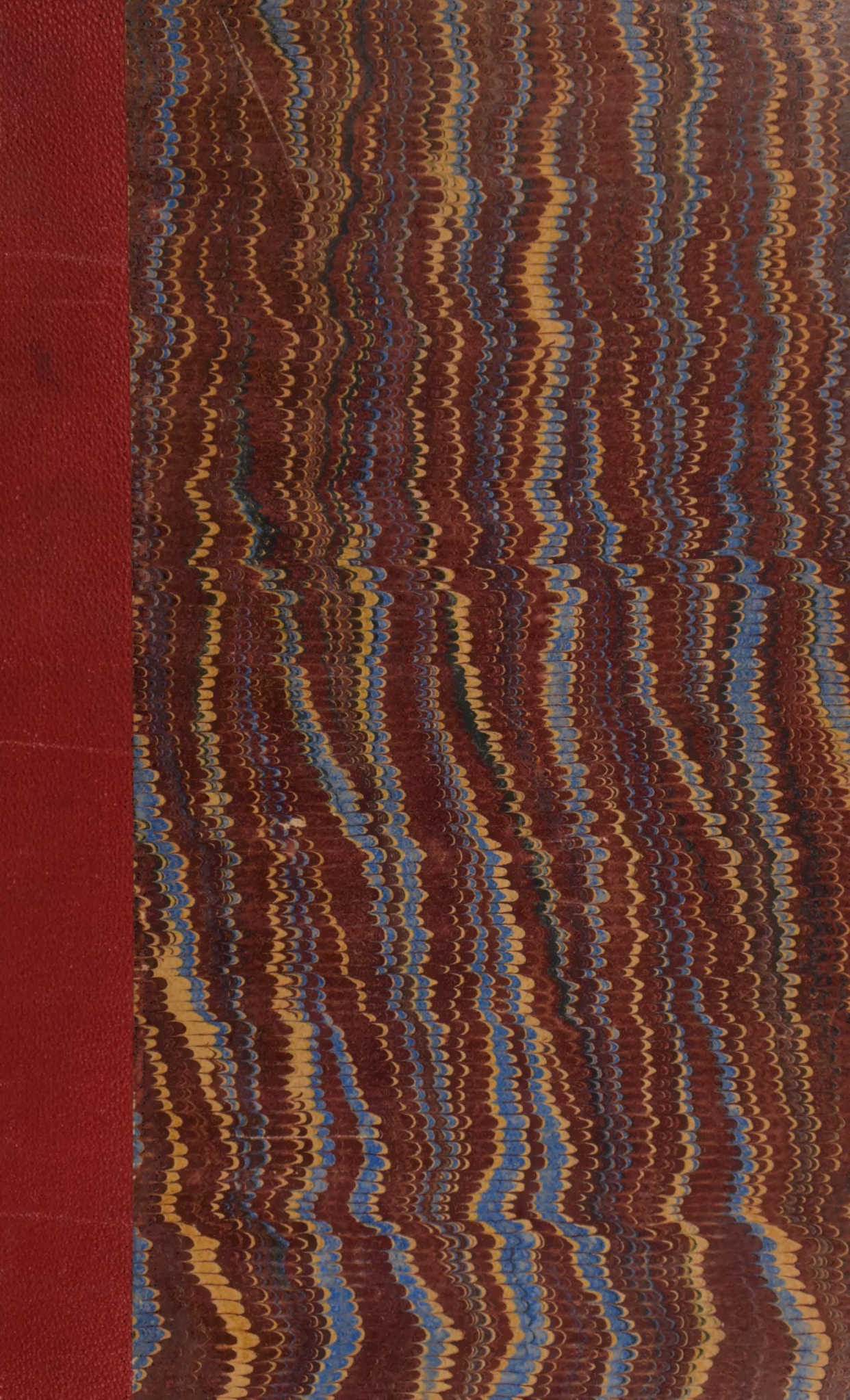




50c
71251d

Library of the Museum
OF
COMPARATIVE ZOÖLOGY,

AT HARVARD COLLEGE, CAMBRIDGE, MASS.

Founded by private subscription, in 1861.

Library of H. A. Hagen

No. 23,584.

May 12, 1904.

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE
BELGIQUE.

Gand, imprimerie C. Annoot-Braeckman, Ad. Hoste, succr.

BULLETIN
OU
COMPTES-RENDUS DES SÉANCES

DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE
BELGIQUE.

ANNÉE 1888

BRUXELLES
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE

—
1888

ORGANISATION ADMINISTRATIVE

POUR L'ANNÉE SOCIALE 1888.

Conseil d'administration.

MM. TOSQUINET, *président.*

CAPRONNIER, *vice-président.*

KERREMANS, *secrétaire.*

FOLOGNE, *trésorier.*

JACOBS, *bibliothécaire.*

GIRON.

REMY.

*

DEMOOR, *secrétaire-adjoint.*

COUBEAUX, *bibliothécaire-adjoint.*

Commission de vérification des comptes.

MM. DEVAUX.

PROOST.

VAN SEGVELT.

Commission de surveillance des collections.

MM. TOSQUINET, *président.*

BERGÉ.

VAN NÉROM.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE III. — N° 95.

Assemblée mensuelle du 7 janvier 1888.

PRÉSIDENCE DE M. TOSQUINET.

Présents : MM. Bergé, Carton de Wiart, Coubeaux, Demoor, Engels, Fologne, Jacobs, Lameere, Lamotte, Madrilly, Remy, Rousseau et Ch. Kerremans, secrétaire.

MM. de Selys-Longchamps et Preudhomme de Borre font excuser leur absence.

Le Conseil a reçu les démissions de M^{lle} Derscheid, MM. Jekel, Rasquin et Van Riemsdijk, membres effectifs, Meunier, membre associé.

M. Armand Sivilie, membre associé, est admis comme membre effectif, et M. Henri Olin, étudiant à Bruxelles, s'occupant de Coléoptères et Lépidoptères, présenté par MM. Tosquinet et Kerremans est admis comme membre associé.

M. Carlos Berg a effectué le versement de 200 fr. qui lui confère le titre de membre à vie.

Le Président annonce que le Conseil d'administration a constitué comme suit son bureau : MM. Capronnier, vice-président, Kerremans, secrétaire, Fologne, trésorier et Jacobs, bibliothécaire.

Le Conseil s'est adjoint en outre MM. Demoor et Coubeaux pour remplir respectivement les fonctions de secrétaire et de bibliothécaire-adjoints.

Correspondance.

— M. van der Wulp, élu membre honoraire lors de la dernière assemblée générale, adresse la lettre suivante :

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE,

J'ai parfaitement reçu la lettre et le diplôme que vous avez eu l'obligeance de m'adresser et qui m'annoncent que la Société Entomologique de Belgique m'a élu parmi ses membres d'honneur.

Je vous prie d'être, auprès de votre Société, l'interprète de mes vifs sentiments de gratitude.

Cette nomination m'est un précieux encouragement à mériter par de nouveaux efforts l'estime que mes savants confrères veulent bien me témoigner et dont je leur suis profondément reconnaissant.

Je me permets en même temps d'offrir quelques-uns de mes écrits sur la partie spéciale d'entomologie dont je m'occupe, dans l'espoir qu'ils seront trouvés dignes d'être placés dans la bibliothèque de votre Société.

Agréez, Monsieur le secrétaire, l'assurance de ma haute considération.

— M. Carlos Berg remercie pour sa nomination de membre effectif.

— La direction de notre Musée Royal d'Histoire Naturelle accuse réception du Rapport de la Commission de surveillance des collections de la Société.

— L'Académie des Sciences de Bologne remercie pour l'envoi d'une partie de nos publications et en demande le complément. L'assemblée décide que ce dernier sera expédié lorsque la Société aura reçu les publications de l'Académie de Bologne.

— L'Académie des Sciences de Catane nous envoie un spécimen de ses publications. L'assemblée décide qu'il y a lieu de proposer l'échange contre le Compte-Rendu.

— M. A. Agassiz, au nom du Museum of comparative Zoology, de Cambridge, Mass., nous annonce l'envoi de ses importantes publications. Une série complète de nos Annales lui sera offerte en échange.

Présentation de Mémoires.

— M. Preudhomme de Borre envoie la *Liste des cent et cinq espèces de Coléoptères Lamellicornes actuellement authentiquement capturées en Belgique* avec le tableau synoptique de leur distribution géographique dans le pays. — Rapporteurs : MM. Candèze et Bergé.

Lectures, communications.

— M. W. C. Distant nous adresse le travail suivant :

ENUMERATION OF THE VAN VOLXEM COLLECTION

OF

RHYNCHOTA CONTAINED IN THE BRUSSEL'S MUSEUM.

PART. II.

by **W. L. Distant.**

HEMIPTERA. — HETEROPTERA.

Fam. **Coreidæ.**Sub-fam. **Merocorinæ.**

MEROPACHYS NIGRICANS.

Meropachys nigricans Lap. Ess. Hém. p. 28, t. 53, f. 1 (1832).

HIRILCUS GRACILIS.

Meropachys gracilis Burm. Handb. II, I, p. 322, 2 (1835).

LYCAMBES ARMATUS var.

Pachymeria armata Lap. Ess. Hém. p. 28, t. 53, f. 2 (1832).

MEROCORIS ELEVATUS.

Corynomerus elevatus Spin. Ess. Hém. p. 128 (1837).Sub-fam. **Mictinæ.**

PACHYLIS PHARAONIS.

Cimex pharaonis Herbst. Gem. Naturg. des Thierr. VI, p. 258, 10, Taf. 39, A, fig. 4 (1784).

PACHYLIS LATICORNIS.

Lygæus laticornis Fabr. Ent. Syst. Suppl. p. 538, 14-15 (1798).

PACHYLIS TENUICORNIS.

Pachylis tenuicornis Dall. List. Hem. II, p. 384, 5 (1852).

PACHYLIS SERUS.

Pachylis serus Berg. Ann. Soc. Cient. Argent. XII, p. 260 (1881).

MELUCHA PHYLLOCNEMIS.

Cerbus phyllocnemis Burm. Handb. II, I, p. 340, 3 (1835).

MELUCHA LINEATELLA.

Lygæus lineatellus Fabr. Syst. Rhyng. p. 216, 54 (1803).

NEMATOPUS RUFICRUS.

Anisoscelis ruficrus Perty. Del. An. p. 171. Tab. 34, fig. 4. (1830).

CRINOCERUS SANCTUS.

Cimex sanctus Fabr. Syst. Ent. p. 709, 60 (1775).

MACHTIMA CRUCIGERA.

Cimex cruciger Fabr. Syst. Ent. p. 709, 59 (1775).

ACANTHOCERUS CLAVIPES.

Coreus clavipes Fabr. Syst. Rhyng. p. 196, 20 (1803).

BARDISTUS SERRULATUS.

Coreus serrulatus Perty. Del. An. p. 169, t. 33, fig. 14 (1830).

Sub-fam. **Acanthocephalinæ.**

ACANTHOCEPHALA LATIPES.

Cimex latipes Dru. Ill. Nat. Hist. III, p. 63, t. 45, f. 3 (1782).

ACANTHOCEPHALA SURATA.

Diactor suratus Burm. Handb. II, I, p. 334, 2 (1835).

ACANTHOCEPHALA GRANULOSA.

Metapodius granulatus Dall. List. Hem. II, p. 430, 7 (1852).

ACANTHOCEPHALA sp.

ACANTHOCEPHALA sp.

Sub-fam. **Corelinæ.**Division **Anisocelaria.**

HOLYMENIA HISTRIO.

Alydus histrio Fabr. Syst. Rhyng. p. 248, 2 (1803).

LEPTOGLOSSUS ZONATUS.

Anisoscelis zonatus Dall. List. Hem. II, p. 452, 3 (1852).

LEPTOGLOSSUS STIGMA.

Cimex stigma Herbst. Sem. Naturg. VI, p. 258, t. 39, B, fig. 1 (1784).

LEPTOGLOSSUS CINCTUS var.

Anisoscelis cincta H. S. Wanz. Ins. III, p. 91, f. 315 (1835).

LEPTOGLOSSUS HARPAGON.

Cimex harpagon Fabr. Syst. Ent. p. 717, 101 (1775).

LEPTOGLOSSUS FASCIATUS.

Anisoscelis fasciata Hope. Cat. Hem. II, p. 17 (1842).

ANISOSCELIS FOLIACEA.

Lygæus foliaceus Fabr. Syst. Rhyng. p. 210, 28 (1803).

DIACTOR BILINEATUS.

Lygæus bilineatus Fabr. Syst. Rhyng. p. 213, 40 (1803).

Division **Leptoscelaria.**

PHTHIA LUNATA.

Cimex lunatus Fabr. Mant. Ins. II, p. 289, 107, (1787).

PHTHIA PICTA.

Cimex pictus Dru. Ill. Nat. Hist. I, p. 107, t. 45, f. I, (1770).

Division **Spartoceraria.**

MENENOTUS LUNATUS.

Menenotus lunatus Lap. Ess. p. 42, (1832).

SPARTOCERA GRANULATA.

Spartocera granulata Stål. En. Hem. I, p. 173, 2 (1870).

SPARTOCERA BATATAS.

Lygaeus batatas Fabr. Ent. syst. Suppl. p. 540, 31-2 (1798).

SPARTOCERA FUSCA.

Cimex fuscus Thunb. Nov. Ins. Spec. II, p. 44 (1783).

SPARTOCERA CINNAMOMEA.

Coreocoris cinnamomeus Hahn. Wanz. Ins. II, p. 15, f. 124 (1834).

SPARTOCERA BREVICORNIS

Spartocera brevicornis Stål. En. Hem. I, p. 175, 8 (1870).

SPARTOCERA DENTIVENTRIS.

Spartocera dentiventris Berg. Hem. Argent. Add. et Em. p. 37 (1884).

Division **Chariesteraria.**

CHARIESTERUS ARMATUS.

Pendulinus armatus Thunb. Ins. hem. tria gen. ill., p. 8, 13 (1825).

STALUPTUS MARGINALIS.

Chariesterus marginalis Burm. Handb. II, I, p. 317, 3 (1835).

Division **Corearia.**

SETHENIRA TESTACEA.

Sethenira testacea Spin. Ess. Hém. p. 198 (1837).

ACIDOMERIA CINCTICORNIS.

Acidomeria cincticornis Stål. En. Hem. I, p. 183, n. 2 (1870).

MARGUS OBSCURATOR.

Coreus obscurator Fabr. Syst. Rhyng. p. 200, 41 (1803).

MARGUS PALLESCENS.

Margus pallescens Stål. Hem. Fabr. I, p. 58, 8 (1868).

MARGUS Sp.?

CATORHINTHA PALLIDA.

Catorhintha pallida Mayr. Verh. Zool. Bot. Ges. Wien. XV, p. 435 (1865).

ANASA SCORBUTICA.

Cimex scorbuticus Fabr. Syst. Ent. p. 706, 47 (1775).

ZICCA ANNULATA.

Hypselonotus annulatus Burm. Handb. II, I, p. 321, 4 (1835).

CEBRENIS CENTRO-LINEATA.

Hypselonotus centrolineatus Hope. Cat. Hem. II, p. 21 (1842).

HYPSELONOTUS FULVUS.

Cimex fulvus De Geer, Mém. III, p. 341, 16, t. 34, f. 22 (1773).

HYPSELONOTUS INTERRUPTUS.

Hypselonotus interruptus Hahn. Wanz. Ins. I, p. 187, f. 96 (1831).

HYPSELONOTUS CONCINNUS.

Hypselonotus concinnus Dall. List. Hem. II, p. 465, 3 (1852).

Division **Discogastraria.**

SAVIUS DIVERSICORNIS.

Homæocerus diversicornis Hope. Cat. Hem. II, p. 22 (1842).

CORYZOPLATUS RHOMBOIDEUS var.

Discogaster rhomboideus Burm. Handb. II, I, p. 315, 1 (1835).

A specimen from Botafago appears to be a pale variety of this species, the green colouration being either faded or absent.

Sub-fam. **Alydinae.**Division **Alydaria.**

HYALYMENUS SINUATUS.

Cimex sinuatus Fabr. Mant. Ins. II, p. 290, 110 (1787).

HYALYMENUS TARSATUS.

Hyalymenus (Tivarbus) tarsatus Stål. Hem. Fabr. I. p. 62, 3 (1868).

ALYDUS PALLESCENS.

Alydus pallescens Stål. Rio-Jan. Hem. I, p. 34, 1 (1860).

Division **Leptocorisaria.**

PERUDA gen. nov.

Head very short and broad, strongly deflected in front; the eyes somewhat exserted, their outer margin parallel to the outer margin of the pronotum. Pronotum long, robust and bilobed, the anterior lobe moderately convex, the posterior lobe deflexed at posterior angles which are foveate and laminate. Scutellum gibbous at base and armed with a robust spine at apex which is not erect. Body elongate, hemelytra much shorter than abdomen; legs long and slender; antennæ long and slender. Rostrum short not extending much beyond anterior coxæ, basal joint incrassated, penultimate joint longest.

Peruda typica n. sp.

Pale castaneous; apical spine to scutellum pale bright ochraceous. Hemelytra pale greyish hyaline. Anterior and intermediate tibiæ infuscated, the tarsi ochraceous (posterior tibiæ mutilated). Apex of the rostrum pitchy; the posterior coxæ ochraceous. Antennæ dark castaneous, basal joint with the apex infuscated.

Antennæ with the basal joint somewhat thickened, shorter than the second and third joints, the third joint longer than the second (fourth mutilated). Head and posterior lobe of the pronotum pilose, the last with the posterior angles obscurely ochraceous, scutellum with the basal angles palely, pilose.

Long. 18 millim.

Hab. Rio Janeiro.

CURUPIRA gen. nov.

Head short and broad, deflected in front, eyes very prominent, their outer margins wider than the anterior margin of the pronotum. Pronotum elongate, the posterior margin deflexed, the posterior angles somewhat foveate and elongate. Scutellum with a long erect spine at apex. Hemelytra not quite reaching apex of the abdomen.

Legs long and slender. Antennæ elongate. Rostrum about reaching the intermediate coxæ, the penultimate joint a little shorter than the apical joint which is the longest.

Curupira illustrata n. sp.

Brownish ochraceous, the head, anterior half of pronotum, sternum and base of abdomen very dark castaneous; coxæ pale ochraceous. Antennæ with the apices of the second and third joints narrowly infuscated, the apical joint pale luteous with its apical half fuscous.

The basal joint of the antennæ is slightly thickened and shorter than the second third and fourth joints which are subequal in length. The head and the anterior portion of the pronotum are pilose.

Long. 13 millim.

Hab. Rio Janeiro.

LEPTOCORISA TIPULOIDES.

Cimex tipuloides De Geer. Mém. III, p. 354, 27, t. 35, f. 18 (1773).

Sub-fam. **Berytinae.**

JALYSUS SOBRINUS.

Jalysus sobrinus Stål. Rio. Hem. 2. p. 60, 1 (1862).

JALYSUS TENELLUS.

Metacanthus tenellus Stål. Freg. Eug. resa. Ins. Hem., p. 236, 42 (1859).

Sub-fam. **Corizinae.**

Division **Harmostaria.**

HARMOSTES SERRATUS.

Acanthia serrata Fabr. Ent. Syst. IV, p. 75, 32 (1794).

HARMOSTES PROLIXUS.

Harmostes prolixus Stål. Rio. Jan. Hem. I, p. 37, 3 (1860).

Division **Corizaria.**

CORIZUS PICTIPES.

Rhopalus pictipes Stål. Freg. Eug. resa. Ins. p. 239, 48 (1859).

Division **Serinotharia.**

JADERA OBSCURA.

Pyrrhotes obscura Hope. Cat. Hem. II, p. 26 (1842).

JADERA PECTORALIS.

Jadera pectoralis Stål. Ent. Zeit. XXIII, p. 307, note (1862).

JADERA SANGUINOLENTA.

Cimex sanguinolentus Fabr. Syst. Ent. p. 721, 118 (1775).

— M. Preudhomme de Borre nous envoie les deux notes qui suivent :

— Les chasses de notre collègue M. Coucke me permettent d'ajouter à la liste des Coléoptères carnassiers du Brabant, trois espèces : le *Calathus micropterus*, pris à Etterbeek, l'*Ophonus rufibarbis*, à Woluwe St Pierre, et l'*Hydroporus granularis*, à Bruxelles.

L'*Ophonus rufibarbis* est également à ajouter à la liste des Carabiques du Luxembourg, M. Coucke m'en ayant communiqué un exemplaire pris à Tellin.

M. Coucke a pris, à Woluwe St Pierre, l'*Odontæus mobilicornis*.

Dans la même localité notre jeune collègue, M. E. Rousseau, a capturé l'*Hydroporus fuscipennis* qui n'avait encore été signalé qu'à la Hulpe.

Une capture faite à St Gilles-Waes, par M. Remy, me permet d'ajouter à la liste des Carabiques des Flandres, le *Harpalus flavitarsis*.

M. Remy a pris à Loth, l'*Amara nitida*, et à Koekelberg, une jolie petite variété de l'*Aphodius luridus*, d'un brun clair, sans taches.

Enfin le *Panagæus quadripustulatus* sera à ajouter à la liste des Carabiques du Hainaut, en conséquence d'une capture faite à Fleurus, par M. Bivort.

— Le relevé statistique que je viens de faire au 31 décembre 1887 des espèces d'Arthropodes existant dans les parties classées des collections du Musée d'histoire naturelle, présente les chiffres suivants : Coléoptères, 22,609 espèces; Névroptères, 212; Lépidoptères, 3259; Hyménoptères, 2328; Diptères, 1272; Orthoptères, 662; Pseudonévroptères, 286; Hémiptères, 3020; Diplopo- des, 101; Décapodes, 356; Stomatopodes, 11; Amphipodes, 34; Isopodes, 95; Xiphosures, 3. — Total : 34248 espèces.

Suivant le désir manifesté par plusieurs de mes collègues, je complète cette petite statistique par les détails suivants, qui la feront mieux comprendre :

Coléoptères. Ne sont pas encore fusionnés, ni compris dans les parties classées, les *Scolytides* et les *Coccinellides* de la collection Chapuis; les *Hydrophilides*, les *Lamiides*, les *Bruchides*, la plupart des *Ténébrionides* de la collection J. Thomson, la presque totalité de la colossale collection de *Rynchophores* Roelofs, etc. etc. Cette

statistique ne comprend pas davantage la collection Putzeys, propriété de la Société entomologique, conservée séparément.

Lépidoptères. Les parties classées ne comprennent que les *Diurnes*, les *Crépusculaires* et les *Bombycides*.

Hyménoptères. Sont seulement classées les collections de *Tenthredinides*, *Siricides*, *Apides* et *Andrénides*, *Chrysidides*, *Formicides*, ainsi que les collections typiques d'*Ichneumons* et *Bracons* décrits par feu Wesmael.

Diptères. Les trois quarts environ des familles de cet ordre sont classées.

Hémiptères. Quant aux familles d'*Homoptères*, les espèces européennes sont seules jusqu'ici entrées dans le classement.

Myriapodes. Il n'y a encore de classé que les *Glomérides* et les *Julides*.

Crustacés. Les *Cirrhépèdes* et les *Entomostracés* restent encore à classer.

— M. Willain nous envoie une liste de Lépidoptères recueillis en juillet dernier dans la Fagne, entre Rance et Chimay, parmi lesquelles il y a lieu de signaler :

<i>Thecla pruni</i> ,	en nombre.
— <i>betulæ</i> ,	un seul exemplaire.
<i>Apatura Ilia</i> ab. <i>Clytie</i> ,	un exemplaire.
<i>Limenitis populi</i> ab. <i>Tremulæ</i> ,	id.
<i>Argynnis Dia</i> ,	1 exemplaire.
— <i>Ino</i> ,	excessivement commun dans les marais.
— <i>Paphia</i> ab. <i>Valesina</i> ,	deux exemplaires.
<i>Melanargia Galathea</i> ,	un seul exemplaire.

— M. Edm. Hippert annonce la capture, en octobre dernier, de *Calamia lutos*, deux exemplaires pris l'un à Laeken et l'autre à Schaerbeek, et de *Orthosia Lotha* ♂, pris dans cette dernière localité.

— MM. Jacobs et Coubeaux, bibliothécaires, assureront le service du prêt des livres au dehors. La bibliothèque sera ouverte à cet effet tous les samedis, de 3 à 4 heures de relevée.

La séance est levée à 8 $\frac{3}{4}$ heures.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE III. — N° 96.

Assemblée mensuelle du 4 février 1888.

PRÉSIDENCE DE M. TOSQUINET.

Présents : MM. Bergé, Capronnier, Carton de Wiart, L. Coucke, Dela Fontaine, Demoor, Engels, Fologne, François, Funck, Jacobs, Lameere, Olin, Remy, Robbe, Rousseau, de Selys-Longchamps, Van Nerom et Kerremans, secrétaire.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de l'Assemblée mensuelle du 7 janvier 1888, est approuvé.

Le Conseil a admis comme membre effectif M. le baron Paul de Chestret de Hanefte, de Liège, s'occupant d'ornithologie et d'entomologie, spécialement des Lépidoptères indigènes.

Correspondance.

--- M. Neervoort van de Poll adresse ses remerciements à l'occasion de son admission comme membre à vie et envoie son portrait pour l'album de la Société.

— M. Van Nerom remercie l'assemblée générale au sujet du mandat de vérificateur des collections qu'elle lui a conféré.

— La R. Accademia delle scienze dell'Istituto di Bologna propose l'échange de ses publications contre celles de la Société. — Adopté.

Rapport sur une présentation de Mémoire.

— M. Bergé donne lecture du rapport de M. le doct. Candèze et du sien sur la *Liste des cent et cinq espèces de Coléoptères Lamellicornes actuellement authentiquement capturées en Belgique* avec le tableau synoptique de leur distribution géographique dans le

pays, présenté par M. Prendhomme de Borre. L'assemblée vote l'impression de ce mémoire aux Annales.

Lectures, communications.

— M. Fairmaire adresse le travail suivant :

TROIS POLYPHYLLA DE LA CHINE

par M^r L. Fairmaire.

Ces trois nouvelles espèces, dont je dois la communication à M. l'abbé David, sont voisines du *P. fullo* de nos pays et du *P. Boryi* d'Orient. Les deux premières se rapprochent du *fullo* pour la coloration et le dessin.

1. Le **P. Mongola** n'a que 28 mill. de longueur; le bord antérieur du chaperon est à peine relevé, légèrement sinué de chaque côté avec la partie médiane un peu relevée, surtout quand on la regarde par devant; les angles sont émoussés, mais non arrondis; la massue antennaire est un peu moins étroite et surtout moins brusquement arrondie à l'extrémité, le corselet est plus étroit, le bord postérieur est entièrement marginé et forme au milieu un angle très obtus, les angles postérieurs sont obtus, la ponctuation est proportionnellement plus forte, plus inégalement répartie, le disque présente, au lieu d'un sillon longitudinal, une impression oblongue antérieure, limitée en arrière par un espace légèrement et transversalement convexe, presque lisse, un peu arqué de chaque côté vers les angles antérieurs qui ne sont pas déprimés; l'écusson est plus étroit et plus tronqué à l'extrémité; les tibias antérieurs ont une dent ou plutôt un angle extrêmement obtus avant la dent apicale qui est plus longue, émoussée à l'extrémité et faiblement arquée. Les élytres sont de couleur marron assez claire avec les dessins blancs.

Frontières de la Mongolie.

Cette espèce a une grande ressemblance avec le *P. gracilicornis* Bl.^d (*Melolontha id.* Comptes-rendus Acad. Sc. Paris, 1871, n° 3. Long. 27 mill.); mais chez ce dernier la forme du bord antérieur du chaperon est différente et se rapproche de celle du *P. Davidis*; ce bord est un peu plus relevé, faiblement et largement sinué au milieu, vu en dessus, car vu en devant, ce milieu est un peu relevé, les angles sont assez émoussés; le corselet est densément et rugueusement ponctué en avant, lisse et brillant en arrière, ces deux parties nettement séparées, le bord postérieur est nettement marginé de chaque côté, mais nullement au milieu; le pygidium est plus étroit, plus convexe, brillant, bien moins pubescent, sans la moindre impression longitudinale; la massue des antennes est un peu plus longue

et plus étroite, le dernier article du funicule est pointu en dehors.
— Moupin.

2. P. Chinensis. — Long. 33 mill. — Plus grand que les individus ordinaires du *fullo*; le chaperon est un peu relevé en avant, faiblement sinue de chaque côté avec les angles saillants et pointus; la partie lisse du sommet de la tête est notablement plus courte, la tête est plus large; le corselet est densément ponctué, un peu rugueux et présente, au lieu d'un canal médian, une impression un peu transversale à la base; sur les côtés au milieu un petit relief lisse au lieu d'une fossette; les angles postérieures sont presque droits, un peu obtus, les antérieurs un peu plus courts, le bord postérieur marginé de chaque côté; le pygidium est un peu plus large, avec les côtés plus arqués.

Diffère du *mongola*, outre la taille, par le chaperon à angles aigus, le corselet plus densément ponctué, ayant au milieu de la base une légère impression transversale, l'écusson plus large, plus ogival; le corps est un peu plus large. La coloration est d'un brun marron foncé avec les dessins blancs, les intervalles présentant quelques squamules blanches, isolées, peu nombreuses, qu'on ne voit pas chez le précédent. Le 3^e article du funicule des antennes est beaucoup plus long.

Environs de Pékin. Se retrouve dans le Yunnan.

P. Davidis. — Long. 37 mill. — Coloration du *P. Boryi*, un peu plus foncé et parsemé de squamules assez nombreuses entre les taches; bord antérieur du chaperon largement et faiblement sinue en angle très obtus, les angles latéraux pointus en avant; la massue des antennes paraît un peu plus grande; le corselet est plus large, plus court, très densément ponctué, ce qui le rend plus mat, chaque point est muni d'une petite squamule, les côtés semblent plus angulés au milieu, le bord postérieur est nettement marginé, même au milieu, les angles sont semblables, la bande médiane est moins large, les latérales sont effacées et forment des taches nébuleuses; l'écusson est à peu près semblable; les élytres sont sculptées et colorées de la même manière; le pygidium et le dessous du corps sont revêtus d'une pubescence d'un roussâtre pâle.

Le corps est plus grand et plus large que chez l'espèce précédente, le corselet surtout est bien différent; la massue des antennes est plus large et plus arrondie à l'extrémité.

— M. de Sélys-Longchamps, au nom de l'auteur, donne lecture de la note suivante :

NOTE SUR LA DÉCOUVERTE A LANKLAER (CAMPINE LIMBOURGEOISE)
DU GAMPHOCLEIS GLABRA HERBST,

ORTHOPTÈRE NOUVEAU POUR LA BELGIQUE

par le Dr C. Bamps de Hasselt.

L'an dernier, à propos d'une note publiée dans le bulletin de l'Académie des sciences de Belgique⁽¹⁾, j'annonçai l'intéressante découverte faite par M. C. Stellingwerff, de Hasselt, d'un reptile dont la présence en Belgique n'avait été constatée, jusqu'alors, que dans la Lorraine Luxembourgeoise (Arlon; Virton); le vrai *Lacerta agilis* L. (*lacerta stirpium* Daud) trouvé dans les bois de Lanklaer et retrouvé peu de temps après par M. le baron Paul de Chestret à Pietersheim, commune de Lanaeken. A propos de cette découverte, je signalai l'analogie qui existe, tant sous le rapport de la flore que sous celui de la faune, entre cette partie de la campine limbourgeoise, les Ardennes et le Bas-Luxembourg.

Cette région, que je crois pouvoir signaler spécialement à l'attention des naturalistes, a été peu explorée et réserve, je pense, aux chercheurs intelligents de nombreuses et intéressantes trouvailles.

Elle comprend entre Opoeteren au nord, Lanaeken au midi et Genck à l'ouest, un vaste triangle dont les côtés sont formés par différentes chaînes de collines.

La principale et la plus élevée se dirige, en formant des zigzags capricieux, du nord au midi sur une étendue d'environ cinq lieues en longeant la Meuse, dont elle est séparée de quatre à cinq kilomètres seulement. Cette chaîne principale d'une altitude remarquable pour la contrée (75 à 90 mètres) est, en majeure partie, couverte de sapinières et c'est, sur ses flancs boisés, que se rencontrent, de temps en temps, le beau et grand lézard des souches et la couleuvre austriaque.

A Lanklaer, localité située, en partie, au milieu de ces collines, on jouit de charmants points de vue.

Toute la vallée de la Meuse, vue du haut de cette crête, qui sépare, dans le Limbourg, le bassin de la Meuse de celui de l'Escaut, se déroule comme un brillant panorama aux yeux des spectateurs.

Le contraste entre le fertile *Maesland* avec ses riches et plantureuses prairies, d'une part, et l'aride, mais non moins pittoresque Campine, d'autre part, est saisissant, et remplit l'âme d'émotions variées indéfinissables.

C'est dans l'espace circonscrit par ces collines et que j'appellerai

(¹) Voir : Note sur quelques espèces rares de la faune des vertébrés de la Belgique, observées dans le Limbourg belge, par le Docteur C. Bamps, dans le bulletin de l'Académie royale de Belgique; année 1887.

le plateau oriental de la Campine limbourgeoise, que se rencontrent les centres de dispersion des végétaux les plus remarquables de la zone Campinienne.

C'est dans les marais ou les tourbières des environs de Genck que j'eus, plus d'une fois, l'honneur de conduire les botanistes des nations voisines, ces pèlerins de la science, comme les appelait le regretté Dumortier, qui venaient y récolter l'*Isoetes echinospora* Durieu, le *Subularia aquatica* L. et le *Lobelia Dortmanna* L., ces rares patriciennes de la flore Belge⁽¹⁾.

C'est encore dans ces environs que végètent les plus riches colonies d'*Erica cinerea* L. et de *Lycopodium chamaecyparissus* Al. Br. C'est à Pietersheim qu'on découvrit naguère le *Salvinia natans* L. qui n'a jamais été signalé ailleurs en Belgique. C'est à Lanklaer, enfin que M. Karl Grün découvrait le *Ledum palustre* L., cette magnifique Éricinée des régions boréales dont l'indigénat en Belgique est fort controversé. On peut donc le dire, cette partie du Limbourg constitue un coin privilégié pour les botanistes. Nous allons voir qu'il en est de même pour les entomologistes.

Le 4 septembre 1887, je me rendis, en joyeuse société, à une agréable invitation de M. Goetsbloets-Delgeur, banquier à Hasselt, co-propriétaire⁽²⁾ d'un charmant chalet sis à Lanklaer sur le versant de la colline et qui forme avec le joli parc qui l'entoure un oasis, renommé par son hospitalité, au milieu d'une nature abrupte et sauvage. Il s'agissait d'une partie de campagne agrémentée, pour moi, d'une herborisation avec de jeunes débutantes dans l'aimable science de la botanique. C'est assez dire que l'excursion n'avait pas exclusivement un but scientifique. Si je fais ressortir cette particularité, c'est qu'elle montre à l'évidence que, dans cette partie de la Campine où les découvertes sont si faciles à faire, il doit y avoir de nombreuses richesses à conquérir pour le naturaliste observateur.

Trois heures, à peine, furent consacrées à la science, et encore fûmes-nous vivement contrariés par le temps pluvieux et maussade de ce jour. Après avoir récolté quelques espèces végétales caractéristiques de cette zone et quelques orthoptères plus ou moins communs en Campine, et au moment où j'annotai une abondante habitation de *Lycopodium chamaecyparissus*, que M^{lle} Maria Goetsbloets venait de me montrer sur le penchant septentrional, en pente douce, de la colline, j'aperçus une sauterelle de belle taille familièrement posée sur le pan de ma redingote. Je la saisis vivement, et comme je n'en connaissais pas l'espèce, je la déclarai, à priori, de bonne prise; et,

(1) Mademoiselle Maria Goetsbloets vient de découvrir à Lanklaer la "*forma terrestris*" de cette dernière plante, en grande abondance.

(2) Cette coquette propriété, l'une des plus agréables de la Campine, appartient à MM. Geraets et Goetsbloets, banquiers à Hasselt.

sans en attendre la détermination, je priai mes jeunes et complaisantes naturalistes d'en rechercher encore. Quelques jours après, les demoiselles Maria et Berthe Goetsbloets m'en adressèrent deux nouveaux échantillons, un de chaque sexe, et de plus un exemplaire du rare *Ephippigera vitium* Serv., qu'elles avaient également capturé à Lanklaer. Cette dernière découverte est importante aussi, car c'est la deuxième fois seulement que cette espèce est signalée en Belgique, comme nous le verrons plus loin; et, d'après M. de Sélys, cette nouvelle localité forme probablement la limite septentrionale de cette espèce en Europe.

Quant à l'insecte qui s'était si bénévolement offert en holocauste à la science, je crus que c'était une femelle du *Decticus verrucivorus* L. ou *Sauterelle à sabre* de Geoffroy que je cherchais depuis deux ans.

Toutefois, des doutes m'étant restés à l'esprit, je résolus, lors de la révision de mes captures de l'été dernier, de soumettre mes échantillons à M. le baron de Sélys-Longchamps.

Je ne fus pas peu surpris d'apprendre bientôt par cet éminent entomologiste, que, dans ma courte excursion de Lanklaer, j'avais découvert une espèce d'orthoptère inconnue jusqu'à ce jour en Belgique, et qui venait enrichir cet ordre d'insectes d'un genre nouveau pour le pays, le *Gamphocleis glabra* Herbst, qui trouve sans doute à Lanklaer sa frontière occidentale extrême en Europe.

Cette découverte porte à quatre le nombre des orthoptères appartenant aux familles des *Locustidées* et des *Acrididées* qu'on ne rencontre en Belgique, qu'exclusivement dans la partie de la Campine limbourgeoise située entre Lanaeken et Opoeteren dans la zone décrite ci-dessus.

Ainsi, outre mon *Gamphocleis*, de Lanklaer, et l'*Ephippigera vitium*, trouvé à Pietersheim par M. le baron de Sélys et retrouvé à Lanklaer par les demoiselles Goetsbloets, nous pouvons citer le *Stenobothrus hamorrhoidalis* Charp. capturé à Pietersheim, par MM. de Sélys et Candèze, et le *Pachytylus stridulus* Fischer; cette grande et belle sauterelle si reconnaissable par ses ailes inférieures d'un rouge vif, et dont l'exemplaire unique, jusqu'ici, en Belgique, a été pris aussi à Pietersheim, par M. Fologne.

D'autres espèces, très locales, s'y rencontrent également, telles que le *Platypleis brachypterus* L., le *Stenobothrus lineatus* Panzer, l'intéressante petite blattidée des fourmillières, la *Blatta* (*Ectobius*) *ericetorum* Wesmael.

Comme on le voit, la région qui nous occupe et où la faune et la flore revêtent un caractère si spécial et si caractéristique, mérite un examen approfondi de la part des botanistes et des entomologistes, en un mot de tous ceux qui ont le bonheur de trouver, dans l'obser-

vation de la nature vivante, ce charme incomparable qu'on chercherait vainement ailleurs : car, comme le dit Charles Nodier, dans une de ses pages les plus élégantes :

« Il y a quelque chose de merveilleusement doux, dans cette « étude de la nature, qui attache un nom à tous les êtres, une « pensée à tous les noms, une affection et un souvenir à toutes les « pensées, et l'homme qui n'a pas pénétré dans les grâces de ces « mystères, a peut-être manqué d'un sens pour bien goûter la vie. »

Qu'il me soit permis d'adresser l'expression de ma vive reconnaissance à M. de Sélys-Longchamps pour la bienveillance avec laquelle il ne cesse d'accueillir mes nombreuses et fréquentes demandes de renseignements. Tous mes remerciements aussi aux deux demoiselles Goetsbloets, ces aimables et intelligentes collaboratrices, qui m'ont amené à faire la découverte décrite dans ce travail, et sur le zèle et la persévérance desquelles, je compte beaucoup pour faire de nouvelles et importantes trouvailles, dans ce pays intéressant qu'elles habitent pendant une partie de la bonne saison.

*

Comme le *Gamphocleis* est une espèce nouvelle pour la Belgique, et qu'elle est signalée comme rare ou locale dans la majeure partie de l'Europe, je crois devoir donner ici quelques détails descriptifs et quelques considérations sur la répartition géographique de cette rare locustidée.

Elle appartient au genre *GAMPHOCLEIS*, Fischer, 1852.

Espèce : *Gamphocleis glabra*. (Herbst), Fischer de Freyburg, Brunner de Wattenwyl, Finot.

Synonymes : *Locusta glabra* Herbst, *Decticus glaber* Burmeister, *Locusta maculata* Charpentier.

Patrie : D'après Brunner, habite seulement le nord et l'orient de l'Europe, dans les herbages et surtout les bruyères, assez rare. Observée à Lunébourg, Berlin, Silésie, en Thuringe, Francfort sur l'Oder, Bohême, Hongrie, Serbie, Orembourg, Steppes de l'Oural et du Volga.

M. Finot ajoute : Très rare dans les prés élevés des Vosges.

A Lanklaer, elle se trouvait au pied de la colline parmi les Lycopodes et les Callunas, celles-ci exceptionnellement élevées et touffues, mesurent de 50 à 70 centimètres de hauteur.

A première vue, comme me l'écrit M. de Sélys, cet insecte, dans son ensemble et par sa coloration, se prendrait aisément pour un petit exemplaire du *Decticus verrucicorus* et même pour un *Platytleis griseus* à coloration verdâtre. Il est toutefois plus robuste et plus épais que ce dernier. Comme taille, il forme l'intermédiaire entre ces deux espèces.

Dans le *Gamphocleis*, chez les deux sexes, le pronotum ou corselet est dépourvu de la petite carène dorsale longitudinale médiane élevée qui, chez le *Decticus*, va d'un bout à l'autre et chez le *Platycoleis griseus*, se montre dans la moitié postérieure seulement.

Enfin la tarrière (ovopositor) de la femelle, est légèrement inclinée en bas, et coupée en biseau au dessus au bout. Chez le *Decticus* au contraire, elle est inclinée en haut, et chez le *Platycoleis griseus* elle est encore plus recourbée en haut et plus courte.

Ces caractères si tranchés et si différentiels ne permettent pas de confondre ces espèces entre-elles.

— M. Preudhomme de Borre adresse les trois communications qui suivent :

Il y a une quinzaine de jours, j'ai eu l'honneur d'assister à l'assemblée d'hiver de la Société Entomologique des Pays-Bas, à Leyde. J'y ai reçu, comme naguère encore notre savant confrère M. de Sélys, le plus gracieux accueil. J'ai été chargé de vous apporter les témoignages de la plus fraternelle sympathie de nos confrères les entomologistes néerlandais, parmi lesquels nous comptons à cette séance trois de nos membres : MM. Roelofs, Everts et van der Wulp. Ils regrettent que nous ne leur fassions pas de plus fréquentes visites, et je me suis empressé de leur exprimer les mêmes regrets de votre part, quoique nous ayons assez souvent le plaisir de voir à nos séances MM. Maurissen et Heylaerts. J'ai été émerveillé du nombre et de l'importance considérable des communications et lectures faites à cette séance. Il est vrai que nos frères du Nord ne se réunissent officiellement que deux fois par an.

Plusieurs de nos confrères ont bien voulu me soumettre encore de leurs chasses qui me permettent de faire quelques additions aux tableaux de distribution des Coléoptères belges que j'ai donnés jusqu'à présent.

Deux Dytiscides sont à ajouter à ceux de la province de Liège : le *Cælumbus confluens* et le *Rhantus pulverosus*, pris l'un et l'autre à Jupille (rive droite) par M. Séverin. Le *Laccophilus interruptus*, qui était déjà indiqué pour la rive gauche, a été aussi pris à Jupille et est à ajouter aux espèces de la rive droite.

Les chasses de M. Remy dans les Flandres me fournissent trois Carabiques en plus pour ces provinces : *Argutor strenuus* pris à Blankenberghe et à St-Gilles-Waes; *Ophonus puncticollis*, pris à Blankenberghe; *Anisodactylus nemorivagus*, pris à St-Gilles-Waes.

Comme autres bonnes captures de M. Remy, il y a encore à signaler : *Anchomenus oblongus*, à St-Gilles-Waes; *Dichirotrichus*

obsoletus et *Ophonus rotundicollis* Fairm. et Lab., à Blankenberghe; *Lyperus aterrimus*, en grande quantité à Calmpthout; *Dromius linearis*, à Wavre-St-Catherine; *Amara montivaga*, au bois de la Cambre; *Bembidium quadripustulatum*, à Haeren.

M. Remy a pris à Schaerbeek le *Paccius lepidus*, var. *gressorius*.

L'*Amara montivaga* et le *Bradycellus distinctus* ont été capturés par M. Bivort dans les environs de Fleurus.

Le *Carabus convexus* a été pris à Rouge-Cloître par M. Ernest Rousseau. Il a pris à Watermael le *Bidessus unistriatus*, que je n'avais pas encore pu citer pour le Brabant.

J'ai l'occasion de mettre sous vos yeux un *Chelifer cancroïdes* L., qui a été trouvé vivant à l'intérieur d'une noisette du pays (elle provenait des environs de Dinant). C'est l'enfant d'un concierge du Musée qui m'a apporté cette arachnide. L'intérieur du fruit était en poudre, mais je n'ai pu savoir si la noisette présentait un trou indiquant, comme d'ordinaire, la sortie d'une larve de *Balaninus*. C'est ce que je crois probable, et le *Chelifer* aurait alors profité du trou pour se loger dans la cavité de la noisette.

— L'ordre du jour appelle ensuite le choix d'une localité pour l'excursion du 11 mars prochain. M. Jacobs propose d'explorer les prairies de Schepdael, Itterbeek et Dilbeek. — Départ par le chemin chemin de fer vicinal, porte de Ninove, à 8 heures du matin.

— La séance est levée à 9 1/4 heures.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE III. — N° 97.

Assemblée mensuelle du 3 mars 1888.

PRÉSIDENCE DE M. TOSQUINET.

Présents : MM. Capronnier, Carton de Wiart, E. Coucke, Engels, François, Jacobs, Lameere, Olin, Remy, Rousseau, de Sélys-Longchamps et Kerremans, secrétaire.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 5 février est approuvé.

M. de Sélys-Longchamps demande à y faire la rectification suivante :

M. de Sélys prie les lecteurs du compte-rendu de la séance du 4 février de cette année de prendre note que c'est par suite d'un *Lapsus Calami* de sa part, commis dans une lettre écrite à M. le Dr Bamps, que ce dernier a écrit *Gamphocleis glabra* au lieu de **Gampsocleis glabra** à propos de la découverte de cet Orthoptère en Campine.

M. Preudhomme de Borre, indisposé, s'excuse de ne pouvoir assister à la réunion.

Le Président fait part de la perte regrettable que la Société vient d'éprouver en la personne de M. Miédel, membre effectif, décédé à Liège.

Le Secrétaire dépose sur le bureau deux exemplaires de la *Table Générale des Annales de la Société*, par M. Lameere.

Correspondance.

La Société Belge de Géologie, de Paléontologie et d'hydrologie, de Bruxelles, invite le Conseil de la Société et envoie des cartes

pour les membres qui désireraient assister à la Conférence que donnera notre éminent Collègue M. Dupont, le dimanche 4 courant, sur son exploration au Congo. — Les cartes sont distribuées à tous les membres présents.

Présentation de Mémoires.

— M. Ed. de Selys-Longchamps présente le *Catalogue des Orthoptères et Névroptères de Belgique*. — Rapporteurs: MM. de Bormans et Plateau.

Lectures, communications.

— M. Preudhomme de Borre envoie les deux notes qui suivent :

— M. Weyers, dans une lettre toute récente, donne encore quelques détails relativement à l'*Adolias Corezia* Hübner, qui a fait l'objet d'une communication dans la séance du 3 décembre dernier.

Nous avons ici, écrit-il, plusieurs espèces d'*Adolias*, mais je n'ai observé cette singulière habitude de se poser à plat sous la surface inférieure des feuilles que chez *A. Corezia*. Toutes les autres espèces de ce genre que j'ai pu observer jusqu'ici, se placent sur la surface supérieure des feuilles, en relevant et abaissant leurs ailes alternativement comme un grand nombre de Diurnes. Ces autres *Adolias*, dans leur système de marques et de coloris d'un brun clair, ont une physionomie générale qui les fait aisément distinguer, quoique plusieurs soient très voisins. Il y a donc là une espèce d'exception pour l'*A. Corezia*, qui n'est peut-être pas la seule, et qui pourrait mener à la création d'une coupe spéciale ; mais, pour en arriver là, il faudrait pouvoir suivre l'évolution de toutes les espèces du genre, la manière de vivre des larves pouvant présenter quelques différences notables, et leurs formes également.

Dans mon deuxième envoi à notre collègue Candèze, j'avais expédié une singulière chrysalide, que j'avais trouvée à Fort-de-Kock, et qui présentait un cas de mimétisme assez extraordinaire. Cette chrysalide, attachée par un fil en travers, sous la surface inférieure d'une feuille, ressemblait à s'y méprendre, au premier aspect, à une grande espèce d'Hémiptère-Hétéroptère verte, du groupe des Pentatomides, qui n'est pas rare et qui se distingue par la propriété qu'elle a de répandre une forte odeur nauséabonde très-remarquable et que je ne puis mieux comparer qu'à l'huile de ricin. J'ai appris récemment que cette étrange chrysalide est celle d'une espèce d'*Adolias*. M. Piepers, entomologiste distingué de Batavia, en a fait l'élevage.

— M. H. Verheggen, directeur de l'Ecole moyenne de l'État, à Maeseyck, m'écrit :

« J'ai trouvé à Maeseyck et à Kinroy, dans différentes stations, un Sphingide assez rare, le *Syntomis Phegea*; on ne l'avait, je crois, rencontré jusqu'ici que dans les environs de Louvain. L'habitat de Maeseyck est d'une richesse extraordinaire; en moins d'une demi-heure, j'aurais pu, l'année dernière, en capturer plus de cinquante individus. »

— Notre collègue, M. F. de Moffarts m'a communiqué des coléoptères de ses chasses qui me permettent d'ajouter deux espèces aux Carabiques cités pour la province de Liège, rive droite de la Meuse : l'*Argutor interstinctus*, pris à Strée et le *Tachys parvulus*, pris à Angleur.

Comme autres captures intéressantes, je citerai le *Trechus longicornis*, pris à Fétinne près Liège et l'*Odontæus mobilicornis*, pris à Presseux.

De son côté, M. M. Tschoffen a pris aux environs de Neufchâteau (Luxembourg) le *Trechus rubens*.

— M. de Sélys-Longchamps donne lecture de la note suivante :

SUR L'HIVERNATION DE DEUX ESPÈCES D'ODONATES.

En 1850, dans la *Revue des Odonates d'Europe* (page 163), je disais en partant de la *Sympycna fusca* (Van der Linden) que cette Agrionine peut probablement passer l'hiver à l'état d'engourdissement, comme certains lépidoptères, attendu que j'avais observé au commencement de mars des exemplaires *tous très adultes*, volant aux premiers soleils du printemps en même temps que la *Colias rhamni* et la *Vanessa urticae*. MM. Stauseman et Schneider, de Breslau, firent des observations semblables, et, après avoir vu voler l'espèce à la fin de novembre, la retrouvèrent en mars et même plus tôt.

L'hivernage de la *Sympycna* ne peut plus aujourd'hui faire de doute; il a été confirmé récemment encore en Campine par MM. le Dr Bamps et Edgar Claes.

Si j'en parle de nouveau, c'est que M. René Martin, qui a si bien étudié les Odonates du Département de l'Indre, me communiquait il y a peu de jours ses observations, qui montrent dans quelles conditions l'engourdissement se passe, ce que nous ignorions, bien que mon ami le Dr Hagen ait soupçonné que la *fusca* pourrait bien passer l'hivernation à la manière des grandes tipules qu'il a trouvées sous la mousse. M. Martin m'écrivit en effet en date du 1^{er} mars :

« Je suis parvenu à trouver la *Sympycna fusca* en état léthargique. J'en ai récolté deux exemplaires sous un épais tas d'herbes

« et j'ai été étonné de voir combien leur sommeil était peu profond.
 « Malgré un froid vif, elles ont volé immédiatement. Le même
 « fait a été observé par M. Delamain, de Jarnac (Charente), ce
 « naturaliste distingué qui y a découvert la superbe *Macromia*
 « *splendens* P. qu'on ne connaissait encore que des environs de
 « Montpellier⁽¹⁾. Il a trouvé la *Sympycna fusca* engourdie sous la
 « mousse. Il a pris aussi en décembre quelques *Sympetrum strio-*
 « *latum*, de sorte qu'il est possible que cette dernière espèce puisse
 « bien hiverner de même que les quelques *Sympetrum scoticum*
 « que vous avez pris anciennement, au premier printemps, à
 « Longchamps-sur-Geer ».

Dans la *Revue* (1850 page 49), j'ai dit, en effet, que ces *scoticum* avaient peut-être hiverné. Dès 1837 dans un premier *tableau des Libellulines* de la Belgique, ne comprenant alors que 32 espèces (nous en connaissons maintenant 66!), j'indiquais la *scoticum* (sous le nom de *nigra* excl. syn.) comme très rare sur les prairies des bords du Geer à la fin d'avril. Je ne connaissais pas alors sa véritable époque d'apparition qui a lieu de juillet à septembre. Ces exemplaires mâles, pris en avril, étaient très noirs, très adultes, ce qui ne se voit pas au commencement de la saison normale en été.

Je me suis étendu sur l'hivernage de la *S. fusca* parce que c'est jusqu'ici le seul Odonate chez qui ce phénomène soit constaté avec toute certitude.

— L'ordre du jour appelle ensuite le choix d'une localité pour l'excursion du dimanche 8 avril prochain. M. Jacobs propose d'explorer les environs d'Eppegghem. Adopté. — Départ, par la gare du Nord, à 7 h^s 46 m.

La séance est levée à 9 1/4 h^s.

(1) Dans la séance du 1 août 1868 (Tome II de nos annales), j'ai donné, page XCII des compte-rendus, un extrait des lettres que M. Henry Delamain m'avait écrites sur les mœurs de la *Macromia splendens* qu'il avait observées dès 1865.



COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE III. — N° 98.

Assemblée mensuelle du 7 avril 1888.

PRÉSIDENTE DE M. J. TOSQUINET.

Présents : MM. Bergé, Demoor, de Sélys-Longchamps, Engels, Madrilly, Olin, Remy, Rousseau, vander Velde et Kerremans, secrétaire.

La séance est ouverte à 8 $\frac{1}{4}$ heures.

Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 3 mars dernier est approuvé.

Le Président annonce que le Conseil a admis en qualité de membre effectif M. Verheggen, Henri, Directeur de l'Ecole moyenne de l'Etat à Maeseyck, s'occupant d'insectes de Belgique.

Correspondance.

— La Société des Sciences de Finlande, à Helsingfors, annonce la célébration du cinquantenaire de sa fondation pour le 29 avril prochain. Sur la proposition du Président, l'Assemblée décide qu'une lettre de félicitation sera adressée à ce sujet à cette Société.

— M. Paul Pelseneer met à la disposition de la Société vingt cinq exemplaires de sa *liste des Crustacés vivants de Belgique*. Ces exemplaires sont distribués aux membres présents, le surplus reste à la disposition des absents.

Rapport et présentation de Mémoires.

— Le Secrétaire donne lecture des rapports de MM. de Bormans et Plateau sur le travail présenté à la dernière séance par M. de Sélys-Longchamps : *Catalogue des Orthoptères et Névroptères de Belgique*. L'impression de ce mémoire est décidée, d'après les conclusions des rapporteurs; il figurera au prochain volume des Annales.

— M. L. Fairmaire adresse la deuxième partie du mémoire intitulé : *Coléoptères de l'intérieur de la Chine*. Rapporteurs : MM. Preudhomme de Borre et Bergé.

Lectures, communications.

— M. Bergroth, de Forza, adresse la communication suivante :

DIAGNOSE D'UNE NOUVELLE ESPÈCE DE THYSANOPTÈRES,

par E. Bergroth.

Bien que quelques milliers d'espèces de Thysanoptères habitent sans doute l'Amérique méridionale, elles sont tellement négligées par les naturalistes, qu'on n'en connaît jusqu'ici que deux espèces de cette partie du monde, dont l'une, le *Thrips Schotti* Heeg., du Brésil, doit constituer un genre nouveau. Je donne ci-dessous la description d'une nouvelle espèce de cette contrée.

Phloeothrips angustifrons n. sp.

Elongatus, nitidus, niger; caput cylindricum, compressum, latitudine paulo magis quam duplo longius, lateribus praesertim antice transversim strigosum, paulo pone oculos seta brevi nigra rigida utrinque instructum, e latere visum longitudinaliter leviter converum, spatio interoculari praecipue superne perangusto, oculis vix quartam partem laterum capitis occupantibus, antennis tenuibus, capite distincte longioribus, septem-articulatis, articulis duobus primis brevibus, tertio et quarto apice pilis pauculis longiusculis obscuris praeditis, tertio quarto dimidio longiore, apice clavato, quarto e basi apicem versus sensim incrassato, dein nonnihil attenuato, articulis quinto secto imprimisque septimo subadpresse longiuscule argenteo-pilosis, fusiformibus, quinto quarto longitudine subaequali sexto quinto paulo brevior. septimo quinto subaequilongus; pronotum trapeziforme, dimidia longitudine capitis paulo brevius apice capite haud latius, lateribus subrectis, prope apicem et basin setis nigris paucissimis munitis, disco paulo inaequali; mesonotum pronoto plus quam duplo brevius, disco subtiliter transverse rugoso, tuberculis duobus obtusis et inter haec fovea impressa praedito; alae ensiformes, nervo crasso medio longitudinali percurrente instructae, fimbriis fuscotestaceis, alis anticis dilute luteo-albidis, fasciis duabus indeterminate fuscis notatis, nervo fuscescente in dimidio basali pilas tres validas erectas crassas capitulatas et papillis nascentes inter se longius distantes gerente, alis posticis albidis, nervo obscuriore; abdomen lineare, e segmento octavo apicem versus attenuatum, segmentis longitudine subaequalibus, ultimo tamen penultimo distincte brevior, tribus ultimis prope angulum apicalem parce longiuscule pilosis, ultimo praeterea ibidem

pilis perpaucis ceteris multo longioribus et apicem tubi apicalis longe superantibus ornato, tubo apicali segmento antecedenti dimidio longiore, apice longe parce piloso; femora antica valde incrassata. Long. 3 mm.

Patria : Brazilia meridionalis (Blumenau, in provincia Sanctae Catharinae : Dr. FRITZ MÜLLER).

Les poils à bouton des ailes supérieures sont vraisemblablement des organes de tact. Ils rappellent en apparence les poils glandulaires de *Drosera*. Un monographe futur trouvera probablement des raisons pour établir sur cette espèce et ses alliées un genre nouveau.

— M. Paul J. Roelofs, d'Anvers, envoie le travail qui suit :

ESSAI

DE

CATALOGUE DES STAPHYLININI (FAUVEL)

DE LA PROVINCE D'ANVERS.

Othius *fulvipennis* Fabr. — Schooten.

— *myrmecophilus* Kiesw. — Calmpthout, Wyneghem, Deurne, S^t Antoine, Schooten.

Leptacinus *parumpunctatus* Gyll. — Calmpthout.

— *batychnus* Gyll. — Hoboken, Deurne.

Xantholinus *fulgidus* Fabr. — Anvers.

— *punctulatus* Payk. — Anvers, Austruweel, Calmpthout, Deurne, Hoboken, Lillo, Schooten, Hemixem, Wavre-S^{te} Catherine, Thisselt, S^t Antoine.

— *glabratus* Grav. — Hoboken.

— *linearis* Oliv. — Anvers, Austruweel, Calmpthout, Deurne, Hemixem, Hoboken, Schooten, S^t Antoine, Lillo, Thisselt.

Emus *maxillosus* Lin. — Anvers, Austruweel, Calmpthout.

— *hirtus* Lin. — Schooten.

Leistotrophus *nebulosus* Fabr. — Deurne.

— *murinus* Lin. — Anvers, Deurne, Eeckeren, Lierre, Wavre-S^{te} Cath., Calmpthout.

Staphylinus *pubescens* De Geer. — Anvers, Deurne, Herenthals.

— *stercorarius* Oliv. — Anvers, Hoboken, S^t Antoine, Capellen.

— *erythropterus* Grav. — Anvers, Deurne, Calmpthout.

-- *caesareus* Cederh. — Anvers, Deurne, Calmpthout.

-- *olens* Mull. -- Anvers, Lierre, Oorderen, Santvliet, Hoboken, Deurne, Calmpthout, S^t Antoine.

— *ophthalmicus* Scop. — Calmpthout, Lierre.

— *nitens* Schr. — Calmpthout.

Staphylinus aeneocephalus De Geer. — Anvers, Beirendrecht, Calmpthout, Deurne, Schooten.

— *ater* Grav. — Anvers.

— *edentulus* Block. — Austruweel, Deurne, Calmpthout, Hoboken, Schooten.

— *compressus* Marsh. — Calmpthout.

Actobius cinerascens Grav. — Calmpthout, Deurne, Ruysbroeck, Bornhem, Thisselt.

— *signaticornis* Muls. — Calmpthout, Ruysbroeck, Herenthals.

— *villosulus* Steph. — Lillo.

Philonthus splendens Fabr. — Calmpthout, Anvers.

— *proximus* Kraatz. — Calmpthout, Deurne, Schooten, Austruweel, Hoboken.

— *aeneus* Rossi. — Anvers, Contich, Hoboken, Schooten, Calmpthout.

— *carbonarius* Gyll. — Calmpthout, Deurne, Schooten, Hoboken.

— *punctatus* Grav. — Deurne, Oorderen.

— *cephalotes* Grav. — Anvers, Calmpthout, Schooten.

— *umbratilis* Grav. — Thisselt, Hoboken, Anvers.

— *sordidus* Grav. — Anvers, Hoboken, Calmpthout, Deurne, Schooten.

— *sanguinolentus* Grav. — Calmpthout, Deurne, Hoboken.

— *immundus* Gyll. — Deurne, Hoboken, Ruysbroeck, Calmpthout, Wavre-St^e Catherine.

— *ventralis* Grav. — Anvers.

— *debilis* Grav. — Deurne, Hoboken, Wavre-St^e Catherine.

— *discoideus* Grav. — Anvers.

— *laminatus* Creutz. — Calmpthout, Deurne.

— *atratus* Grav. — Austruweel, Hemixem, Hoboken, Lillo, Oorderen, Deurne.

— *ebeninus* Grav. — Deurne, Ruysbroeck, Calmpthout, Schooten, Hoboken, Lillo.

— var. *corruscus* Grav. — Hoboken, Calmpthout.

— *quisquiliarius* Gyll. — Hemixem, Deurne, Calmpthout, Austruweel, Hoboken, Oorderen, Lillo, Anvers.

— *finetarius* Grav. — Hoboken, Deurne.

— *nigritulus* Grav. — Anvers, Austruweel, Calmpthout, Deurne, Hemixem, Hoboken, Lillo, Wyneghem, Thisselt, Bornhem, Wavre-St^e Catherine.

— *politus* Fabr. — Anvers, Austruweel, Calmpthout, Deurne, Hoboken, Lillo, Schooten.

— *Mannerheimi*. Fabr. — Anvers, Calmpthout.

— *varius* Gyll. — Anvers, Calmpthout, Deurne, Schooten, Lillo, Hoboken, Austruweel.

Philonthus v. *bimaculatus* Grav. — Anvers.

- *pullus* Nordm. — Anvers.
- *marginatus* Fabr. — Calmpthout.
- *cruentatus* Gmel. — Calmpthout, Deurne, Hoboken.
- *longicornis* Steph. — Anvers, Thisselt, Hoboken.
- *varians* Payk. — Anvers, Hoboken, Calmpthout, Austruweel, Deurne.
- var. *agilis* Grav. — Anvers, Calmpthout, Hoboken, Schooten.
- *albipes* Grav. — Calmpthout.
- *fumarius* Grav. — Deurne, Hoboken, Bornhem.
- *nigrita* Grav. — Calmpthout.
- *micans* Grav. — Deurne, Oorderen, Thisselt, Bornhem.
- *fulvipes* Fabr. — Deurne, Hoboken, Lillo.
- *vernalis* Grav. — Schooten.

Quedius *lateralis* Grav. — Calmpthout.

- *mesomelinus* Marsh. — Anvers.
- *cruentus* Oliv. — Deurne.
- *cinctus* Payk. — Anvers, Calmpthout, Eekeren, Hoboken, Lillo, Santvliet, Zwyndrecht, Deurne, St Antoine.
- *tristis* Grav. — Anvers, Calmpthout, Deurne, St Antoine.
- *fuliginosus* Grav. — Calmpthout, Wavre-Ste Catherine, Anvers, Austruweel, Deurne.
- *molochinus* Grav. — Deurne, Calmpthout, Hoboken, Lillo.
- *picipes* Man. — Schooten.
- *nigriceps* Kr. — Calmpthout, Wyneghem, Deurne, St Antoine.
- *seminaeneus* Steph. — Calmpthout.
- *boops* Grav. — Calmpthout, St Antoine.

Heterothops *prævia* Er. — Deurne.

Toutes ces espèces ont été prises par M. F. DIETZ ou par moi.

J'ai encore pris dans d'autres provinces :

O. *fulvipennis* Fabr. — Boitsfort.

H. *linearis* Oliv. — Burght.

P. *aeneus* Rossi. — Caprycke.

— *carbonarius* Gyll. — Caprycke.

— *laminatus* Greutz. — Caprycke, Tête de Flandre.

— *atratus* Grav. — Tête de Flandre.

— *finetarius* Grav. — Caprycke.

— *politus* Fab. — Morlanwelz.

— *varians* Payk. — Caprycke.

— *albipes* Grav. — Caprycke.

G. *lateralis* Grav. — Boitsfort.

— *cinctus* Payk. — Caprycke.

— Le Secrétaire, au nom de M. P. de Borre, donne lecture des notes suivantes, extraites d'une lettre lui adressée par M. Weyers.

— « J'ai eu le plaisir, tout récemment et par hasard, de trouver ici (Mines de Salida) quelques exemplaires d'une nouvelle espèce d'*Endelus*, très probablement encore inédite, ce qui porte à cinq espèces le nombre de celles déjà trouvées par moi à Sumatra de ce genre si polymorphe de *Trachydes*, dont deux sont inédites. Jusqu'à présent, j'avais toujours trouvé les *Endelus* exclusivement sur des Fougères. C'est ainsi que j'avais trouvé l'*E. Snellemanni* Rits. (confondu d'abord par moi avec l'*E. Endymio* H. Deyr.), l'*E. empyreus* H. Deyr., et une espèce encore inédite du groupe des *E. scintillans* et *Marseuli* H. Deyr., sur une seule et même espèce de Fougère, et l'*E. æthiops* H. Deyr., sur une autre Fougère d'un genre différent, ce qui était assez remarquable. J'ai trouvé la nouvelle espèce cette fois, exclusivement aussi, sur une petite plante de la famille des Mélastomacées, sur laquelle elle est très difficile à découvrir. Elle fait donc exception comme station. Elle ressemble beaucoup, au premier aspect, à une *Trachys*, à cause de sa forme générale et de sa vestiture, mais, en examinant la conformation de ses antennes et de ses cuisses, qui sont munies d'un profond sillon pour recevoir les tarses au repos, il ne peut exister aucun doute qu'elle n'appartienne bien véritablement à ce genre si intéressant. Cette espèce me paraît très rare, car, malgré mes patientes recherches, je n'ai trouvé jusqu'à présent que quelques exemplaires; la moyenne est de un exemplaire par cent plantes examinées feuille par feuille. »

— « Vous ai-je dit que j'ai trouvé ici un exemplaire de la splendide *Chrysobothrys pulcherima* Voll. (= *C. superba* H. Deyr.)? C'est un véritable joyau qui est toujours une rareté jusqu'à présent. »

— « Avez-vous connaissance d'une assez singulière variété du *Carabus clathratus* que j'ai un jour trouvée à Knocke, dans une excursion de la Société de Botanique, à laquelle je prenais part avec Van Volxem? J'avais rencontré dans la dune, à l'angle que forme l'embouchure du Swyn avec la côte proprement dite, une excavation faite récemment à la bêche assez profonde (1^m50) sur 3 mètres environ de côté. Nous y avions ramassé quelques insectes qui y étaient tombés. Avant de sortir de cette excavation, et selon mon habitude invariable en pareil cas, dans les terrains arénacés surtout, je fouillai les angles au moyen d'une petite baguette, afin de voir si des espèces d'une certaine taille n'avaient pas creusé des galeries pour s'échapper ou se cacher. J'ai été très surpris en découvrant de cette façon huit exemplaires du *Carabus clathratus*, que je ne m'attendais pas à trouver à Knocke, car je n'avais vu auparavant aucun indice qui eût pu m'y faire soupçonner son existence. J'ai

donné ces exemplaires à Putzeys. Vous savez que les *C. clathratus* de notre campine sont plus ou moins bronzés et que les larges points enfoncés des élytres sont d'un bronzé plus brillant et parfois même d'un aspect un peu rutilant. Les exemplaires de Knocke étaient au contraire d'un noir mat uniforme et les points arrondis des élytres participaient absolument de la même teinte. M. Putzeys fut agréablement surpris de ma trouvaille, d'autant plus que ces exemplaires étaient absolument identiques à une variété du *clathratus* que l'on n'avait encore trouvée jusqu'alors qu'en Écosse, et dont il me fit voir un exemplaire. »

Cette dernière communication de notre collègue Weyers m'a donné lieu de faire les recherches suivantes :

Sur six *Carabus clathratus* de la collection Putzeys, il en existe deux appartenant bien à cette variété noire à laquelle il est fait allusion. L'un est d'Écosse; l'autre porte l'étiquette : Verviers. Un troisième, un peu moins foncé, est étiqueté : Calmpthout, 24 avril 1865. Un exemplaire de Heyst appartient à la forme de nuance bronzé brunâtre plus claire, de même que les deux derniers, étrangers à la Belgique. Les magasins de doubles ne renferment aucun *clathratus*. Si les exemplaires signalés par M. Weyers y existaient à la mort de Putzeys, ils en auront ultérieurement disparu.

La collection *belge* du Musée comprend 6 mâles et 3 femelles, parmi lesquelles une, prise par moi-même à Herenthals, est bien décidément noire; une autre, venant de Calmpthout, et qui m'avait été donnée il y a près de trente ans par M. Weyers, est de la nuance de transition, ainsi qu'un ♂ de Knocke, provenant de la collection Van Volxem et apparemment capturé dans l'excursion dont nous parle M. Weyers.

La collection *générale* du Musée compte en *Carabus clathratus*. 8 ♂ et 2 ♀. Ces dernières sont de nuance claire. Parmi les ♀, il y a quatre exemplaires noirs : l'un venant de l'ancienne collection Weyers, et de Belgique, mais sans désignation précise de localité d'où son exclusion de la collection *belge*. Un autre a été reçu par moi, en 1866, de M. Desbrochers des Loges et vient de l'île de la Camargue, à l'embouchure du Rhône. Un 3^e, des étangs salés des environs de Perpignan, a été envoyé au musée par M. Pellet. Le dernier enfin vient de la collection Wesmael et, d'après l'étiquette, il avait été reçu de M. le comte Dejeu par l'intermédiaire de Drapiez. Aucun exemplaire belge de l'espèce n'existait du reste dans les collections de Wesmael.

M. Desbrochers des Loges, à l'époque où il me gratifia d'un exemplaire provençal, m'assurait que cette variété noire était caractéristique de la faune méridionale, où le *Carabus clathratus* a

une partie de son aire nettement circonscrite et distincte d'une autre partie septentrionale, comprenant notre pays, l'Écosse, le nord de l'Allemagne, etc. Tout ce que je viens d'établir, pièces en mains, nous montre que la question de ces deux nuances ne paraît pas pouvoir être expliquée par l'habitat et qu'il faut en chercher ailleurs les causes déterminantes.

— M. Preudhomme de Borre envoie la note qui suit :

Notre collègue M. Remy a pris à Groenendael et à Tervueren, deux exemplaires d'un *Agabus* nouveau pour notre faune, *A. subtilis* Erichson. Cette espèce est assez voisine, d'une part de *A. chalconotus* par la nuance un peu métalescente des élytres, avec une taille un peu plus forte, d'autre part de *A. bipustulatus*, par la réticulation des élytres, pour avoir pu être quelquefois confondue avec ces espèces.

MM. Remy et Engels ont capturé à Tervueren le *Harpalus fuliginosus*.

— L'ordre du jour appelle ensuite le choix d'une localité pour l'excursion du Dimanche 13 mai prochain. L'assemblée décide qu'elle aura lieu à Rouge-Cloître. — Départ, par la gare du Luxembourg, à 8 heures 31 m. du matin.

— La séance est levée à 9 1/4 heures.



COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE III. — N° 99.

Assemblée mensuelle du 5 mai 1888.

PRÉSIDENCE DE M. J. TOSQUINET.

Présents : MM. Bergé, Capronnier, Carton de Wiart, Coucke, De la Fontaine, Demoor, Devaux, Duvivier, Engels, Fologne, François, Jacobs, Preudhomme de Borre, Remy, Vander Velde, Van Nerom et Kerremans secrétaire.

La séance est ouverte à 8 heures.

— M. Preudhomme de Borre signale les corrections suivantes à effectuer dans le dernier compte-rendu :

Page xxxiv, ligne 28,	au lieu de	<i>pulcherima</i> ,	lire :	<i>pulcherrima</i> .
Page xxxv, ligne 1,	"	<i>cathratus</i> ,	"	<i>clathratus</i> .
" " ligne 2,	"	<i>campine</i> ,	"	<i>Campine</i> .
" " ligne 31,	le signe ♂	a été mis à l'envers vers la fin de la ligne, de telle sorte qu'on pourrait le prendre pour le signe ♀.		
" " ligne 39,	au lieu de	Dejeau,	lire :	Dejean.
" xxxvi, ligne 11,	"	<i>métaléscente</i>	lire :	<i>métallescente</i> .
" " ligne 12,	"	<i>bipustalutus</i>	lire :	<i>bipustulatus</i> .

Ces rectifications signalées, l'Assemblée approuve la rédaction du procès-verbal de la séance du 7 avril écoulé.

— Le président annonce la démission d'un membre effectif, M. L. Lecatte; par contre, le Conseil a admis en qualité de membre associé M. Emile Bertrand, étudiant à Etterbeek, s'occupant de coléoptères de Belgique et présenté par MM. Preudhomme de Borre et Remy.

— M. Preudhomme de Borre fait part de la mort de notre collègue, M. Bourdon dans les termes suivants :

« Avant-hier est mort à Liège un des plus anciens membres de notre Société, M. Jules Bourdon, conseiller communal et ancien échevin de cette ville. Il était entré dans la Société il y a précisé-

ment trente-deux ans, en même temps que moi. Élève de Lacordaire, il s'occupait alors de l'étude des coléoptères. Docteur en sciences naturelles, il venait d'être lauréat du concours universitaire, en publiant un mémoire de géographie zoologique : *De l'influence des climats sur les phénomènes de la vie*, qui est encore actuellement très-intéressant à lire. Malheureusement à cette époque, bien peu de carrières étaient ouvertes chez nous aux rares docteurs en sciences naturelles, et notre regretté collègue, entré dans l'industrie et surtout dans les affaires publiques, où il a rempli un rôle très actif et très-important, abandonna entièrement les études zoologiques et même la collection des insectes; mais il resta fidèlement attaché à notre Société, ce qui me permet de rendre aujourd'hui devant vous cet hommage à la mémoire de celui qui fut mon premier guide dans notre science. »

Correspondance.

— M. le Baron Paul de Chestret de Haneffe adresse ses remerciements au sujet de son admission parmi les membres de la Société et envoie son portrait pour l'album.

Rapport et présentation de Mémoires.

— MM. Preudhomme de Borre et Bergé donnent lecture de leur rapport sur le Mémoire de M. L. Fairmaire intitulé : *Coléoptères de l'Intérieur de la Chine*, dont l'impression est décidée dans le prochain volume des Annales.

— M. Kerremans présente son : *Essai monographique du genre STERNOCERA*, accompagné d'une planche colorée œuvre de notre collègue M. Eug. Coubeaux. Rapporteurs : MM. Fairmaire et Candèze.

Lectures, communications.

— Le secrétaire donne lecture d'une assez longue note envoyée de Sumatra par M. Weyers.

L'assemblée demande à M. de Borre de vouloir bien en faire, pour le compte rendu, le résumé suivant :

Le flacon de chasse au cyanure, tel qu'il est actuellement fourni par le commerce, présente de notables inconvénients dans les contrées tropicales, où il est le moyen de chasse le plus commode et le plus pratique pour certains ordres d'insectes.

Autrefois, en Belgique, M. Weyers a, comme nombre de nos anciens membres, employé des flacons où le cyanure était placé au fond, sous une couche de ouate maintenue par un disque de papier fort, criblé de trous d'épingles et collé aux bords; plus tard, d'autres, où le cyanure était mis dans un bouchon de verre creux à l'émeri; ces deux modes présentent en pratique des inconvénients sérieux.

Les flacons du commerce, emportés aux Indes par M. Weyers, et dont un exemplaire est mis sous les yeux de l'assemblée, se ferment par un bouchon de liège, traversé de part en part par une ampoule ou très petit matras de verre, dont le fond fait saillie au-dessus du bouchon. Sans parler du bris du fond de cette ampoule, accident qui peut arriver partout, dans les contrées inter-tropicales, on voit l'humidité intervenir puissamment; le liège s'attaque rapidement par cette humidité chargée d'acide prussique, et le flacon est bientôt hors de service, non sans avoir présenté quelque danger à celui qui le manie pendant cette période de décomposition du liège.

Par suite de ces mécomptes reconnus par son expérience personnelle, M. Weyers donne les idées suivantes pour la fabrication d'un flacon à cyanure perfectionné :

« 1^o En ce qui concerne le flacon lui-même, il faudrait rejeter absolument la forme bouteille, même à goulot très-large. La forme *rigoureusement cylindrique* est bien préférable; elle présenterait d'abord le grand avantage de pouvoir faire entrer et sortir les lépidoptères d'assez grande taille beaucoup plus facilement qu'avec la forme bouteille et ensuite de rendre le nettoyage et l'assèchement du flacon beaucoup plus facile et pratique. Pour les Lépidoptères surtout, il est indispensable que le flacon soit toujours le plus sec possible à l'intérieur afin d'éviter l'enlèvement des écailles des ailes, ce qui arrive souvent, lorsque les parois intérieures sont plus ou moins humides. »

« Ce flacon cylindrique devrait être muni extérieurement au collet, d'un bourrelet de verre, ou mieux encore d'une bande métallique de cuivre jaune, à angles bien arrondis, d'abord pour le renforcer et ensuite pour rendre plus facile le glissement du filet à l'intérieur. Il devrait être en verre assez fort, sans bulles ni crasses, etc., afin de pouvoir bien distinguer les captures. Le fond intérieur devrait être bien plat.

« 2^o En ce qui concerne le bouchon, l'emploi du liège devrait être rigoureusement écarté. Il doit en être de même pour les bouchons entièrement en verre.

« Les seules substances qu'il conviendrait d'employer pour cet objet, sont le caout-chouc et la gutta-percha. Si, industriellement, on pouvait en faire un mélange par parties égales, ce serait meilleur, sinon le caout-chouc seul me paraît préférable. Ces bouchons devraient être naturellement moulés, ce qui doit être facile par les procédés industriels actuellement connus. A l'intérieur du bouchon, devrait être ménagée la place nécessaire au corps de l'ampoule de verre et à son col, ou à tout autre récipient quelconque destiné à contenir le cyanure de potassium ou autre substance asphyxiante

pour tuer les insectes promptement. Ce récipient bien en place, on devrait fixer solidement sur le dessus du bouchon une plaque, en forme de rondelle, d'ébonite ou autre substance analogue, au moyen de cet excellent ciment que les Anglais appellent *marine glue*, et l'on pourrait même rendre l'adhérence plus efficace au moyen de quelques longues vis de laiton pénétrant profondément dans le caout-chouc, afin de rendre le bouchon susceptible de résister aux mouvements de torsion qu'on lui imprime. Les têtes de ces vis devraient être arrondies ».

On pourrait, ajoute M. Weyers, fabriquer ces flacons à bon marché dans de bonnes conditions. On en pourrait faire de plusieurs dimensions, depuis 8 jusqu'à 13 centimètres de hauteur (sans le bouchon) sur un diamètre de 4 à 6½ centimètres.

« J'ajouterai, en terminant, qu'il serait bien désirable de trouver une autre substance pour remplacer le cyanure de potassium qui, non seulement est très-dangereux à manier, mais encore est trop hygrométrique. Je crois me rappeler qu'on a préconisé l'éther sulfurique et l'ammoniaque, mais je n'ai pas connaissance des résultats pratiques obtenus. Il serait intéressant de les faire connaître. Un de nos collègues voudra s'en charger peut-être ? »

Une longue discussion entre les membres présents suit la lecture de la note de M. Weyers. On paraît d'accord pour reconnaître que le flacon proposé par M. Weyers serait un peu compliqué et sans doute trop coûteux pour un de ces appareils que chacun peut très bien confectionner soi-même suivant ses convenances personnelles.

M. le Dr Tosquinet emploie constamment un flacon au cyanure dont le bouchon en liège n'est pas percé de part en part, mais simplement creusé pour recevoir un petit tube éprouvette en verre, où le cyanure (en cristaux) est placé sous une assez forte épaisseur de charpie; un fragment de gaze est collé sur l'orifice et toute la face inférieure du bouchon; il est très satisfait de ce flacon.

M. de Borre s'est aussi servi d'un flacon à peu près identiquement agencé. Mais depuis longtemps il a renoncé à employer le cyanure de potassium, comme étant une substance trop dangereuse. Il se sert surtout de benzine; il a également employé l'éther sulfurique et le chloroforme, mais ces deux derniers agents lui paraissent trop volatils.

M. le Dr Jacobs préfère employer le chloroforme.

Un autre membre rappelle qu'on a aussi employé les feuilles de laurier-cerise, comme pouvant fournir l'acide prussique.

— Le secrétaire donne ensuite lecture de la communication qui suit :

Notre collègue, M. Pfaff, sur le point de quitter la Belgique pour se fixer à Darmstadt, désirerait trouver un amateur pour

l'ancienne collection de lépidoptères belges de feu de Francken, qu'il a acquise il y a quelques années à Huy et qu'il préférerait ne pas devoir emporter en Allemagne.

Il y a quatorze caisses vitrées contenant :

Rhopaloceræ,	88 espèces.		365 exemplaires.
Sphingidæ,	31 "		126 "
Bombycidæ,	101 "		346 "
Noctuidæ,	168 "		697 "
Geometridæ,	153 "		570 "
Ensemble	541	"	2104 "

Auxquels il faut encore ajouter 315 Microlépidoptères non déterminés et divers autres, environ 200 exemplaires. Ce qui fait un total de 2600 exemplaires environ. La collection est ancienne et les couleurs ternies, mais elle est importante comme riche collection locale.

— M. Preudhomme de Borre donne lecture des deux notes suivantes :

LISTE DES *PASSALIDES*

RECUEILLIS EN 1872 PAR FEU CAMILLE VAN VOLXEM, PENDANT SON VOYAGE
AU BRÉSIL.

par Alf. Preudhomme de Borre.

Les Passalides étaient un des groupes de prédilection de notre regretté collègue, et naturellement il en a rapporté du Brésil un assez grand nombre d'exemplaires. Les ayant revus, déterminés et classés récemment d'après la Monographie de Kaup (*Berl. Entom. Zeit.* XV, 1871), je n'ai malheureusement trouvé dans cette récolte aucune espèce nouvelle; j'en donnerai cependant la liste, à cause de l'intérêt géographique que peut offrir la spécification certaine des localités de capture.

Passillus Leachi Mac Leay. — Une douzaine d'exemplaires pris à Rio-Janeiro, Entre-Rios et Porto novo da Cunha. Une cinquantaine d'autres envoyés ultérieurement des environs de Rio, par M. Wittig, dont Van Volxem avait fait la connaissance pendant son séjour.

Spasalus crenatus Eschsch. — Un exemplaire, de Sao Joao del Rey.

Neleus punctiger Audinet-Serville. — Une vingtaine d'exemplaires. Localités : Rio-Janeiro, Entre-Rios, Porto novo da Cunha, Sao Joao del Rey.

Neleus confusus Eschscholtz. — Une quinzaine d'exemplaires. Localités : Rio-Janeiro, Porto novo da Cunha, Copa Cabana, Sao Joao del Rey.

Ninus punctatissimus Eschscholtz. — En grand nombre, de Rio-Janeiro et environs (Entre-Rios, Therezopolis, Porto novo da Cunha); aussi de Sao Joao del Rey et de Barbacena (Minas-Geraes).

Ninus interstitialis Eschscholtz. — Recueilli encore plus abondamment à Porto novo da Cunha (61 exemplaires). Pris aussi trois exemplaires à Rio-Janeiro et deux à Therezopolis.

Rhodocanthopus morio Percheron. — A Sao Joao del Rey (2 exemplaires).

Pertinax conreus Dalm. — Sept exemplaires de cette grande espèce pris à Rio-Janeiro.

Phoroneus quadricollis Eschscholtz. — Quelques exemplaires de Rio-Janeiro, Therezopolis et Sao Joao del Rey.

Veturius cephalotes Audinet-Serville. — Pris à Rio-Janeiro et à Therezopolis.

V. transversus Dalman. — Deux exemplaires pris à Therezopolis.

— Notre collègue M. E. Hippert a recommencé ses chasses aux lépidoptères. D'après ses observations, le long hiver que nous venons de traverser, n'a pas eu une grande influence sur les dates d'apparition des Noctuelles et des Phalénides. Toutes les espèces signalées ont été prises à peu de chose près aux dates connues. Voici celles qui peuvent être citées parmi ses récentes captures, dans les environs de Bruxelles.

Biston prodomaria, *Xylina petrificata*, *Lobophora lobulata*; assez rare. *Biston hirtaria*, à Bruxelles, Laeken et Schaerbeek. D'après M. Fologne, cette espèce était autrefois très commune sur les troncs des avenues de tilleuls au Parc de Bruxelles. *Tæniocampa gothica*, à Laeken. M. Fologne en a vu un exemplaire pris le 28 avril au Parc de Bruxelles.

— L'excursion du 8 avril dernier ayant été contrariée par le mauvais temps, personne n'y a assisté.

— L'ordre du jour appelle ensuite le choix d'une localité pour l'excursion annuelle de la Pentecôte. L'Assemblée décide qu'elle aura lieu dans la forêt du Hertogenwald. Un avis spécial sera envoyé à ce sujet.

Quant à l'excursion du dimanche 10 juin, elle aura lieu à Ter-vueren. Départ, par la gare du Luxembourg, à 8 h. 31 m. du matin.

— La séance est levée à 9 1/4 heures.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉANCE III. — N° 100.

Assemblée mensuelle du 2 juin 1888.

PRÉSIDENTE DE M. J. TOSQUINET.

Présents : MM. Bergé, Bertrand, Carton de Wiart, Coubeaux, Coucke, Demoor, Devaux, Engels, Fologne, Jacobs, Remy, Rousseau, de Selys-Longchamps, Vander Velde et Kerremans, secrétaire.

La séance est ouverte à 8 1/4 heures.

La rédaction du compte-rendu de la séance est approuvée, après une demande de rectification de M. le docteur Jacobs au sujet de la discussion sur les procédés de chasse, au cours de laquelle il est cité comme employant le chloroforme; il déclare qu'il n'use jamais de cette substance, qui a l'inconvénient grave de détériorer les insectes velus, en agglutinant les poils et en fripant leurs antennes.

Rapport sur une présentation de Mémoire.

— Le Secrétaire donne lecture des rapports de MM. Fairmaire et Candèze sur l'*Essai monographique du genre STERNOCERA*, par M. Ch. Kerremans. Le Rapport concluant à l'admission de ce mémoire, l'impression en est décidée aux Annales.

Lectures et communications.

— Le Secrétaire donne lecture de la note suivante, envoyée par M. de Bormans :

FLACONS DE CHASSE AU CYANURE DE POTASSIUM.

L'usage du cyanure de potassium est à peu près indispensable pour récolter certaines espèces délicates des ordres suivants : lépidoptères (surtout les micros), les hyménoptères poilus, beaucoup de névroptères, de diptères et d'hémiptères que les substances liquides : benzine, éther, chloroforme, sulfure de carbone, altèrent

plus ou moins en agglutinant les poils, en enlevant ou ternissant les écailles, etc. Le cyanure étant très hygrométrique absorbe au contraire l'humidité. Quant à l'ammoniaque, sa vapeur produit des effets désastreux sur les couleurs et elle doit être absolument rejetée ainsi que tous les corps franchement acides ou alcalins.

L'appréciation du danger plus ou moins grand que présente pour l'entomologiste le maniement du cyanure de potassium, est une question personnelle; pour mon compte, j'ai toujours employé cette substance, et n'en ai jamais éprouvé le moindre inconvénient.

Il existe trois modes d'emploi du cyanure; voici d'abord les indications communes aux trois systèmes :

Le flacon doit être à fond plat (j'emploie ceux qu'on fabrique pour renfermer le sulfate de quinine, et dont le goulot est presque aussi large que le fond). Je place ce flacon dans une boîte cylindrique en fer blanc mince où il entre à frottement très doux, jusqu'à la naissance du col; j'évite ainsi le danger le plus réel, celui de briser l'ustensile.

Les bouchons les meilleurs sont en caoutchouc, et se trouvent facilement dans le commerce; on peut aussi rendre ceux de liège imperméables et inattaquables aux vapeurs humides d'acide cyanhydrique, en les plongeant un instant dans de la *paraffine* fondue au feu.

Le 1^{er} système, le plus ancien, et celui auquel je suis revenu après avoir essayé les autres, consiste à placer au fond du flacon un petit matelas de ouate, au milieu duquel on dépose un fragment de cyanure de potassium *fondue*, gros comme un morceau de sucre scié, et parfaitement enveloppé dans de l'amadou replié et refermé par plusieurs tours de fil bien serré. On place de la ouate bien tassée autour et au dessus de l'amadou, de manière à avoir une surface horizontale qu'on recouvre d'un papier glacé, collé sur les parois de verre au moyen de *gomme laque dissoute dans l'alcool*. (Cette colle résiste entièrement à l'humidité). Lorsque le tout est sec, on perce le papier de quelques trous d'épingle.

Ce flacon me dure un an sans aucun renouvellement du cyanure.

2^e système. — On place le cyanure dans une ampoule ou dans un petit tube éprouvette en verre fixé dans le bouchon, la partie ouverte en bas. Le cyanure est retenu par de la ouate, ou de la charpie et par un fragment de gaze collé sur l'orifice du tube.

Cette méthode très usitée, a l'avantage de laisser tout le flacon vide; mais le tube ne contenant que fort peu de cyanure, il ne faut pas oublier de renouveler fréquemment ce dernier.

3^e système. — On prépare une dissolution saturée de cyanure de potassium dans l'eau froide et, *sitôt que ce dernier est dissous*,

on verse peu à peu la solution sur du plâtre à mouler bien fin, en tournant avec un petit bâton de façon à bien mélanger et à former une pâte assez liquide; avec un entonnoir arrivant au fond du flacon, on remplit celui-ci de la pâte jusqu'au quart de sa hauteur, puis on laisse reposer le tout, sans boucher, jusqu'à ce que le plâtre soit entièrement solidifié. Lorsque le flacon est usé, c'est à dire ne dégage plus de vapeurs prussiques, on détache la rondelle de plâtre avec un couteau et on la remplace comme ci-dessus. — Le flacon ainsi préparé dure assez longtemps, mais a l'inconvénient d'être lourd, et je trouve sa préparation dangereuse, à cause des vapeurs d'acide cyanhydrique qui se dégagent pendant la dissolution, etc.

Quel que soit le système employé; il faut avoir soin que le cyanure ne puisse toucher les insectes, car le produit de sa décomposition est du carbonate de potasse, assez caustique pour dépolir le verre du flacon et, par conséquent, pour détériorer tout exemplaire avec lequel il se trouverait en contact,

Uccle-Stalle, 26 mai 1888.

A. DE BORMANS.

— L'ordre du jour appelle ensuite le compte rendu des excursions des 13 et 20 mai dernier. MM. Carton de Wiart, Coucke et Rousseau ont assisté à la première de ces excursions; ils n'y ont rien capturé d'intéressant à signaler. Quant à la seconde, personne n'y a assisté.

— L'assemblée décide que l'excursion mensuelle du Dimanche 8 juillet aura lieu à Villers-La Ville et Bousval; Départ, par la gare de Luxembourg, pour La Roche, à 6 hs. 20 m. du matin.

— La séance est levée à 9 hs. 20 m.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE III. — N° 101.

Assemblée mensuelle du 7 juillet 1888.

PRÉSIDENT DE M. J. TOSQUINET.

Présents : MM. Bergé, Bertrand, Carton de Wiart, Coucke, Demoor, De Vaux, Engels, François, Hippert, Olin, Remy, Robbe, Rousseau, Thirot, Vander Velde et Kerremans, secrétaire.

La séance est ouverte à 8 heures 20 minutes.

Le procès-verbal de l'Assemblée mensuelle du 2 juin est adopté.

— Le président annonce le décès de M. Ch. Donckier de Donceel, membre effectif, et donne la parole au secrétaire qui lit, au nom de M. de Sélys-Longchamps, la notice nécrologique qui suit le mémoire de ce dernier.

— Le président annonce que le Conseil a reçu la démission de M. Pfaff, membre effectif, qui quitte notre pays pour aller s'établir en Allemagne.

Correspondance.

— M. de Sélys-Longchamps, empêché, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

Lectures, communications.

— M. Coucke, au nom de M. Preudhomme de Borre, donne lecture de la note suivante :

Notre collègue, M. E. Coucke a capturé à Watermael le *Bembidium Mannerheimi* Sahlb.

M. A. Bivort a désiré mettre sous les yeux de l'assemblée un exemplaire du *Carabus monilis*, var. *consitus*, de nuance violacée, qu'il a pris en mai dernier dans son jardin, à Fleurus, et qui présente une anomalie, consistant à ce qu'à l'élytre droite, la troisième côte

principale d'abord près de la base, ensuite vers le milieu, se dédouble en quelque sorte pour former une série de fossettes peu régulières sur son sommet ; à l'élytre gauche, une portion centrale de la même côte, ainsi que le bout de la 4^e, est affecté de la même anomalie.

Les chasses de M. Bivort permettent d'ajouter trois espèces de Carabiques à la liste de ceux de la province de Namur (partie septentrionale) ; ce sont : *Notiophilus rufipes*, *Dromius quadrinotatus* et *Pristonychus terricola*. Cette dernière espèce était déjà signalée pour la partie de la province sur la rive droite de la Meuse.

M. M. Tschoffen fournit une addition aux Lamellicornes de la province de Luxembourg, l'*Aphodius tessulatus*, pris à Neufchâteau, où il a également capturé *Ophonus cordatus*, *O. maculicornis* et *Amara consularis*.

Il procure également quatre additions aux Carabiques et Lamellicornes de la partie de la province de Liège sur la rive gauche de la Meuse : *Procrustes coriaceus*, et *Taphria nivalis* à Rocour, *Chlaenius vestitus*, à Ans, *Geotrupes Typhreus*, à Liège, (St-Marguerite).

Il a enfin pris le *Panagæus quadripustulatus* à Stembert, près de Verviers.

— M. de Sélys-Longchamps adresse le mémoire et la notice nécrologique qui suivent :

ODONATES RECUEILLIS AUX ILES LOO-CHOO

par feu M. PRYER,

par M. de Sélys-Longchamps.

Dans les Mémoires intitulés *Odonates du Japon* (t. XXVII des Annales 1883) et *Odonates de l'Asie mineure* et Révision de ceux des autres parties de la Faune paléarctique (t. XXXI id. 1887) j'ai rendu un hommage mérité aux recherches entomologiques de M. Henri James Stevin PRYER, né à Londres le 10 juin 1850, qui vient de mourir prématurément le 17 février dernier à Yokohama (Japon) où il s'était fixé depuis plus de quinze ans.

Il visita à plusieurs reprises les diverses parties du Japon et les terres voisines sur le continent asiatique, puis les Iles Loo-Choo (en Japonais Riu-Kyu) qui forment une sorte de trainée entre le sud du Japon et la Chine. Cet investigateur infatigable était fort versé dans la connaissance de plusieurs branches des sciences naturelles, notamment dans celle des Lépidoptères. Tout récemment il avait entrepris au Japon la publication d'un travail important « *Rhopalocera Nihonica* » dont la troisième et dernière partie n'est pas encore terminée. Espérons qu'un de ses émules pourra achever cet ouvrage en mettant en œuvre les riches matériaux laissés par l'auteur !

De son voyage aux Iles Loo-Choo, M. Pryer avait rapporté cinq espèces d'Odonates, qu'il adressa à notre honorable collègue M. Robt. Mac Lachlan qui voulut bien me les communiquer. Elles ont fait l'objet d'une note spéciale insérée dans mes *Odonates de l'Asie mineure* (t. XXXI page 53). M. Pryer rassembla ensuite un nouvel envoi que j'ai maintenant sous les yeux et qui porte à seize le nombre des espèces de ces îles. Je présume que ce n'est encore qu'environ le tiers des Odonates qu'on y rencontrera, mais elles peuvent je pense nous donner une idée probable du caractère de cette faunule, dont je disais, en présence du premier envoi, qu'elle pourrait être à celle du Japon ce que les Insectes de l'Algérie sont à ceux de l'Europe.

L'examen du dernier envoi confirme ce que je présumais. Voici en effet la répartition géographique des seize espèces, toutes recueillies du mois de juin à celui d'août :

Six existent au Japon ;

Cinq en Chine ;

Cinq se retrouvent dans l'Asie tropicale.

Aucune n'habite l'Europe de sorte qu'il s'agit d'une faune ressemblant à celle de la Chine méridionale, tandis que le caractère dominant au Japon est paléarctique, de même que dans le nord de la Chine.

Je présente cette courte notice comme un hommage rendu à la mémoire du très regretté M. Pryer.

LIBELLULIDÆ.

1. *Zyxomma petiolatum*, Rambur.

Habite Bombay — la Birmanie — Bornéo⁽¹⁾.

2. *Pantala flavescens*, Fab.

Espèce commune dans les parties tropicales et chaudes des deux mondes, mais qui remonte vers le nord jusqu'au Japon et même au Kamtschatka.

3. *Tramea chinensis*, De Geer.

Chine, Shanghai, Amoy, Macao, Tourane. Chez les exemplaires de Loo-Choo les ailes de la femelle ont toutes leurs nervules notablement ombrées de brun jaunâtre.

4. *Rhyothemis variegata*, L.

Race : *imperatrix*, Sélys (Odon. As. min. p. 53.)

Le unique de Loo-Choo, Collection Mc. Lachl. est décrit (l. c.)

Il faisait partie du premier envoi de M. Pryer.

(¹) Afin de ne pas répéter la même phrase, je rappelle que les 16 espèces énumérées font partie des envois de M. Pryer et ont été recueillies aux îles Loo-Choo dans les mois de mai à août.

Le second envoi contenait trois femelles dont une, m'a été gracieusement envoyée par M. Mac Lachlan. Elle ne diffère du ♂ décrit que par ce qui suit :

1° Le bout des ailes supérieures à partir du ptérostigma est subitement hyalin. A la loupe on distingue un limbe étroit d'une douzaine de petites cellules hyalines à l'extrémité des inférieures.

2° Les parties brun noirâtre opaque du reste des ailes sont, au contraire, plus étendues que chez le ♂, le jaunâtre aux ailes supérieures étant presque oblitéré et réduit à la bande transverse du second tiers qui est peu visible et interrompue. Aux ailes inférieures, cette même bande est étroite et fortement interrompue au centre de l'aile.

Je possède une autre ♀ de Canton (par M. Otto Herz) chez laquelle les taches et bandes jaunes sont aussi marquées que chez la *variegata* type, dont elle ne se distingue plus que par le bout des ailes, dont la partie hyaline aux supérieures ne commence qu'au ptérostigma, et n'occupe que la pointe extrême (2 millimètres) aux inférieures. Cette femelle de Canton me semble prouver que la *Rh. imperatrix* n'est qu'une forme de la *variegata*. On ne peut malheureusement pas comparer les mâles, car celui de la *variegata* m'est encore inconnu bien que la ♀ ne soit pas rare dans les collections. J'en ai eu sous les yeux trente exemplaires et M. Mac Lachlan m'a écrit que ceux de sa collection et du ceux British Museum sont également tous des femelles. C'est là un fait bien extraordinaire. Les contrées où elles ont été recueillies sont : Tibet — Silhet — Chine — Macao — Canton — Calicut — Tourane — Byrmanie — Inde. Les femelles des deux formes peuvent se reconnaître ainsi qu'il suit :

Rh. variegata, L. ♀. La partie hyaline des ailes commençant au nodus pour les supérieures, au ptérostigma pour les inférieures.

Race : *imperatrix* Sélys. ♀. La partie hyaline des ailes ne commençant qu'au ptérostigma, pour les supérieures, nulle ou réduite à un vestige apical commençant beaucoup plus loin que la ptérostigma.

Dans la description du ♂ de l'*imperatrix* j'ai eu tort de le comparer à la *Rh. splendida*, Ramb. de Chine, car il ne diffère de la ♀ de la *variegata* que parce qu'aux quatre ailes la partie brun opaque s'étend jusqu'à leur extrémité (sans partie hyaline au sommet).

Chez les *Rh. splendida* Ramb. — *marcia* Drury et *phyllis* Sulzer, l'extrémité des ailes est toujours plus ou moins limbée de noir, les parties qui précèdent restent au contraire hyalines. Il n'est pas certain pour moi que ces espèces ne soient pas les formes locales d'une même espèce primordiale. A la suite de la *phyllis* viennent encore se placer les *Rh. vitellina* Brauer, des Philippines — *Snelleni* Sélys, de Célèbes — *amaryllis* Sélys de Célèbes — *obscura* Br., de

la Nouvelle Calédonie et de Queensland et *dispar* Br., de Viti, qui me paraissent dérivées de la *phyllis*.

Je traiterai cette question dans un autre travail.

5. **Diplax trivialis**, Ramb.

Commune dans l'Asie tropicale, la Malaisie, la région de la nouvelle Guinée, les Philippines, les îles Seychelles; à Suez, aussi à Takanossina (Japon).

6. **Lepthemis sabina**, Drury.

Commune dans l'Asie tropicale; Chine, Inde, Malaisie, Nord de l'Océanie; aussi Asie mineure et Afrique tropicale.

Les exemplaires de Loo-Choo appartiennent au grand type de la Chine.

7. **Acisoma panorpoides**, Ramb.

Inde, Bengale, Malaisie; aussi en Algérie.

8. **Lyriothemis elegantissima**, Sélys (Odon. Japon, appendice — et Odon. As. min., etc., p. 57).

Nord de la Chine.

Les exemplaires de Loo-Choo sont de forte taille.

9. **Libellula melania**, Sélys, (Odon. Japon n° 17).

Japon.

L'exemplaire unique de Loo-Choo, est une femelle qui diffère des types du Japon parce que les virgules basales sous-costales et médianes des ailes, et la tache triangulaire basale noirâtre des ailes inférieures sont effacées, leur place étant simplement indiquée par une nuance ocracée terne mal délimitée. Le reste des ailes est sali, surtout au limbe terminal. Ce dernier caractère paraît indiquer que l'exemplaire est adulte. Sa taille est forte, la réticulation serrée: aux ailes supérieures 21 antécubitales sans surnuméraires; 5 rangs postrigonaux; 1 hypertrigonale.

Chez mes individus du Japon les nombres des nervules antécubitales et des cellules postrigonales sont le plus souvent un peu moins élevés (mais pas toujours: 15-17 antécubitales; 4-5 rangs postrigonaux).

10. **Crocothemis servilia**, Drury.

Le type de Chine. Les exemplaires du Japon sont grands, plus robustes. Les uns et les autres ont les ailes lavées de jaune pâle et l'arête dorsale de l'abdomen finement obscure. La *servilia* de la Malaisie et de l'Inde est plus petite et souvent difficile à distinguer de l'*erythraea* de l'Europe méridionale et du Nord de l'Afrique.

11. **Trithemis phaon**, Selys (Odonates du Japon n° 19 et Odon. As. min. pag. 58).

Japon. — Chine à Amoy.

J'avais considéré comme une race les femelles ornées d'une raie transversale brune aux quatre ailes, et leur avais donné le nom de *dispar* (l. c.) mais je crois maintenant qu'il ne s'agit pas d'une race séparée mais simplement d'un dichroïsme des ailes dans le sexe femelle.

ÆSCHNIDÆ.

GOMPHINÆ.

12. **Ictinus fallax**, Selys Mon. Gomph. et syn. des Gomph.

Le mâle que j'ai nommé et décrit (l. c.) était de Shanghai. La femelle était inconnue.

Les deux couples de Loo-Choo, que je dois à l'obligeance de M. Mac Lachlan se séparent du *decoratus* de Java par ce qui suit :

1° Taille plus grande (abdomen. 55^{mm} — aile inférieure 42). Les dimensions sont du reste semblables dans les deux sexes.

2° Les bandes noires des côtés du thorax sont plus étroites surtout la dernière (près de l'abdomen) qui est presque rudimentaire.

3° Les taches dorsales jaunes de l'abdomen sont au contraire plus courtes.

4° Les feuilles latérales dilatées noirâtres du 8^e segment du ♂ plus largement arrondies.

Ce n'est assez probablement qu'une race du *decoratus*.

ÆSCHNINÆ.

13. **Gynacantha basiguttata**, Selys (Odon. Philippines, n° 39).
Luçon.

14. **Gynacantha hyalina**, Selys (Odon. Philipp. n° 38 — et Odon. Japon. n° 49).

Chine — Luçon.

Il n'est pas certain que le petit mâle que j'ai signalé parmi les Odonates du Japon appartiennent à la même espèce que ceux de Luçon, et de Loo-Choo.

AGRIONIDÆ.

CALOPTERYGINÆ.

15. **Matrona basilaris**, Selys.

Le ♂ unique de Loo-Choo me semble de nature à faire regarder la *Matrona nigripectus* Selys (1^e add. au Syn. des Calopteryg. n° 16^{bis}) comme une race peu distincte de la *basilaris* dont les types pro-

viennent de Shanghaï et du nord de la Chine. En effet il a comme ces derniers toutes les fines nervules transverses des ailes, de la base jusque vers le nodus d'un cendré pâle; — mais, d'un autre côté il se rapproche de la forme *nigripectus* des Monts Khasia par l'extrémité des ailes supérieures qui ne devient nullement subhyaline et par la poitrine noirâtre sans taches claires.

Remarquons toutefois que les ♂ de la *nigripectus* se distinguent assez bien par leur ptérostigma blanc *très-petit* et par le dessous du thorax noirâtre (jaune pâle chez la femelle de la *basilaris*). Il serait fort à désirer de connaître la ♀ des individus de Loo Choo.

AGRIONINÆ.

16. *Ceriagrion coromandelianum*, Fab.

Inde — Malaisie — Célèbes — Chine méridionale.

Les quatre exemplaires de Loo-Choo que je possède ont l'abdomen notablement rougeâtre, de sorte qu'au premier abord on pourrait sous ce rapport les confondre avec le *C. glabrum* d'Afrique. J'ai reçu de Célèbes également des individus rougeâtres.

J'imagine que les individus jaune pâle reçus de l'Inde et sur lesquels l'espèce a été établie sont des jeunes nouvellement éclos qui n'avaient pas acquis toute leur coloration.

N. B. Dans le synopsis des Agrion n° 184 et dans les Odonates du Japon j'ai décrit le *Ceriagrion melanurum*, du Japon et de Shanghai, le soupçonnant n'être qu'une race du *coromandelianum*.

M. Mac Lachlan ayant examiné les appendices anals des ♂ pense maintenant qu'ils constituent une espèce distincte.

CHARLES DONCKIER DE DONCEEL.

Notre Société vient de perdre son vénérable doyen d'âge, Monsieur CHARLES DONCKIER DE DONCEEL, né à Chératte, près de Liège, et décédé à Bruxelles le 29 juin dernier dans la quatre vingt-sixième année de son âge.

Pendant soixante ans, il rechercha avec ardeur les Lépidoptères indigènes. Dès avant 1830, il avait formé un noyau de collection, recueillie aux environs de Huy, puis de Liège où il habita jusqu'à l'année dernière. A cette époque MM. Alexandre Carlier (d'Angleur) et Ch. Robert (de Chênée) s'adonnaient avec persévérance à la recherche des Coléoptères, des Diptères et des Hyménoptères du pays de Liège, mais ne s'occupaient des Lépidoptères que très-subsidiairement. De mon côté, je n'avais exploré que les bords du Geer, à Longchamps, et nous n'avions pas de relations avec Wesmael et

Vanderlinden, qui à Bruxelles avaient réuni des collections locales notables, enfin nous manquions de guide et de livres pour la détermination des Phalénides et des familles suivantes, que l'on appelle aujourd'hui Microlépidoptères.

Donckier et moi, nous classâmes ces familles à mesure qu'elles parurent dans l'ouvrage de Duponchel, chargé de la continuation de l'histoire des Papillons de France de Godard.

J'avais fait la connaissance de Donckier en 1831. Nous fîmes ensemble plusieurs excursions dans la vallée de l'Ourthe, et grâce à son concours comme à celui de M. J. Putzeys, alors à Arlon, et de plusieurs amateurs Bruxellois et Namurois je pus risquer en 1837, la publication du commencement d'un *Catalogue des Lépidoptères de la Belgique*, qui laissait je l'avoue beaucoup à désirer, plusieurs indications erronées m'ayant été fournies par d'autres amateurs. Il s'arrêtait d'ailleurs à la fin des Bombycites.

Je reçus encore le concours de Donckier en 1844, lorsque je publiai dans les mémoires de la Société royale des sciences de Liège l'*Enumération des Insectes Lépidoptères de la Belgique*, qui cette fois comprenait toutes les familles.

Plus tard, après la fondation de notre société, Donckier collabora activement par de nombreux renseignements, à la confection par plusieurs de nos collègues du *Catalogue raisonné des Insectes Lépidoptères de la Belgique*, qui parut en tête du Tome premier de nos Annales en 1857, et fut terminé dans les Tomes 2 et 3 (1858 et 1859) ⁽¹⁾.

La création d'un centre d'entomologistes ne fit que redoubler l'ardeur de Charles Donckier pour ses recherches favorites, malgré l'âge qui s'avancait pour lui. Il dirigea alors ses excursions vers l'Ardenne liégeoise et les continua jusqu'à la dernière année de sa vie, nous faisant souvent des communications sur les choses intéressantes qu'il avait observées, ainsi qu'on peut le constater en consultant l'utile *Table générale des Annales* publiée à la fin de l'année dernière par notre Collègue M. Auguste Lameere.

En 1882 (T. 26 des Annales) Donckier nous offrit un travail très-désiré, le *Catalogue des Lépidoptères de Belgique*, qui comprend 161 pages de ce volume.

Comme le dit l'Auteur, c'est la réédition (sans commentaires) des listes données précédemment dans les Annales, et des Additions successives qui ont été signalées, en un mot, dit-il, une *table* des Annales, à l'usage des Lépidoptéristes.

(1) La rédaction des Diurnes et des Crépusculaires (Sphingidées) est due à M. de Sélys; — Les Bombycidées à MM. Sauveur, Fologne et Colbeau; — les Noctuidées à MM. Fologne et J. de la Fontaine; — les Phalénidées à MM. le docteur Breyer et E. Fologne; — les diverses familles de Microlépidoptères à M. Ch. de Fré.

Cette compilation est enrichie par de nombreux renvois indiquant les localités où il a fait lui-même ses captures, et les stations classiques des espèces rares. Donckier était exact, très-conscientieux, absolument digne de foi; mais nous devons déplorer qu'il n'ait pas désigné par un signe quelconque les espèces et les localités qu'il a lui-même constatées; car pour plusieurs, peu nombreuses il est vrai, il les a données d'après les notes publiées dans les Annales sur la foi de renseignements qui ne lui sont pas personnels, et parmi ces indications, il s'en trouve qui sont erronnées et qui se rapportent à quelques espèces dont l'habitat dans notre pays n'est pas confirmé jusqu'ici.

Charles Donckier avait quatre-vingts ans lorsqu'il publia ce répertoire.

En 1837, j'estimais nos espèces à 800 environ.

En 1844, mon énumération portait le chiffre à 1,021; j'ajoutais qu'il atteindrait sans doute 1,200;

En 1873 le Dr Breyer, dans la *Patria Belgica*, annonçait 1,475 espèces.

En 1882 Donckier en collationne 1,702.

En rendant hommage à la mémoire de l'homme de bien que nous venons de perdre, je remplis le double devoir de rappeler les services qu'il a rendus à la connaissance de notre faune Lépidoptérologique et la gratitude que lui ont vouée les jeunes amateurs qu'il aimait à encourager avec tant de bienveillance, et qu'il faisait profiter de sa longue expérience.

EDM. DE SÉLYS-LONGCHAMPS.

Liège, 3 juillet 1888.

L'assemblée, sur la proposition du Président, décide ensuite qu'une lettre de condoléances sera adressée à la famille.

— M. Thirot présente à l'assemblée quelques Coléoptères capturés à Etterbeek, parmi lesquels il y a lieu de signaler la *Saperda scalaris*.

— M. Robbe exhibe une *Pimelia* capturée en septembre dernier lors de sa tournée entomologique en Algérie, et qu'il a conservée vivante, sans aucune nourriture depuis cette époque jusqu'à ce jour.

— M. Hippert signale la capture, à Neufchâteau, de quelques Lépidoptères peu communs pour notre faune, parmi lesquels :

Cænonympha Davus.

Macaria signaria.

Polyommatus chryseis.

· L'excursion mensuelle du 10 juin dernier, à Tervueren, ayant été contrariée par le mauvais temps, n'a pu avoir lieu.

· L'ordre du jour appelle ensuite le choix d'une localité pour l'excursion du dimanche 12 août. Sur la proposition du président, l'assemblée décide qu'elle aura lieu à la forêt de Meerdael. Départ pour Weert-St-Georges, par la gare du Nord, à 7 heures 43 minutes du matin.

· La séance est levée à 9 heures.



SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

• xx •

SÉRIE III. — N° 102.

Assemblée mensuelle du 4 août 1888.

PRÉSIDENCE DE M. J. TOSQUINET.

Présents : MM. Bergé, Demoor, Engels, Giron, Jacobs, Le Brun, Remy, Rousseau, de Selys-Longchamps, Vander Velde, Van Nerom et Kerremans, secrétaire.

La séance est ouverte à 8 heures.

La rédaction du procès-verbal de la séance du 7 juillet dernier est adoptée après rectifications suivantes, demandées par M. Hippert.

Polyommatus chryseis, dont la capture a été signalée à Neufchâteau, est un exemplaire ♀.

Macaria signaria, espèce nouvelle pour la faune de notre pays, prise également à Neufchâteau.

— Le président annonce que le Conseil a admis, en qualité de membre effectif, M. Le Brun, Marcel, membre de la Société Entomologique de France, demeurant rue Loup, à Troyes (Aube), s'occupant des Coléoptères d'Europe.

Correspondance.

— M. Ch. Donckier de Donceel remercie les membres de la société pour la lettre de condoléances lui adressée à l'occasion du décès de feu M. Ch. Donckier de Donceel, son père.

— M. Dietz, d'Anvers, fait part de son changement de domicile. Il demeure actuellement 17, rue du Navet.

Lectures, communications.

— M. Hippert signale les captures qui suivent, faites par lui ces jours derniers :

Argynnis Cleodora (ab. de *Aedippe*) 2 exempl. pris à Vierves.

Apatura Ilia ♂, pris également dans cette localité et
Apatura Clytia (ab. de *A. Ilia*) 2 exemp. 1, pris l'un à Vierres
 et l'autres à Rance.

— Les journaux de la ville ayant signalé que les appareils de lumière électrique établis à la Grand'place attiraient le soir une multitude de papillons blancs, M. le docteur Jacobs, qui a voulu se rendre compte de ce fait, y a reconnu la présence, en quantité considérable, de la *Liparis salicis*. Ces lépidoptères tourbillonnaient en masse serrée autour des phares lumineux, se lançaient avec force contre le verre qui les protège et tombaient ensuite sur le sol en tel nombre qu'ils formaient comme un tapis de neige. M. Bergé a également signalé ce phénomène à la gare du Nord, place des Nations.

M. Jacobs s'étant rendu à d'autres endroits, également éclairés à l'électricité, a pu remarquer que c'est précisément à la Grand'place, là où les jardins sont très rares, en pleine agglomération, que ces *Liparis* sont en plus grande quantité, alors qu'elles se montrent relativement moins nombreuses aux autres endroits, plus voisins de parcs ou de jardins. Ils sont évidemment attirés de très loin par l'éclat de la lumière, mais on s'explique difficilement ce phénomène dans un endroit entièrement bâti.

— Le Président annonce ensuite à l'assemblée que le 23 septembre prochain, il y aura vingt-cinq ans que M. Fologne remplit les fonctions de Trésorier de la Société, avec un zèle et un dévouement qui ne sont jamais démentis. Le Conseil a décidé d'offrir un souvenir au jubilaire. A cet effet, la séance mensuelle ordinaire qui devait avoir lieu le samedi 1 septembre prochain, sera postposée au *Dimanche 23 septembre à 4 heures de l'après-midi*. A l'issue de la séance, un banquet sera offert à M. Fologne; les membres qui auraient l'intention d'y souscrire sont priés de s'adresser au secrétaire qui clôturera la liste le 15 septembre.

L'Assemblée ratifie à l'unanimité la décision du Conseil.

— L'excursion du Dimanche 8 juillet ayant été contrariée par le mauvais temps, n'a pu avoir lieu.

— L'ordre du jour appelle ensuite le choix d'une localité pour l'excursion du dimanche 9 septembre. Elle aura lieu à Calmpthout. Départ, par le gare du Nord, à 6 heures 27 minutes.

— La séance est levée à 8 3/4 heures.

AVIS.

La Bibliothèque sera fermée jusqu'au 15 septembre inclus (vacances annuelles).

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE III. — N° 105.

Assemblée mensuelle du 23 septembre 1888.

PRÉSIDENCE DE M. J. TOSQUINET.

Présents : MM. Capronnier, Crépin, Demoor, Fologne, Giron, Hippert, Jacobs, Lameere, Larbalestrier, Preudhomme de Borre, Ed. de Sélys-Longchamps, Van Nerom et Kerremans, secrétaire.

La séance est ouverte à 4 1/4 heures.

M. Bergé, retenu pour affaires à Anvers, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance. Il le regrette d'autant plus qu'il était chargé, au nom du *Cercle des Naturalistes Dinantais*, de présenter des félicitations à M. Fologne à l'occasion du 25^{me} anniversaire de son entrée en fonctions en qualité de trésorier de la Société.

Correspondance.

— Une proposition d'échange de quatre collections complètes de nos Annales contre une série (1864 à 1887) du *Zoological Record*, émanant de M. Wytsman, est rejetée à l'unanimité.

Lectures, communications.

— M. Heylaerts adresse une notice nécrologique sur feu M. Millière, qui sera insérée au prochain bulletin et les deux notes qui suivent :

UNE PSYCHIDE INÉDITE DE L'AFRIQUE

par F. J. M. HEYLAERTS.

Eumeta Moddermanni M.

Mas. *Eumeta cervina* Druce similis, sat tamen differt. — Griseus dense hirtus; capite omnino griseo-nigromixto; antennis brunneis, ciliis nigro-brunneis; pseudopalpis brevibus griseis; collare griseo-nigrostriato; thorace valido supra griseo-hirto in medio nigro-brunneo striato, scapulis griseis nigro-cinctis, subtus nigro-griseo hirtus; abdomine, angulum analem superante, omnino griseo-hirto; partibus genitalibus nigro-brunneis. Pedibus, tibiis anterioribus

spina magna, nigro-griseo-hirtis. Alis anterioribus elongatis, griseis, venis productis nigro-brunneis. In cellula 5 plaga brunnea elongata, late nigro-circumcincta cellulaque 6 brunneo-grisea; costis 12:4+5 et 8+9 longe pedunculatis, cellula media angusta cellula intrusa elongata.

Alis posterioribus fere triangularibus griseo-fumosis, costis, 2—7 brevibus, 8:4+5 longe pedunculatis, 8 in medio supra hamulata, cellula media permagna cellula intrusa lata. — Fimbriis omnino brevibus brunneo-griseis.

Expansio alarum 38 mm.

Femina magna, flavo-brunnea, capite segmentisque 3 primis nitidis (fragmenta tantum vidi).

Larva nigro-grisea, capite flavo-brunneo nigro-punctato atque striato ut segmentis tres primis nitidis.

Pupa maris castanea, long. 22 mm. latit. 6 mm.

Pupa feminae permagna, long. 40 mm. latit. 12 mm., etiam castanea, segmento ultimo *hamulis nigris recurvatis sat brevibus*.

Involucrum larvae maris magnum, longit. 65 mm. latit. (in medio) 22 mm.; id feminae permagnum, longit. 100 mm. latit. (in medio) 30 mm. Ambo ramulis regulariter longitrorsumque oblecta sunt.

Habitat : Africa prope **Monroviam** (Liberia) et prope Ho (Ora Servorum).

Un ♂ dans le Musée de Stüttgart, ainsi que les fourreaux décrits. La chenille, la chrysalide de la femelle, etc. dans ma collection.

Déjà en 1876 j'ai reçu de Libéria le fourreau du ♂ avec la chenille. Mon ami M^r Modderman, alors consul néerlandais près du gouvernement de cette république, me l'avait envoyé de Monrovia. Je lui ai dédié l'espèce (vide : Verslag der 10^e wintervergadering van het Ned. ent. gen. pag, LXXXIX); mais toutes mes tentatives pour me procurer l'insecte parfait furent vaines. Ce n'est qu'en 1888 que le missionnaire Allemand *Spieth*, quoique gravement malade, a eu le bonheur de faire l'éducation complète de la nova espèces. Il n'obtenait qu'un seul ♂, et je dois à notre collègue le Dr E. Hofmann, conservateur du Musée Royal de Stüttgart, la faveur d'étudier l'espèce intéressante et de la décrire.

Il paraît que *Moddermanni* m. se trouvera dans toute la partie occidentale de l'Afrique tropicale, parce que maintenant déjà on l'a trouvée à Monrovia et à Ho (Côte des esclaves).

Chalia Javana Heyl.

J'ai décrit, Comptes-rendus de la Soc. Ent. de Belgique, séance du 1^{er} août 1885, l'espèce précitée. L'exemplaire décrit n'était pas très bien conservé. Depuis je viens de recevoir deux spécimens, dont un ex larva. Je suis donc à même de compléter ma description d'alors et seulement par rapport au *dessin* des ailes, etc. Tout le

reste est bon. *Tous les exemplaires ont la cellule appendiculaire des ailes postérieures.*

Le collier est brun; le thorax est d'un gris de souris avec une strie longitudinale et foncée sur le milieu du dos; les *scapulae* sont brunes aussi.

Sur les ailes antérieures, il y a quatre taches blanches et semi-diaphanes, dont la première peu apparente, dans la cellule 3; la 2^e, d'un blanc brillant, placée au milieu de la cellule 4; la 3^e, plus petite et de la même couleur blanche, située près du bord externe dans la cellule 7, et une très petite, d'un blanc assez terne, dans la cellule 6.

Sur les ailes postérieures la moitié interne de la cellule discoïdale est dépourvue d'écailles.

Le fourreau est des plus curieux. Il a une longueur de 25 à 30 mm. et, au milieu, une largeur de 8 mm. Il simule un escalier tournant et étagé: chaque étage couvert de petites tiges d'égale longueur. La partie anale est assez étroite. Les chrysalides du ♂ et de la ♀ sont d'une coupe ordinaire et d'une couleur brunâtre.

NOCTUELLE INÉDITE DE L'ILE DE SUMATRA

Eriocera Cluysenaeri m.

par F. J. M. HEYLAERTS.

Mas. Murinus ochraceo et brunneo maculatus; capite omnino ochraceo-hirto; palpis pervalidis articulo 3^o longe ochraceo-piloso atque rubro-striato; antennis longioribus ($\frac{2}{5}$ marginis anterioris) ut apud genus *Eriocera* Guen.; oculis magnis prominentibus; collare ochracea rubro-striato.

Thorace valido supra murino basin versus ochraceo, subtus flavo-griseo; scapulis perlongis murinis in medio ochraceo maculatis; abdomine supra murino, segmentis 2 primis macula ochracea, subtus flavo-griseo.

Pedibus flavo-griseis, trochanteribus femoribusque pilis longis recurvatis et cincinnatis rubro-striatis obtectis, tibiis tarsisque ochraceocinctis. Alis anterioribus subdentatis, ut apud genus *Pangrapta* Hübn. aut *Platydia* Guén. (vide *Pl. Tethys* Feld. et Rog. Novara tab. 120, fig. 16), supra murinis strigis transversis tres brunneis. maculis parvis ochraceis brunneo cinctis plagaque majori ochracea nigro-maculata et tres maculis albis semilunaribus; subtus flavo-griseis, costa rosea, marginem externum versus nigro-griseis, puncto cellulari, strigisque 3 transversis undulatis obscurioribus et striga latiori flava (e maculis) transversa roseo tineta; venis fimbrias versus nigro-punctatis; cellula media brevi longe flavo-roseohirta.

Alis inferioribus, etiam subdentatis, supra murinis, puncto cellulari, strigis transversis tres brunneis maculaque ochracea permagna brunneo picta; subtus flavo-griseis marginem externum et apicem versus brunneo-roseo-mixtis; puncto discoidali strigisque 3 brunneis; impressione vesicali prope apicem.

Imbriis supra concoloribus, marginis tamen interni alarum posticarum flavo-albidis; subtus obscurioribus fere brunneis.

Expansio alar. 45 mm.

Habitat : Insula Sumatra (Ombiliën-velden).

♂ in Museo Heylaerts.

Les espèces du genre *Eriocera* Guén. sont très-rares. De cette nouvelle espèce je ne connais que ce seul spécimen. — C'est M. l'ingénieur en chef CLUYSENAER, alors directeur général des travaux pour le tracé d'un chemin de fer de la côte jusqu'aux mines projetées dites « de Ombiliën-velden », qui l'a trouvé près de Padang, et auquel je l'ai dédié. — C'est une des plus belles noctuelles qui existent et j'en pourrai bientôt publier, je l'espère, le dessin et une description détaillée.

— M. Tosquinet donne lecture de la note qui suit :

Le 7 août dernier j'ai pris à Vivier d'Oie au commencement de la forêt de Soignes une femelle de l'*Ichneumon maculiferus* de Tischbein.

Cet insecte a été décrit en 1882 dans les *Zusätze und Bemerkungen zu der Uebersicht der Europäischen Arten des Genus Ichneumon* in *Stettiner Entomologische Zeitung*, tome 43, p. 476, n° 2.

Depuis personne n'a jamais à ma connaissance signalé sa capture.

Comme la description de Tischbein est assez exacte, je me bornerai à reproduire sa diagnose et à compléter les remarques dont il la fait suivre.

***Ichneumon maculiferus* ♀ Tischbein.**

Niger et albus. Albis annulis antennarum, angulis clypei, ocularum marginibus faciei, superiore margine prothoracis, lineis ante et punctis subter alis, scutello, punctis in posticis angulis segmentorum 1, 2 et 3, punctis in dorso segmentorum 6 et 7 et annulis omnium tibiarum, 14 mm.

L'anneau blanc des antennes comprend, dit Tischbein, les articles 9 à 14; dans mon exemplaire il s'étend du 11^{me} au 15^{me} et chacun de ces articles est marqué en dessous d'un point obscur. Les palpes sont blancs. Les orbites de la face ainsi que les angles externes du clypeus sont assez largement blancs. Le bord supérieur du prothorax (cou) présente deux taches allongées blanches, les lobes supérieurs sont également bordés d'un liseré blanc. Une ligne blanche assez longue en avant de l'aile et une autre de même couleur en dessous. L'écusson (scutellum) est blanc sauf une ligne étroite à

l'extrême base qui est noire. Les fémurs antérieurs sont noirs avec le côté interne et l'extrémité bruns. Les fémurs moyens n'ont que l'extrémité brune et les postérieurs sont entièrement noirs. Les tibias antérieurs et moyens sont d'un brun forcé avec un étroit anneau blanc au milieu. Les antérieurs ont le côté interne presque complètement blanc; les postérieurs sont noirs avec un large anneau blanc. Tous les tarses sont noirâtres et non bruns comme le dit Tischbein.

L'abdomen est d'un noir bleu et brillant dans sa moitié postérieure, noir et mat sur les trois segments antérieurs; chacun de ces derniers porte à l'angle postérieur de chaque côté une tache blanche arrondie. Les 2^e et 3^e segments ont l'extrémité du bord postérieur d'un ferrugineux obscur. Les 6^e et 7^e segments ont au milieu de la face dorsale une tache allongée blanche.

Les ailes sont un peu enfumées, le stigma est brun foncé, la nervure costale noirâtre, les autres nervures brunes, l'écaille noire.

Les antennes sont sétiformes, la tête et le thorax densément et assez fortement ponctués. Le front est concave presque rugueux, la tête fortement rétrécie derrière les yeux. Le mésothorax densément ponctué peu luisant tandis que le métathorax est mat, fortement ponctué, rugueux.

L'aréole supéromédiane est un peu plus large que longue, limitée en avant par une ligne droite, sur les côtés par des lignes courbes et en arrière par une ligne présentant un angle rentrant. Les deux aréoles latérales supérieures ne sont pas séparées par une ligne élevée. Le premier segment de l'abdomen est fortement aciculé avec quelques ponctuations très prononcées sur le postpétiole vers sa partie moyenne. Les aréoles latérales du postpétiole sont un peu rugueuses et plus brillantes que l'aréole médiane. Le second segment est opaque, fortement ponctué. Les gastrocèles assez grands, profonds et laissent entre eux un intervalle plus grand que l'aréole moyenne du postpétiole. Le troisième segment est également assez mat plus finement ponctué, les suivants sont luisants. La tarière dépasse un peu le dernier segment. Tout l'insecte est recouvert d'une légère pubescente éparse, grise cendrée.

Tischbein a pris son exemplaire en juin, dans la haute forêt à Birkenfeld (Allemagne).

— M. Kerremans présente ensuite :

BUPRESTIDES DU MUSÉE DE CALCUTTA.

Sur la recommandation de mon collègue et ami M. Lameere, M. E. C. Cotes, chargé du service entomologique au Musée de Calcutta, a bien voulu m'envoyer les Buprestides de ce musée, pour en effectuer la détermination et le classement.

J'ai cru bien faire en relevant, dans cette collection, toutes les espèces *indiennes* qui y figurent. Cette énumération me paraît intéressante à cause des localités précises indiquées pour la plupart des espèces. A côté des vulgarités que l'on peut trouver dans beaucoup de collections européennes, j'ai pu remarquer quantité d'espèces encore peu connues et j'ai eu l'occasion de relever un certain nombre de coupes spécifiques nouvelles, qui ont été intercalées dans la présente liste.

Je remercie MM. les Administrateurs du Musée de Calcutta ainsi que M. E. C. Cotes, qui n'ont pas craint de laisser faire à leurs collections un long et dangereux voyage afin de me permettre de les étudier. Je remercie également M. Laneere pour son obligeant intermédiaire en cette circonstance.

Septembre 1888.

BUPRESTIDÉS DU MUSÉE DE CALCUTTA.

1. *Sternocera sternicornis* Linné. — Uttakamand, Inde méridionale.
2. — *aquisignata* E. Saunders, var. *punctatofoveata* E. Saund. — Maldah, Kailig.
3. *Sternocera Diardii* Gory. — Sahibganj.
4. — *laevigata* Olivier. — Bangalore.
- » — — var. *rugosipennis* Castelnau et Gory. — Bangalore.
5. *Sternocera nitidicollis* Cast. et Gory. — Madras, collines de Karakpur.
6. — *chrysis* Fabricius. — Bangalore.
- » — — var. *chrysidoides* Cast et Gory. — Madras, Bombay.
7. *Julodis Whithilli* Gray. — Shiraz.
8. *Catoxantha bicolor* Fabr., var. *gigantea* Shaller. — Iles Andaman.
- » — — var. *Assamensis* J. Thomson. — Assam. (Je crois pouvoir réunir sous le même nom spécifique, mais en les maintenant comme des variétés locales, toutes les espèces de grande taille à faciès particulier rappelant celui de la *bicolor* Fabr., les différences étant peu sensibles et les passages de l'une à l'autre très fréquents).
9. *Demochroa gratiosa* H. Deyrolle. — Iles Andaman.
10. *Chrysochroa Buqueti* Gory. — Sibs.
11. — *mirabilis* J. Thoms. — Sikkim.
12. *Chrysochroa Edwarsi* Hope. — Gulpara.
13. — *Perotetii* Guérin. — Inde méridionale.
14. — *ocellata* Fabr. — Iles Andaman.
15. — *chinensis* Cast et Gory. — Sibs, Sikkim.
16. — *ixora* Gory. — Inde méridionale.

17. *Chrysochroa vittata* Fabr. — Inde.
18. — *mutabilis* Oliv. — Kavachi.
19. — *andamanensis* E. Saund. — Iles Andaman.
20. — *fulminans* Fabr. — Sumatra.
21. *Chrysodema malacca* H. Deyr. — Inde méridionale.
22. — *vagans* E. Saund. — Iles Andaman.
23. — *spec. nov.*? — Inde Méridionale. — Cette espèce me semble nouvelle, mais je ne puis assumer la responsabilité de la décrire sur le vu d'un exemplaire unique et très incomplet.
24. *Chrysodema variipennis* E. Saund. — Iles Nicobar.
25. *Iridotaenia sumptuosa* Cast. et Gory. — Assam.
26. — *Delia* J. Thoms. — Iles Andaman.
27. — *lateralis* J. Thoms. — Iles Andaman.
28. — *fulgidipennis* J. Thoms. — Ceylan.
29. *Iridotaenia chrysostoma* H. Deyr. — Johore.
30. — *chrysomarmorea* J. Thoms. — Iles Andaman.
31. *Evdes elegans* Fabr. — Maldah, Inde méridionale.
32. *Psiloptera (Lampetis) fastuosa* Fabr. — Madras.
33. — — *cærulescens* Herbst. — Bangalore, Bengale.
34. *Psiloptera (Lampetis) cupreosplendens* E. Saund. — *curvipes* Gory. — Maldah.
35. — — *psilopteroides* E. Saund. — Tavoy.
36. — — *melancholica* Fabr.? — Sahibganj. — C'est avec doute que je rapporte l'unique spécimen que j'ai pu voir à l'espèce de Fabricius.
37. — — *costata* J. Thoms. — Iles Andaman.
38. *Dicercomorpha farinosa* J. Thoms. — Iles Andaman.
39. *Cardiaspis Mouhoti* E. Saund. — Laos? — Un exemplaire seulement de ce rare et curieux genre qui ne comprend que cette seule espèce. La localité n'était pas mentionnée.
40. *Poecilnota leoparda* H. Deyr.? — Sibs.
41. *Buprestis geometrica* Cast. et Gory. — Sinla.
42. **Melobasis circumflexa** nov. sp. — *Viridimetallica nitida*; *elytris punctulatis, apice nigro-cyaneis dentatisque, plaga in medio basis elongata, vittaque post medium undulata, ad suturam latiore, his nigro cyaneis; antennis tarsisque nigro cyaneis.*
 Long. 9 1/2, larg. 3 1/2 mill. — Entièrement d'un beau vert métallique brillant avec les élytres noir-bleuâtre au sommet et ornées d'une tache oblongue au milieu de la base ainsi que d'une bande sinuense, s'élargissant à la suture pour remonter vers l'écusson. Tête plane, finement ponctuée; antennes noir-bleuâtre. Thorax finement ponctué, arrondi sur les bords latéraux, avec une fossette de chaque côté, dans l'angle inférieur. Élytres faiblement canaliculées sur le bord externe, légèrement sinuées aux banches,

atténuées et épineuses vers le tiers supérieur; elles présentent des stries finement ponctuées et sont ornées d'une tache oblongue au milieu de la base et d'une bande sinueuse partant un peu au-delà de la moitié supérieure pour aboutir à la suture où elle s'élargit en pointe obtuse vers l'écusson. Tache et bande, ainsi que le sommet de l'élytre à partir du 1/3 supérieur sont d'un beau noir-bleuâtre. Dessous finement ponctué; tarses noir-bleuâtre. — De Johore.

43. **Philanthaxia andamana** nov. sp. — *Aenea obscura*, supra obscuriore. *Elytris rugatis, profunde punctato-striatis. Subtus laevissime punctata.*

Long. 10; larg. 3 1/2 mill. — Entièrement bronzé obscur avec le dessus plus mat et plus sombre. Tête finement ponctuée. Thorax presque aussi large que haut à la base, rétréci au sommet où il est de la largeur de la tête; les angles postérieurs aigus et légèrement déprimés. Élytres présentant des stries ponctuées assez fortes, les intervalles rugueux et finement pointillés. Dessous ponctué, plus clair et plus brillant que le dessus. Pattes concolores. — Des Iles Andaman.

44. *Acmaeodera stictipennis* Cast. et Gory. — Maldah.

45. — *aurifera* Cast. et Gory. — Karachi.

46. **Acmaeodera variicolor** (Chevrolat in litt.) nov. sp. — *Viridi aenea, punctulata, sparse albido-vel ochraceo-pilosa; pedibus antennisque obscurioribus, thorace capiteque viridi metallicis. hoc profunde in medio canaliculato, dorsoque obscuro purpurascente; elytris valde punctato-striatis, viridi metallicis, lateribus, sutura apiceque obscuro-purpurascentibus.*

Long. 10; larg. 3 mill. — Très voisin de l'*Ac. aurifera* Cast. et Gory, mais un peu moins élargi. Cette espèce se distingue surtout de l'*aurifera* par son système de coloration entièrement différent et constant. Tête et corselet grossièrement ponctués, vert métallique brillant, ce dernier présentant une ligne médiane très enfoncée, accostée d'une tache allongée d'un pourpre obscur. Élytres à stries profondes et ponctuées, vert métallique brillant avec la suture et les bords latéraux d'un pourpre obscur. Pattes et antennes bronzé obscur, dessous bronzé plus clair, ponctué. — De Karachi.

La collection Chevrolat possède un exemplaire en tous points semblable à ceux que j'ai pu voir dans celle du Musée de Calcutta, nommé *variicolor*, mais non décrit par cet auteur.

47. *Sphenoptera angustata* J. Thoms. — Madras.

48. — *andamanensis* J. Thoms. — Iles Andaman.

49. *Belionota prasina* Thunberg = *scutellaris* Weber. — Sikkin, Iles Andaman.

50. *Belionota fallaciosa* H. Deyr. — Iles Andaman.

51. *Chrysobothris cyanipennis* H. Deyr? — Iles Andaman. — Les exemplaires que je rapporte à cette espèce sont, à quelques différences insignifiantes près, en tous points conformes à la description de M. Deyrolle, dont je ne connais pas le type.

52. *Chrysobothris sexnotata* Gory. — Maldah.

53. *Chrysobothris* nov. sp.? — Deux exemplaires sans indication de localité et trop incomplets pour pouvoir se prononcer; voisins, mais distincts de *Chrys. gratiosa* Gory.

54. *Coræbus* nov. sp.? — Deux exemplaires sans localité désignée, et voisins de *Cor. rubi* L.; peut-être est-ce une variété locale de cette espèce.

55. *Coræbus* nov. sp.? — Un seul exemplaire incomplet des Iles Andaman.

56. *Coræbus* nov. sp.? — Un seul exemplaire des îles Andaman est très défraîchi.

57. *Coræbus sidae* (chevrolat in litt.) nov. sp. — *Nigra, nitida, punctulata; antennis pedibusque nigris; thorace punctato, punctis rufo tomentosis, plagisque albido-tomentosis ornatis; elytris punctulatis, apice quadratis, lineis undulatis albis plagisque minimis rufis ad suturam, lateraliter apiceque ornatis.*

Long. 11; larg. 3 1/2 mill. — D'un beau noir brillant avec les élytres ornées de bandes et taches pubescentes blanchâtres, irrégulières, alternant avec des tachettes pubescentes roux-brillant, les deux bandes du sommet seules régulièrement ondulées. Tête profondément excavée sur le front, ponctuée, les points laissant émerger une villosité d'un roux brillant d'aspect doré. Thorax arrondi sur les bords, sinué à la base, légèrement déprimé des deux côtés dans l'angle inférieur, avec le disque bombé; il est couvert de la même ponctuation villeuse que la tête et présente, en outre, quelques tachettes blanches. Écusson beaucoup plus large que long, coupé droit à la base et se terminant en une pointe obtuse entre deux lobes arrondis. Élytres droites, légèrement sinueuses aux hanches, coupées carrément au sommet, qui est garni de 4 dents aiguës; elles sont bombées longitudinalement, légèrement évidées le long de la suture qui est élevée et présentent, à la base, un dessin confus de lignes et petites taches blanches alternant avec des taches d'un roux doré brillant et, au sommet, deux lignes ondulées, blanchâtres, entre lesquelles on distingue des taches d'un roux doré. Dessous noir brillant, ponctué, avec une tache mésothoracique roux doré. Pattes et antennes noires. — Un exemplaire du Musée de Calcutta sans désignation de localité et un de ma collection, provenant de feu Chevrolat et étiqueté : Himalaya.

58. **Coraebus circularis** nov. sp. *Viridi-aenea, obscura; thorace viridi aurato; elytris obscure aeneis, albido undulatis, apice fortiter bispinosus.*

Long. 9; larg. $2\frac{1}{2}$ mill. — Espèce voisine du *Cor. rubi* L., mais suffisamment distincte à raison de la livrée élytrale, l'une des bandes se recourbant sur le milieu de l'élytre, de façon à former une ligne circulaire blanche; le sommet des élytres est, en outre, fortement bi-épineux. Le corselet est plus élargi sur les côtés, à la base. — Colline de Khasi.

59. **Melibaeus murinus** nov. sp. — *Capite thoraceque purpureis, elytris coeruleis, griseo-viridi bi-punctatis, medio posteriore griseo viride, apice tridentatis. Subtus nigro aeneus; antennis pedibusque nigro aeneis.*

Long. $7\frac{1}{2}$, larg. $2\frac{1}{2}$ mill. — Tête et corselet rouge pourpre métallique; élytres mi-parti bleu métallique à la base et gris-verdâtre soyeux au sommet, tridentées à l'extrémité et portant, sur la partie bleue, deux points arrondis placés l'un sous l'autre le long de la suture et de même nuance que le sommet. La base du thorax est bleuâtre; le disque en est bombé et les côtés inférieurs aplatis. Tout le corps est finement et densément ponctué; dessous bronzé obscur. — Des îles Andaman.

60. *Discoderes mucidus* Chevr. — Maldah.

61. *Agrilus armatus* Weber. — Calcutta, Maldah.

62. *Agrilus* nov. sp.? — Un exemplaire sans localité désignée et très incomplet.

63 **Agrilus amplicollis** nov. sp. — *Coeruleo-violaceus, thorace punctato, latissime dilatato, plaga magna cinereo-pubescenti lateraliter excavata; elytris punctulatis, ad suturam rasilibus, basaliter impressis, apice quadri-dentatis, impressionibus cinereo-pubescentibus, fasciisque cinereis undulatis ornatis. Subtus obscurus, viridi-aeneus, punctulatus, ad latera cinereo pubescens; pedibus coeruleo-violaceis.*

Long. 13; larg. $3\frac{1}{2}$ mill. — Entièrement d'un beau bleu d'acier violacé avec le dessous bronzé obscur. Tête fortement excavée, avec l'épistome et l'excavation frontale d'un pourpre-métallique obscur. Thorax très-élargi à la base, avec les bords arrondis et aplatis, l'aplatissement formé par une large excavation remplie d'un tomentum cendrée; disque ponctué. Écusson en cœur très-élargi. Élytres ponctué, rebordées à l'épaule, évidées le long de la suture, avec une fossette quadrangulaire à la base, assez grande, tomenteuse; elles présentent des dessins sinueux et cendrés vers le sommet et sont fortement quadri-épineuses à l'extrémité. Dessous bronzé obscur, cendré sur les bords. Pattes violettes. — De Johore.

64. *Agrilus plicaticollis* nov. sp. — *Cæruleus, laeviter punctatus; elytris rugosis, viridi-metallicis, apice coruleis atque dentatis.*

Long. 16 $\frac{1}{2}$; larg. 3 $\frac{1}{2}$ mill. — Entièrement d'un beau bleu d'acier avec les $\frac{2}{3}$ inférieurs de l'élytre vert métallique sombre. Tête fortement excavée. Thorax rectangulaire, légèrement déprimé au milieu de la base et présentant sur les bords une carène qui se recourbe sur elle même de façon à circonscrire une dépression latérale. Élytres rebordées à l'épaule, sinueuses aux hanches, dentellées à l'extrémité; elles sont évidées le long de la suture, granuleuses et d'un vert métallique obscur jusqu'au $\frac{1}{3}$ supérieur, où elles deviennent bleues et moins rugueuses. Dessous très finement ponctué, revêtu d'une très fine pubescence gris rougeâtre cendré, visible seulement sous la lumière oblique. Antennes bronzé obscur. — D'Ahsonn.

— Le Secrétaire, à la prière de M. Preudhomme de Borre, donne lecture de la notice qui suit :

Quatre nouvelles annotations sont à faire dans les tableaux de la distribution des Céleoptères carnassiers en Belgique :

1° Le *Callistus lunatus*, espèce toute spéciale aux régions calcaireuses et dont la présence ailleurs doit être regardée comme accidentelle, a été pris à Hemixem, près d'Anvers, par M. le Dr Gyselinck, de St-Bernard.

2° Le *Tachys nanus* a été pris à Thulin (Hainaut), il y a quelques années, par notre collègue M. Duvivier.

3° Le *Deronectes depressus* a été pris à Neufchâteau (Luxembourg), par M. Tochoffen.

4° Le *Calathus fulripes* a été pris par M. Bivort à Ligny (Namur, région septentrionale).

— M. Hippert annonce quelques captures lépidoptérologiques intéressantes dont :

Erebia blandina, 8 ex.

Acronycta euphorbiæ,

Thecla betulæ, 3 ex. ♀, 2 ♂, toutes capturées à Han s/Lesse.

Il a pris également à St-Job-Bois :

Thecla betulæ 1 ex. ♂

et *Liparis monacha*, ♀, variété complètement noire.

— L'excursion à Weert St-Georges du dimanche 12 août, à laquelle ont assisté MM. Lameere et Rousseau, n'a rien offert d'intéressant. Ils y ont signalé la présence de la *Cicindela sylvatica*.

— L'ordre du jour appelle ensuite le choix d'une localité pour l'excursion du dimanche 14 octobre. Elle aura lieu à Linkebeke. Départ à 7 h 41 m., par la gare Midi.

— Le Président se lève et, s'adressant à M. Fologne, lui adresse l'allocution suivante :

MON CHER COLLÈGUE,

Il y a eu hier 25 ans que vous avez bien voulu accepter les fonctions de trésorier de la société entomologique de Belgique. Pendant cette longue période les finances de la société ont passé par bien des vicissitudes ; nous avons eu des époques très-difficiles et si nous en sommes sortis c'est grâce à votre prudente gestion, à vos sages conseils, à votre dévouement de tous les instants. Vous avez été le guide de la commission d'administration.

Vous vous êtes donné énormément de peines pour amener l'état de prospérité dans lequel elles se trouvent actuellement et qui, nous l'espérons, nous met pour l'avenir à l'abri des mauvais jours.

La société a saisi avec empressement l'occasion du 25^{me} anniversaire de votre entrée en fonctions pour vous dire combien elle vous est reconnaissante et vous témoigner toute sa gratitude des services que vous lui avez rendus.

Elle vous prie en même temps de vouloir accepter ce petit objet, non pas pour vous récompenser des peines que vous vous êtes données pour elle, mais pour que vous ayiez un souvenir qui vous rappelle toujours la haute estime de vos collègues et leurs sentiments affectueux.

Je suis heureux de pouvoir être en cette circonstance l'interprète de tous pour vous présenter nos meilleurs félicitations.

(Applaudissements prolongés).

Le secrétaire-adjoint dépose alors devant M. Fologne une statuette en bronze, imitée de l'Antique et représentant la *Diane chasseresse*, reposant sur un socle portant l'inscription suivante :

A M. ÉGIDE FOLOGNE

trésorier

1863-1888

LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE RECONNAISSANTE

M. Fologne, visiblement ému, répond en ces termes :

CHERS COLLÈGUES,

En célébrant le 25^e anniversaire de mon entrée en fonctions, la Société Entomologique me fait un honneur bien grand et inattendu. Je ne saurais exprimer les sentiments de satisfaction et de contentement que j'éprouve en recevant une marque de reconnaissance aussi grande.

Trop grande, devrai-je dire, car, si j'ai rendu quelques services à la Société, ce n'est qu'avec le concours et l'accord avec

mes collègues du Conseil que j'ai pu les rendre. Le maintien de votre confiance pendant 25 années pouvait être une récompense suffisante, mais vous avez décidé, mes chers Collègues, de célébrer mon jubilé, de m'offrir un souvenir et un banquet; c'est plus que je n'ai mérité.

Je vous remercie de tout cœur pour ces témoignages d'estime et de générosité.

Je remercie notre honorable Président et mes Collègues du Conseil, pour l'initiative qu'ils ont prise en cette circonstance.

Je vous assure, chers Collègues, que je n'oublierai jamais cette journée. (Longs applaudissements).

— La séance est levée à 5 heures.

A l'issue de la séance, un banquet, auquel assistaient la plupart des membres du conseil et quelques sociétaires, a été offert à M. Fologne. M. de Sélys-Longchamps, président d'honneur, a porté un toast au jubilaire.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE III. — N° 104.

Assemblée mensuelle du 13 octobre 1888.

PRÉSIDENT : M. JACOBS, *bibliothécaire*.

Présents : MM. Bertrand, Ed. Coucke, Delecourt, Demoor, Lameere, Preudhomme de Borre, Remy, Rousseau, de Selys-Longchamps et Kerremans, secrétaire.

La séance est ouverte à 8 1/4 heures.

— M. Tosquinet, président, indisposé, ayant fait excuser son absence, M. Jacobs prend le fauteuil de la présidence.

— Le président annonce que le Conseil a reçu la démission de M. le docteur Crick. Il fait part ensuite de la mort de M. Bellier de la Chavignerie, décédé à Evreux le 25 septembre dernier et de M. Ehlers, décédé à Carthagène (Espagne).

L'assemblée décide qu'une lettre de condoléances sera adressée à la famille de M. Bellier de la Chavignerie.

M. de Selys-Longchamps dépose sur le bureau un exemplaire de son *Catalogue raisonné des Orthoptères et Névroptères de Belgique*, destiné à la Bibliothèque de la Société.

Présentation de mémoire.

— M. Preudhomme de Borre dépose, au nom de M. le docteur C. O. von Porat, un mémoire intitulé : *Über einige exotischen Juliden des Brüsseler Museums*. L'assemblée désigne MM. Plateau et Preudhomme de Borre pour remplir les fonctions de rapporteurs de ce mémoire.

Lectures et communications.

— M. Preudhomme de Borre, au nom de M. Heylaerts, donne lecture de la

NOTICE NÉCROLOGIQUE SUR M. JEAN PIERRE MILLIÈRE

par F. J. M. Heylaerts.

C'est avec un sentiment bien douloureux que j'écris cette notice nécrologique sur notre membre d'honneur J. P. Millièrre, qui nous fut enlevé le 29 mai 1887, parce que l'homme de bien qui nous a quittés si inopinément, a été pendant de longues années mon ami intime, qui m'a rendu sans cesse des services scientifiques désintéressés et qui a voulu que, même après sa mort, j'eusse encore des preuves de son amitié, en me léguant une partie, très intéressante pour moi, de ses trésors lépidoptérologiques.

M. Jean Pierre Millièrre naquit à St-Jean de Losne (Côte d'Or) le 1^r décembre 1811. Il fit ses études successivement à Poligny, au collège de Dôle et à Lyon, où il étudia la pharmacie. Il obtint en 1839 le diplôme de pharmacien de première classe à la Faculté de Montpellier.

Toutefois il ne voulut pas exercer la profession de pharmacien et entra à Lyon dans la carrière commerciale. Au début de la vie, de très grands malheurs vinrent désoler son existence, et c'est à cette époque que le goût pour l'histoire naturelle, qu'il avait déjà eu dans son enfance, se réveilla chez lui. Ayant fait la connaissance du célèbre Mulsant, ce maître bien connu de nous tous sut lui persuader que la science est la grande consolatrice des malheureux : il le guida par ses conseils et le fit admettre parmi les membres de la Société Cuvérienne (1843) et de la Société Linnéenne (1846). Le 17 mars 1851, il fut reçu membre de la Société Entomologique de France. Alors le chemin lui fut ouvert et ses connaissances botaniques, ainsi que son talent de peindre les insectes, lui facilitèrent les recherches et les descriptions lépidoptérologiques.

Par la mort de son beau-père et associé en 1853 et la liquidation de leurs affaires, M. Millièrre put non seulement reprendre son entière liberté, mais il posséda assez de fortune, « une douce aisance, » comme il me le disait quelquefois, pour se trouver tout-à-fait indépendant et pouvoir s'adonner entièrement à ce qu'il nommait toujours « sa chère science. » Restant toujours à Lyon, il fit de nombreuses excursions dans les contrées plus ou moins distantes de sa ville de prédilection. Ayant fait la connaissance de Bruand d'Uzelle, en 1857, il passa avec celui-ci plusieurs hivers sur le territoire d'Hyères pour revenir pendant l'été à Lyon.

Après la mort de son ami, en 1861, il passa quelques hivers à Cannes, pour s'y établir définitivement en 1870. Il y avait acheté une villa, nommée par lui « Villa des Phalènes. » Remarié en 1862,

il avait trouvé dans l'épouse qui soigna avec un dévouement affectueux sa vieillesse, un goût égal au sien pour l'histoire naturelle. Elle l'accompagnait le plus souvent pendant ses excursions entomologiques. « Je dois, » m'a-t-il écrit plusieurs fois, « une grande partie de mes découvertes à Madame Millière. »

Millière, bon et charmant pour tous, était surtout généreux pour ses amis et correspondants scientifiques. Il ne négligeait rien pour leur rendre service, et à peine avait-on formulé le désir d'étudier ou de posséder un lépidoptère quelconque des environs de Cannes, ou même n'existant que dans sa collection, et aussitôt il tâchait de le satisfaire. — Parmi les 327 lettres et cartes, qu'il m'a écrites de 1878 à 1887, plusieurs commencent ainsi : « J'ai fait à votre intention une chasse, dont je vous envoie les produits », ou bien : « Je vous fais parvenir l'unicum de ma collection, étudiez-le tout à votre aise » etc. Non seulement il m'envoyait les *imagines*, mais aussi les chenilles avec leurs plantes nourricières. Je possède dans mon jardin une quantité de plantes des environs de Cannes, dont il m'avait communiqué les graines. Pendant les dernières années il avait coutume de m'envoyer les microlépidoptères tout vivants dans des tubes de verre, « pour que », me disait-il, « vous puissiez les préparer plus aisément. » Ses tirés-à-part me parvenaient régulièrement comme aussi ses superbes fascicules de « lépidoptérologie » d'un travail splendide, et qu'il envoyait toujours à titre de don amical.

Millière est « un chercheur et un zélé » m'a écrit un de ses amis et collègues français. Et c'était vrai. Pas de repos pour lui s'il n'avait pas découvert soit les premiers états, soit la nourriture de la chenille, d'une espèce trouvée par lui pour la première fois. — Aussi ses découvertes sont elles nombreuses. — « Je ne ferai rien pour la classification, » me disait-il l'autre jour, « je laisse ce soin à M. Guénée et à d'autres, mais je tâcherai de faciliter leur tâche en publiant ce que je trouve dans la nature. La biologie des insectes m'attire beaucoup plus, et cela me suffit. »

Et il a tenu parole, car il a publié un nombre assez grand d'espèces nouvelles ; d'un nombre encore plus grand il a su épier la manière de vivre ou découvrir la chenille inédite.

Ses publications sont nombreuses aussi. Citons en premier lieu son admirable « Iconographie et description de chenilles et lépidoptères inédits, » travail splendide et dont les planches sont sans doute les plus belles qui existent. Le tome I, réellement commencé en 1851, ne fut terminé qu'en 1859, époque à laquelle il fut publié en entier. Le tome II fut terminé en 1864 et le dernier achevé en 1874.

Je n'ai pas besoin de dire ici quelque chose de ces trois magnifiques

volumes, que possèdent la plupart des sociétés entomologiques, et qui sont connus de tous les lépidoptérologistes.

Viennent ensuite :

1° Son Catalogue raisonné des Lépidoptères des Alpes-Maritimes. (1871 avec ses suppléments en partie publiés dans le *Naturalista Siciliano*).

2° Les deux fascicules de « Lépidoptérologie » de 1881 et 1882.

Les planches de ces derniers travaux sont aussi belles que celles de son *Iconographie*.

En outre il publia une foule de petits travaux, comme par exemple dans les Annales de la Société entomologique de France :

1851. Note sur les propriétés vénimeuses de la chenille de *Deil. Euphorbiae* L.

1852. Note sur les chenilles ichneumonées de la *Deil. Euphorbiae* L.

» Note relative à l'habitat de chrysalides de *Dicr. vinula* L. sur l'écorce des pins sylvestres.

» Notice sur la *Saturnia Cecropia*.

1853. Note sur la variété de *Gnophos obscuraria* Hb.

1854. Descriptions de nouvelles espèces de micro-lépidoptères.

1855. Note sur une variété de la *Catocala electa*. Bkh.

1856. Histoire du *Choreutis dolosana* H.S.

» Note sur la *Diasemia Ramburialis* Dup.

1857-58. Description d'un Platyomide nouveau. (*Hastula hyerana* Mill.)

1861. Notice nécrologique sur Bruand d'Uzelle.

1864. Note sur l'*Haemosia renalis* Hb.

1875-77-85-86-87.) Descriptions de chenilles et de lépidoptères inédits ou peu connus d'Europe.

Dans nos Annales, avec une planche magnifique :

1877. Un travail sur les *Mamestra immunda* Ev., *Boarmia subflavaria* Mill, *Grapholitha opulentana* et quelques autres espèces nouvelles.

Dans la Revue d'Entomologie :

1884. Lépidoptères inédits et notes entomologiques, avec une planche représentant l'*Erastria scitula* Rbr. et la *Chondrosoma arcanaria* Mill.

Dans le *Naturalista Siciliano* :

1884. Chenilles Européennes inédites ou imparfaitement connues et notes lépidoptérologiques, avec une planche (aussi les suppléments de son Catalogue, déjà nommés plus haut).

Citons aussi son article : Création d'un genre nouveau *Apteron* et histoire des insectes qui le composent, dans les Annales de la

Société Linnéenne de Lyon, sér. II, 1857, t. IV, p. 181-202, pl. 2.

Millière était membre de plusieurs sociétés savantes, comme les Sociétés Cuvérienne et Linnéenne de Lyon, Sociétés entomologiques de France et de Stettin, de l'Académie des sciences, belles lettres et arts de Lyon; membre correspondant de la Société d'Émulation du Doubs; membre honoraire de la Société entomologique de Belgique, etc.

Ses travaux lui valurent plusieurs récompenses honorifiques. Outre plusieurs médailles, qui lui furent décernées, Millière fut nommé successivement chevalier de l'Ordre de Saint Maurice et Lazare (d'Italie), officier d'Académie et commandeur de l'Ordre de la Fidélité (Saxe-Cobourg-Gotha).

Sa magnifique collection de Lépidoptères, contenant presque toutes les espèces décrites et figurées, soit dans son Iconographie, soit ailleurs, a été léguée (par testament olographe) comme suit : 1^o les Macrolépidoptères et les Pyralides au Prince de Saxe-Cobourg-Gotha; 2^o les Microlépidoptères à M^{rs} Ragonot et Constant, et 3^o les *Psychidae*, les *Melasinæ*, les *Talaeporidæ*, etc. à moi-même.

Avec M. J. P. Millière vient encore à disparaître un de ces entomologistes qui deviennent de plus en plus rares aujourd'hui : hommes solides et instruits, ne payant pas seulement de leurs personnes mais aussi de leur argent, se sacrifiant entièrement à la science, ayant le vrai feu sacré et travaillant avec une ardeur toute juvénile jusque dans un âge très avancé. Ami sincère, collègue obligeant, Millière vivra longtemps encore dans la mémoire de ceux qui l'ont aimé pendant sa vie. Ses travaux entomologiques lui ont assuré une place parmi les auteurs qu'il faut consulter toujours; ils sont le plus beau monument qui pourrait être érigé à sa mémoire, parce qu'il durera autant que la science.

— M. Fairmaire adresse, de la part de M. Péringuey, la note suivante :

DESCRIPTIONS

DE

DEUX ESPÈCES NOUVELLES DU G. *BRACHYCERUS* OL.

par M. Péringuey.

B. madecassus. — Long. 25 mill. — Lat. 12 mill. — Oblongo-ovatus, valde convexus, niger, dense griseo-squamosus, rostro elongato, apice plano, basi utrinque longitudinaliter bicarinato, oculis planis: prothorace lateribus acute spinosis, disco elevato, antice profunde excavato, medio bituberculato, elytris valde convexis, postice declivibus, tuberculis validis rotundatis duplici serie in

singulo obsitis, interstitiis irregulariter tuberculis; pedibus validis, femoribus apice tibiisque grisco-squamosis.

L'espèce fort remarquable, un peu voisine par le faciès du *B. rusticanus* Gyll., mais différent de toutes les espèces africaines par la disposition des carènes latérales du rostre. La massue antennaire est fortement biseautée. — Madagascar.

B. Lafertei. — Long. 17-19 mill. — Lat. 8-10 mill. — Elongatus, niger, indumento terreno tectus; rostro supra plano, ad basin strangulato calloque subelevato utrinque munito, oculis planis; prothorace tuberculato, antice profunde excavato, lateribus angulatis, elytris elongatis (in ♀ subovatis), convexis, postice declivibus, tuberculis setiferis acutis quadruplici serie in singulo instructis.

Cette espèce se rapproche beaucoup, comme faciès général, du *B. echinatus* Gyll.; la forme du rostre est cependant différente; presque plan en dessus, les bords extérieurs se relèvent un peu et sont séparés par une canaliculation de la base qui se présente alors comme un bourrelet formant de chaque côté de la jonction avec la tête un calus peu élevé. C'est cette même canaliculation ainsi que le bourrelet basal qui, exagérés, produisent l'aspect singulier du rostre dans le groupe où viennent se ranger les *B. echinatus*, *nebulosus*, *inæqualis*, *rugosus*, *lobaticollis*, etc.

J'ai conservé à cette espèce le nom quelle porte dans la collection Chevrolat (musée de Stockholm).

— M. Distant envoie, par l'intermédiaire de M. Preudhomme de Borre :

ENUMERATION OF THE VAN VOLXEM COLLECTION
OF
RHYNCHOTA CONTAINED IN THE BRUSSELS' MUSEUM.
PART. III.
by **W. L. Distant.**

HEMIPTERA. — HETEROPTERA.

Fam. **Lygæidæ.**

Sub-fam. **Lygæinæ.**

DIVISION LYGÆARIA.

ONCOPELTUS VARICOLOR.

Lygæus varicolor Fabr. Ent. Syst. IV, p. 149, 49, (1794).

ONCOPELTUS UNIFASCIATUS.

Lygæus unifasciatus Hahn, Wanz. Ins. 11. p. 7, f. 120, (1834).

LYGÆUS XANTHOSTAURUS

Lygæus xanthostaurus H. S., Wanz. Ins. 8 p. 104. f. 874 (1848).

LYGÆUS LIMBATIPENNIS.

Lygæus limbatipennis Stål, Rio Hem., I, p. 38, 7 (1860).

LYGÆUS TRIVITTATUS.

Lygæus (*Ochrostomus*) *trivittatus* Berg. Hem. Argent. Add. p. 50, n. 50 (1884).

LYGÆUS CRUENTATUS.

Lygæus cruentatus Dist. Biol. Centr. Am. Rhynch., p. 184, n. 22, Tab. 17, f. 9 (1882).

LYGÆUS sp.

Near *L. interstinctus* Dist. Biol. Centr. Am. Rhynch., p. 183, n. 21, Tab. 17, f. 8 (1882).

ACROLEUCUS COXALIS.

Lygæus costalis Stål, Rio-Hem., I, p. 38, 10 (1860).

ACROLEUCUS MAURUS.

Lygæus maurus Stål, Rio-Hem., I, p. 38, 11 (1860).

DIVISION ORSILLARIA.

Nysius Volxemi.

Brownish-ochraceous; head with a lateral black fascia before each eye (these fasciæ sometimes confluent); antennæ ochraceous the second joint very slightly longer than the third, first joint excluding base, base and apex of second joint, base of third joint and apex of fourth joint more or less infuscated. Pronotum coarsely punctate, the punctures brown and some arranged in central and sublateral longitudinal series, the anterior area more or less dark brownish. Scutellum, coarsely punctate, with the basal area blackish (sometimes almost wholly black). Corium with some longitudinal series of brownish spots, and some linear spots of the same colour on apical margin. Membrane pale hyaline. Body beneath blackish, coxæ, legs and penultimate segments of abdomen ochraceous; femora spotted with brownish, apices of the tibiæ and tarsi brownish. Rostrum blackish and almost reaching the intermediate coxæ.

Long. 5 millim.

Hab. St-Theresa.

This species is allied to *N. major* Berg, from the description of which it differs by the length of the rostrum and several colour peculiarities.

NYSIUS SIMULANS.

Nysius simulans Stål, Freg. Eug. resa, Ins. p. 244, 60 (1859).

Sub-fam. **Geocorinæ.****EPIPOLOPS FRONDOSUS.**

Epipolops frondosus H. S. Wanz. Ins. Q., p. 203, f. 984 (1853).

GEOCORIS VENTRALIS.

Ophthalmicus ventralis Fieb. Wien. Ent. Mon., p. 280, 29 (1861).

Sub-fam. **Myodochinæ.**

PAMERA PARVULA.

Rhyparochromus parvulus Dall. List. Hem. 2, p. 576, 45 (1852).

PAMERA TINEODES.

Pachymerus tineodes Burm. Handb. 2 : I, p. 294, 1 (1835).

PAMERA SERRIPES.

Lygæus serripes Fabr. Syst. Rhyn., p. 236, 168 (1803).

PAMERA BILOBATA.

Pamera bilobata Say, New Harm. Ind. Dec. (1831).

PAMERA SPS.

Four species represented by single specimens only.

Fam. **Pyrrhocoridæ.**Sub-fam. **Larginæ.**

LARGUS HUMILIS.

Largus humilis Drury, Ill. Nat. Hist., III, p. 65, t. 46, f. 3 (1782).

LARGUS DISCOLOR.

Largus discolor Stål, Ofv. Vet-Ak. Förh. 1861, p. 197, 5.

LARGUS CINCTIVENTRIS.

Largus cinctiventris Stål, Rio-Jan. Hem. I, p. 44 (1860).

LARGUS CINCTUS.

Largus cinctus H. S. Wanz. Ins. VII, p. 6. f. 683 (1844).

LARGUS RUFIPENNIS.

Euryphthalmus rufipennis Lap. Ess. Hém. p. 39 (1832).

Sub-fam. **Pyrrhocorinæ.**

DYSDERCUS OBLIQUUS.

Pyrrhocoris obliquus H. S. Wans. Ins. VII. p. 19. f. 701 (1844).

DYSDERCUS RUFICOLLIS.

Cimex ruficollis Linn. Mus. Lud. Utr. p. 180. 14 (1764).

DYSDERCUS LONGIROSTRIS.

Dysdercus longirostris Stål, Ofv. Vet. Ak. Förh. 1861. p. 198. 3.

Fam. **Capsidæ.**

DIVISION MIRARIA.

SYSINAS AUDENS.

Sysinas audens Dist. Biol. Centr. Am. Rhynch. 1. p. 249. t. 24. f. 25 (1883).

DIVISION LOPARIA.

RESTHENIA PYRRHULA.

Phytocoris pyrrhula Burm. Handb. der Ent. 11. p. 271, 19 (1835).

RESTHENIA PYRRHOMELÆNA.

Resthenia pyrrhomelæna Stål. Rio-Jan. Hem., I, p. 46, n. 5 (1860).

RESTHENIA BASALIS.

Capsus basalis Walk. Cat. Het. VI. p. 108. n. 244 (1873).

RESTHENIA TIBIALIS.

Capsus tibialis Walk. Cat. Het., VI, p. 109, n. 245 (1873).

Resthenia designata n. sp.

Black; head above and beneath, pronotum and prosternum sanguineous, pronotum with a small black spot near anterior margin.

This species is closely allied to *R. basalis* Walk., from which it can be at once distinguished by the black spot on the pronotum and by the legs being totally black and concolorous.

Long 8 to 9 millim.

Hab. Petropolis, Therezopolis.

Resthenia majuscula n. sp.

Black: head, pronotum, scutellum, base of corium to near apex of scutellum and the sternum red; two spots near anterior margin of pronotum, two spots near basal margin of scutellum, and a spot on each lateral margin of meso- and metasternums black. Antennæ black, pilose, second joint almost twice the length of the first. Rostrum black, reaching the intermediate coxæ.

Long. 15 milim.

Hab. Rio Janeiro.

This is the largest species of *Resthenia* with which I am acquainted.

DIVISION PHYTOCARIA.

COMPSOCEROCORIS SUBVITTATUS.

Phytocoris subvittatus Stål, Rio Jan. Hem. I, p. 47, 1 (1860).

DIVISION CAPSARIA.

LYGUS VITTISCUTIS.

Deræocoris vittiscutis Stål, Rio Jan. Hem. I, p. 48, 4 (1860).

LYGUS sp.

PÆCILOCAPSUS sp.

DIVISION BRYOCORARIA.

ECCRITOTARSUS LEUCOPUS.

Eccritotarsus leucopus Stål, Rio Jan. Hem, I, p. 58, n. 11 (1860).

ECCRITOTARSUS INCURVUS.

Eccritotarsus incurvus Dist. Biol. Centr. Am. Rhynch. I. p. 285, n. 8, t. 26, f. 15 (1884).

Eccritotarsus incusus n. sp.

Ovate, elongate; black; corium pale fuscous, the cuneus and

embolium pale luteous with their margins blackish; membrane pale fuscous; legs ochraceous body beneath black (*imperfectly seen owing to specimen being carded*). Antennæ black, basal half of first joint ochraceous, second joint about twice the length of first (Remaining joints mutilated).

Long. 3 1/2 millim.

Hab. Entre-Rios.

This species is allied to the Central-American *E. pallidirostris* Stål.

Eccritotarsus magnificus n. sp.

Black; eyes, anterior margin of pronotum and a large triangular spot at base of corium ochraceous; a large spot at apex of corium before the cuneus, and the apex of membrane pale luteous; legs ochraceous, posterior femora with the apices piceous. *Antennæ mutilated, abdominal markings imperfectly seen, owing to specimen being carded.*

Pronotum coarsely punctate and shining black.

Long. 5 millim.

Hab. Tres Xhos.

NEOCARNUS GLABRATUS.

Liocoris glabratus M. S. ?

One specimen labelled thus is unknown to me by published description, I therefore append the following description.

Very pale ochraceous, somewhat shining; scutellum pale levigate luteous, its margins narrowly dark castaneous; clavus pale purplish; anterior margin of cuneus and margins of basal cellular areas to membrane pale castaneous; legs and rostrum pale purplish, body beneath and legs pale ochraceous. *Antennæ mutilated.*

Long. 5 millim.

Hab. Entre Rios.

Fundanius bicolor n. sp.

Dark sanguineous; antennæ, pronotum excluding lateral margins and angles, clavus, a costal streak, inner angle of corium, apex of cuneus, and legs black; apices of femora ochraceous. Membrane pale smoky hyaline, the basal cellular areas blackish. Eyes ochraceous, somewhat infuscated.

Long. 5 millim.

Hab. Petropolis.

Several specimens of this family remain unidentified, in consequence of their mutilated condition, and probably represent undescribed species.

Fam. Tingitidæ.

Sub-fam. Tingitioæ.

CORYTHUCHA FUSCO-MACULATA.

Tingis fusco-maculata Stål, Rio-Jan. Hem., I, p. 63, 1 (1860).

GARGAPHIA MÜNDA.

Monanthia munda Stål, Rio-Jan. Hem., I, p. 60, 1 (1860).

ACANTHOCHILA ARMIGERA.

Monanthia armigera Stål, Rio-Jan. Hem., I, p. 61, 5 (1860).

TELEONEMIA SACCHARI.

Acanthia sacchari Fabr. Ent. Syst. 4, p. 77, 40 (1794).

TELEONEMIA SCRUPULOSA.

T. (Teleonemia) scrupulosa Stål., En. Hem. 3, p. 132, 7 (1873).

MONANTHIA MONOTROPIDIA.

Monanthia monotropidia Stål, Rio-Jan. Hem. I, p. 63, 15 (1860).

Monanthia parmata n. sp.

Fuscous mottled with paler coloration; antennæ excluding apical joint, anterior margin, a central longitudinal carina and a large target-like process on each side of pronotum, brownish-ochraceous. Corium with the venation dark fuscous, its costal margin pale luteous with fuscous transverse linear spots, membrane with an obscure pale spot near apex. Body beneath dark fuscous; femora and tarsi fuscous, apices of femora and the tibiæ brownish-ochraceous.

Long. 3 millim.

Hab. Botafogo.

This species is rendered very distinct by the target-like process on each side of the pronotum.

Monanthia loricata n. sp.

Allied to *M. parmata*, but differing principally of the much narrower and less target-like processes on each side by the pronotum, which in this species have more the appearance of broad lateral brownish-ochraceous margins. The other characters are almost absolutely identical with those of *M. parmata*.

Long. 3 millim.

Hab. Entre-Rios.

— M. Preudhomme de Borre donne lecture des deux notices qui suivent :

SUR LE

BEMBIDIUM BIGUTTATUM FAB. ET LES FORMES VOISINES
par A. Preudhomme de Borre.

Dans notre séance du 9 janvier 1886, notre zélé confrère, M. Dietz, nous fit savoir que M. Fauvel avait reconnu parmi des *Bembidium* qu'il lui avait soumis, deux exemplaires du *B. iricolor*

Bedel, espèce de création récente et qui n'avait pas jusqu'alors été indiquée en Belgique. Ces exemplaires provenaient d'Austruweel et Lillo, près d'Anvers. Le 4 septembre suivant, M. Dietz nous donnait connaissance de la capture d'un troisième *iricolor*, à Austruweel.

M. Dietz, en nous annonçant cette espèce nouvelle pour notre faune (Annales XXX, p. xv) faisait observer très judicieusement que probablement l'*iricolor* avait déjà été rencontré et sans doute toujours été confondu avec le *B. biguttatum* Dejean, ou variété à six stries du *biguttatum* Fab.

C'est pour le même motif que, provisoirement, je ne compris pas ce *B. iricolor* dans ma Liste des Coléoptères carnassiers terrestres belges (Voir T. XXX, p. 18, note 27). Tant que les *biguttatum*, au moins ceux de la collection Putzeys et de la collection de l'État, n'avaient pas fait l'objet d'une revision faite en tenant compte des travaux récents de MM. Bedel et Seidlitz, il ne pouvait être question d'esquisser la distribution de l'*iricolor* dans les diverses provinces belges. Nous ne savions en réalité qu'une chose, sa présence dans la province d'Anvers et la vraisemblance qu'il avait déjà pu être pris autre part.

Chez nous jusqu'ici, c'est Putzeys, ou plutôt Schaum, dont il avait adopté la manière de voir, qui a fait autorité pour le classement de cette forme peu nettement définie, dont Dejean formait deux espèces (*biguttatum* et *vulneratum*) et Schaum une seule, du moins en se tenant compte que des exemplaires d'Allemagne. Tout récemment M. Bedel (*Faune des Col. du Bassin de la Seine*, I. p. 35) et M. Seidlitz (*Fauna Baltica*, Liefer. 1, p. 66-67) ont remis la question à l'étude, arrivant à des résultats différents.

Je viens d'avoir occasion de revoir, en tenant compte du travail de ces deux auteurs, les *Bembidium* du groupe des *Philochthus* qui se trouvent dans la collection du Musée Royal et dans la collection Putzeys.

Reprenons la question où elle était arrivée pour Schaum en 1860, époque de publication du Tome I de *Naturgeschichte der Insekten Deutschlands*.

Schaum ne reconnaissait en Allemagne et généralement dans toute l'Europe moyenne qu'une espèce, mais divisée en deux races ou variétés.

A. biguttatum Fabr. et autres auteurs (*vulneratum* Dej.) — La taille est de 1 $\frac{3}{4}$ ligne, ce qui fait à peu près 3 $\frac{1}{2}$ millim. La couleur du dessus est plus verte, celle des pattes et antennes plus claire. Chaque élytre présente sept stries de points, n'atteignant pas le sommet, la 7^{ème} ou externe raccourcie en avant et en arrière. Le corselet, arrondi sur les côtés, n'est pas rétréci en arrière et a

ses angles postérieurs plus obtus qu'arrondis, précédés par un sinus.

B. biguttatum Gyll., Dej., Jacquelin-Duv., Fairm. et Lab. (*guttula* Redt.) — Il a une taille variant de $1\frac{1}{2}$ à $2\frac{1}{4}$ lignes (3 à $4\frac{1}{4}$ mill. env.), donc oscillant davantage. La couleur est plus brunâtre et parfois aussi les pattes et antennes plus foncées. La 7^e strie des élytres est absente. Le corselet se rétrécit en arrière et ses angles postérieurs sont visiblement arrondis.

Schaum nous dit ensuite qu'il avait d'abord regardé les deux formes comme deux espèces distinctes et qu'il ne s'est rallié à l'opinion contraire de Jacquelin-Duval qu'en voyant une série d'exemplaires de *Belgique* établissant la transition.

Dans sa communication, M. Dietz appelait notre attention sur ce détail.

J'ajoute qu'ayant eu occasion de causer du sujet avec feu Putzeys, notre regretté confrère me disait qu'il croyait que le dernier mot n'était pas dit quant au *biguttatum* et notamment qu'il existait dans les exemplaires à 6 stries élytrales des tailles trop différentes, ce qui lui faisait y soupçonner la confusion de plusieurs formes que l'avenir ferait distinguer. C'est effectivement ce qui est arrivé.

Enfin en Grèce, Schaum connaissait son *B. inoptatum*, ayant la coloration et la 7^e strie du *vulneratum*, mais s'en distinguant par le rétrécissement postérieur du corselet, avec angles bien arrondis.

En Dalmatie et en Crète, ajoutait Schaum, la variété *B. du biguttatum* présentait des différences analogues dans la forme du corselet.

En définitive, Schaum semblait conclure à l'existence d'une seule espèce, mais avec des variétés assez accentuées.

C'est là qu'en étaient restées les collections belges et en tête la collection Putzeys.

J'examine à présent les résultats obtenus par M. Bedel et qui se résument dans la partie de son tableau dichotomique relative aux *Philochthus*. Les voici :

Élytres à 7^e strie bien accusée en avant par une série de points.

1^o Angles postérieurs du pronotum subarrondis. Dessus d'un vert-bleuâtre; une large tache subapicale rousse aux élytres; 1^{er} article des antennes et pattes d'un roux vif. $3\frac{1}{2}$ -4 mill. — *B. biguttatum* Fabr. (*vulneratum* Dej.). Tout le bassin de la Seine. Presque toute l'Europe.

Élytres sans trace de 7^e strie.

Surface du pronotum alutacée latéralement; ses côtés faiblement arqués, à gouttière marginale mal limitée en dedans.

Ici se place le *B. æneum* Germar, Schaum, etc. que j'ometts, car il n'est pas en question. Un mot seulement : M. Thomson lui donne pour synonyme le *B. marinum* Schiedte. J'ai vu une note manus-

écrite où Putzeys conteste cette synonymie. A mon avis, il ne doit y avoir là qu'une question de races locales.

Surface du pronotum polie même latéralement; ses côtés très arqués, à gouttière marginale bien limitée en dedans.

2° Articles 3-10 des antennes environ 3 fois aussi longs que larges. Élytres irisées, à ponctuation médiocre en avant; stries internes indiquées, même en arrière. 4-5 mill. — *B. iricolor* Bedel. — *Niger, politus, antennarum articulo 1° pedibusque rubro-brunneis, elytris piceis, iricoloribus, apice maculaque subapicali testaceis; antennis elongatis; pronoto transverso, lateribus arcuato, angulis posticis obtusis; striis elytrorum antice regulariter punctatis, interioribus etiam ad apicem indicatis, 7° nulla, Hab. salinaria Europæ regionumque mediterranearum.*

3° Art. 3-10 au plus 2 1/2 fois aussi long que larges. Élytres à ponctuation grosse en avant; stries internes effacées en arrière. 3 1/2 mill. — *B. lunulatum* Fourcroy (*biguttatum* Dej., *biguttatum* var. B. Sch.) Tout le bassin de la Seine. Europe.

En dernière analyse, le résultat obtenu par M. Bedel (1881) se résume en deux points :

1° Les deux variétés de Schaum sont élevées au rang d'espèces, et pour la 2^{me}, Bedel remet en vigueur un ancien nom de Fourcroy, ce qui valait infiniment mieux que de reprendre les deux noms spécifique de Dejean, qui auraient donné lieu à beaucoup de confusions.

2° M. Bedel distingue une nouvelle et très valable espèce, d'une taille un peu supérieure, ayant certains bons caractères et, quand on l'a vue, un facies spécial, espèce qui semble propre aux régions maritimes ou à eaux saumâtres. C'est l'*iricolor*.

M. Seidlitz (1887) ne voit pas les choses comme M. Bedel, et je serais disposé à me rallier en partie à ses vues, non parce qu'il est le dernier orateur entendu, mais parce qu'après avoir examiné à mon tour plusieurs centaines d'exemplaires, je crois sa manière de voir plus juste que celle de M. Bedel, quant à l'importance de la question du nombre de stries.

Mettons d'abord de côté l'*iricolor*, espèce que M. Seidlitz n'a pas eu occasion de voir et sur laquelle il ne se prononce pas. Je l'ai vue et, comme je viens de le déclarer, je la trouve valable.

Comme pour M. Bedel, je vais exposer, en le traduisant, le synopsis donné par M. Seidlitz :

Corselet deux fois aussi large que long, les angles postérieurs apparents, obtus, aussi écartés l'un de l'autre que les angles antérieurs, la base profondément échancrée auprès d'eux, de chaque côté, avec une large fossette basilaire.

*Angles postérieurs du corselet plus aigus, presque droits. Dessus foncé. Pattes noires. Long. 3-5 mill. En Écosse, Norwège, Danemark, sur les rivages de la mer et, selon Sahlberg, en Finlande. — *ancum* Germar (*marinum* Schiodte, *biguttatum* var. Thoms.).

**Angles postérieurs du corselet obtus. Dessus d'un verdâtre ou d'un brunâtre métallique. Pattes d'un jaune-brun. Sommet des élytres et une tache arrondie avant le sommet, jaunes ou bruns. Elytres tantôt avec 6, tantôt avec 7 stries de points. Long. 3-4 mill. Nord de l'Allemagne, Suède et à travers la Russie jusqu'à Samara. Semble manquer en Autriche. — *biguttatum* Fabr. (*lunulatum* Bedel).

Corselet moins de deux fois aussi large que long, les angles postérieurs entièrement arrondis, indiqués seulement par de petits coins relevés, moins écartés

l'un de l'autre que les angles antérieurs; auprès d'eux, de chaque côté, la base coupée obliquement, mais à peine sinuée. Ces angles postérieurs presque absents font facilement distinguer cette espèce de la précédente, avec laquelle la plupart des auteurs l'ont confondue. La couleur est la même et elle présente aussi souvent 6 que 7 stries ponctuées. Long. 5,5-4 mill. Décrite d'abord de la Grèce par Schaum, mais abondante en Autriche et, suivant la description indubitable d'Illiger, aussi en Prusse. — *inoptatum* Schaum. (*biguttatum* Illig., Dej., Redtenb., *guttula* Redtenb.).

On voit immédiatement ce que devient pour Seidlitz le caractère du nombre de stries aux élytres, et c'est en ceci qu'il me semble dans le vrai. Cette présence ou absence d'une 7^{me} strie ou plutôt rudiment de strie externe plus ou moins long, est un caractère qui doit sourire énormément aux amateurs qui aiment les déterminations faciles, mais les choses n'ont malheureusement pas été réglées dans la nature en vue de cette commodité, et il est probable que, de même qu'on l'a déjà établi pour une espèce bien vulgaire du même genre, *B. lampros*, une strie ou vestige de strie externe en plus ou en moins est un caractère très-insignifiant.

Le caractère d'avoir les angles postérieurs du corselet plus rapprochés ou non l'un de l'autre que les angles antérieurs, est, pour tous ceux qui se sont occupés de ces questions, d'une importance bien autrement capitale et l'*inoptatum* Schaum se trouve être une espèce avec laquelle il faut compter.

Mais M. Seidlitz est-il dans le vrai en établissant comme il le fait le synonymie de ses *biguttatum* et *inoptatum*. Je suis loin d'en être aussi certain. Il est évident qu'il a dû fonder sur des observations précises l'extension qu'il donne à l'*inoptatum* en dehors de la Grèce; mais je n'ai rien trouvé, surtout pour les exemplaires belges, qui vint confirmer cette extension.

Pour la Belgique, j'arrive à ce résultat :

Nous rencontrons, rare et propre aux bords de l'Escaut et au littoral, le *B. iricolor* Bedel; mais cette espèce peut, comme je vais le dire, avoir elle aussi, en sus des 6 stries indiquées par l'auteur, un rudiment de 7^e, ce qui vient corroborer la thèse générale émise plus haut. Elle est plus grande, d'une nuance claire, irisée; ses deux ou trois premières stries internes, d'ailleurs affaiblies, arrivent tout près du bout de l'élytre; la ponctuation des stries est faible; les articles antennaires sont plus allongés.

Ensuite nous avons une forme spécifique un peu variable quant à la couleur, la taille, l'intensité de la ponctuation de la base de l'élytre, forme où je n'ai jamais aperçu la différence d'espace entre les angles antérieurs et les angles postérieurs du corselet qui caractérise l'*inoptatum* de Schaum et de Seidlitz, forme qui a, tantôt 6 stries seulement, tantôt une 7^e plus ou moins apparente, 7^e qui n'est pas toujours, comme le pense M. Bedel, en corrélation avec le caractère de l'intensité de la ponctuation de la base, ni

avec la taille non plus⁽¹⁾. Q'en ferons-nous, si ce n'est la considérer comme une seule espèce *biguttatum*, où les collectionneurs pourraient séparer, assez empiriquement, il faut le dire, en deux variétés, comme le fit Schaum, les exemplaires à 6 et les exemplaires à 7 stries, jusqu'à ce qu'on découvre dans cette espèce ou touffe spécifique, d'autres meilleurs caractères à employer. Et enfin examiner le rapport entre les distances entre les angles antérieurs et les angles postérieurs du corselet, à la fin de voir si, comme M. Seidlitz y a réussi dans l'Allemagne orientale, nous reconnaitrions aussi chez nous l'*inoptatum* Schaum.

J'ai dit plus haut que j'avais fait un examen des exemplaires de la collection Putzeys. En voici le résultat :

Putzeys avait rangé sous l'étiquette *biguttatum* (exemplaires à 6 stries) : 8 exemplaires d'Anvers, 1 de la Baraque Michel, 1 de Luxembourg, 1 de Sluyskill, 1 de Bordeaux, 2 de Tarbes, 1 de La Spezzia, 2 de Sardaigne, 1 de Sicile, 1 d'Alger, 1 sans lieu de provenance. De plus deux exemplaires de Dalmatie, qui se rapprochent extrêmement de l'*inoptatum* Schaum, sans que j'ose cependant les y identifier, et enfin un exemplaire de la Sierra Morena, constituant une variété spéciale, ayant quelque ressemblance avec l'*iricolor*.

Sous l'étiquette *vulneratum* (exemplaires à 7 stries) sont rangés : 6 exemplaires d'Héverlé, 1 de Bruxelles, 2 de Groenendael, 1 d'Oostmalle, 1 de St Hubert, 1 de Moerdyck, 1 de Bordeaux, 1 de Marseille, 2 de l'Allemagne du nord, 1 de la Grèce.

En outre, l'*iricolor* Bedel s'y trouve représenté :

1^o par 1 exemplaire de Trieste et 1 de Coïmbra, classés parmi les *biguttatum* à 6 stries.

2^o par 1 exemplaire de Nieuport, trouvé parmi les *vulneratum* à 7 stries, et ayant bien réellement un petit rudiment de 7^e strie, en désaccord avec la diagnose de M. Bedel.

J'ai naturellement laissé tout subsister dans la collection comme je l'y ai trouvé, me bornant à mettre aux trois *iricolor* de petites étiquettes de ma main, ce que je crois que la Société ne trouvera pas mauvais.

Pour terminer, nous voyons que ce travail ne modifie jusqu'ici rien à ce qui est énoncé pour le **Bembidium biguttatum** dans ma *Liste des Coléoptères carnassiers de Belgique*, et qu'il n'y aura qu'à inscrire à la suite le **Bembidium iricolor** Bedel, à indiquer pour la province d'Anvers (captures à Austruweel et à Lillo par M. Dietz) et pour les Flandres (Nieuport, collection Putzeys).

(1) Quelle explication pourrait-on hasarder en cette occurrence? On pourrait peut-être dire que dans ces *biguttatum* se préparent pour l'avenir une ou plusieurs espèces ayant six stries aux élytres et une ou plusieurs autres conservant un reste de septième strie. Ce ne sont pas encore des espèces définies et séparées, mais des espèces qui s'annoncent.

ANNOTATIONS AUX LISTES DE COLEOPTERES CARNASSIERS ET LAMELLICORNES INDIGENES.

BRABANT. — Il y a à ajouter le *Bembidium humerale*, pris à Woluwe St-Lambert par M. Coucke.

HAINAUT. — A ajouter le *Bembidium Maennerheimi* Sahlb., pris à Soignies, par M. le professeur Henry.

NAMUR. — Trois espèces sont à ajouter à la faune de la province et deux à ses subdivisions :

L'*Argutor strenuus*, pris à Ligny (région septentrionale) par M. Bivort.

La *Cymindis vaporariorum*, prise dans la même localité par M. l'instituteur Dulière.

La *Cymindis axillaris*, qui a été prise à Olloy (Entre-Sambre et Meuse) par M. Dulière, et à Aulde près Han (rive droite de la Meuse) par M. Rousseau.

Le *Geotrupes vernalis*, pris à Olloy par M. Dulière, est à ajouter aux espèces de l'Entre-Sambre et Meuse, et le *Rhizotrogus solstitialis*, pris à Namèche par M. Rousseau, à celles de la région septentrionale de la province de Namur.

J'ai encore à citer d'autres captures intéressantes : M. Ferd. de Moffarts a pris la *Cicindela germanica* à Vierset près Huy et le *Bembidium caeruleum* à Fétinne (Liège).

Le *Bembidium elongatum*, autrefois pris par M. Miedel à Fétinne, s'est retrouvé dans les insectes recueillis à Tilly dans les apports des crues de l'Ourthe, par notre ancien collègue M. Maréchal.

Un autre ancien collègue, M. de Heusch, a pris le *Bembidium lunatum* à Meerssen (Limbourg néerlandais).

— L'excursion du 9 septembre dernier qui devait avoir lieu à Calmpthout a été contrariée par le mauvais temps. Personne n'y a assisté.

— La séance est levée à 9 1/4 heures.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE III. — N° 105.

Assemblée mensuelle du 3 novembre 1888.

PRESIDENCE DE M. J. TOSQUINET.

Présents : MM. Bergé, Bertrand, Coucke, De la Fontaine, Demoor, Engels, Fologne, Funck, Lameere, Madrilly, Rousseau, de Sélys-Longchamps, Van Nerom et Kerremans, secrétaire.

La séance est ouverte à 8 1/4 heures.

Le compte-rendu de la séance du 23 septembre dernier est approuvé. L'approbation de celui de la séance du 3 octobre est remise à la prochaine réunion.

Le Président rappelle que les propositions à mettre à l'ordre du jour de l'assemblée générale du 25 décembre prochain doivent parvenir au Conseil au plus tard à la réunion mensuelle prochaine.

Lectures et communications.

— M. de Sélys-Longchamps donne lecture de la notice nécrologique qui suit :

EUGÈNE BELLIER DE LA CHAVIGNERIE.

La science entomologique a fait une grande perte en la personne de M. EUGÈNE BELLIER DE LA CHAVIGNERIE, décédé à Évreux le 27 septembre dernier, âgé de 69 ans, ancien Président de la Société Entomologique de France et notre collègue dans celle de Belgique depuis 1862.

Il s'occupait surtout des Lépidoptères et des Coléoptères d'Europe. Il commença ses publications à la Société française dès 1846 (son admission datait de 1845) et ses communications relevées dans la *Bibliographie entomologique* du Dr Hagen en 1859 (page 39) étaient déjà à cette époque au nombre de soixante et une. C'est dans les *Annales* de cette société que son biographe ne manquera certainement pas de donner le complément de cette énumération.

M. Bellier de la Chavignerie fit bon nombre d'excursions et de voyages pour observer directement et recueillir les insectes. Bien qu'il portât beaucoup d'intérêt à ce qu'il voyait dans les contrées

qu'il parcourut, ce n'est pas en touriste mais bien en entomologiste qu'il les visita, ne se laissant jamais détourner du but spécial qu'il poursuivait.

Aussi, ses récoltes et ses observations biologiques, furent-elles nombreuses et pleines d'intérêt.

Sans parler en détail des saisons qu'il alla passer en Suisse, dans la Provence et les Pyrénées, il convient de citer surtout les voyages qu'il fit en Sicile (1858) puis en Corse (1860, 1861 et 1863).

D'un caractère ouvert et d'une obligeance extrême pour ses confrères, Bellier de la Chavignerie récoltait volontiers pour eux les insectes appartenant à des ordres qui n'étaient pas l'objet de ses études spéciales.

C'est ainsi qu'il voulut bien, à ma demande, recueillir des Névroptères pendant les saisons qu'il passa en Sicile et en Corse. Le Dr Hagen et moi nous les étudiâmes et nous en rendîmes compte dans les *Annales de la Société entomologique de France* en 1860 (Tome 8, page 741) pour la Sicile, et en 1864 pour la Corse, mais ce dernier travail ne parut qu'en 1864 (Tome 4, page 34). J'énumérai les Odonates, et le Dr Hagen les autres Névroptères. Parmi les quarante-cinq espèces de Corse, Hagen en décrivit douze qui étaient nouvelles, dont une forme un genre nouveau d'Hémérobi-formes d'un grand intérêt voisin, dit-on, des *Dilar*, qu'il nomma *Sartena amæna*.

Pour le mémoire sur les récoltes faites en Sicile, les Lépidoptères furent traités par M. Reiche, les Hémiptères par le Docteur Signoret, les Hyménoptères par le Docteur Sichel et les Diptères par M. Bigot.

Bon nombre d'espèces nouvelles appartenant à ces différents ordres furent décrites dans ce travail par les spécialistes que je viens de nommer.

EDM. DE SÉLYS-LONGCHAMPS.

— M. Paul Røelofs adresse un

ESSAI DE CATALOGUE

DES

LATHRIDIIDÆ, HISTERIDÆ, GALERUCINI & HALTICINI

DE LA PROVINCE D'ANVERS.

Lathridiidae.

LATHRIDIUS

lardarius Degeer.

angulatus Man.

Austruweel, Deurne.

Hemixem.

CONINOMUS

nodifer Westw.

St Antoine.

ENICMUS

minutus Lin.

Anvers, Calmpthout.

transversus Ol.Deurne, Wyneghem, Lillo, Hoboken,
Anvers, Eeckeren, Calmpthout.

CORTICARIA

pubescens Gyll.

Anvers.

elongata Hum.

Deurne.

MELANOPHTHALMA

gibbosa Herbst.

Eeckeren, St Antoine, Schooten, Hemixem, Deurne, Calmpthout, Hoboken.

transversalis Gyll.

Schooten, Eeckeren, Austruweel.

fuscata Hum.Schooten, Hemixem, Hoboken, Eeckeren.
Deurne, Austruweel, Calmpthout,
Wyneghem.**Histeridæ.**

HISTER

helluo Truqui.

Anvers.

unicolor Lin.Deurne, Hoboken, Eeckeren, Anvers,
Calmpthout.*merdarius* Hoffm.

Anvers, Calmpthout.

cadaverinus Hoffm.Deurne, Anvers, Wavre-S^{te}-Catherine,
Calmpthout.*succicola* Thoms.

Schooten.

stercorarius Hoffm.

Hoboken, Deurne.

fimetarius Herbst.

Anvers.

neglectus Germ.

Calmpthout.

purpurascens Herbst.

Hoboken, Anvers, Deurne.

carbonarius Illig.

Hoboken, Deurne, Calmpthout, Austruweel.

12 striatus Schrank.

Anvers, Hoboken, Schooten.

bimaculatus Lin.

Calmpthout, Anvers, Hoboken.

SAPRINUS

nitidulus Payk.

Deurne, Eeckeren, Berchem, Calmpthout.

aeneus Fab.

Hoboken, Deurne, Eeckeren, Calmpthout.

GNATHONCUS

punctulatus Thoms.

Anvers.

ONTHOPHILUS

sulcatus Fabr.

Deurne, Anvers.

striatus Forst.

Deurne, Calmpthout, Schooten, St Antoine.

ADIMONIA

pomonæ Scop.*tanaceti* Lin.*capræ* Lin.

GALERUGA

viburni Payk.*lineola* Fab.*nymphææ* Lin.

AGELASTICA

alni Lin.

LUPERUS

rufipes Scop.

Galerucini.

Anvers.

Deurne, Anvers, Calmpthout.

Deurne, Hoboken, Calmpthout, Schooten.

Calmpthout.

Schooten, Thisselt, Lillo.

Wilmaersdonck.

Schooten, Hoboken, Deurne, Calmpthout, Bornhem.

Braschaet, Eeckeren.

Halticini.

PSYLLIODES

napi Koch.*affinis* Payk.

Deurne

Austruweel, Calmpthout, Deurne, Bornhem, Eeckeren.

CHAETOCNEMA

concinna Marsh.*hortensis* Fourc.*aridula* Gyll.

Eeckeren, Calmpthout, Schooten.

Lillo, Deurne, Schooten.

Lillo.

APHTHONA

lutescens Gyll.*hilaris* Steph.

Bornhem.

Lillo, Deurne, Calmpthout, Austruweel, Anvers, Eeckeren, Hemixem, Wavre-St-Cath., Schooten, St Antoine, Hoboken.

atrocærulea Steph.

Eeckeren, Deurne.

PHYLLOTRETA

nigripes Fabr.*aterrima* Schr.*nemorum* Lin.

Austruweel.

Calmpthout, Hoboken.

Deurne, Anvers, Calmpthout, St Antoine.

vittula Redt.

Deurne, Schooten.

undulata Kuts.

Deurne, Schooten, Lillo, Calmpthout, Anvers, Austruweel, Bornhem, Hoboken, Hemixem.

sinuata Steph.

Deurne.

exclamationis Thunb. Hemixem.

CREPIDODERA

transversa Marsh.

Deurne, Austruweel, Hoboken.

<i>ferruginea</i> Scop.	Anvers, Austruweel, Calmpthout, Deurne, Eeckeren, Wyneghem, Wavre-S ^{te} Cath., Schooten, Hoboken.
<i>aurata</i> Marsh.	Austruweel, Calmpthout, Hemixem, Hoboken, Herenthals, Deurne.
<i>chloris</i> Foudr.	Bornhem.
<i>Madeeri</i> Lin.	Bornhem, Schooten.
HALTICA	
<i>erucæ</i> Oliv.	Schooten, Calmpthout, Anvers.
<i>oleracea</i> Lin.	Eeckeren, Hoboken, Calmpthout, Austruweel, Deurne, Anvers, Schooten.
BALANOMORPHA.	
<i>chrysanthemi</i> Koch.	Deurne.
SPHÆRODERMA	
<i>cardni</i> Gyll.	Deurne.
<i>testacea</i> Fab.	Hoboken, Austruweel.
LONGITARSUS	
<i>anchusæ</i> Payk.	Hemixem.
<i>ater</i> Fab.	Anvers, Austruweel, Calmpthout, Deurne, Eeckeren, Hoboken, Schooten, Hemixem, Wavre-S ^{te} Cath.
<i>luridus</i> Scop.	Hemixem.
<i>brunneus</i> Duft.	Austruweel, Hoboken, Schooten, Deurne.
<i>nasturii</i> Fabr.	Deurne, Bornhem.
<i>atricillus</i> Lin.	Hoboken.
<i>atricapillus</i> Dfts.	Eeckeren, Calmpthout, Deurne, Schooten, Hoboken, St Antoine.
<i>melanocephalus</i> Deg.	Eeckeren, Schooten, Calmpthout.
<i>pusillus</i> Gyll.	Santvliet, Schooten.
<i>laevis</i> Duft.	Austruweel, Hoboken, Schooten.

Tous ces insectes proviennent des chasses de M. F. Dietz et de moi.

J'ai pris également :

<i>Enicmus minutus</i> Lin.	Boitsfort.
<i>Hister carbonarius</i> Illig.	Caprycke.
<i>Onthophilus striatus</i> Fab.	Caprycke.
<i>Adimonia capreæ</i> Lin.	Caprycke.
<i>Agelastica alni</i> Lin.	Caprycke.
<i>Psylliodes attenuatus</i> Koch.	Tamise.
— <i>affinis</i> Payk.	Boitsfort.
<i>Chætocnema concinna</i> Marsh.	Boitsfort.
— <i>hortensis</i> Fourc.	Boitsfort.

<i>Chatocnema aridula</i> Gyll.	Tamise.
<i>Aphthona hilaris</i> Steph.	Boitsfort, Tamise, Tête de Flandre.
<i>Crepidodera salicariae</i> Payk.	Boitsfort.
— <i>ferruginea</i> Scop.	Caprycke, Tamise, Tête de Flandre.
— <i>aurata</i> Marsh.	Burght.
— <i>chloris</i> Foudr.	Burght.
<i>Haltica oleracea</i> Lin.	Boitsfort.
<i>Longitarsus ater</i> Fab.	Burght, Tamise, Tête de Flandre, Boitsfort.
— <i>membranaceus</i> Foud.	Boitsfort.

PAUL-J. RÆLOFS.

— M. Ed. Hippert signale les captures lépidoptérologiques suivantes :

- Hesperia Acteon* ♀, Han-sur-Lesse.
Cucullia scrophulariæ, 1 ex. Schaerbeek, le 16 mai dernier.
Lobophora viretaria, 1 ex. Dinant, le 21 dito.
Notodonta trepida, 1 ex. ♂, Schaerbeek, le 7 juin.
Calophasia lunula, 1 ex., Grupont, le 11 dito.
Nemeophila plantaginis, var. *hospita*, Grupont, le 11 juin.
Chloantha perspicillaris, Bois de Rance, le 9 juillet.
Epione apiciaria, 1 ex. ♂, Arlon, le 2 août.
Teras literana, 1 ex., Walcourt, le 28 août.
Hydrocampa potamogalis var. *obscura*, 1 ex. Bruxelles, le 24 septembre.
Xylina ornithopus, un ex., Schaerbeek, le 26 septembre.
Xanthia gilvago, un ex. ♀, Bruxelles, le 4 octobre.

— La séance est levée à 8 3/4 heures.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE III. — N° 106.

Séance du 1^{er} décembre 1888.

PRÉSIDENCE DE M. J. TOSQUINET.

Présents : MM. Bergé, Bertrand, Coubeaux, De la Fontaine, Demoor, Fologne, Jacobs, Lameere, Madrilly, Preudhomme de Borre, Remy, Rousseau, de Selys-Longchamps, Van Nerom et Kerremans, secrétaire.

La séance est ouverte à 8 1/4 heures.

La rédaction des procès-verbaux de la séance du 13 octobre et de celle du 3 novembre derniers est approuvée.

Le Président annonce que le Conseil a reçu les démissions de MM. Boedt et van Lansberge.

Rapport sur une présentation de Mémoire.

Le Secrétaire donne lecture des rapports de MM. Plateau et Preudhomme de Borre sur le mémoire de M. von Porat : *Ueber einige exotischen Juliden des Brüsseler-Museums*. Ces rapports concluant à la publication, le mémoire sera imprimé aux *Annales*.

Lectures et communications.

Le Secrétaire donne lecture de la note suivante :

DESCRIPTION D'UNE ESPÈCE NOUVELLE

DE

GENRE DASYCERUS BRONGN.

par le R. P. Fr. Marie-Joseph Belon, des Frères Prêcheurs.

Cinq espèces du genre *Dasycerus* ont été décrites jusqu'ici : *elongatus* Reitt., *joncus* Reitt., *sulcatus* Brongn., *interruptus* Reitt., et *crenatus* Motsch.; toutes appartiennent à la faune de l'Ancien-Monde. On connaissait toutefois l'existence d'une espèce trouvée en Californie : car il en avait été fait mention dans une séance de la Société entomologique de France [13 janvier 1875 :

Bull. XVI]. Mais cette forme exotique ne fut ni désignée sous un nom de collection, ni caractérisée par une diagnose.

Grâce à une amicale communication de M. A. Grouvelle, je viens d'étudier un exemplaire capturé à Mariposa [Californie], qui se rapporte vraisemblablement à ce type inédit, et qui, en tout cas, constitue une espèce très-distincte de ses congénères. Aussi je n'hésite pas à le décrire, et je suis heureux de le dédier à mon savant collègue comme un témoignage d'estime pour ses travaux sur les Cuenjides et de ma reconnaissance pour la générosité avec laquelle il a bien voulu m'abandonner son unique échantillon.

***Dasycerus Grouvellei* Belon.**

Oblongus, ferrugineus. Thorax transversus, hexagonus, lateraliter membranaceo-crenatus atque in medio fortiter angulatus; exinde ad apicem et ad basin fere aequaliter angustatus; postice coleopteris multo angustior; medio dorsi canaliculato, utrinque carinato, costis ciliatis pone medium subinterruptis, ibique magis inter se distantibus quam in parte anteriori. Elytra oblongo-ovata, leviter convexa, a medio ad apicem rotundatim angustata; sutura haud carinata; costis tribus elevatis et dense ciliatis, prima dorsali angulum satutalem attingente; lateribus membranaceo-explanatis; humeris rotundatis, haud productis. — Long. circiter 2 mill.

Par sa forme moins convexe, plus étroite et en ovale allongé, ainsi que par l'angle huméral des élytres tout-à-fait arrondi, l'espèce actuelle s'éloigne des *D. sulcatus*, *interruptus* et *crenatus*, chez lesquels les étuis offrent un contour plus large, une convexité quasi gibbeuse et des épaules nettement angulées presque en saillie denticiforme. Elle appartient par conséquent au premier groupe du genre, qui comprend les *D. elongatus* et *jonicus*; mais, entre autres caractères, l'absence de côte suturale, les intervalles marqués d'une triple série de points, et les côtés du prothorax fortement anguleux et acuminés au milieu suffisent amplement à la discerner. De plus, la marge latérale des élytres est assez largement membraneuse; je n'ai pu y découvrir la courte ciliation qui a été constatée chez les espèces affines. — Voici du reste un petit tableau, qui pourra servir à la détermination des différentes formes connues :

A'. Elytra oblongo-ovata, minus convexa, humeris rotundata.

B'. Costarum intervalla tri-seriatim punctata. Prothorax in medio laterum fortiter angulatus. Costa suturalis indistincta. Elytrorum margo membranoceo-explanata, haud ciliata.

Grouvellei Bel.

B. Costarum intervalla bi-seriatim punctata. Prothorax in medio laterum leviter angulatus. Elytrorum margo lateralis breviter ciliata.

- C'. Elytra a medio ad apicem arcuatim angustata. Costa suturalis fere nulla *elongatus* Reitt.
 C. Elytra pone medium ad apicem abrupte angustata. Costa suturalis distincte elevata *jonicus* Reitt.
 A. Elytra fortiter convexa, humeris angulatim producta.
 D'. Margo elytrorum ciliata. Costa dorsalis prima angulum saturalem attingit; secunda vero usque ad apicem a prima distans istique parallela manet.
 E'. Costae dorsales integrae, haud interruptae *sulcatus*. Brongn.
 E. Costa dorsalis prima basi tuberculiformis, ac postea longe interrupta. *interruptus* Reitt.
 D. Margo elytrorum haud ciliata. Costae dorsales prima et secunda angulum suturalem fere attingunt. . . . *crenatus* Motsch.

— M. Henry de la Cuisine adresse une note, accompagnée d'un dessin, sur la capture d'un exemplaire gigantesque du *Stilbum calens* H. et d'une variété de la même espèce prises tous deux aux environs de Dijon. Le premier mesure 23 1/2 mm. de long, sur 41 mm. d'émergure.

— M. Lameere prend la parole en ces termes :

J'ai découvert, avec M. De Pauw, conservateur des collections de l'Université, deux exemplaires de *Caridina Desmaresti* Mill. à Ruysbroek, dans le canal de Charleroi. La présence de ce Crustacé décapode de Belgique avait été signalée par M. Pelseneer, d'après un exemplaire étiqueté *Hastières* dans la collection du Musée de Bruxelles; mais l'authenticité de cette capture avait été mise en doute par M. de Borre, le flacon renfermant l'individu qui aurait été pris dans la Meuse ayant été trouvé contenir plusieurs insectes provenant manifestement du midi de l'Europe. L'indigénat de cette forme doit d'autant plus être admise que M. De Pauw m'a assuré avoir pêché ce Crustacé plusieurs années de suite au même endroit.

M. Fologne rappelle à ce propos le capture de l'*Apus cancriformis*, au bois de Linthout, il y a nombre d'années.

M. Preudhomme de Borre donne lecture des notes qui suivent :

ANNOTATIONS AUX LISTES

DE COLÉOPTÈRES CARNASSIERS ET LAMELLICORNES INDIGÈNES.

ANVERS. — Nous aurons à pointer sur la liste le *Calosoma inquisitor*, pris à Calmpthout par M. Rousseau et le *Bembidium punctulatum*, pris dans la même localité par M. Remy.

BRABANT. — Quatre Carabiques sont à ajouter aux espèces de la province : *Notiophilus quadripunctatus*, pris à Jette (deuxième

capture authentique de l'espèce en Belgique). *Amara striatopunctata*, prise à La Hulpe; ces deux captures sont dûes à M. Remy. *Bembidium fluviatile*, pris à Droogenbosch par M. H. Clavareau et *Bembidium rasicorne*, à Gastuche, par M. Duvivier.

FLANDRES. — A ajouter : 1° l'*Ophonus cordatus*, pris à Knocke par M. E. Coucke; 2° l'espèce très-discutée du *Geotrupes foveatus*, capturée par M. Remy, à Opdorp, près Termonde.

HAINAUT. — L'*Amara patricia*, prise à Fleurus par M. Bivort, doit être ajoutée aux espèces de la province.

LIÈGE. — A ajouter l'*Hydaticus seminiger*, pris à la Baraque Michel, par M. Remy.

A signaler seulement la présence, dans la région de la rive droite, de l'*Amara striatopunctata*, prise au Sartilman, et de l'*Amara lucida*, prise à Angleur, par M. de Moffarts.

LUXEMBOURG. — A ajouter le *Harpalus tenebrosus*, pris à Neufchâteau par M. Tschoffen, et l'*Odontæus mobilicornis*, capturé à Carlsbourg.

NAMUR. — Aucune espèce nouvelle pour la province entière, mais la liste des espèces de la région septentrionale doit s'accroître de *Bembidium femoratum*, *Lagarus vernalis* et *Taphria nivalis*, rencontrés à Ligny par M. Bivort. Pour l'Entre Sambre et Meuse, il faut ajouter : l'*Amara montivaga*, prise à Waulsort par M. Remy et l'*Aphodius rufescens*, pris à Olloy par M. Dulière.

M. Remy a pris à La Hulpe une *Nebria* que, de même que celle qu'il avait capturée à Neffe, près Dinant, en 1883, je crois pouvoir rapporter à la variété *dubia* Sahlb. de la *Nebria brevicollis* (Voir *Annales*, XXVIII, Bulletin, p. cccxl).

La famille des Mélandryides renferme un certain nombre d'espèces de mœurs xylophiles et de la plus grande rareté. On peut dire que la capture de l'une d'elles fait époque dans la vie d'un entomologiste. Le 6 août de cette année, notre collègue M. Remy a fait à Tervueren la trouvaille d'un exemplaire d'une de ces espèces, le *Conopalpus testaceus* Oliv., laquelle n'a jamais été, que je sache, signalée dans notre pays. La couleur et la physionomie superficielle de cette espèce pourrait parfois la faire dédaigner comme une vulgaire *Rhagonycha*, à moins qu'on ne soit mis en éveil par les tarses hétéromères. Le corselet est plus court et plus transverse que celui d'un Téléphoride. Les antennes ne comptent que dix articles, dont les trois premiers rouges, le reste noir. Aux palpes, on remarque le dernier article de très grande taille et de forme, non pas précisément conique comme on l'a dit à tort, mais cultriforme.

Comme tous les genres rares de cette famille, un heureux hasard la fait, de loin en loin, rencontrer, au voisinage des parcs et forêts, où existent des arbres d'âge très-avancé et portant des bolets.

D'après les renseignements que je reçois de M. Remy, trois exemplaires de l'espèce ont été pris en même temps par lui et nos collègues, MM. Engels et Marcel Le Brun, de Troyes, qui l'accompagnaient à cette excursion. Ils se trouvaient dans un vieux tronc d'arbre en décomposition.

— L'ordre du jour appelle ensuite le dépôt de propositions en vue de l'Assemblée Générale du 26 décembre prochain. Aucune proposition n'étant soumise, le Président lève la séance à 9 heures.

A V I S.

Le bibliothécaire rappelle qu'aux termes du règlement tous les livres en prêt doivent être retournés à la Société, afin de procéder au recensement annuel.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE III. — N° 107.

Assemblée générale du 26 décembre 1888.

PRÉSIDENTE DE M. J. TOSQUINET.

Présents : MM. Bergé, Coubeaux, Demoor, Devaux, Duvivier, Fologne, Giron, Hippert, Jacobs, Lameere, Preudhomme de Borre, Rousseau, de Selys-Longchamps, Vander Velde, Van Nerom et Kerremans, secrétaire.

MM. Bertrand et Coucke, membres associés, assistent à la séance.

MM. Everts, Remy, Severin et Van Segvelt empêchés, s'excusent de ne pouvoir assister à la séance qui est ouverte à deux heures.

— Le procès-verbal de l'assemblée générale du 26 décembre 1887, est approuvé.

— Le Président s'exprime en ces termes :

Messieurs,

Depuis quelques années l'attention des naturalistes s'est portée sur des faits étranges de ressemblance extrême d'insectes soit avec la couleur du sol sur lequel ils vivent ou des milieux qu'ils habitent, soit avec d'autres insectes de genres ou même d'ordres différents. Le célèbre voyageur naturaliste Wallace a le premier signalé ces exemples, qui bientôt après, ont été confirmés par un autre voyageur, M. Bates, qui a considérablement augmenté leur nombre. Depuis MM. Pavesi, Mansel Weales et surtout M. Trimen ont apporté leur contingent d'observations. C'est le résumé des travaux de ces naturalistes, du dernier spécialement, qui a publié des articles remarquables dans l'*Entomologist*, que je me propose de vous exposer aujourd'hui. Je n'ai pas la prétention de vous faire connaître de nouvelles observations, je me bornerai à vous traduire de l'anglais dans une forme un peu plus concise ces

faits curieux qui sont peut-être un peu trop ignorés chez nous. Je ne me permettrai pas même de discuter les causes auxquelles on a attribué ces variations ou ces déviations de ce que nous considérons comme des espèces typiques, la sélection de Darwin seule pouvant, dans l'état actuel de nos connaissances, en donner une explication jusqu'à un certain point rationnelle.

La nature en créant les espèces s'est surtout préoccupée d'en assurer la continuité, la succession. Tout a été prévu pour arriver à ce but. Parfois elle multiplie le nombre des individus pour que leur abondance puisse suppléer aux causes de destruction, d'autres fois elle entoure de précautions minutieuses les premiers états des espèces qui n'ont qu'un nombre limité de représentants. Il fallait donc avant tout assurer la conservation, la sécurité des individus chargés de cette transmission, au moins jusqu'à ce que cet acte fût accompli.

Un de nos collègues, M. le docteur Candèze a dit « toute créature vivante a deux grandes préoccupations : l'une c'est de manger suffisamment, l'autre c'est de n'être pas mangée ». Dans la lutte si vive pour l'existence, tout ce qui vient en aide, la force, l'agilité, les armes, la ruse contribuent à atteindre ce double but. Je ne m'occuperai pas des moyens variés que les insectes emploient pour se procurer une nourriture suffisante. Je ne m'arrêterai pas davantage aux moyens de défense de ceux qui sont munis d'armes plus ou moins perfectionnées, comme l'aiguillon chez les guêpes, les abeilles, les fouisseurs, la tarière chez les Ichneumonides, les Chrysides, les Sirex, ni à ceux fort nombreux qui présentent un développement extraordinaire de certains organes, les mandibules par exemple chez les Lucanes, ou des appendic variés soit de la tête, du thorax ou d'autres parties comme les Oryctes, les Dynastes, etc., qui peuvent être considérés comme des armes, pouvant servir à leur préservation. Je ne veux étudier que ceux qui, dépourvus de tout moyen de résistance, sont obligés, pour se sauvegarder, de recourir à des procédés spéciaux fort remarquables dont l'ensemble a été désigné sous le nom d'*imitation*, simulation. *Nachäfferei* des allemands, *mimicry* des Anglais.

Envisagés à ce point de vue les insectes peuvent se diviser en plusieurs catégories :

1° Ceux qui prennent les couleurs du sol sur lequel ils vivent ou des milieux qu'ils habitent, comme les prairies, etc.

2° Ceux qui ont la forme et la couleur d'objets appartenant au règne végétal, comme les feuilles, les souches, les branches etc.

3° Ceux qui simulent d'autres insectes de genre ou d'ordres différents qui sont bien pourvus de défenses.

4° Ceux qui revêtent l'apparence d'autres insectes qui, en raison

de l'odeur spéciale repoussante qu'ils exhalent ou de leur saveur désagréable, sont respectés par les insectivores de toutes les classes.

5° Enfin ceux qui se masquent sous les couleurs des insectes dont ils font leur proie, dans le but de les approcher facilement sans exciter leur défiance, ou afin de pouvoir s'introduire impunément dans les nids d'autres insectes bien armés et d'y déposer leurs œufs.

Nous allons rapidement passer en revue ces différentes catégories :

Beaucoup d'insectes sont verts comme les herbes au milieu desquelles ils se tiennent habituellement. C'est le cas des sauterelles, de nombreuses chenilles, d'un grand nombre de Coléoptères. D'autres sont gris ou bruns, comme le tronc des arbres ou la terre nue ainsi que le montrent de nombreux Curculionides. D'autres encore recherchent pour se reposer des endroits qui présentent certaines particularités qui empêchent de les remarquer. M. Barrett raconte dans l'*Entomologist monthly magazine* qu'il a trouvé à Comberwal un spécimen parfait de *Smerinthus tilia* qui s'était fixé sur le tronc d'un tilleul d'une promenade publique. Cet arbre était le seul qui par suite de l'exubérance du feuillage avait eu la tête cassé par le vent. Le tronc avait poussé çà et là des bourgeons adventifs et chacun de ceux-ci avait donné naissance à deux petites feuilles jaunâtres obliquement dirigées et formant entre elles un angle absolument semblable à celui que présentait les ailes du papillon au repos. C'est parmi ces feuilles que le Smérinthe était venu chercher un refuge et il fallait une grande attention pour pouvoir le distinguer.

Dans l'Afrique méridionale il existe dit, Mr Trimen, un genre d'acridiens, le *Batrachotetrix*, que son habitat a fait nommer la sauterelle des pierres. Aux environs de Grahamstown on trouve le *B. bufo* dans des lieux arides parsemés de petits amas formés de très petites pierres. Ces monticules sont de teintes assez variés tantôt claires et tantôt assez foncées et parfois deux amas voisins sont très différents l'un de l'autre : chaque fois l'Orthoptère a pris la couleur exacte de son habitation et il est absolument impossible de l'apercevoir, il faut le faire fuir pour le distinguer.

Beaucoup de Lépidoptères diurnes ont le dessous des ailes de la même couleur que le sol sur lequel ils aiment à se poser ; c'est ainsi que les *junonia crebene* et *clelia* échappent facilement aux lézards qui les chassent et qui en sont friands. Beaucoup de noctuelles sont aussi dans ce cas. Les écorces des arbres garnis de petits lichens servent aussi souvent de modèles à de nombreux Coléoptères. Mr Wallace rapporte qu'un Orthoptère de Bornéo du genre des spectres est recouvert de petites excroissances foliacées d'un vert olive et ressemble à une brindille garnie de jongermannes.

Quand on se promène dans les campagnes de l'Assam ou des îles de la Sonde, on voit souvent se détacher de certains arbres, du goyavier entre autres, des feuilles tout-à-fait vertes ou jaunâtres; si, frappé de ce fait, vous voulez examiner de plus près ces feuilles tombées, elles se mettent en mouvement et vous reconnaissez à votre grand étonnement que ce sont des Orthoptères du genre *Phyllium* assez voisin des Mantis. Les uns sont d'un beau vert émeraude, d'autres absolument semblables à une feuille desséchée. Ces curieux insectes ont été plusieurs fois importés vivants en Europe à Londres, à Edinbourg, à Marseille, mais ne s'y sont jamais multipliés malgré tous les soins dont on les a entourés.

Au cap de Bonne Espérance on rencontre également un spectre, le *Palathus Haworthii*, qui atteint une longueur de 7 à 8 pouces et qui, à l'état de repos, ressemble étonnement à la souche desséchée, rugueuse d'un gris brun, d'une plante commune dans ces contrées. Une mante, le *Phyllocrania paradoxa* est fort semblable à une feuille morte et la larve du *Harpax ocellata* ressemble à la fleur pourpre d'une composée. Dans ce dernier, l'imitation est complétée par le fait que l'abdomen arrondi est recourbé en avant au dessus du thorax et que sa face inférieure est garni de trois rangs d'excroissances foliacées de couleur pourprée. Mr Wallace fait aussi mention d'une mante de Java qui simule une fleur rose d'orchidée.

Comme je l'ai dit déjà, ce sont surtout les lépidoptères qui offrent ces couleurs pareilles aux objets sur lesquels ils se reposent et ce sont principalement les revers des ailes inférieures qui les présentent: le *Melanitis Leda* se pose parmi les feuilles desséchées dans les endroits ombragés et il est absolument impossible de le distinguer. La femelle de l'*Eronia Leda*, qui est jaune, choisit sa retraite sur les feuilles mourantes jaunes et brillantes d'un *Erythrina*.

Les araignées aussi présentent souvent ce genre d'imitation comme l'a montré Mr le professeur Pavesi. Plusieurs *Thomisus* ressemblent beaucoup à des fleurs et entre autre une espèce qui au Cap est rose, comme la fleur du *Nerium oleander* qui lui sert de refuge et pour mieux se cacher, les palpes, les extrémités du cephalothorax et quatre stries des côtés de l'abdomen sont blancs comme les dessins qui se rencontrent si souvent sur les pétales du Laurier-rose.

M. Trimen raconte aussi qu'une araignée jaune du même groupe attira son attention parce que deux papillons qui se trouvaient en très-nombreuse compagnie sur les fleurs du *Senecio pubigera* ne s'envolèrent pas à son approche. Ils étaient tenus par les griffes de l'araignée. Lorsqu'il leur rendit la liberté il put voir cette dernière et trouva que la ressemblance avec les fleurs du *Senecio* ne consistait pas seulement dans la couleur mais encore dans la position.

En effet tandis que l'Arachnide se cramponnait fortement avec les deux paires de pattes postérieures au pédoncule de la fleur, elle étendait en avant, vers les côtés, les deux longues paires antérieures et dans cette attitude il était à peine possible de croire que l'on ne voyait pas une fleur de profil, car l'abdomen arrondi représentait la partie moyenne de la fleur et les pattes antérieures les pétales. Pour compléter l'illusion les hanches des paires antérieures appliquées contre la poitrine ont chacune une raie rouge qui ressemble aux stries rougeâtres du calice.

Si nous examinons les cas où des insectes sans défenses prennent la forme et les couleurs d'espèces bien pourvues d'armes, nous trouvons de nombreux exemples de Coléoptères, de Lépidoptères de Diptères et même d'Orthoptères imitant des Guêpes ou des Abeilles. Les Lépidoptères avec des ailes transparentes du genre *Sésie* savent très bien se donner l'apparence d'Hyménoptères pourvus d'aiguillons ou de tarière.

L'exemple le plus remarquable sous ce rapport est signalé par M. Pryer, c'est une *Sésie*, la *Scoliomima insignis* des environs d'Elopura, au nord de l'île de Bornéo qui ressemble absolument à la *Triscolia patricialis*, Hyménoptère armé d'un aiguillon redoutable; les couleurs sont complètement semblables et ont les mêmes dispositions. Il faut un examen attentif pour les distinguer.

D'autres Lépidoptères ressemblent à des Apiaires; selon M. Trimen la *Mellittia ursipes*, une ægeride assez commune en Natal, a l'aspect général et les pieds velus d'une petite abeille.

Les Staphylyns se donnent l'apparence d'insectes à craindre en relevant en courant leur abdomen et le recourbant en avant comme pour faire croire qu'ils sont pourvus d'un aiguillon, tandis qu'ils n'ont que deux petites glandes coniques d'où s'échappe une vapeur subtile très-odorante.

D'autres Coléoptères, les Longicornes surtout, ont la forme de certains Hyménoptères, ainsi les *Necydalis* d'Europe. D'après M. Pryer le *Coloborhombus fasciatipennis* Wat., de Bornéo, dont les élytres sont très courtes, presque rudimentaires, tandis que les ailes postérieures fort développées sont noirâtres avec une large tache blanche près des extrémités, a tout-à-fait la forme et l'aspect d'un grand fouisseur des mêmes contrées la *Mignimia aviculus*, Sauss.

Les Curculionides ont souvent des téguments d'une extrême dureté qui les mettent à l'abri de toutes les attaques : M. Wallace rapporte cinq cas et M. Bates deux où des Longicornes ressemblaient absolument à des Curculionides et souvent le modèle et le copiste se trouvaient sur le même arbre.

Quelques Diptères comme les *Eristalis*, si communs sur les

Ombellifères, ont aussi une certaine ressemblance avec la livrée des Guêpes, ce sont des insectes complètement inoffensifs; si vous les prenez avec les doigts, ils recourbent leur abdomen de façon à faire croire qu'ils possèdent un aiguillon.

D'autres Diptères encore, comme les Volucelles qui vivent en parasites chez les Apiaires, revêtent également les couleurs de leurs victimes.

Pour ce qui concerne les insectes que nous rangeons dans la 4^{me} catégorie, nous rencontrons des faits très-nombreux.

M. Bates, un voyageur naturaliste célèbre, qui a longtemps résidé dans l'Amérique Méridionale sur les bords de l'Amazone, avait remarqué que les Lépidoptères du groupe des Héliconides étaient toujours fort abondants et toujours respectés par les insectivores de tous les ordres quoique leur vol bas et lent dut les exposer à leurs atteintes. Il reconnut bientôt que cette immunité dépendait de l'odeur particulière qu'ils exhalaient. Il s'aperçut ensuite que parmi ces Héliconides il y avait une quantité de papillons de familles et de genres différents qui avaient revêtu la même livrée et s'étaient ainsi assurés une grande sécurité et l'imitation, qui portait non seulement sur la couleur mais aussi sur la forme des ailes, était si parfaite que son œil cependant bien exercé était, lors de la récolte, bien souvent trompé. Il donne une liste de trente six cas de copie qu'il a observés chez les Lépidoptères du Sud de l'Amérique. Il rapporte que six espèces, trois papillons appartenant à deux familles et trois nocturnes appartenant aussi à deux familles, simulent une seule et même espèce d'Héliconide, la *Mathona psidii*. Une autre Héliconide l'*Ithomia flora* est copiée par quatre diurnes de trois familles différentes et une noctuelle.

Une espèce de Leptalis de la famille des Pierides ressemble tellement à des Héliconides des genres *Ithomia*, *Mechanitis*, *Mathona* qu'on les confond presque toujours.

M. Wallace, dans ses communications sur les Lépidoptères de la Malaisie, rapporte que dans ces contrées le groupe des Danaïdes est aussi imité par des papillons d'autres familles et compte quinze exemples. Un des plus intéressants est le *Papilio paradoxa* dont le mâle et la femelle très-différents, l'un de l'autre copient le sexe correspondant de l'*Euploea midamus*.

Le plus ordinairement se sont les femelles qui imitent d'autres espèces et M. Wallace pense avec assez de vraisemblance, que c'est leur vol plus bas, lorsque les ovaires sont rempli d'œufs, puis la nécessité de se poser pour pondre, qui demandent une vestiture protectrice.

M. Trimen rapporte aussi de nombreux exemples d'imitation

qu'il a observés dans les papillons de l'Afrique. Il a aussi constaté que les Danaïdes et les Acraeidites ont une transudation habituelle d'une odeur forte et pénétrante et qu'elles sont aussi rejetées par les oiseaux insectivores et jouissent ainsi d'une complète sécurité. Une Danaïde l'*Amauris echeria* est copiée fidèlement par la femelle du *Papilio cenea*, mais celle du *P. echerioides* l'imité presque aussi bien, quoique les mâles des deux espèces soient très-différents entre eux et de leurs femelles; les deux sexes du *P. brasidas* simulent aussi assez bien l'*Amauris echeria* de même que les mâle et femelle d'une Nymphalidée l'*Euralia mima*, enfin la femelle du *Pseudacrea tarquinia* s'en rapproche aussi beaucoup.

M. Trimen donne des détails extrêmement intéressants sur le *Papilio cenea*, qui est un des plus remarquables copistes que l'on rencontre chez les Lépidoptères et dont les travestissements se rapprochent le plus de ceux observés par M. Bates dans l'Amérique méridionale.

Le mâle du *P. cenea* est un superbe insecte d'une couleur jaune crème pâle, avec un large bord noir aux ailes antérieures et une bande transversale également noire aux ailes inférieures, ces dernières présentent en outre un long appendice ou queue. Dans l'est de l'Afrique on trouve souvent le *Papilio Merope*; c'est une femelle presque noire avec des bandes et des taches d'un jaune d'ocre, sans queue, qui imite souvent très-fidèlement l'*Amauris echeria*. Deux autres papillons femelles, les *P. Trophonius* et *P. Hyppeon*, dont l'un mime la *Danaïs chrysippe* et l'autre l'*Amauris dominicanus*, se rencontrent aussi dans ces parties de l'Afrique et habitent les mêmes localités boisées que le mâle du *P. cenea*. Ces trois femelles, si différentes, sont toutes les femelles de ce papillon jaune pâle le *P. cenea*. M. Mansel Weales a obtenu les quatre formes d'une seule ponte qu'il a élevée. C'est ainsi que l'on a ce cas remarquable d'un mâle qui varie très-peu et trois femelles qui, non seulement s'éloignent complètement de la couleur et de la forme du mâle, mais simulent chacune une des trois formes de Danaïdes les plus abondantes de la contrée. Ce sont donc six formes femelles pour un seul mâle. Je pourrais beaucoup multiplier ces exemples d'imitation, mais je crois que j'en ai cité suffisamment.

Il me reste à vous dire quelques mots des insectes de la dernière catégorie, c'est à dire de ceux qui prennent la forme et les couleurs des espèces qui leur servent de pâture.

Une Mantis des bords de l'Amazone est petite, blanche et ressemble absolument aux termites dont elle se nourrit.

Une autre Mantis de l'Afrique centrale devient presque filiforme comme les Orthoptères du genre Bacille dont elle fait sa proie.

Quelques araignées qui s'alimentent de fourmis en revêtent aussi l'apparence.

Enfin les Apiaires parasites du genre *Psithyrus* si communs chez nous ont absolument les mêmes formes et couleurs que les espèces du genre *Bombus* dans les nids desquelles ils s'introduisent pour y déposer leurs œufs.

Les procédés, que je viens de vous exposer, montrent combien la nature est ingénieuse pour atteindre le but qu'elle s'est proposé. Nous sommes loin de les connaître tous et il y a dans cette voie bien des découvertes à effectuer. Malheureusement c'est surtout dans les pays intertropicaux que ces singuliers cas d'imitation sont les plus fréquents, les plus faciles à constater et ils sont presque toujours en dehors du rayon habituel de nos investigations. J'ai cru que malgré cela ils seraient de quelque intérêt pour vous.

J'ai maintenant à vous rendre compte de la marche des affaires de la société pendant l'année qui est près de s'écouler.

La mort nous a enlevé en 1888 cinq membres effectifs : MM. Bellier de la Chavignerie, Bourdon, Donckier de Donceel, Ehlers et Miedel.

Huit membres ont donné leur démission et 2 doivent être rayés conformément à l'article 31 des statuts, soit en tout 15.

Le conseil d'administration a admis seulement trois membres nouveaux et un membre associé est devenu effectif. Nous perdons donc 12 membres effectifs. Deux membres associés ont été reçu, ce qui donne une augmentation d'une unité pour cette catégorie.

Le tome XXXII des annales est sous presse et sera j'espère bientôt distribué. Cependant il pourrait y avoir quelque retard parce que les épreuves du dernier mémoire, celui du docteur Von Porat sur les Julides du musée de Bruxelles, doivent être envoyées à Jonkoping en Suède.

La situation financière de la société reste toujours très-prospère, grâce aux bons soins de notre trésorier M. Fologne, dont nous avons eu le plaisir de célébrer le 25^{me} anniversaire de l'entrée en fonctions en septembre dernier. Cette année encore, malgré le prix élevé que nous avons dû payer pour la planche d'un mémoire des annales, nous réaliserons de sérieuses économies. M. Fologne vous exposera en détail cette situation ainsi que le projet de Budget prévu pour 1889.

Le 20 mars 1887 l'assemblée générale avait chargé le conseil d'administration d'entamer avec le gouvernement des négociations au sujet du transfert de la société dans les nouveaux locaux du Musée. Dans mon rapport de l'année passée je vous disais que nous avions tout lieu d'espérer une solution favorable; malheureusement la direction des sciences a subi depuis bien des péripéties; du Ministère de l'Agriculture elle est passée au Ministère de l'Intérieur; les ministres et les directeurs ont changé et nos négociations sont tout-à-fait à recommencer avec les nouveaux titulaires de la direction, qui n'entreront en fonctions qu'au 1^{er} janvier prochain.

Il me reste, Messieurs, à vous remercier bien vivement de l'honneur que vous m'avez fait en m'appelant à diriger vos séances pendant les deux dernières années, j'en conserverai toujours un souvenir reconnaissant et j'attends, que vous m'avez donné un successeur pour remettre entre ses mains les pouvoirs que vous aviez bien voulu me confier. (*Applaudissements.*)

— Le secrétaire, au nom de M. Van Segvelt, donne lecture du rapport de la Commission de vérification des comptes, conçu en ces termes :

Messieurs,

J'ai procédé à l'examen des comptes pour l'année sociale qui vient de finir.

Notre excellent trésorier m'a exhibé toutes les pièces comptables et, suivant une habitude d'un quart de siècle, tout a été trouvé dans l'ordre le plus parfait et j'ajouterai dans une situation très prospère.

Je propose donc l'approbation des comptes de la Société.

M. Fologne expose comme suit la situation financière de la Société :

Messieurs,

J'ai la satisfaction de pouvoir vous dire que l'état de nos finances est resté dans la voie de prospérité dans laquelle il est entré depuis quelques années.

L'actif était prévu au Budget pour une somme de fr. 11,280 10.

Il donnera fr. 12,183 13. Dans ce chiffre sont compris fr. 801 10 de cotisations à vie, qui sont une recette imprévue.

Certains postes de l'actif tels que les ventes d'Annales, et les intérêts d'obligations acquises ont rapporté plus que les prévisions. Par contre, les cotisations ont donné moins, par suite de décès, démissions et radiations.

Le passif prévu s'élevait à fr. 7,650 66. En réalité il sera de fr. 6,982 70; soit une différence en moins de fr. 667 96.

Celle-ci résulte de ce que les frais de publication et de bureau ont coûté moins que les prévisions budgétaires. La différence eut été plus grande si la société n'avait fait une dépense imprévue à l'occasion du 25^e anniversaire de mon entrée en fonctions. Si j'avais connu l'intention de mes collègues du Conseil, je les aurais priés de ne rien prendre pour moi dans la caisse. Leur proposition ayant été ratifiée par une Assemblée mensuelle, tout est régulier pour la comptabilité, mais je crois devoir réitérer, en Assemblée générale, mes remerciements à la Société Entomologique.

En résumé, Messieurs, les comptes de l'exercice se soldent comme il suit :

Pour l'actif :

Un encaisse de.	fr. 2,877 93
Les recettes à effectuer	» 2,952 22
	fr. 5,830 15

Pour le passif :

Paievements à effectuer.	fr. 4,025 95
Différence en faveur de l'actif.	fr. 1,304 20

Dans ces conditions, Messieurs, le Conseil vous demande l'approbation des comptes de l'exercice écoulé.

L'Assemblée donne son approbation aux comptes.

Elle passe ensuite à l'examen du Budget pour l'année 1889, proposé par le Conseil.

La cotisation est maintenue à 16 francs; le prix du tome XXXII des Annales est fixé à 18 francs avec la réduction habituelle pour les libraires et pour les membres reçus postérieurement à sa publication. Le prix de la table générale des 30 premiers volumes est fixé à 3 francs, à fr. 2,50 pour les libraires.

Le prix de la Collection des tomes I-XXX des Annales, y compris leur Table générale reste fixé à 250 francs.

Le Budget prévoit pour l'année 1889 en recettes, fr. 9,846 65 et en dépenses fr. 7,846 65, soit un excédent en faveur des recettes de fr. 2,000 00. L'ensemble du Budget est voté.

— Monsieur Van Nerom donne lecture du rapport de la Commission de Vérification des Collections.

Messieurs,

La conservation de nos collections entomologiques incombe à l'administration du Musée royal d'histoire naturelle; chargés en Assemblée générale du 26 décembre 1887 de vous renseigner sur la manière dont ces collections sont entretenues, nous venons rendre compte de l'accomplissement de notre mandat.

Votre commission s'est réunie le 6 décembre 1888 et a procédé à l'examen des collections. Leur état d'entretien et de conservation ne laisse rien à désirer.

Pour nous assurer qu'aucun exemplaire n'avait disparu, nous avons vérifié un certain nombre de caisses désignées au hasard; elles contenaient toutes le nombre d'insectes renseigné à l'inventaire.

Votre commission n'a donc à présenter aucune observation sur la gestion des collections pendant l'année 1888.

Ce rapport étant approuvé, copie en sera adressée à la Direction de Musée Royal d'Histoire naturelle.

— Avant de procéder à l'élection du nouveau Président en remplacement de M. Tosquinet, président sortant, M. Lameere demande la parole pour proposer à l'Assemblée la candidature de M. Jacobs qui, en sa qualité de membre du Conseil, a entamé des négociations avec le Gouvernement en vue des résolutions à prendre à l'occasion du transfert des collections du Musée Royal d'histoire naturelle dans les bâtiments du Parc Léopold. L'assemblée ratifie par ses applaudissements, la proposition de M. Lameere.

M. Jacobs accepte à son corps défendant, dans le seul but d'être utile à la Société, mais demande à être secondé dans le Conseil par M. Tosquinet qui s'est prodigué, pendant qu'il était président, pour mener à bonne fin la question du local à obtenir. (*Applaudissements*).

Il est procédé au scrutin. M. Jacobs est élu président à l'unanimité (*Applaudissements*).

— Il est procédé ensuite à l'élection de trois membres du conseil. M. Remy, membre-sortant, s'étant désisté en faveur de M. Lameere, ce dernier est élu, ainsi que MM. Fologne et Tosquinet.

— MM. Duvivier, Proost et Van Segvelt sont élus membres de la commission de vérification des comptes,

— MM. Bergé et Van Nerom sont réélus membres de la commission de surveillance des collections.

— L'assemblée décide qu'il n'y a pas lieu de fixer une localité à explorer spécialement pendant l'année.

— M. Lameere, avant la fin de la séance, propose de voter des remerciements à M. Tosquinet pour la façon dont il s'est acquitté de la présidence pendant les deux années écoulées (*Applaudissements*).

La séance est levée à 3 1/2 heures.

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE
BELGIQUE.



Gand, imprimerie C. Annoot-Braeckman, Ad. Hoste, succ^r.



BULLETIN
ou
COMPTES-RENDUS DES SÉANCES
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE
BELGIQUE.

ANNÉE 1889

BRUXELLES
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE

—
1889

ORGANISATION ADMINISTRATIVE

POUR L'ANNÉE SOCIALE 1889.

Conseil d'administration.

MM. JACOBS, *président*.

CAPRONNIER, *vice-président*.

KERREMANS, *secrétaire et bibliothécaire*.

FOLOGNE, *trésorier*.

LAMEERE.

GIRON.

TOSQUINET.

*

DEMOOR, *secrétaire-adjoint*.

COUBEAUX, *bibliothécaire-adjoint*.

Commission de vérification des comptes.

MM. DUVIVIER.

PROOST.

VAN SEGVELT.

Commission de surveillance des collections.

MM. JACOBS, *président*.

BERGÉ.

VAN NÉROM.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE III. — N° 108.

Assemblée mensuelle du 5 janvier 1889.

PRÉSIDENTE DE M. JACOBS.

Présents : MM. Bergé, Bertrand, Capronnier, Demoor, Engels, Fologne, Giron, Lameere, Madrilly, Preudhomme de Borre, Remy, Rousseau, Tosquinet et Kerremans secrétaire.

M. Maurissen, de Maestricht, membre étranger, assiste à la séance, qui est ouverte à 8 1/4 heures.

— Le compte rendu de la séance du 1^{er} décembre dernier est approuvé.

— Le Président annonce que le conseil d'administration a constitué comme suit son bureau :

MM. Capronnier, vice-président, Kerremans, secrétaire et bibliothécaire, Fologne, trésorier.

Le conseil a maintenu dans leurs attributions de secrétaire et bibliothécaire adjoints MM. Demoor et Coubeaux.

— Le conseil a reçu les démissions de MM. Dietz et Lallemand, membres effectifs et de M. Barlet, membre associé.

Par contre, il a admis en qualité de membre associé M. William de Gouve de Nuncques artiste peintre, de Perwez.

Correspondance.

L'académie royale des Sciences de Turin accuse réception du tome XXXI de nos Annales.

La Direction du Musée royal d'Histoire naturelle de Bruxelles accuse réception du rapport de la Commission de surveillance des collections de la Société.

La Revue Biologique du Nord de la France, à Lille, demande à entrer en relations d'échange de publications avec la Société. Adopté.

La Société des Naturalistes de Kiew (Russie) fait la même demande. L'assemblée décide que les bulletins seront envoyés à cette société.

Présentation d'un mémoire.

M. Preudhomme de Borre, au nom de M. Tournier, remet le mémoire intitulé : *Monographie des espèces européennes et des contrées limitrophes du genre Tiphia Fabr.*

Rapporteurs MM. Tosquinet et Jacobs.

Lectures et communications.

Le Secrétaire, au nom de M. Fairmaire, donne lecture de la notice suivante :

DIAGNOSES DE COLÉOPTÈRES MADÉCASSES

par M. L. Fairmaire.

Tetragonoderus sulcipennis. -- Long. 5 mill. — Ovato-oblongus, parum convexus, totus fulvo-testaceus, nitidus, prothorace parvo, parum transverso, lateribus postice angulatis et late sinuatis, angulis baseos obtusis, elytris sat amplis, apice sinuato-truncatis, dorso profunde striatis, striis lævibus, intervallis convexiusculis.

Masoreus castanescens. — Long. 6 1/2 mill. — Parum oblongus, planiusculus, piceo-castaneus, sat nitidus, elytris sericantibus, subopacis, maculis nitidiusculis sparsutis, corpore subtus cum elytrorum margine reflexo, pedibus antennisque pallide rufotestaceis, prothorace valde transverso, lateribus rotundato, angulis posticis valde obtusis, elytris ovatis, subtiliter striatis, intervallis planis.

Eurydera communimacula. — Long. 10 mill. — Oblongo-ovata, fusco-nigra, nitida elytris macula communi-aurantiaca postica, prothorace valde transverso, lateribus antice rotundatis, basi sinuatis, elytris sat latis, apice paulo oblique truncato-sinuatis, angulo externo obtusa, suturali acute spinoso, dorso lævibus, fortiter striatis, intervallis sat convexis.

Epilissus dilaticollis. — Long. 13 mill. — Subquadratus, æneo-viridis, metallicus, prothorace valde transverso, lateribus antice dilatato-angulatis et antérieurement abrupte convergentibus, dense subtiliter, basi medio fortius punctato, elytris subtiliter punctato-lineatis, pygidio lævissimo.

Epilissus splendidus. — Long. 12 mill. — Sat convexus, æneo-viridis, metallicus, valde nitidus, subtus cum pedibus fusco-cœrulescens, nitidus, prothorace lateribus antice fortiter arcuato, hand angulato, dorso subtiliter densissime punctulato, basi medio leviter impresso, elytris medio leviter ampliatis, subtilissime punctulatis, subtiliter striatis, striis lævibus, mesosterno basi transversim et metasterno lateribus asperatis.

Epilissus cuprarius. — Long. 11 mill. — Latior, paulo minus convexus, supra cupreus, nitidus, subtus fusco-aenescens, prothorace transverso, lateribus fere parallelis, antice sat abrupte rotundatim convergentibus, dorso lævi, elytris rotundatis, lævibus, subtiliter striatis.

Epilissus fuscovirens. — Long. 12 mill. — Convexus, capite prothoraceque fusco-virescentibus, sat nitidis, elytris fusco-aenescens, vix minus nitidis, subtus cum pedibus fusco-aenescens, prothorace lateribus fere parallelis, antice abrupte convergentibus, dorso subtilissime vix perspicue punctulato, elytris sat acute striatis, striis lævibus, intervallis lævibus.

Epilissus saprinoides. — Long. 4 mill. — Subhæmisphaericus, convexus, viridi-metallicus, subtus fuscus, vix aenescens, metasterno late viridi-metallico, pedibus piceo-castaneis, prothorace indistincte punctulato, margine postico ante scutellum evidenter punctato, elytris rotundatis, sat subtiliter punctato-substriatis, pygidio transversim costulato.

Empecta marginalis. — Long. 18 à 20 mill. — Oblonga, convexa, postice ampliata, castaneo-brunnea, parum nitida, prothorace lateribus sat late, elytris apice et ad suturæ apicem rufescentibus, elytris sat fortiter et sat dense punctatis, setulis pallidis adpressis sat dense obsitis, capite rugato, margine antico obsolete sinuato, prothorace parum dense æqualiter punctato, pygidio fortiter ruguloso-punctato.

Psiloptera zivettoides. — Long. 26 millim. — *P. Zivetta* valde affinis, supra similiter colorata sed angustior, elytres post medium tantum angustatis, spina terminali externa acutiore, subtus valde dissimilis, tota cum pedibus æneo-aurosa, densius punctata, abdomine medio minus lævi, lateribus sat fortiter impresso; *P. dissimili* Th. valde similis, clypeo antice magis carinato, elytris medio minus attenuatis, margine externo vitta rufulo-cuprascente, medio interrupta, postice oblitterata, apice acutius spinoso, subtus magis aurosa, abdomine minus rugoso, plagulis obscuris deficientibus.

P. crassiuscula. — Long. 28 mill. — Oblonga elliptica, postice paulo magis attenuata, sat convexa viridi-ænea, nitida, plagulis et costulis fusco-violaceis; clypeo carioso, impresso, diviso, prothorace trapeziformi, carioso-punctato, vittula media lævi, disco inæquali, impresso, elytris post medium angustatis apice truncatis, fortiter crenato-striatis, intervallis primis regularibus, convexis, fusco-violaceis, late impressiusculis, externis magis interruptis, margine externo impressionibus plurimis æneo-aurosis, maculis fusco-violaceis interrupto, dorso vage fusco-violaceo plagiatis; subtus

medio splendide cyaneo, lateribus cum pedibus subauroso-aeneis, segmento ultimo fere toto violaceo.

P. truncatipennis. — Long. 24 mill. — *P. pyropygæ* valde affinis, fere similiter colorata, sed brevior et postice minus angustata, prothorace multo magis aequali, parum dense punctato, lateribus antice magis angulatis, elytris postice breviter angustatis, apice truncatis, punctato-striatis, striis primis angustioribus, ceteris latioribus, grosse crenatis, extus subopacis, subtus fusco-ænea, magis nitida, purpureo mixta, pectore et margine reflexo purpureis, abdomine carioso, plaga anali cupreo-ænescente, pilis griseis circumducta.

P. cyclopyga — Long. 22 mill. — *P. pyropygæ* affinis, sed minor, minus rugosa, elytris apice conjunctim rotundatis, subtus sat nitida, æneo-viridis, pectore purpureo et æneo mixto, prosterno medio longitudinaliter impresso, utrinque fortiter sulcato, abdomine carioso-punctato, segmentis basi cupreis, dense rugosulis, plaga anali ænea, cupreo circumducta, lateribus elevatis.

Cautires grandipennis. — Long. 16 mill. — Elongatus, subparallelus, niger, sat opacus, prothorace antice et lateribus late rubro, basi elytris paulo latiore, angulis extus productis, lateribus fortiter sinuatis, antice rotundatim angulato, disco antice carinato, medio areola oblonga vage limitata, scutello medio, impresso, apice brlobo, elytris valde elongatis, sutura et utrinque costis 4 elevatis, intervallis biserialim foveolatis

Pallenis pleuralis. — Long. 11 mill. — *P. semiflavæ* Fairm simillima sed minor, antennis apice tantum nigris, prothorace brevior, antice ampliata, scutello niveo, elytris brevioribus, apice magis rotundatis, similiter rugosulis, seriebus punctatis medio haud abbreviatis, sed postice decrescentibus, subtus nitidior, metapleuris et maculis abdominis lateralibus niveis.

Porphyryba grandis. — Long. 19 mill. — Oblonga, gibboso-convexa, postice leviter ampliata, fusca, submetallescens, parum nitida, elytris fusco-purpurascensibus sat fortiter striato-punctatis, intervallis convexiusculis, lævibus, prothorace transverso, elytris haud angustiore, lateribus vix arcuatis, dorso dense punctato.

Praogena longipennis. — Long. 14 mill. — Elongata, modice convexa, ænescenti-fusca, vernicata, subtus magis nigro-fusca, tibiis tarsisque pallide testaceis antennis ferrugineis, articulo 1^o ænescentifusco, prothorace brevi, elytris valde angustiore, polito, elytris apice obtuse acuminatis, fortiter punctato-striatis, punctis apice oblitteratis.

Ranova lineigera. — Long. 11 à 13 mill. — *R. pictipedi* valde similis, sed minus distincte picta, elytris postice haud quadrangu-

lari-maculatis, sed linea bifida signatis, dorso minus fortiter punctatis, prothoracis lateribus minus angulatim dilatatis et antice tuberculatis.

Phymasterna rufocastanea. — Long. 15 mill. — *P. lacteoguttata* simillima et supra ægre distinguenda sed tota dilute castanea, genis albo-maculatis, antennis unicoloribus, prothorace lateribus magis obtuso, dorso biguttato, elytris paulo longioribus, postice minus angustatis, apice late truncatis et corpore subtus concolore late albo-maculato distincta.

Aulacophora insignita. — Long. 7 mill. — Oblongo-ovata, convexa, fulvo-flava, nitida, elytris metallico-viridibus, vitis 2 latis, transversis ruforubris marginem haud attingentibus, abdomine fumato, tibiis (basi excepta) tarsisque infuscatis, elytris sat dense punctulatis, ante medium transversim paulo depressis.

Ædionychis cavifrons. — Long. 5 mill. — Oblongo-ovata, rufa, nitida, antennis fuscis, articulis 4 primis rufis, pedibus fuscis, femoribus longe castaneis, capite inter oculos late fortiter impresso, elytris postice et apice latius marginatis, vix perspicue punctulatis, post scutellum transversim impressis.

Diabrotica 14-notata. — Oblonga, convexa, pallide flavido-fulva, modice nitida, prothorace punctis 3 nigris, transversim dispositis, elytris utrinque punctis 5 et puncto communi post scutellum nigris, antennis elongatis, articulis 4-7 et ultimo nigris.

Alphidia purpurina. — Long. 9 1/2 mill. — Sat breviter ovata, postice ampliata, convexa, fulva, nitida, elytris cœruleis, purpureo-micantibus, lateribus et apice præsertim fere virescentibus et nitidioribus, antennis articulis 6 ultimis nigris, prothorace sat dense punctato, elytris mediocriter sed dense punctatis, lateribus post humeros impressis.

Epilachna lateripicta. — Long. 10 mill. — Breviter subovata, valde convexa, capite nigro, antice rufo, prothorace nigro, lateribus sat late pallido-fulvis, elytris valde convexis, rubris, vitta marginali sat anguste flava et vitta ante-marginali fusco-aurea dense aureo-pubescentibus, his vittis maculis 3 nigris signatis, postica communi, macula scutellari minuta et macula humerali nigris.

— M. Preudhomme de Borre donne lecture des deux notices suivantes :

CONSEILS POUR L'ÉTUDE DES PALPICORNES AQUATIQUES

par A. Preudhomme de Borre.

Pendant les derniers mois de l'année passée, j'ai été occupé de l'étude de nos Palpicornes aquatiques, en vue de continuer pour nos diverses provinces les relevés fauniques des Coléoptères que j'ai entrepris depuis quelques années.

J'ai pu immédiatement comprendre combien, pour cette famille, comme pour bien d'autres encore, notre connaissance de la faune locale est restée vague et absolument rudimentaire. A part trois ou quatre espèces de plus grande taille, l'*Hydrophilus piceus*, l'*Hydrous caraboïdes*, l'*Hydrobius fuscipes*, le *Limnoxenus oblongus*, que savons-nous de précis sur nos Palpicornes? Nos amateurs se sont généralement bornés à représenter les genres dans leurs cartons par quelques espèces, non ou vaguement déterminées. On comprend que, lorsqu'on se résigne à cette trop sommaire collection, on ne peut aller bien loin comme développement de l'étude. Il en résulte que nous avons, pour ainsi dire, tout à apprendre, quant à la composition de notre faune indigène en Palpicornes, connus d'une manière certaine et scientifique.

Je dois encore faire observer que l'étude de ces petites espèces très-variables est en outre extrêmement difficile, et qu'elles sont, à l'heure qu'il est, loin d'être suffisamment débrouillées, malgré des travaux récents, où elles ont été minutieusement examinées.

Dans ces petits genres de Palpicornes aquatiques, chaque année encore, à tort ou à raison, on décrit des espèces indigènes nouvelles, appartenant même aux contrées de l'Europe centrale. Comme classification, on peut dire que partout, aussi bien que chez nous, ils sont demeurés fort en retard sur les autres familles de Coléoptères. Mais ce n'est pas en continuant partout à les délaisser, comme on le fait généralement, si j'en crois les quelques auteurs qui s'en occupent, que nous verrons le groupe se mettre au niveau des autres.

Nous comptons parmi nous assez de jeunes gens encore indécis du point vers lequel ils porteront leur étude spéciale. C'est pour eux surtout que j'ai cru devoir vous faire la présente communication.

La chasse de ces petits Coléoptères aquatiques ne semble pas présenter en réalité des difficultés bien grandes. On les capturerait tout aussi bien que les Carnassiers aquatiques, relativement beaucoup moins délaissés.

Dans une note publiée en 1884 dans le *Newman's Entomologist* (XVII, 156), notre collègue le Rev. W. Fowler, tout en se plaignant de l'abandon où les amateurs anglais laissent aussi

ces petits Palpicornes aquatiques, leur donne quelques conseils pour les récolter, spécialement les espèces si intéressantes du genre *Hydrana*. Il faut, nous dit-il, tendre à la surface de l'eau, en travers des petits ruisseaux, qu'habitent surtout ces espèces, un bout de corde usé et à brins un peu détachés. Cela fait, on remue les pierres du fond, on racle et gratte les bords au-dessus de l'endroit ainsi barré; tous ces micro-coléoptères se détachent, viennent flotter à la surface et, arrivant à la corde, s'y accrochent et s'y réfugient. Il suffit alors de mettre la corde dans un sac ou dans un flacon de chasse et de la rapporter chez soi. Car, pour toutes ces petites espèces, le grand écueil, c'est de vouloir les isoler sur le terrain de chasse; on en perd beaucoup d'exemplaires de cette manière, on gaspille son temps et on se décourage. C'est sur la table de travail, la loupe à la main et leur soufflant, si on est fumeur, des bouffées de tabac, qu'on les capture le plus aisément.

Quand le ruisselet est de faible largeur, on peut, au lieu d'employer la corde, barrer simplement le cours de l'eau avec le filet à pêcher.

Bon nombre de Palpicornes, et parmi eux sont les Hydrophiles et autres grandes espèces, vivent blottis dans les amas de végétation qui flottent à la surface des eaux stagnantes. En explorant sur place ces amas retirés de l'eau avec le filet, tout le monde a capturé les Hydrophiles et, par ci par là, quelques plus petites espèces; mais la très grande majorité du menu fretin des petits Palpicornes nous échappe toujours alors. C'est-à-dire que c'est une exploration à faire aussi chez soi, à l'aise, après avoir rapporté les matières qui les contiennent. C'est ainsi que procèdent très probablement les malacologistes, car je remarquais dernièrement que, dans les collections de notre Musée, le plus grand nombre des petits Palpicornes proviennent de récoltes faites accessoirement par de persévérants chasseurs de mollusques d'eau douce, tels que MM. Collin, Purves, Vincent et surtout notre regretté Th. LeComte.

Une autre station qui nous fournira les Palpicornes aquatiques, avec bien d'autres choses, ce sont les détritiques que laissent sur les rivages les crues automnales ou printanières des fleuves et rivières. Là encore, je conseillerai l'application de la méthode de récolte à domicile, en vous indiquant un procédé employé par notre savant confrère néerlandais, M. le Dr Heylaerts. M. Heylaerts, après les inondations, a chez lui une cuve à lessiver, où il fait verser par sacs les détritiques recueillis au moment où les eaux commencent à baisser. Sur la cuve, il étend une toile d'un tissu serré, qui est fixée circulairement par une bonne ligature mouillée. Les insectes, qui se trouvent souvent en quantités incroyables dans les débris charriés par l'eau, se ranimant, cherchent à s'évader et viennent tapisser

la face interne de la toile qui couvre la cuve. On n'a qu'à les racler doucement dans un flacon de chasse. Les *Anacæna*, les *Laccobius*, les *Limnebius*, les *Chetarthria*, etc., foisonnent dans ces récoltes.

Remarquez encore que, par ces divers procédés de chasse, les insectes seront obtenus en général vivants, ce qui permettra, si on le désire, de poursuivre leur observation, en les conservant dans un aquarium.

Après avoir récolté, il faut utiliser sa récolte.

Ici commence une difficulté à mon sens plus grande que celles que présente la chasse. La préparation des petits Palpicornes demande beaucoup de soin et de patience. Il ne s'agit pas de coller brutalement, comme on le fait trop généralement, ces micro-coléoptères sur une languette de carton ou de papier. Les plus importants des caractères à employer dans leur détermination, sont ainsi cachés malheureusement, car ces caractères résident dans la forme des parties du sternum et des carènes qui en occupent souvent le centre. Souvent aussi il faut pouvoir compter les segments abdominaux et étudier les premiers de ces segments. Bref, le mieux est de piquer ces insectes et, pour les plus petits d'entre eux, d'employer le fil d'argent et la moëlle d'*Artemisia*, d'*Helianthus* ou de Sureau. On peut aussi coller deux exemplaires, l'un sur le ventre et l'autre sur le dos; mais alors il faut s'assurer d'abord que les deux sont bien de la même espèce, et je dois prévenir que c'est souvent bien difficile. Enfin on peut coller l'insecte, soit par le bord latéral, soit par l'extrémité de l'abdomen; dans ce cas, on aura soin, pour le mieux fixer, de se servir de laque blanche dissoute dans l'alcool et non de gomme à l'eau ou de colle liquide.

Bibliographie. — Il sera sans doute agréable à nos jeunes collègues que je leur indique les ouvrages qui pourront leur être utiles, s'ils se décident à s'occuper d'une étude, difficile sans doute, mais agréable aux laborieux, en raison même de la difficulté et du champ peu exploré qu'elle leur ouvrira.

Comme ouvrages généraux, nous aurions d'abord à citer les *Palpicornes de France* de Mulsant, 1^{re} édit. (1844), mais cet ouvrage, excellent alors, n'est plus à la hauteur des connaissances actuelles et c'est à une nouvelle édition de ces *Palpicornes de France*, publiée par M. Cl. Rey dans les *Annales de la Société Linnéenne de Lyon*, en 1884 et 1885, qu'il faut avoir recours. Les *Palpicornes* de Mulsant n'en restent pas moins un fort bon livre, utile à consulter, ainsi que ce qui a été dit de cette famille par Erichson (*Käfer der Mark Brandenburg*, I), par Bach (*Käferfauna für Nord- und Mittel-Deutschland*) et par Redtenbacher (*Fauna austriaca*).

Dans ses *Skandinaviens Coleoptera*, M. C. G. Thomson a fort bien étudié les Palpicornes (Tome I, II, IX et X); mais cet ouvrage,

qui traite d'une faune très-septentrionale, est moins utilement applicable à la nôtre.

Il n'en est pas de même de la *Faune des Coléoptères du Bassin de la Seine*, par M. Bedel, dont les Palpicornes (Tome I) seront d'une étude profitable.

Comme Mulsant, la *Faune entomologique* de MM. Fairmaire et Laboulbène n'est plus précisément à la hauteur de la science actuelle des Palpicornes,

Dans le tome XX de l'*Abeille*, M. de Marseul a rendu le service de compiler avec soin des descriptions éparses dans un grand nombre d'ouvrages.

Pour être complètement renseigné, celui qui étudiera les petits Palpicornes aquatiques, devra s'adresser surtout et plus encore à des révisions monographiques de genres, dont voici les plus importantes :

Kiesenwetter. Monographie des *Hydræna* (*Linnaea entomologica*, IV).

Waterhouse père. *Monographia Hydrænarum Angliæ* (*Entomological Magazine*, I).

Sharp. Révision des *Anacæna* (*Ent. Monthly Magaz.*, VI).

Kiesenwetter. Révision des *Anacæna* (*Berlin. Entom. Zeitschr.* 1875).

Sharp. Révision des *Laccobius* d'Angleterre (*Ent. Monthly Mag.* XXI).

Rottenberg. Révision des *Laccobius* d'Europe (*Berl. Ent. Z.* XVIII).

Gerhardt. Révision des *Limnebius* (*Berl. Ent. Zeitschr.* X), et une nouvelle révision du même genre (*Ibid.* XX).

Schwarz. Révision du genre *Philydrus* (*Zeitschr. für Entom.* de Breslau, 1872).

Von Heyden. Révision du genre *Philydrus* et révision du genre *Helochares* (*Deutsch. Entom. Z.* 1875).

Des Gozis. Tableau synoptique des *Philydrus* de France (*Feuille des Jeunes Naturalistes*, X).

Baudi. Révision des *Limnebius* (*Bull. Soc. Ent. Ital.* IV).

Et, pour finir, une série d'études synoptiques, que fait actuellement paraître M. Kuwert, un spécialiste qui s'est récemment voué à l'examen de cette famille hérissée de difficultés nombreuses.

Ont paru : les *Helophorus* (*Wiener Entom. Zeitschr.* 1885 et 1886), les *Ochthobius* (*Deutsch. Ent. Zeit.* 1887), les *Hydrochus* (*Ib.* 1887), les *Hydriena* (*Ib.* 1888), les *Philydrus* (*Ib.* 1888), les *Berosus* (*Ib.* 1888). Les collections du Musée ayant été communiquées à M. Kuwert, renferment de nombreux exemplaires comparés par lui à ses types.

ANNOTATIONS AUX LISTES

DE COLÉOPTÈRES CARNASSIERS ET LAMELLICORNES INDIGÈNES.

Deux espèces déjà signalées pour la partie de la province de Liège, située sur la rive droite de la Meuse, me sont indiquées par M. Tschoffen comme capturées également sur la rive gauche : le *Rhantus pulverosus*, pris par lui à l'île Monsin, à Herstal, et le *Caccobius Schreberi*, pris autrefois à Flémalle, par M. Miedel.

Le *Bembidium decorum*, pris par M. E. Bertrand à Marche-les-Dames est à ajouter aux Carabiques de la partie septentrionale de la province de Namur.

Nos collègues, MM. de Moffarts, me signalent un certain nombre de captures intéressantes : *Carabus intricatus*, à Targnon, près Stoumont; *Carabus auronitens* et *Cychrus rostratus*, au Hockay; *Calosoma sycophanta* et *Cetonia ænea*, au Sartilman; *Odontarus mobilicornis*, à Baugnée près Tavier; *Sphodrus leucophthalmus*, à Liège et à Verviers, dans des caves.

Ils ont pris à Strée le *Spercheus emarginatus*.

M. le baron Paul de Moffarts, leur cousin, a pris, m'écrivent-ils, l'été dernier, en juin ou juillet, dans l'étang d'Engelof près Hasselt, une femelle du *Dytiscus latissimus*. L'exemplaire, dont on me garantit l'exacte détermination d'ailleurs, me sera soumis dans quelques jours.

Le même a pris le *Copris lunaris* à Nieuwenhove, près St-Trond.

— Le bibliothécaire rappelle qu'aux termes du règlement, tous les livres en prêt doivent rentrer à la bibliothèque pour le recensement annuel. Il prie instamment les détenteurs d'ouvrages, notamment les membres de la province, à les renvoyer au plus tôt.

— La séance est levée à 8 3/4 heures.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE III. — N° 109.

Assemblée mensuelle du 2 février 1889.

PRÉSIDENCE DE M. JACOBS.

Présents : MM. Bergé, Bertrand, Carton de Wiart, Coucke, Delafontaine, Demoor, Duvivier, Engels, Fologne, Giron, Lameere, Remy, de Sélys-Louchamps, Tosquinet, Van Nerom et Kerremans, secrétaire.

— La séance est ouverte à 8 heures.

— Le procès verbal de la séance du 5 janvier dernier est approuvé.

— Le Président fait part à la société de la perte d'un de nos membres effectifs, M. J. Ch. Puls, dédédé à Gand le 13 janvier dernier. Il était membre de la Société Entomologique de France et de celle de Berlin.

Nous lui devons, dans nos publications, diverses notices sur les Hyménoptères, entre autres :

1° Sur l'*Evania laevigata*.

2° Note sur quelques fourmis cosmopolites.

3° Hyménoptères sortis de coquilles de l'*Hilex nemoralis*.

4° Liste des Tenthredines recueillies à Vieilsalm par MM. Sauveur, Weyers et Van Volxem.

5° Sur le *Monomorium Pharaonis*.

6° Note sur les Hyménoptères rapportés des provinces occidentales de la Transcaucasie par M. Théophile Deyrolle.

Il avait fait paraître dans les *Atti della Societa Italiana di Scienza Naturali*, t. XI, une notice sur quelques insectes hyménoptères recueillis par Strobel dans la République Argentine.

Ses goûts pour l'entomologie lui avaient fait acquérir la collection de Diptères de Ruttze. Il en publia le catalogue dans le *Berliner entomologische Zeitschrift*, 1864.

Membre de plusieurs sociétés savantes, Puls était un bibliophile remarquable; il possédait pour l'entomologie une vaste bibliothèque, qu'il cherchait à avoir la plus complète possible, et jusque dans les

derniers moments de son existence, rien ne lui coûtait pour l'augmenter.

Il est regrettable qu'un trésor bibliographique ainsi précieux pour les études entomologiques, soit destiné à être livré aux enchères publiques, et que son patient et savant possesseur n'ait pas songé à perpétuer son nom par la donation de ces richesses à une bibliothèque publique.

— Le Président se fait un plaisir d'annoncer à la Société que notre collègue M. Proost, inspecteur-général de l'agriculture, vient d'être promu chevalier de la Légion d'honneur.

— Le Président annonce que le Conseil a reçu les démissions de M^{lle} Bertrand, membre effectif et de M. Schamberger, membre associé.

Correspondance.

— La parole est donnée au secrétaire pour la lecture de la correspondance.

M. Brongniart adresse la lettre suivante :

Monsieur le secrétaire,

Je lis dans le discours très intéressant de M. Tosquinet (page CVI du *Compte rendu de la Soc. Ent. Belge*, n° 107) une phrase qui m'étonne un peu dans la bouche d'un entomologiste.

M. le Président parlant des Phyllies dit que « ce sont des Orthoptères du genre *Phyllium* assez voisins des Mantès. »

Je trouve que les Phyllies n'ont pas plus de rapport avec les Mantès qu'avec les Sauterelles. Les Phyllies et les Mantès sont des Orthoptères voilà tout; la couleur verte seule les rapproche. Mais tandis que chez les *Mantès* la couleur verte est due à un pigment que je n'ai pas pu analyser, chez les Phyllies la couleur verte est due à une substance qui est presque identique à la chlorophylle, comme j'ai pu m'en convaincre avec mon ami Henri Becquerel à l'aide de l'analyse spectrale.

M. Tosquinet ajoute qu'on a plusieurs fois importé en Europe des Phyllies. Il cite diverses villes. Il ne dit pas que j'ai élevé la Phyllie belle feuille (*Phyllium pulcherfolium*), dans les serres du Muséum (*Bull. Soc. Entom. Fr.*, séance du 11 mai 1887). J'en ai élevé plus de 200. Ce qu'il ne peut dire, parce que je ne l'ai pas encore publié, c'est que j'en ai élevé au moins 20 complètement, c'est à dire, depuis l'œuf jusqu'à l'œuf. Il y a eu accouplement et ponte. J'ai suivi donc le développement de ces curieux Orthoptères et j'ai fait leur anatomie complète que je me propose de publier sous peu.

Je serai bien aise de voir figurer cette réclamation dans les comptes-rendus.

Rapport sur une présentation de Mémoire.

M. Tosquinet donne lecture de son rapport sur la *Monographie des espèces européennes et des contrées limitrophes du genre TIPHA* Fabr., par M. H. Tournier, de Genève. M. Jacobs, second rapporteur, se ralliant aux conclusions de M. Tosquinet, l'Assemblée décide qu'il y a lieu d'accepter le mémoire pour les *Annales*.

Lectures et communications.

Le secrétaire donne lecture de la notice qui suit :

NOTES RECTIFICATIVES,

par le R. P. Fr. Marie-Joseph Belon, des Frères Prêcheurs.

1^o Dans la séance du 1^{er} décembre dernier, j'ai présenté à la Société entomologique de Belgique, la description d'une espèce de *Dasycerus* provenant de Californie. A cette occasion, j'ai passé en revue les formes européennes connues jusqu'ici, et j'ai proposé un tableau dichotomique, à l'aide duquel la détermination sera facilitée. Mais il paraît que j'ai commis une grave erreur, en affirmant qu'aucune espèce exotique de ce genre n'avait été publiée. Un de nos savants collègues, M. le Dr E. Bergroth, de Forssa (Finlande), a eu l'obligeance de m'en avertir; je tiens à lui adresser ici l'expression de mes meilleurs remerciements. En effet, dans le X^e volume des *Transactions of the American entomological Society* [1882 p. 117 et pl. IV. fig. 11-12], le Dr Horn a décrit et figuré deux espèces découvertes presque simultanément sur les deux versants du continent américain, savoir : *D. carolinensis*, de Morganton (Caroline du nord), et *D. angulicollis* de Californie.

Ce mémoire m'avait complètement échappé, lorsque, en 1886, je rédigeai ma *Liste des Lathridides décrits postérieurement au catalogue de Munich*, dans laquelle par conséquent je n'ai mentionné ni les deux insectes que je viens de nommer, ni un genre nouveau de la même famille. Voici leur énumération à titre de supplément.

Dasycerus BRONG.

Angulicollis Horn, Trans. Am. ent. Soc. X (1882), p. 117, pl. IV, fig. 12, (California).

Carolinensis Horn, (loc. cit.) p. 117, pl. IV, fig. 11, (Carolina).

Monœdus HORN⁽¹⁾.

Trans. Amer. entom. Soc. X (1882), p. 116.

Guttatus Horn, loc. cit. p. 116, pl. IV, fig. 10 (Florida).

(1) L'auteur n'indique pas l'étymologie du nom générique; je suppose qu'il a voulu indiquer le renflement du premier article des tarses, ou bien celui du dernier article antennaire qui semble constituer à lui seul une très faible massue [*μόνος, ὄδος*]. — La place du genre paraît être dans la tribu des *Lathridiini*, entre les *Metopthalmus* et les *Langelandia*.

Après avoir réparé mon oubli et la regrettable méprise qui en a été la conséquence, il me reste à élucider la question de savoir si mon *D. Grouvellei* fait double emploi avec le *D. angulicollis* Horn. Au premier abord, j'incline à le penser : les termes de la diagnose aussi bien que la figure peuvent à la rigueur s'appliquer suffisamment à mon insecte, qui du reste provient de la même région. Je suis très frappé surtout de la concordance d'un caractère par lequel il se distingue de toutes les autres formes, je veux dire la ponctuation tri-sériée des intervalles élytraux. Cette particularité, que j'ai mentionnée expressément au tableau, a été omise dans ma description latine, où il faut l'insérer ainsi, après les mots : « *angulum suturalem attingente; intervallis triseriatim punctatis.* »

Cependant certaines différences de détail me font hésiter jusqu'à plus ample informé. En effet : 1° je n'aperçois pas sur la tête les granulations en lignes, dont parle le Dr Horn, ni l'espace lisse au dessus de l'insertion antennaire; les yeux ne présentent pas non plus l'aspect que leur donne la figure; - 2° le corselet, bien que légèrement avancé au milieu, ne paraît pas émarginé en dedans des angles antérieurs, comme il est dit dans la diagnose et comme le dessin l'indique; l'angle basilaire ne rencontre pas la marge antérieure des élytres entre la 1° et la 2° côtes, mais après la 2° côte et presque au début de la 3°; le dessin des carènes ne semble pas tout-à-fait identique, et je distingue en outre, entre les côtes discales, un sillon médian qui se bifurque antérieurement en Y, ses deux branches accompagnant la partie interne des côtes; — 3° la côte suturale n'est pas distincte (le Dr Horn dit : « *suture slightly elevated* »), et la marge latérale des étuis est explanée membraneuse, au lieu d'être ciliée ainsi que le dessinateur l'a représentée.

Quant au *D. carolinensis*, il se sépare au premier coup d'œil de son congénère américain par la forme et la sculpture du corselet, ainsi que par la ponctuation bisériée des intervalles élytraux; à en juger par la figure, les épaules sont aussi plus arrondies, et les étuis forment un ovale plus parfait. Ce dernier caractère l'éloigne des espèces européennes de la 2° section, chez lesquelles l'angle huméral est bien marqué. Les termes de la diagnose et la figure me font présumer qu'il se range auprès des *D. elongatus* Reitt. et *joncus* Reitt.; mais je ne suis pas en mesure de préciser les caractères par lesquels on le discernera sûrement de ceux-ci. Je ferai seulement remarquer que la figure contredit la description sur un point : la base du corselet est représentée plus large que le sommet, tandis que le texte porte : « *apex wider than base* ».

2° Dans la Revue française d'entomologie (Caen, 1887, p. 222) j'ai rapporté au *Lathr. sculptilis* Lec. un insecte provenant d'Adelaïde (Australie). Cependant j'exprimais des doutes à cet égard, et

je proposais le nom d'*australicus* pour le cas où mon interprétation serait erronée. Aujourd'hui je sais d'une manière certaine à quoi m'en tenir là-dessus. En parcourant (pour y chercher quelques renseignements) le volume de 1878 des *Proceedings of the American philosophical society*, j'ai rencontré (p. 600) une note du Dr Leconte, dans laquelle il est dit expressément : « In *L. sculptilis*, only two joints of the antennae form the club. » Cette déclaration supplée au silence de la description primitive, qui était muette sur la composition de la massue antennaire. De ce chef, il n'est plus possible d'identifier avec le type américain mon espèce australienne, dont la massue est nettement tri-articulée, bien que par ses autres caractères elle appartienne manifestement au sous-genre *Coninomus*. Elle devra donc désormais s'appeler *L. australicus* Belon.

— M. Tournier, de Genève, adresse les communications suivantes :

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES DU GENRE TIPHIA, FABR.

Femelles⁽¹⁾.

Ailes complètes, entières.

Cellule radiale des ailes antérieures toujours ouverte, au moins en grande partie à l'extrémité.

A. Premier segment de l'abdomen offrant à sa partie supérieure, vers le milieu environ de sa longueur, une carène transversale lisse. Il semble à l'œil, que la surface du segment, est refoulée de l'avant à l'arrière pour former cette carène ou mieux, cet empâtement transversal.

I. Ailes très foncées, d'un brun noirâtre avec un reflet violet; nervures presque noires.

T. Olceseï, Tourn.

Andalousie, Tanger.

II. Ailes un peu enfumées; mais jamais noires brunes ou violacées, nervures noirâtres.

a. Métanotum offrant sur le disque, trois carènes longitudinales mal définies, mal limitées, au moins pour deux d'entre elles; la médiane seule est régulière et atteint presque le bord postérieur du segment.

T. Morio Fabr.

Suisse, France, Allemagne, Italie.

(1) Pour faciliter l'étude de ces insectes, je donne séparément, un tableau pour les ♀ et un pour les ♂

- b. Métanotum offrant sur le disque trois carènes longitudinales, bien régulières, bien distinctes; les latérales courbées et assez rapprochées postérieurement, pour ne laisser entre elles à ce point, qu'un espace équivalant à la moitié de celui qui existe à leur partie antérieure.

T. Beckeri TOURN.

Sarepta, Astrakan.

- III. Ailes hyalines, légèrement teintées de jaune; nervures rouge rouille clair, stigma brun foncé.

T. fulvipennis SMITH.

Italie, Albanie, Serbie.

- B. Premier segment de l'abdomen, sans carène ni empatement transversal à sa partie supérieure.

- I. Pattes intermédiaires et postérieures, rouge de rouille; ou au moins les cuisses postérieures de cette couleur.

- a. Ailes hyalines, ou très faiblement enfumées.

- α. Nervures des ailes et stigma noires, ou d'un brun foncé.

1. Tête fortement, grossièrement et densément ponctuée.

- + Métanotum mat, régulièrement et assez fortement chagriné coriacé, surtout entre les carènes longitudinales qu'il offre sur le disque.

T. femorata, FABR.

Suisse, France, Allemagne, Italie.

- ++ Métanotum un peu brillant, très faiblement et finement chagriné; sa surface laisse voir quelques points épars, surtout de chaque côté des trois carènes médianes.

T. semipolita, TOURN.

Hongrie.

2. Tête brillante, lisse, presque sans ponctuation; n'offrant que quelques rares points épars, très fins, invisibles à l'œil nu.

T. laeviceps, TOURN.

Peney près Genève, Suisse.

- β. Nervures des ailes et stigma d'un jaune roussâtre. Tête assez fortement, mais pas très densément ponctuée.

T. Sareptana TOURN.

Sarepta, Astrakan.

- b. Ailes enfumées.

T. Austriaca TOURN. Variété de *femorata* FABR?

Autriche méridionale.

II. Pattes intermédiaires et postérieures noires, ou parfois d'un noir brun; jamais en partie ou entièrement rouge rouille.

a. Écailles des ailes rouges ou ferrugineuses.

T. polita COSTA.

Italie méridionale, Peney près Genève, Mendrizio.

b. Écailles des ailes noires.

α. Cellule radiale, entièrement ouverte à son extrémité.

T. ruficornis SPIN.

Italie, France, Algérie, Allemagne.

β. Cellule radiale en partie fermée à son extrémité.

T. minuta, VAN. D. LIND.

Suisse, Angleterre, France, Belgique.

Ailes incomplètes, rudimentaires.

A. Pattes noires.

I. Ponctuation très forte, très grosse, très serrée.

T. Lethierryi TOURN.

Algérie, Bône.

II. Ponctuation beaucoup moins forte, peu serrée.

T. Putoni TOURN.

Algérie, Bône.

B. Pattes rouges.

T. brevipennis LUCAS.

Algérie

Mâles.

Cellule radiale des ailes antérieures fermée à l'extrémité.

A. Premier segment de l'abdomen offrant à sa partie supérieure, vers le milieu environ de sa longueur, une carène transversale lisse. Il semble à l'œil que la surface du segment est refoulée de l'avant à l'arrière, pour former cette carène ou mieux, cet empâtement transversal.

I. Pattes noires.

a. Cellule radiale, moins allongée vers le bout de l'aile que la deuxième cubitale.

α. Ailes très fortement enfumées.

T. Olceseï, TOURN.

Andalousie, Tanger.

β. Ailes hyalines.

T. morio, FABR.

Suisse, France, Allemagne, Italie.

b. Cellule radiale plus allongée vers le bout de l'aile que la deuxième cubitale.

α. Deuxième segment abdominal deux fois aussi large qu'il est long.

T. lativentris, TOURN.

Hongrie.

β. Deuxième segment abdominal une fois et demie aussi large qu'il est long.

1. Ailes hyalines; stigma au moins deux fois aussi long qu'il est large dans le milieu.

T. rugosa TOURN.

Peney près Genève.

2. Ailes enfumées; stigma large, arrondi, une fois et un quart seulement, aussi long qu'il est large dans le milieu. Taille petite.

T. infima TOURN.

Peney près Genève.

II. Pattes, au moins en partie rouge rouille.

T. distincta TOURN.

Peney près Genève.

B. Premier segment de l'abdomen sans carène ni empâtement transversal à sa partie supérieure.

I. Pattes au moins en partie rouge rouille ou ferrugineuses.

a. Cellule radiale plus allongée vers le bout de l'aile, que la deuxième cubitale.

Cuisses intermédiaires et postérieures, ou au moins ces dernières rouge rouille.

T. femorata FABR.

Angleterre, Suisse, France, Allemagne, Italie.

b. Cellule radiale pas plus allongée vers le bout de l'aile que la deuxième cubitale.

Toutes les cuisses noires ou d'un brun foncé; une partie des tibias rouge rouille ou ferrugineux.

T. polita COSTA.

Italie méridionale et Peney près Genève.

II. Pattes noires, ou d'un brun foncé.

α. Cellule radiale plus allongée vers le bout de l'aile que la deuxième cubitale; ailes hyalines.

T. femorata FABR. *Variété Villosa* FABR.

Peney près Genève, Martigny, Valais.

β. Cellule radiale moins allongée vers le bout de l'aile que la deuxième cubitale; ailes enfumées.

T. Minuta VAN D. LIND.

Suisse, France, Belgique, Italie, Russie (1).

OBSERVATION. Je n'ai pas pu comprendre, dans ce tableau, les *Tiphia Major* Mocsáry; *Tiphia Caucasica* Mocsáry; et *Tiphia*

(1) Extrait de Mémoire précité, présenté pour les Annales, par M. Tournier.

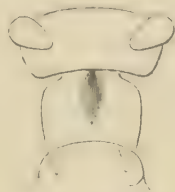
Algira Moesáry; ces espèces me sont restées inconnues en nature et par suite, je ne puis leur assigner une place certaine. Les caractères indiqués par l'auteur, ne sont pas suffisants pour cela.

DEUX HYMÉNOPTÈRES NOUVEAUX,

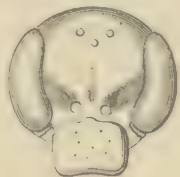
par H. Tournier de Genève.

Pompilus bucephalus, nov. spec. — Long. 12 à 14 mill. — Noir, les deux premiers segments de l'abdomen brun foncé à leur base et même au delà du milieu. Ailes très fortement enfumées; à l'extrémité elles offrent une bande transversale plus foncée encore.

Tête très large, beaucoup plus large que le thorax, peu convexe; vue de face elle offre presque un disque parfait, elle est légèrement convexe entre les yeux; au dessus du chaperon, à partir du point d'insertion des antennes, il existe deux sillons obliques nettement définis, dans lesquels se repose le premier article de celles-ci; surface subtilement coriacée, mate. Chaperon grand, subcarré, cachant totalement les mandibules, très lisse, brillant, ne montrant que quelques points très fins visibles seulement à l'aide d'un très fort grossissement. Antennes peu longues, à premier article un peu comprimé, deuxième petit, troisième aussi long que le premier mais beaucoup plus étroit, un peu plus long que le quatrième, celui-ci faiblement plus long que le cinquième, les suivants diminuant faiblement mais graduellement de longueur. Prothorax long, beaucoup plus étroit que la tête, subparallèle, bord postérieur régulièrement arqué, plat en dessus et marqué au milieu du bord antérieur d'une dépression longitudinale assez forte; métathorax glabre, subrégulièrement convexe, faiblement concave postérieurement au milieu de la partie tombante, bord postérieur tranchant; tout le segment subtilement coriacé, mat. Abdomen mat; segment anal paré de quelques longs poils noirs. Pattes noires, fortes, tarses antérieurs non pectinés; tibia postérieurs munis de quelques courtes épines, moins longs que les deux premiers articles du tarse de la même patte. Troisième cellule cubitale un peu plus courte que la deuxième, fermée à son sommet. Tanger. ♀



Tête et prothorax
vus de dessus.



Tête vue de face

POMPILUS BUCEPHALUS.

Par sa tête peu convexe, peu épaisse, son prothorax long, cette espèce rappelle un peu l'*Aporus bicolor*; par son chaperon plat, très grand, qui couvre entièrement les mandibules et par son prothorax long, elle offre en grande partie les caractères, que le général Radoszkowski donne pour son genre *Pseudoferreola* (1), mais la forme du métathorax l'en éloigne; ici ce segment a évidemment la structure voulue pour le genre *Pompilus*.

Wesmaelinus Costae, nov. spec. — Long 10 à 12 mill. — Noir. ♂ prothorax rouge; éperons des tibias intermédiaires et postérieurs très longs, les antérieurs moins longs que ceux-ci, tous d'un blanc sale un peu brunâtre à la base; premier et deuxième segment de l'abdomen ornés au bord postérieur d'une bande très étroite de poils fins d'un blanc grisâtre. ♀ prothorax et métathorax rouges; éperons des tibias beaucoup plus courts que chez le ♂, noirs ou bruns très foncé; segments de l'abdomen entièrement noirs. ♂♀ ailes très fortement enfumées presque noires.

Syracuse.

Cette remarquable espèce a été capturée par M. Frey-Gessner de Genève; je me fais un devoir de la dédier au savant professeur A. Costa de Naples.

— Le remarquable discours prononcé en assemblée générale du 26 décembre 1888, par M. le Président de la Société, m'a remis en mémoire une petite expérience que je fis en 1872.

M'occupant alors activement des Coléoptères du genre *Tychius*, je remarquai que le *Tychius Méliloti* Steph., était recouvert d'une squamosité, tantôt blanche, tantôt jaune; en observant attentivement ce fait, je ne tardai pas à reconnaître que sur les mélilots à fleurs blanches se trouvaient presque exclusivement des *Tychius* à squamosité d'un blanc grisâtre et sur les mélilots à fleurs jaunes, des exemplaires de ces mêmes insectes à squamosité jaune. Malgré un examen minutieux, je ne trouvai aucun caractère propre à séparer ces deux variétés; je dois donc en conclure que ces insectes avaient la singulière faculté de prendre la couleur des fleurs de la plante sur laquelle ils étaient appelés à vivre.

Je résolus de me rendre un compte exact de ce fait.

Je choisis, dans des lieux différents, de fortes plantes de mélilots à fleurs blanches et à fleurs jaunes; puis à l'aide d'une nappe sur laquelle je secouai fortement les plantes, je recueillis les insectes qui se trouvaient sur chacune d'elles; je croisai ensuite mes *Tychius*, je

(1) RADOSZKOWSKI. *Révision des armures copulatrices des mâles de la famille des Pompiidae*, avec 4 planches, 1888, p. 16 (tiré à part).

mis ceux à livrée jaune sur la plante de mélilot à fleurs blanches et ceux à livrée blanche sur la plante de mélilot à fleurs jaunes; j'abandonnai ces insectes à leur sort me promettant bien de les visiter de temps à autre, je restai environ un mois sans aller voir mes bestioles, je les avais presque oubliées.

Lorsque je secouai du nouveau les *Tychius* sur ma toile, je trouvai pour la plus grande partie, des *Tychius* à vestiture blanche sur les mélilots blancs et d'autres à squamosité jaune sur les mélilots jaunes; trente trois jours avaient suffi pour opérer ce revirement dans la couleur de mes insectes, certains que j'étais qu'ils n'avaient pu regagner ni les uns ni les autres les plantes d'où ils avaient été déplacés.

— Cette dernière note donne lieu à un échange d'observations entre divers membres de la Société. Les questions qu'elle soulève resteront à l'étude et donneront probablement lieu à diverses discussions.

— M. Heylaerts, de Bréda, adresse les communications qui suivent :

1. **Suana Riemsdyki** m. Une espèce nouvelle du genre *Suana* Walk; par F J. M. Heylaerts.

Mâle. Brun rougeâtre; la tête couverte en dessus et en dessous de poils roux, comme le collier et le thorax; les antennes bipectinées, assez courtes, portent à la racine une touffe de poils, qui couvre la partie supérieure de l'œil, les barbes diminuent en longueur déjà à partir du 7^e article : hampe et barbes sont d'un jaune blanchâtre; les palpes sont larges et courts, les poils qui les couvrent sont d'un brun noirâtre. Le thorax est très fortement bâti et l'abdomen, dont les poils sont moins rougeâtres, est très long, dépasse de beaucoup l'angle anal des ailes postérieures et porte une touffe anale assez longue.

Les pattes sont courtes et fortes, les trochanters, cuisses et tibias très velus; les tarses sont annelés de blanc. Les ailes antérieures sont très allongées, mais assez étroites; leur bord antérieur est presque droit, à *apex* peu prononcé, le bord externe est très oblique, de sorte que le bord interne ne mesure que le $\frac{2}{5}$ de l'antérieur; en outre, l'angle externe est complètement effacé.

La côte est d'un gris assez clair, le reste de l'aile a la couleur du thorax; une double ligne basale et trois lignes transversales sur le disque sont brunâtres; les deux premières sont presque droites, la troisième plus oblique et les deux dernières ondulées. Entre la 3^e et la 4^e la couleur du fond disparaît pour faire place à un teint plus clair à reflet violâtre. Entre la racine de l'aile et la 1^e ligne basale, presque au milieu, se trouve un gros point ochracé, bordé de brun,

et une série de trois croissants de la même couleur sont placés en ligne oblique entre l'apex et la 5^e ligne transversale. Les ailes postérieures sont relativement courtes à bords arrondis, mais ayant l'angle anal très prononcé. La frange est courte, concolore et luisante.

Envergure : 72 mm. Longueur du corps, avec la touffe anale, 45 mm.

Femelle. Beaucoup plus grande et d'un brun beaucoup plus clair; la tête, relativement très petite, porte des antennes courtes, à dentelures seulement visibles au moyen d'une loupe, blanches et pourvues aussi d'une touffe de poils gris. Les palpes sont plus longs, bruns et à sommet gris, le premier et le second article divisés par une ligne blanchâtre.

Le thorax est jaune-rougeâtre ainsi que le collier et l'abdomen très long et très fort. Une large tache, couleur de lait, se trouve entre la partie postérieure des ptérygodes et le 2^d anneau abdominal. L'oviducte est parfaitement visible à l'extérieur.

Les pattes sont courtes et fortes, très velues et à tarses annelés de blanc. Les ailes antérieures sont très allongées, mais plus larges que celles du mâle. Leur bord antérieur est recourbé à apex très aigu, l'externe est oblique et l'interne à angle effacé, très court. La couleur du fond est un ombre très clair; les 5 lignes sont toutes ondulées, entre la 3^e et la 4^e la couleur est blanchâtre et glacée. De la même couleur est aussi toute la partie de l'aile, qui s'étend de la 5^e ligne jusqu'au bord externe, la partie apicale exceptée.

A la racine de l'aile se trouve une grosse touffe de poils blancs et la ligne de croissants ochracés du mâle est remplacée ici par des taches irrégulières blanchâtres.

Les ailes postérieures sont, comme tout le dessous, d'une couleur d'ombre assez claire et leur bords sont aussi arrondis, mais à apex et à angle anal très visibles.

L'envergure est 140 mm. La longueur du corps est de 60 mm. La chrysalide de la ♂ est d'un noir luisant et a une longueur de 70 mm. Le cocon, entièrement d'une soie blanche, a une longueur de 130 à 150 mm.

C'est M. le docteur Van Riemsdyk, qui a découvert notre superbe et gigantesque espèce dans les environs de Fort de Kock. (Ile de Sumatra), Il a fait l'éducation des chenilles, malheureusement pas décrites. Des insectes parfaits j'ai pu examiner 3 ♂♂ et 3 ♀♀.

Je dois à sa libéralité le beau couple, que je viens de décrire, et c'est à lui que je l'ai dédié.

2. *Nyctemera Ludekingi* v. Voll. in litt. par F. J. M. Heylaerts.

Depuis bien longtemps existe dans le musée de Leyde, un spécimen assez fruste d'une *Nyctemera*, nommé par le regretté Dr Snellen van Vollenhoven, mais nullement décrite. L'exemplaire en question porte l'étiquette « *Sumatra* » M. le Dr Van Riemsdijk a capturé près de *Fort de Kock* quelques mâles; j'en ai deux, parfaitement semblables à examiner. En voici la description.

Mâle. Corps jaune d'ocre, ailes blanches. Tête petite jaune ochracé; le front porte une strie noire, l'occiput un gros point noir; les antennes sont bipectinées et noires aussi; les palpes sont ochracés, leur 3^e article est aigu et noir. — Le collier a la couleur du corps et a deux taches noires en dessus. — Le thorax a une strie longitudinale noire entre les *pterygodes*, qui sont noires et liserées de jaune; une grosse tache noire couvre le *scutellum*; le dessous est à tacheté de noir. — L'abdomen, dont le premier segment porte trois gros points noirs en dessus, a les autres segments striés transversalement de cette couleur. De chaque côté s'étend un rang de gros points noirs et, en dessous, il y en a deux rangs, mais ici les points sont beaucoup plus gros.

Les ailes antérieures sont assez larges, la côte est peu recourbée, le bord externe un peu convexe et l'interne droit. Sur le fond blanc, on remarque la côte entièrement noire, plus largement en dessous, la moitié basale de la cellule, une strie sous l'origine de la médiane, et deux stries longeant 1a, qui reste blanche, toutes noires; sur le disque une grosse bande noire en zic-zac très-anguleuse, qui, naissant vers le quart basal de la côte, longe la sous costale, descend et longe l'une après l'autre la disco-cellulaire et la partie antérieure de la médiane, puis couvre 2 et se recourbe ensuite pour se terminer en pointe sur la moitié de 1a. Une demi-bande, noire aussi et ne descendant que vers 5, s'anastomose avec la précitée et communique avec la bande marginale irrégulière noire et dentée intérieurement. Celle-ci est le plus large entre 3 et 4.

En dessous les dessins sont plus larges. — La frange est grise noirâtre, blanche à l'angle externe.

Les ailes postérieures ont le bord antérieur presque droit, l'apex effacé, l'externe arrondi et l'interne droit. Sur le fond blanc se détachent sur le disque quatre taches noires de forment irrégulière, l'avant dernière en forme de chevron, la quatrième, la plus petite, est un gros point.

La bande marginale noire, très dentée intérieurement, est le plus large entre 5 et 6, les dents s'allongent surtout sur 2, 3 et 4. La frange est entièrement blanche.

3. Monsieur le Dr O. Staudinger vient de m'envoyer à l'étude

quelques Psychides capturées par lui-même en Algérie. (Lambessa.)

Parmi celles-ci j'ai trouvé :

1° 2 ♂♂ de l'*Amicta lutea* Stgr. var. *Schahkukensis* m., « Mém. sur les Lépid. » par N. M. Romanoff, p. 178, pl. IX, fig. 3.

2° 2 ♀♀, (??) appartenant à cette espèce, avec leurs fourreaux, qui ressemblent complètement à ceux de l'*A. febretta* Boy. de Fonsc. La femelle diffère beaucoup de celle de la dernière espèce, car elle est noire, est couverte de poils blonds assez longs, surtout les parties thoraciques et les deux derniers segments abdominaux.

Puissent nos collègues en Algérie éclaircir ce mystère !

3° Deux ♂♂ d'une var. de l'*A. febretta*, Boyer de Fonsc. Cette var. se distingue du type par sa coupe plus grêle et parce que ses ailes postérieures n'ont que 7 nervures au lieu de huit. Je la nomme var. *Lambessa*. m.

— M. Preud'homme de Bore, qui s'excuse de ne pouvoir assister à la séance, adresse la note qui suit :

Avoir à ajouter une espèce à la liste de nos Carabiques indigènes, et, qui plus est, à celle de nos *Carabus*, est devenu un fait bien exceptionnel. Le *Carabus glabratus* avait bien été autrefois vaguement cité comme belge mais, de même que pour le *C. nodulosus*, que nous retrouverons peut-être quelque jour aussi, aucune indication de capture bien authentique n'avait été publiée, de telle sorte que, ni Mathieu, ni Putzeys ne l'avaient compris dans leurs listes, et j'avais suivi leur exemple.

Il vient de m'en être communiqué par notre jeune collègue, M. Rousseau, un exemplaire pris dans le nord de la province de Luxembourg, entre Marche et Barvaux, par M. Collin, de Marche.

M. Rousseau a capturé à Uccle plusieurs exemplaires d'une fort intéressante et rare variété du *Badister bipustulatus*, la variété *suturalis* Stephens, chez qui la tache jaune commune du bout des élytres, a disparu, se réduisant à une mince raie saturale.

M. Rousseau a pris à Tailfer, près Lustin, le *Dromius quadrinotatus*, qui sera ainsi à ajouter aux espèces de la rive droite de la province de Namur.

Les Lamellicornes de la rive gauche (Entre-Sambre et Meuse) ont, de leur côté, à s'augmenter d'une espèce, le *Sisypbus Schöfferi*, pris à Sommière, le 15 juin 1882, par M. Engels.

Je viens de voir un *Ludius ferrugineus*, capturé par M. H. Clavaireau à Nil-St-Vincent (Brabant).

— M. Bertrand, possesseur du *Carabus glabratus* et du *Badister suturalis* mentionnés ci-dessus, confirme l'authenticité de ces captures et soumet les insectes à l'examen de l'Assemblée.

— M. de Sélys Longchamps annonce que notre collègue M. Dubois

lui a signalé l'apparition de la *Pieris rapa*, le 31 janvier dernier.

— L'ordre du jour appelle ensuite en choix d'une localité pour l'excursion du dimanche 10 mars prochain. L'assemblée décide qu'elle aura lieu à Eppeghem. Départ (par la gare du Nord) à 7 h. 15 du matin.

— La séance est levée à 9 heures.



COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE III. — N° 110.

Assemblée mensuelle du 2 mars 1889.

PRÉSIDENCE DE M. JACOBS.

Présents : MM. Bergé, Bertrand, Coucke, Delafontaine, Demoor, Engels, Fologne, Lameere, Preudhomme de Borre, Rousseau, Stroobant, Tosquinet, Van Nerom et Kerremans, secrétaire.

— La séance est ouverte à 8 1/4 heures.

— Le procès-verbal de la séance du 2 février 1889 est approuvé après un échange d'observations au sujet de quelques fautes d'impression signalées dans le dernier bulletin. Le secrétaire, qui veut bien se charger de la correction des premières épreuves, déclare qu'il laisse aux auteurs la responsabilité des coquilles qui pourraient subsister après l'envoi de leur bon à tirer.

— Le Président annonce la démission de M. Teirlinck, membre effectif. Par contre le Conseil a admis :

En qualité de membres effectifs : MM. Seeldrayers, E., artiste peintre, rue du Marteau, 9, à Bruxelles, s'occupant de Coléoptères et Lépidoptères, présenté par MM. Preudhomme de Borre et Robbe, et Albarda, Herman, conseiller de préfecture de Frise, à Leeuwarden (Pays-Bas), s'occupant de la Faune néerlandaise et particulièrement des Insectes Névroptères, présenté par MM. Éd. de Selys-Longchamps et Jacobs; et en qualité de membre associé, M. Tschoffen, Maurice, étudiant à Liège, rue de l'Ouest, 32, s'occupant de Coléoptères et présenté par MM. Preudhomme de Borre et F. de Moffarts.

Correspondance.

— La « *Magyarországi Kárpátgyesület* » (Société Hongroise des Carpathes) demande à entrer en relations d'échange de publications avec la Société. L'Assemblée décide que l'on s'informera si cette Société publie des travaux d'Entomologie.

Lectures et communications.

— M. L. Fairmaire, de Paris, adresse la notice qui suit :

QUELQUES HÉTÉROMÈRES DE MINAS-GERAES (BRÉSIL).

Nosoderma Dormeanum. — Long. 12 à 14 mill. — Oblongum, sat parallelum, dorso planiusculum, fuscum, opacum, indumento terreno aut brunneo vestitum, tuberculis brunneo-velutinis ornatum; capite brevi, antice fere truncato, fronte plana, biimpressa, lateribus paulo elevatis; antennis brevibus, medium prothoracis vix superantibus, articulis transversis, ultimo apice distincte spongioso et dilutiore; prothorace transverso, elytris angustiore, lateribus antice rotundatis et quadrilobatis (his lobis rubiginoso-tomentosis), postice leviter sinuatis, basi valde bisinuata, angulis sat productis, dorso valde asperulo-rugato, ad latera depresso, margine antico medio tuberculis 2 approximatis, sat elevatis, rubiginoso-tomentosis; scutello fere rotundato, rubiginoso-pubescente; elytris ad humeros valde angulatis, post medium attenuatis, apice sat rotundatis, dorso utrinque 4 seriatim tuberculatis, seriebus 2 primis et 4^e laxa et minute tuberculatis, 2^a basi tuberculo fusco-velutino ornata, 3^e e tuberculis majoribus composita, cum 2^a post medium tuberculo majore, et externa tuberculo minore, signatis, intervallis subtiliter coriaceis, primis plus minusve distincte biserialim punctatis; subtus fuscum, opacum, setulis ferrugineis parum dense vestitum, pedibus setulis pallidioribus dense vestitis, tibiis medio fusco late plagiatis.

Ressemble un peu au *furcatum* de Colombie par la forme du corselet, mais les élytres sont atténuées peu à peu, non dentelées sur les bords, leur extrémité est obtuse et les tubercules dorsaux sont bien plus nombreux, plus petits et disposés en lignes.

Scotinus biplicatus. — Long. 22 mill. — Ovato-subquadratus, fuscus, pube rubiginosa dense vestitus, elytris ad scutellum utrinque macula brunneo-velutina sat minuta ornatis; capite paulo inæquali, summo breviter impresso, clypeo antice depresso, denudato, fere lævi, antennis brevibus, medium prothoracis haud attingentibus, articulo ultimo fere globoso, apice obtuso; prothorace elytris parum angustiore, longitudine plus duplo latiore, lateribus valde rotundato et intus sat late marginato, antice paulo angustiore, dorso medio leviter sulcato, ad angulos posticos impresso, margine postico ante angulos sinuato, his paulo retroversis; scutello minuto, breviter triangulari; elytris ad humeros sat rotundatis, lateribus vix arcuatis, apice obtusis, dorso planiusculis, sed postice sat fortiter declivibus, lateribus extus carinatis, parte reflexa paulo denudata, obsolete plicatula, disco levissime reticulato inæquali, basi breviter ac leviter

plicatulo, ante apicem sat fortiter transversim plicato; subtus fusco-niger, glabratus, subtiliter asperulus, pedibus piceis, asperulis, rubiginoso-pubescentibus.

Ressemble assez au *S. quadricollis* Eschs., mais le corps n'est pas atténué en avant, ni dilaté en arrière, le corselet est plus large, fortement arrondi sur les côtés et les élytres n'ont aucune côte.

Scotinus parvicollis. — Larg. 11 mill. — Ovatus, postice ampliatus, convexus, brunneo-fuliginosus, opaculus, breviter setosulus, prothorace elytrisque tomento brunneo-velutino reticulatis; capite punctato, antice truncato, inter antennis biimpresso, antennis pilosis, brevibus, prothorace tranverso, elytris paulo latiore, antice a medio tantum angustato, angulis anticis paulo lobato-productis, dorso valde convexo, antice declivi, margine postico ante angulos breviter sinuato, his retroversis, disco medio sulcatulo, lateribus reflexis; scutello breviter triangulari; elytris post medium ampliatis, dorso postice sat fortiter declivibus, costa externa basi paulo elevata, postice gradatim obsolescente; subtus subtiliter asperulus, pedibus rubiginoso-pubescentibus.

Ressemble un peu pour la forme au *S. platynotus*, mais bien plus petit, avec le corselet non élargi au milieu et les élytres sans côtes, revêtues d'un dessin reticulé brun-velouté avec un vestige de côte veloutée de chaque côté de la base.

Trichoton lapidicola. — Long. 7 mill. — *T. Cayennensi* affine sed minus, magis oblongum, post medium attenuatum, prothorace angustiore, magis rugoso, antice paulo minus angustato, lateribus minus arcuatis, basi latius, antice angustius marginatis, margine postico medio arcuato, haud truncato, utrinque fortius sinuato, elytris longioribus, ante apicem tantum angustatis, intervallo 3° minus elevato.

Plus petit et plus étroit que ses deux congénères, avec le corselet largement arrondi au milieu du bord postérieur, non tronqué, et fortement sinué de chaque côté, et les élytres ne se rétrécissant que bien après le milieu, ayant le 3° intervalle bien moins relevé.

Répandu depuis le Vénézuéla jusqu'à la Plata.

OSTORIUS, n. g.

Corpus elongatum, parallelum, clypeus arcuatim emarginatus. Palpi maxillares articulo ultimo ovato, crasso. Pedes breves sat validi. Tibiæ anteriores apice haud dilatatae, calcares sat parvi, acuti, tarsi posteriores articulo ultimo ceteris conjunctis aequali. Oculi parum convexi, sub angulos prothoracis paulo reconditi, fere bipartiti. Antennae sat crassae, apicem versus crassiores, articulis 4-10 sat transversis, ultimo rotundato. Prothorax subquadratus,

elytris haud angustior. Scutellum minutum, subrotundatum. Elytra parallela, costata, epipleuris mediocribus, integris. Prosternum inter coxas sat angustum, apice dilatatum et truncatum, mesosternum obliquum, vix impressum, metasternum sat elongatum, apice sulcatum et incisum.

Ce genre semble se rapprocher des *Scleron*, du moins pour le faciès, mais le dernier article des palpes maxillaires n'est nullement sécuriforme et sa place est près des *Lichenum*. Il en diffère notablement par les yeux fortement entamés, les éperons terminaux bien distincts quoique petits, la saillie intercoxale plutôt triangulaire, très arrondie à l'extrémité, l'angle apical des tibias nullement saillant. Il se rapproche aussi des *Cestrinus* par le chaperon qui est échancré en arc et peu profondément.

O. multcostatus. — Long. 7 à 8 mill. — Oblongo-elongatus, parallelus, sat convexus, fusco-brunneus, indumento rubiginoso vestitus; capite sat lato, inæquali, rugato, plicatulo, palpis ferrugineis; prothorace elytris haud angustiore, vix transverso, lateribus fere rectis, basi et antice vix arcuatis, basi fere recta, ante angulos vix sinuata, dorso irregulariter rugato-plicato, intervallis punctatis; scutello brevissime ovato, punctato; elytris apice angustatis et obtuse rotundatis, sutura parum elevata, utrinque costis 4 acutis, intervallis biseriatim crenatis, costula præscutellari suturam sat longe attingente, subtus nitidior, ferrugineo-pubescent, dense punctatus, prosterno dense aspero-rugosulo, tarsis subtus setosis.

1. **Eutochia diaperoides**, Cast. Hist. Ins. II, 220 (*Uloma*.) — Long 9 mill. — Ovato-oblonga, nigra, nitida; capite lævi, summo obsolete transversim impresso, epistomate profunde impresso, labro, palpis antennisque ferrugineis, his articulis 4 penultimis transversis, ultimo fere rotundato; prothorace transverso, lateribus parum arcuatis, sed ad angulos anticos valde rotundatis, margine postico utrinque sinuato, angulis obtusis, dorso lævi; elytris medio leviter ampliatis, dorso fortiter punctato-striatis, striis apice tantum obsoletis, intervallis planiusculis, haud distincte punctulatis; subtus lævis, prosterno lateribus subtiliter striolato, apice fortiter arcuato, processu intercoxali fere lævi; tibiis tarsisque piceis.

2. **E. simillima.** — Long 8 1/2 mill. — Præcedenti affinis, sed paulo minor et angustior, prothorace lateribus postice fere parallelis, angulis posticis rectis, margine postico utrinque fortius sinuato, disco subtiliter sat dense punctato, basi utrinque leviter impresso, elytris magis parallelis, epipleuris haud punctatis et tibiis anterioribus apice intus dilatatis et dense ferrugineo pilosis.

Cette espèce ressemble plus aux *Eutochia* déjà décrites qu'à

la précédente dont elle diffère par le corselet à côtés presque parallèles en arrière avec les angles postérieurs droits, pointus et une petite impression de chaque côté de la base, et par les tibias antérieurs dilatés en dedans à l'extrémité.

3. **E. rotundicollis.** — Long. 11 mill. — Oblongo-ovata, postice leviter ampliata et magis convexa, nigra, valde nitida; capite subtilissime punctulato, vertice et fronte obsolete biimpressis, epistomate valde declivi, profunde transversim impresso et utrinque profundius foveato, labro producto, subtiliter punctato, oculis transversis; antennis ferrugineis, basi piceis, medium prothoracis vix superantibus; prothorace amplo, transverso, lateribus rotundato, margine postico utrinque sat fortiter sinuato, angulis posticis valde obtusis, dorso lævi, medio punctis 2 sat grossis impresso; scutello sat minuto, triangulari, obtuso; elytris ovatis, medio ampliatis, apice obtuse rotundatis, dorso punctato-striatis, striis apice et extus oblitteratis, intervallis planis, lævibus; subtus lævis, prosterno apice compressiusculo elevato et obtuse angulato, abdomine subtilissime punctulato-strigosulo, processu intercoxali magis rugoso; tibiis anticis inermibus, tarsis subtus ferrugineo-pilosis.

La forme courte et un peu convexe de cet insecte le fait ressembler à un *Zabrus*; il diffère de l'*E. diaperoides* par sa taille plus forte, son corps plus large, son corselet plus arrondi sur les côtés, ses élytres moins fortement striées et ses antennes à derniers articles non transversaux; la saillie prosternale est aussi plus angulée et plus saillante.

Nyctobates exarata. — Long. 12 1/2 à 14 mill. — Oblonga, convexa, nigra, nitida; capite subtilissime punctulato, inter antennas transversim impresso et utrinque subfoveolato; antennis sat gracilibus, medium prothoracis paulo superantibus, articulis 5 ultimis parum crassioribus; prothorace transverso, elytris valde angustiore, lateribus sat fortiter rotundato, antice angustiore, basi fortiter marginata, utrinque late sinuata, angulis acute rectis, dorso subtilissime, vix distincte punctulato, medio sulcatulo, interdum utrinque foveolato; scutello depresso, lævi, fere semi-circulari; elytris profunde punctato-striatis, striis crenatis, apice vix minus impressis, intervallis lævibus, convexis, striis 3^e 6^{que} apice conjunctis, 4^e 5^{me} apice interruptis, haud conjunctis; subtus lævis, prosterno inter coxas tristriato, abdomine basi obsolete striolato, tibiis vix sensim arcuatis.

Pour la forme générale, cette espèce ressemble assez au *N. impressa* Fab., mais elle est plus petite, le corselet plus court, moins fortement sillonné au milieu, les côtés sont plus régulièrement

arrondis, non sinués à la base, l'écusson est plus arrondi, le prosternum un peu moins large et les tibias antérieurs sont à peu près droits.

SOPHROBATES, n. g.

Ce nouveau genre a la plus grande affinité avec les *Nyctobates*, mais il en diffère par les antennes plus courtes, à 2^e article moins court, à 3^e article plus court, la tête ayant en dessous un profond sillon transversal, le sous-menton échancré au milieu, le menton hexagonal presque droit en avant, le prosternum profondément sillonné, le mésosternum en angle obtus avec les bords relevés, le métasternum ayant en avant un profond sillon arqué avec le bord très relevé, la saillie intercoxale obtusément tronquée et fortement sillonnée de chaque côté, tous les tibias droits et la suture clypéale effacée au milieu. En outre les élytres sont élargies et plus convexes en arrière, arrondies aux épaules.

S. Arcadii. — Long. 22 mill. — Ovato-oblongus, postice ampliatus, sat convexus, niger, modice nitidus, subsericeus; capite lævi, antice fere truncato, sutura clypeali lateribus tantum distincta, antennis medium prothoracis haud superantibus, articulis 5 ultimis paulo crassioribus, ultimo obtuse ovato; prothorace transverso, elytris paulo angustiore, antice et basi æqualiter angustato, lateribus leviter rotundato, angulis anticis valde obtusis, subrotundatis, basi utrinque sat fortiter sinuata, marginata, angulis rectis, dorso lævi; scutello ogivali, lævi; elytris ad humeros rotundatis, postice gradatim leviter ampliatis, apice obtuse acuminatis, dorso fortiter lineato-punctatis, lineis primis subtiliter punctatis, externis fere foveolatis; subtus lævis, prosterno apice deflexo et paulo dilatato, inter coxas sulcis 2 profundis apice in fovea conjunctis, mesosterno concavo, lateribus elevatis, obtuse angulatis, metasterno antice medio tuberoso, apice arcuatim profunde sulcato et marginato, pedibus nitidis, tibiis rectis, apice inermibus, tarsis subtus dense ferrugineo-tomentosis.

Le faciès de cet insecte est celui d'un *Helops Valdani* Luc., d'Algérie.

Calophthalmus tenuicornis. — Long. 9 à 10 mill. — Elongatus, gracilis, sat convexus, brunneus, nitidus, subtiliter dense griseo-pubescentibus, elytris castaneis, minus pubescentibus, ♂ vittula discoidali, oblonga, macula media breviter transversa strigaeque anteapicali prope suturam fuscis, ♀ immaculatis, striga anteapicali vix distinguenda, subtus fusca, nitida. pedibus antennis palpisque castaneo-rufescentibus; capite cum oculis prothorace paulo latiore, dense sat subtiliter punctato, oculis magnis, intus marginatis;

antennis gracilibus, basin prothoracis fere attingentibus, haud serratis; prothorace ovato-quadrato, latitudine paulo longiore, lateribus fere parallelis, elytris angustiore, dorso subtiliter densissime punctato, basi marginato, utrinque leviter sinuato, angulis posticis obtuse rectis, anticis fere rotundatis; scutello subrotundato, dense subtiliter punctulato; elytris elongatis, medio leviter ampliatis, apice rotundatis, dorso dense subtiliter punctatis, basi leviter impressis, disco obsoletissime elevato-lineatis; ad suturam longe leviter impressis; subtus dense subtiliter punctulatus, subtiliter pubescens, pedibus brevibus sat gracilibus, tarsis posterioribus ceteris conjunctis longiore.

Bien que cet insecte ait des antennes grêles, nullement en scie, il me paraît difficile de le séparer du genre *Calophthalmus*. L'espèce suivante, qui provient aussi du Brésil, se rapproche au contraire beaucoup du *C. brasiliensis* à raison de ses antennes, mais elle est plus grande et ses élytres présentent une tache noirâtre antéapicale comme dans l'espèce précédente.

C. postsignatus. — Long. 12 mill. — Elongatus, convexus, postice paulo ampliatus, castaneus, nitidus, glaber, capite prothoraceque vix obscurioribus, elytris macula antéapicali prope suturam fusca signatis; capite subtilissime punctulato, antennis late serratis, fuscatis, basi castaneis, basin prothoracis haud attingentibus; prothorace elytris angustiore, subquadrato, latitudine haud longiore, antice vix sensim attenuato, basi paulo latiore, bisinuato, marginato, angulis extus paulo acutis, dorso subtiliter dense punctulato, basi medio sat late impresso, elytris elongatis, post medium paulo ampliatis, vix perspicue punctulatis, basi impressis, vage castaneo-pallidiore lineatis; subtus vix perspicue dense punctulatus. — Brésil.

Cette espèce ressemble beaucoup à la description et à la figure du *C. mexicanus* Thoms., mais sa coloration est différente, présentant près de la suture, avant l'extrémité, deux taches noirâtres oblongues; en outre le corselet présente une assez forte impression au milieu de la base. Les mêmes différences semblent séparer notre espèce du *C. brasiliensis* Th., mais la description de ce dernier est trop laconique pour qu'on puisse le reconnaître; la coloration d'ailleurs n'a aucune teinte métallique et présente sur les élytres des lignes d'un marron clair alternant avec d'autres lignes plus foncées, mais d'une manière peu tranchée.

Goniodera novemcostata. — Long. 14 mill. — Oblonga, postice leviter ampliata, fuscopicea, subopaca, costis et plagulis elevatis nitidis; capite valde punctato-rugoso, vertice asperato, inter antennas transversim sat fortiter impresso; antennis crassius-

culis, apicem versus haud sensim incrassatis, articulo 3^o ceteris paulo longiore; prothorace transverso, elytris angustiore, postice angustato, lateribus antice fortiter angulato, angulis anticis obtuse productis, dorso punctato-rugato, dorso fortius, margine postico ad angulos obliquato; elytris oblongo-ovatis, postice leviter ampliatis, basi truncatis, ad humeros angulatis, sutura et utrinque costis 4 elevatis, sat angustis, obsolete crenatulis, 4^e cum 3^a basi conjuncta, intervallis paulo concavis, punctis grossis, parum profunde dense impressis, costa marginali acuta, postice leviter sinuata, apice ipso acuminato; subtus nitidior, fortiter punctata, pedibus fortiter punctatis.

Cette espèce est bien reconnaissable à ses élytres offrant chacune 4 côtes saillantes, sans compter la carène externe et la suture qui sont également saillantes; les intervalles sont larges, un peu convexes, couverts de gros points peu profonds, serrés et crénelant les côtés des carènes. Le corselet est fortement angulé sur les côtés en avant et les angles antérieurs sont fortement lobés.

L'espèce suivante, de l'Amazone, s'en rapproche, mais le corselet est assez différent et les élytres, au lieu de côtes, offrent des rangées de tubercules assez écartés.

G. tuberculifera. — Long. 14 mill. — Oblonga, postice haud sensim ampliata, convexa, nigro-fusca, nitida; capite carioso, inter antennas transversim modice impresso, antennis crassiusculis; prothorace transverso, antice utrinque dilatato et reflexo, margine denticulato, angulis anticis valde lobatis, postice valde angustato, lateribus bisinuatis et dense acuto signatis, angulis posticis fere rectis, dorso convexo, parum dense fortiter granulato, intervallis parce punctatis, medio leviter canaliculato; scutello sat magno, late ogivali, vix punctato; elytris basi truncatis, ad humeros valde angulatis, dorso sat grosse profunde punctatis, utrinque lineis 3 sat laxe tuberculatis, tuberculis oblongis, linea externa paulo obsoleta, sutura paulo elevata, granulis crenulata, apice sat acuminato; subtus cum pedibus valde nitida, fortiter punctata, abdomine medio multo læviori. — Amazones.

Cet insecte est remarquable par la forme du corselet dont les côtés sont élargis en avant, relevés et finement denticulés, la partie postérieure est fortement rétrécie, bisinuée avec une dent aiguë entre les 2 sinuosités. Les élytres ont, au lieu de côtes, des séries de tubercules oblongs, un peu distants les uns des autres, avec les intervalles plans, fortement ponctués.

G. simplex. — Long. 11 à 13 mill. — Oblonga, parum convexa, nigra, nitidissima, vage ænescenti-micans; capite brevi, rugoso-punctato, antice densius, margine antico sat fortiter elevato,

antennis basin prothoracis haud attingentibus, paulo crassiusculis articulo ultimo crassiore; prothorace valde transverso, elytris angustiore, lateribus antice subanguloso-rotundatis, postice vix sinuatis, basi fere recta, marginata, angulis posticis rectis, anticis late rotundatis, vix productis, dorso punctis grossis laxè impresso, postice utrinque paulo densius et ad angulos impresso; scutello brevi, obtuse triangulari, opaco; elytris basi truncatis, postice vix ampliatis, dorso fortiter punctato-striatis, striis apice obsolescentibus, intervallis planiusculis, lævibus, basi paulo convexis, epipleuris intus fortiter punctatis; subtus lævis, prosterno lateribus vix punctato.

Cette espèce est remarquable par son corselet très peu rétréci vers la base, dont les côtés sont à peine visiblement angulés en avant et légèrement sinués en arrière; les antennes sont aussi plus courtes, le métasternum est aussi un peu plus long.

Phymatodes Sipolisii. — Long. 14 mill. — Oblongus, postice leviter ampliatus, sat convexus, fuscus, nitidus, plus minusve ænescens; capite rugoso-punctato, inter antennas transversim impresso, antennis validis, articulis subquadratis, 2° transverso, 3° ceteris paulo longiore, ultimo ovato-oblongo; prothorace transverso, elytris valde angustiore, antice et postice fere æqualiter angustato, lateribus antice angulatis, basi ante angulis acute dentatis, postea sinuatis, angulis posticis rectis, anticis obtuse lobatis, dorso paulo inæquali, sat grosse rugoso-punctato, antice medio et utrinque medio transversim impresso, scutello sat magno, obtuse ogivali-punctato; elytris ad humeros angulatis, post medium ampliatis, apice obtusis, grosse ac profunde sat dense punctatis, tuberculis oblongis, sat elevatis, 5 aut 6-seriatis ornatis; subtus lævis, nitidus, pectore punctato, metasterno lævi.

Ressemble assez au *P. exsculptus* Perty, mais le corselet et les élytres sont grossièrement et profondément ponctuées, ces dernières ont des tubercules allongés disposés en séries longitudinales et bien moins gros que ceux de l'*exsculptus*, sa coloration est aussi plus bronzée.

1. Phobelius lucifugus. — Long, 7 à 8 mill. — Oblongo-ovatus, postice ampliatus, convexus, niger, parum nitidus, elytris nitidioribus, interdum nigro-piceis; capite inæquali, rugoso-punctato, inter antennas arcuatim impresso; prothorace transverso, elytris fere dimidio angustiore, antice et postice aquilato, lateribus medio paulo ampliatis, angulis anticis acute productis fere spinosis, dorso inæquali, sat grosse punctato-rugoso; scutello convexo, valde obtuso; elytris basi truncatis, ad humeros angulatis, medio ampliatis, apice obtuse rotundatis, fortiter striato-sulcatis, sulcis

irregulariter et lateraliter punctatis, intervallis parum convexis irregulariter punctatis et plicatulis, alternatim postice et lateribus, laxe granulatis, epipleuris concavis, fortiter punctatis; subtus punctatus, abdomine densius, pedibus punctatis, tibiis basi leviter, posterioribus fortius arcuatis.

2. **P. nodipennis.** — Long. 6 $\frac{1}{2}$ mill. — Præcedenti similis, sed elytris brevioribus, magis convexis, ad humeros magis rotundatis, dorso substriatopunctatis, punctis sat grossis, sat fortiter impressis, intervallis fere planis, tuberculis obtuse acuminatis parum regulariter undique obsitis; capite densius minus grosse punctato, sutura clypeali profundiore, antennis piceis; prothorace medio minus ampliato, dorso æquali, densius punctato, angulis anterioribus vix acutiusculis; scutello sat acute triangulari; elytrorum margine reflexo haud concavo, seriatim punctato; subtus dense sat subtiliter punctatus; prosterno fortius, tibiis 4 posticis basi leviter arcuatis. — Se trouve aussi à Loja (Équateur) et en Colombie.

Diffère du précédent par les élytres plus courtes, plus convexes, plus arrondies aux épaules, à tubercules répandus sur tous les intervalles, tandis que chez le *lucifugus*, ils ne se trouvent que sur les intervalles alternes.

3. **P. regularis.** — Long. 6 à 6 $\frac{1}{2}$ mill. — Præcedenti similis, sed elytris fortiter striatis, striis lævibus aut indistincte punctatis, intervallis planiusculis, sat dense plicatulis et punctatis, haud tuberculatis; prothorace minus æquali, angulis anticis paulo magis acutiusculis; capite medio sulcatulo, antice cum antennis piceo; elytrorum epipleuris punctatis, basi concavis, antennis gracilioribus.

Bien distinct des précédents par les élytres à intervalles non tuberculés et à stries presque lisses.

1. **Anædus fulvipennis.** — Long. 8 mill. — Oblongo-ovatus, parum convexus, fuscus, nitidus, elytris castaneo-rufis; capite inæquali, punctis grossis sparsuto, antice transversim sulcato, antennis validis, nigro-fuscis, punctatis; prothorace elytris haud angustiore, longitudine triplo latiore, lateribus fortiter fere angulatim rotundatis, basi breviter, paulo sinuatis, angulis posticis fere acutis dorso punctis grossis sparsuto, ad latera depresso; scutello obtuse triangulari, nigro, polito; elytris ovatis, basi truncatis, ad humeros sat rotundatis, dorso grosse sat dense punctatis, intervallis paulo rugosis, lateribus et postice granulis obtuse conicis sparsutis; subtus fuscus aut castaneus, nitidus, lævis, pectore lateribus punctato et abdomine lateribus inæquali. — Répandu dans tout le Brésil.

Diffère du *punctatissimus* Bl., outre la coloration, par le corselet bien plus court et par la ponctuation très grosse, moins serrée,

mélangée, vers les côtés et l'extrémité des élytres, de petits tubercules un peu coniques et dirigés en arrière.

2. **A. ovatus.** — Long. 4 à 5 mill. — Ovatus, parum convexus, castaneo-rufus, capite prothoraceque interdum paulo obscurioribus, nitidus, pallido-fulvo villosus; capite dense punctato, antice arcuatim sulcato, antennis crassiusculis, obscure castaneis, basi dilutioribus; prothorace elytris angustiore, longitudine duplo latiore, lateribus ante medium angulatis, postice sinuatis, angulis posticis valde acutis, dorso grosse parum dense punctato, lateribus vix depresso; scutello lævi; elytris ovatis, medio ampliatis, postice attenuatis, dorso fortiter, vage subseriatim sat dense punctatis.

Ressemble à la précédente espèce, mais bien plus petit, avec le corselet moins court, plus étroit, plus angulé latéralement, les élytres ovoïdes, élargies au milieu, atténuées ensuite, sans granulations; la tête et le corselet sont de la même couleur que les élytres, parfois un peu plus foncés. Le corps est couvert de longs poils d'un fauve pâle.

3. **A. clavicornis.** — Long. 5 mill. — Oblongo-ovatus, modice convexus, brunneo-piceus, nitidus, fulvido-pubescens; capite rugoso-punctato, antice transversim impresso, antennis brunneis, basin prothoracis haud attingentibus, articulis 3 ultimis clavatis; prothorace valde transverso, elytris angustiore, lateribus subtiliter denticulatis, rotundatis, basi breviter sinuatis, angulis posticis acutis, dorso sat fortiter sat dense punctato, utrinque sat late impresso, basi fortiter marginato; elytris ovatis, basi truncatis, medio leviter ampliatis, sat dense punctatis, granulis parum dense subseriatis, basi suturam versus sat obsoletis; subtus cum pedibus magis brunneus.

Cette espèce se distingue de ses congénères par la conformation des antennes, dont les 3 derniers articles sont plus gros et plus longs, composant une massue allongée, tandis que les autres articles sont très-courts. La sculpture des élytres rappelle celle de l'*A. fulvipennis*.

Strongylium (Poecilasthus) pallidocinctum. — Long. 16 mill. — Oblongum, sat convexum, piceo-cærulescens, vix nitidulum, subsericeum, capite rufo, summo piceo, prothorace lateribus et margine antico angusto rufo-limbato, disco puncto rufo signato, elytris castaneis, vage rufolineatis, sat anguste colore pallido rufescente limbatis; capite subtiliter dense punctulato, inter oculos leviter late depresso et medio subtiliter sulcatulo; antennis fuscis, apice latioribus, articulis 3^o 1^{er} æqualibus; prothorace elytris angustiore, trapeziformi, longitudine duplo latiore, lateribus fere rectis, sat crassis, dorso subtiliter sat dense punctato, margine postico

fere recto, medio leviter incrassato; scutello triangulari lævi, fere nigro nitido; elytris oblongis, apice angustatis et separatim obtusis, dorso subtiliter densissime punctatis, basi anguste nitido; subtus alutaceum, prosterno inter coxas lato, leviter marginato, apice depresso, late truncato, mesosterno lato, leviter late impresso, processu intercoxali parum angusto, apice obtuse rotundato, pedibus nitidis, punctatis.

Voisin de *S. Chevrolati* et *scutellare*, mais plus grand, moins convexe, plus atténué en arrière, avec le corselet plus trapézoïdal, avec les côtés plus droits et les élytres à fine ponctuation très serrée, sans lignes de points; la coloration est assez différente, un peu soyeuse, peu brillante; le prosternum est un peu plus large.

S. (*Særangodes*) iodopterum. — Long. 16 mill. — Sat elongatum, subcylindrium, cyaneum, purpureo-micans, nitidum, subtus cum pedibus magis cyaneum, ano rufo; capite densissime punctulato, antice transversim impresso, oculis valde approximatis, extus sat angulatis, elytris prothoracis basin paulo superantibus, basi cyaneis, nitidis, articulis 6 ultimis latioribus, fortiter punctatis, fusco-cyanescentibus, subopacis; prothorace valde transverso, elytris angustiore, antice vix attenuato, lateribus fere rectis, medio obtusissime vix distincte angulatis, margine postico recto, ante angulos postice obliquo, angulis acutis, dorso fortiter sat dense punctato, basi medio transversius impressa, utrinque foveolata, disco postice utrinque foveato; scutello ogivali, subtiliter punctulato; elytris fere parallelis, postice angustatis, dense et grosse seriatim foveatis, foveis plus minusve ovalibus et sat regularibus, fundo magis cyaneis, intervallis convexis, lævibus, suturam versus magis transversim elevatis; subtus cum pedibus dense punctatum, metasterno medio abdomineque multo tenuius.

Ressemble beaucoup, pour la forme et la sculpture, au *S. cribripes* Mäkl., mais la coloration est bien différente; les antennes sont moins longues et plus larges, le corselet n'est pas sillonné au milieu et présente en arrière des fossettes au lieu d'impressions transversales, et le dessous du corps est bien plus ponctué.

S. æneomicans. — Long. 8 1/2 mill. — Oblongo-elongatum, sat fortiter convexum, æneum, nitidissimum, capite subtiliter dense punctato, inter oculos foveato, antice transversim sat fortiter impresso, antennis fuscis, medium corporis fere attingentibus, opaculis, basi nitidulis, articulis ultimis vix crassioribus; prothorace valde transverso, elytris valde angustiore, antice et postice fere æqualiter angustato, lateribus leviter rotundato, dorso inæquali, sat dense punctulato, antice medio foveola minuta, lateribus utrinque fovea majore, basi medio sat late et utrinque impressa, sat forti-

ter marginata, angulis posticis extus acutis; scutello triangulari, vix punctulato; elytris subparallelis, postice angustatis, apice obtusis, punctato-striatis, punctis sat minutis, intervallis lævibus, convexis, alternatim magis elevatis, costa præscutellari elevata, suturam versus arcuata, intervallis primis basi sat fortiter impressis, 3^e haud interrupto; subtus paulo cærulescens, subtiliter punctatum, pedibus gracilibus, dense punctatis.

Paraît voisin de l'*alternans*, mais les intervalles des élytres sont alternativement plus convexes, pas plus larges; ils sont interrompus, près de la base par d'assez fortes impressions, le 3^e n'est pas déprimé; le corselet est moins rétréci en avant, non sillonné au milieu, et présente, au milieu de la base, une assez forte impression accompagnée de chaque côté d'une plus petite; l'écusson est plus étroit et les antennes sont moins longues.

S. flum. — Long. 12 mill. — Valde elongatum, filiforme, subcylindricum, cæruleum, nitidum, elytris basi testaceo-rufis, medio paulo purpuratis, lateribus anguste et apice cærulescentibus, margine externo basi breviter testaceo, subtus cærulescens, pube argentea dense vestitum, pectore medio, pedibus antennisque rufotestaceis; capite dense rugoso-punctato, antice densius sed tenuius, oculis modice approximatis, extus valde convexis; antennis $\frac{1}{3}$ corporis paulo superantibus, articulis ultimis paulo crassioribus, 3^e 4^{me} subæqualibus; prothorace transverso, subquadrato, elytris angustiore, antice vix attenuato, lateribus fere rectis, dorso sat dense fortiter punctato, margine postico paulo elevato et rufescente; scutello obtuse ogivali, subtiliter punctato; elytris valde elongatis, apice separatim, obtuse angulatis, substriato-crenatis, crenis postice magis transversis, intervallis basi sat lævibus, sed mox transversim plicatulis, apice cum sutura sat acute costatis; subtus densissime subtiliter coriaceum, pedibus gracilibus, mediocriter elongatis, tarsis tibiis longioribus.

Se rapproche beaucoup du *lineare*, mais encore plus allongé, plus cylindrique, avec le corselet bien plus court, les élytres à stries crénelées bien distinctes et les pattes plus courtes. La coloration des élytres est assez remarquable, rougeâtre à la base, ayant ensuite une légère teinte pourprée, puis passant au bleu à l'extrémité où les intervalles des stries sont bien nettement carénés.

Blepusa Dormei. — Long. 20 mill. — Elongata, postice longe attenuata, sat convexa, nigro-fusca, valde nitida; capite antice punctato, oculos antice contigus, labro longitudinaliter strigoso; antennis gracilibus, articulis 3^e 4^{me} elongatis, aequalibus; prothorace transverso, elytris paulo angustiore, longitudine duplo latiore, lateribus antice abrupte rotundato, margine postico sat for-

titer bisinuato, angulis posticis sat acutis, dorso parce subtiliter punctulato, foveis 5 sat profundis, magis punctatis, 3 basalibus, 2 dorsalibus impresso; scutello fere pentagono, apice obtuse angulato, punctulato; elytris elongatis, ad humeros rotundatis, sed mox attenuatis, apice obtusis, striato-punctatis, intervallis convexis, postice alternatim subcostatis, intus ad striam punctato-crenulatis, dorso basi ad scutellum utrinque elevato-convexo unde sutura basi depressa, humeris supra impresso; subtus sat subtiliter punctato, prosterno apice acute producto, femoribus parce tibiis dense fere rugose punctatis, tarsis posterioribus articulo 1^o ceteris conjunctis longiore.

Les fossettes du corselet, la forme de l'écusson, le renflement des élytres à leur base distinguent facilement cette espèce de ses congénères. Chez celles-ci, les intervalles des élytres sont relevés à la base; ici, c'est l'élytre même qui est relevée un peu longitudinalement, les stries ne sont pas enfoncées et les intervalles sont plans, ou à peine convexes sur la partie gibbeuse, le 2^e un peu plus que les autres et un peu plus large.

1. **Prostenus Sipolisii**. — Long. 11 mill. — Oblongo-elongatus, valde convexus, postice attenuatus, æneo-metallicus, valde nitidus, pilis fuscis sat longis, laxè hirsutus; capite punctato, antice fusco et inter antennas valde impresso, tuberculis antennariis rufopiceis, antennis corpore haud brevioribus, fusco-violaceis, basi gracilibus, articulis 5^o 6^o apice paulo latioribus, ceteris late triangularibus, laminatis, ultimo oblongo-ovato, præcedenti paulo longiore, haud angustiore; prothorace subgloboso, sat dense punctato, disco biimpresso, angulis posticis sat obtusis; elytris ad humeros angulatis, a medio postice attenuatis, apice obtuse acuminatis, sat fortiter lineato-punctatis, lineis postice oblitteratis, intervallis paulo inæqualibus, postice sat acute granulatis, ante medium disco transversim et ad latera impressis; subtus nitidus, paulo cærulescens, parce subtiliter asperulo-punctatus, pedibus fusco-violascentibus, posterioribus longioribus, femoribus fere a basi clavatis.

Cette espèce a le corps plus atténué en arrière et plus convexe que la plupart de ses congénères; sous ce rapport elle paraît se rapprocher du *P. nitens* Pasc., de l'Amazone, qui a aussi des antennes violettes. Mais chez ce dernier, les antennes sont plus longues que le corps, comprimées depuis le 2^e article, le corselet est plus long que large, les élytres sont concaves vers la suture et les intervalles paraissent dépourvus de granulations qui, dans notre espèce, plus rares vers le milieu, deviennent plus nombreuses et plus saillantes vers l'extrémité.

L'espèce suivante, de Cayenne, est bien voisine de la précédente.

2. *P. laminicornis*. — Long 10 mill. — Præcedenti facie affinis, sed elytris paulo brevioribus; nigro-subænescens, nitidus, nigro-hirtus, capite prothoraceque densissime sat subtiliter punctatis, paulo opaculis; antennis corpore haud brevioribus, dense subtiliter punctatis, cyaneo-violaceis, fere a basi dilatatis, valde compressis, laminatis, ultimo ovato-oblongo, præcedenti longiore, sed non latiore; prothorace latitudine vix longiore, lateribus antice rotundato; elytris ad humeros angulatis, fere a basi leviter attenuatis, apice obtuse acuminatis, dorso lineato-punctatis, lineis post medium obsoletis, intervallis punctis asperis, setiferis, basi rarius, postice densius et magis elevatis sparsutis, ad suturam basi utrinque sat elevatis, unde sutura depressa, medio ad suturam oblonge impressis, subtus cum pedibus magis cærulescens, his sat validis, minus gracilibus, femoribus modice clavatis.

Ce *Prostenus* est plus noir que le précédent, le corselet n'est pas globuleux, sa ponctuation fine et très serrée le rend un peu mat comme la tête, les antennes sont moins brusquement élargies, les élytres ont une sculpture analogue, mais au lieu d'avoir une impression transversale derrière l'écusson, elles sont relevées de chaque côté de celui-ci, ce qui fait paraître la base de la suture déprimée et elles présentent en outre une impression oblongue vers le milieu auprès de la suture.

Ces deux espèces, la 1^{re} surtout, ressemblent beaucoup au *P. laticornis* Saund., de Montevideo, et forment avec lui un groupe assez distinct. Cette dernière est d'un vert bronzé avec la base des antennes d'un brun rougeâtre; les élytres sont striées; elle a les pattes grêles et les fémurs claviformes comme chez le *P. Sipolisii*; elle est plus grande que cette dernière et les élytres ne présentent pas les reliefs et les granulations qui rendent la surface inégale, surtout en arrière.

3. *P. violaceipennis*. — Long. 8 à 11 mill. — Oblongus, convexus, parum nitidus, ænescens, ♂ angustior, subparallelus, ♀ major, latior, magis ovalis, elytris obscure violaceis, subtus cum pedibus cyaneus et nitidus, femoribus medio late flavis, capite dense punctato-rugoso, inter antennas paulo concavo, tuberculis antennariis elevatis, plus minusve rufescentibus; antennis ♂ corpore vix brevioribus cyaneis, punctatis, fere a basi dilatatis et valde compressis, articulo ultimo præcedenti duplo longiore, apice rotundato, ♀ medium corporis vix superantibus, minus laminatis, articulis 3-5 brevioribus, crassioribus, prothorace ♂ subgloboso, parum transverso, elytris fere dimidio angustiore, lateribus valde rotundatis, basi leviter sinuatis, dorso dense asperulo-punctato, ♀ latiore transverso; elytris subopacis, apice obtuse rotundatis, dorso ♂ sat subtiliter lineato-punctatis,

♀ seriatim crenulatis, punctis postice obsolescentibus, lineis extus evidentioribus, intervallis punctis asperis piligeris laxè sparsutis; subtus fere lævis, pectoris lateribus punctatis, abdomine plus minusve castanescente, pedibus gracilibus, femoribus modice clavatis.

La coloration des élytres d'un brunâtre violacé, jointe à celle des fémurs, rend cette espèce facile à reconnaître; les antennes longues et fortement foliacées ressemblent à celles du *laminicornis*, mais la forme des élytres et leur sculpture est fort différente. Les ♂ ont un faciès assez étroit qui les fait paraître assez différents des ♀ dont le corselet est plus large, moins globuleux et dont les élytres sont plus amples, plus élargies au milieu avec les antennes notablement plus courtes.

5. **P. brevicornis.** — Long. 12 mill. — Oblongus, convexus, cæruleus, nitidus, elytris paulo minus nitidis, sericeis; capite antice dense, summo laxè punctato; antennis violaceo-fuscis, opacis, articulis 3 primis cæruleis, nitidis, sat brevibus, medium corporis vix superantibus, articulis a 3^o latis, 3 penultimis paulo transversis; prothorace valde transverso, elytris paulo angustiore, lateribus fortiter rotundato, subtiliter sat dense punctato, medio utrinque oblique impresso; elytris sat ampliatis, medio vix ampliatis, apice obtusis, dorso sat subtiliter lineato-punctatis, punctis post medium obsolescentibus, intervallis punctis piligeris laxè seriatis; subtus punctulatus, lateribus evidentius, pedibus sat gracilibus, femoribus modice clavatis, tibiis posterioribus post medium leviter sinuatis.

Cette espèce ressemble, pour la coloration, au *P. cyaneus*, mais le corselet est bien plus large, très transversal avec les côtés postérieurs arrondis, nullement sinués vers la base, la ponctuation est plus fine, surtout beaucoup moins serrée, nullement rugueuse, les élytres sont moins rétrécies à la base, les points piligères ne sont nullement relevés, enfin les antennes sont bien plus courtes avec les avant-derniers articles presque transversaux, le dernier plus court et plus étroit; les fémurs sont moins amincis à la base, moins claviformes et les tibias sont légèrement sinués en dedans après le milieu.

4. **P. nodicornis.** — Long. 16 mill. — Sat elongatus, valde convexus, cæruleus, modice nitidus subsericeus, breviter fusco-hirtulus; capite punctato, basi valde angustato, antice fortiter depresso, antennis $\frac{2}{3}$ corporis attingentibus, cæruleis, breviter setosulis, articulis apice nodosis et fortiter punctatis, ultimo elongato, subcompresso; prothorace elytris dimidio angustiore, lateribus antice valde rotundatis, basi leviter sinuatis, dorso dense

punctato, punctis sat grossis, parum impressis, ocellatis, intervallis rugulosis; scutello oblongo, lævi; elytris basi truncatis, ad humeros angulatis, apice obtuse acuminatis, valde convexis, postice subcompressis, dorso subtiliter lineato-punctatis, punctis basi paulo majoribus, intervallis planis, subtiliter asperulis, extus vix convexiusculis; subtus cum pedibus nitidus, subtiliter asperulus, medio fere lævis, pedibus magnis, sat gracilibus, femoribus valde clavatis.

Ressemble assez au *P. cyaneus*⁽¹⁾ mais bien plus grand et très différent par les antennes à articles non comprimés, mais noduleux à l'extrémité, le dernier allongé et un peu plus étroit que les autres.

6. *P. amplicollis*. — Long. 11 mill. — Oblongus, convexus, cæruleus, vix nitidulus, nigro-hirtus; capite dense punctato-rugoso, antennis medium corporis paulo superantibus, basi cyaneis, nitidulis, sat gracilibus, articulis 4 ultimis latis, violaceis, opacis, ultimo ovato; prothorace elytris paulo angustiore, longitudine duplo latiore, lateribus valde rotundatis, basi breviter vix sensim sinuatis, dorso densissime punctato, interstitiis rugosulis; elytris ad humeros sat angulatis, medio leviter ampliatis, apice obtuse rotundatis, dorso subtiliter lineato-punctatis, punctis jam medio obsolescentibus, intervallis punctis piligeris sat laxe seriatis; subtus nitidior, alutaceus, lateribus subtiliter parce asperulus, pedibus cyaneis, punctatis, tibiis asperatis, femoribus modice clavatis, basi parum gracilibus.

Ressemble assez au *brevicornis*, mais les antennes sont un peu plus longues, les 4 derniers articles sont les plus larges, le corselet est plus large et sa ponctuation est bien plus serrée, plus rugueuse; la sculpture des élytres et les pattes sont semblables.

7. *P. angusticornis*. — Long. 8 1/2 mill. — Oblongus, convexus, fusco-cyaneus, subopacus, nigro-hirtus; capite sat subtiliter dense rugoso-punctato, tuberculis antennariis nitidis, cæruleis, antennis corpore vix brevioribus ♂, 5/4 corporis fere attingentibus ♀, violaceo-cyaneis usque ad apicem nitidulis, sat gracilibus, articulis ultimis oblongis, apice paulo latioribus, ultimo oblongo, paulo acuminato; prothorace parum transverso, elytris fere dimidio angustiore, lateribus antice valde rotundatis, postice sinuatis, angulis posticis acutiusculis, dorso densissime sat sub-

(¹) *P. cyaneus* Dej. Catal. 234. — Long. 10 mill. — Oblongus, convexus, cæruleus, parce fusco-hirtus, modice nitidus; capite rugosulo-punctato, antice fortiter arcuatim impresso, antennis sat elongatis, cyaneis, fusco-pilosis, articulis compressis, apicem versus lateribus, 3 penultimis lateribus, ultimo ovato-oblongo, præcedenti parum latiore; prothorace parum transverso, ad angulos antice rotundato, basi paulo constricto, dorso sat subtiliter densissime ruguloso-punctato; elytris punctato-lineatis, punctis post medium oblitteratis, intervallis planis, subtiliter asperulis, subtus cum pedibus cyaneis, lævis, pedibus gracilibus, femoribus valde clavatis, tibiis punctatis, basi levissime arcuatis. — Brésil.

tiliter punctato, rugosulo; elytris fere parallelis ♂, medio vix ampliatis ♀, apice sat acuminatis, basi subtiliter lineato-punctatis, sed punctis medio obsoletis, intervallis punctis piligeris paulo asperatis, parum laxe seriatis; subtus nitidior, subtiliter laxe asperulus, pedibus cyaneis, dense punctatis, sat gracilibus, femoribus gradatim et leviter clavatis.

Dans cette espèce, les antennes, encore longues, commencent à décroître de largeur; les articles sont plus allongés et s'élargissent peu à peu vers l'extrémité, dont la largeur forme la moitié de la longueur de l'article. Elle se rapproche de l'*ampliocollis* pour la forme générale et la coloration, mais en diffère par le corselet bien moins large, à côtés sinués vers la base, le corps un peu plus étroit, plus sombre et les articles des antennes allongés; les points piligères des élytres sont plus serrés, plus saillants, tandis que les lignes ponctuées sont peu distinctes et s'effacent rapidement.

Xystropus griseovittatus. — Long. 8 mill. — Ovato-oblongus, postice paulo ampliatus, medio sat fortiter convexus, fusco-æneus, nitidus, pilis griseis adpressis sat dense vestitus, elytris pilis similibus vittatis; capite parce punctato, antice fortiter impresso, antennis sat brevibus, basin prothoracis haud superantibus, parum gracilibus, apicem versus crassiusculis fuscis, sat opacis; prothorace valde transverso, elytris parum angustiore, lateribus paulo rotundato, antice angustiore, margine postico medio breviter, utrinque late sinuato, angulis rectis, anterioribus obtusis, dorso sat subtiliter, sat dense punctato; scutello ogivali, fere lævi; elytris oblongo-ovatis, ad humeros sat rotundatis, postice paulo ampliatis, apice paulo acuminatis, dorso medio sat fortiter convexus, lineato-punctatis, intervallis planis, alternatim densius punctatis et vitta griseo-pilosa ornatis; subtus alutaceus et cum pedibus griseo-pilosus.

Cet insecte s'éloigne assez des autres *Xystropus* par son corps assez fortement convexe au milieu et son corselet rétréci de la base, faiblement arrondi sur les côtés. Les crochets tarsiens sont un peu moins fortement pectinés.

L'espèce suivante se rapproche beaucoup de celle-ci; elle est également très convexe au milieu, mais elle est plus petite et les lignes de poils gris se trouvent, non sur les intervalles, mais sur les stries.

X. griseostriatus. — Long. 5 à 6 mill. — Præcedenti similis, sed minor, æneus, hirsutus, antennis longioribus, prothorace lateribus magis rotundato, minus lato, densius punctato, margine postico medio haud sinuato, sed foveola nitida signato, angulis posticis acutiusculis; scutello punctato; elytris griseo-ciliatis, sat dense punctatis, punctato-lineatis, his lineis griseo-pilosis, intervallis sparsim pilosis; subtus fusculo-ænescens, griseo-pilosus. — Brésil.

SIPOLISIA, n. g.

Corpus elongatum. Caput exsertum, oculi sat magni, approximati. Antennæ sat validæ, articulo 2^o brevissimo, articulis 3-10 triangularibus, valde angulatis, penultimis paulo oblongis, ultimo tribus penultimis conjunctis paulo longiore. Palpi maxillares articulo ultimo oblique securiformi. Prothorax basi valde marginatus. Elytra ad humeros angulata, elongata. Prosternum inter coxas sat angustum, elevatum, mesosternum angustum, processus intercoxalis acutus, metasternum inter coxas sat acute emarginatum. Femora clavata, tibiæ haud calcaratæ, tarsi postici articulo 1^o duobus sequentibus conjunctis æquali, articulo penultimo lato, haud bilobo.

Ce genre semble être l'analogue, pour l'Amérique, des *Nemostira* de Madagascar et des *Casnonidea* de la Malaisie. Il en diffère par les antennes plus courtes, plus robustes, formés d'articles obtriangulaires, par le dernier article des palpes plus sécuriforme et par les pattes plus courtes, plus robustes.

S. serricornis. — Long. 2 mill. — Elongata, castanea, modice nitida, capite prothoraceque paulo obscurioribus, elytris medio macula magna nigra opaco-velutina, ovata, intus breviter producta et marginem haud attingente, intervallo 2^o a basi usque ad medium vitta pallide fulva ornato, pedibus castaneis, femoribus basi pallidis; capite summo convexo, basi constricto et collo brevi allato, post oculos utrinque setis 3 elongatis, antice inter antennas transversim fortiter impresso, labro pallidiore; antennis medium corporis attingentibus, validis, articulo 1^o ovato, 2^o brevissimo, angustiore, ceteris opacis, ferrugineis, primis infuscatis, articulis obtriangularibus, apice utrinque angulatis; prothorace ovato, elytris dimidio angustiore, antice paulo angustato, lateribus postice leviter sinuato, dorso fere lævi, margine postico fortiter elevato, angulis extus productis; scutello obtuse ogivali; elytris elongatis, subparallelis, basi truncatis, apice conjunctim rotundatis, dorso substriato-punctatis, stria 1^{re} profunda, intervallis lævibus, 2 primis latioribus, suturali punctis distantibus impresso; subtus cum pedibus nitidior, tibiis punctatis, oculis subtus fere contiguus.

HYPOSTATIRA, n. g.

Ce nouveau genre est voisin des *Statira*; il en diffère par la tête non prolongée en museau, les yeux moins développés, écartés en dessus et en dessous, le dernier article des palpes maxillaires s'élargissant un peu à l'extrémité qui est obliquement tronquée, le 1^{er} article des antennes plus court, le dernier plus long, la saillie intercoxale large et assez arrondie à l'extrémité et le 1^{er} article des tarses postérieurs un peu moins long que les suivants réunis.

H. varicolor. — Long. 14 à 15 mill. — Elongata, fusco-metallica, nitida, elytris æneo-viridibus aut purpuratis cæruleo-micantibus, subtus cum pedibus rufa, abdomine apice obscuriore, tarsis, ore, palpis antennisque piceis, his basi rufescentibus; capite prothorace latiore, fortiter punctato, subrugoso, inter antennis sat fortiter transversim impresso; antennis sat gracilibus, medium corporis haud attingentibus, articulo ultimo 3 præcedentibus paulo longiore ♂, brevior ♀; prothorace subquadrato, elytris fere dimidio angustiore, antice paulo attenuato, lateribus vix arcuatis, dorso sat fortiter medio laxe, lateribus densius punctato, margine postico elevato, angulis posticis extus productis, anticis vix sed obtuse productis; scutello valde obtuso, lævi; elytris elongatis, ad humeros parum rotundatis, apice acuminatis, dorso substriato-punctatis, punctis densatis, apice obsolescentibus, intervallis planis, lævibus, sed transversim subtiliter rugosulis et suturam versus impressiusculis, impressione basali magis distincta, punctis aliquot sat grosse laxissime impressis; subtus lævis, mesosterno medio elevato et utrinque rugosulo.

Ces insectes ont été recueillis par MM. Sipolis et Dorme, missionnaires français, et m'ont été communiqués par M. l'abbé David.

— M. Heylaerts, de Bréda, envoie la note suivante, qui donne lieu à un échange d'observations, à la suite desquelles l'assemblée décide qu'il y a lieu d'en adopter l'impression au bulletin :

Je viens de recevoir du Ministère de l'Intérieur des États Unis, « Département de l'Agriculture, division de l'Entomologie, » sur la recommandation de M. le professeur Riley, un recueil périodique d'Entomologie appliquée publié par le Gouvernement et paraissant mensuellement. Il a pour titre « *Insect life* »; sept livraisons ont déjà paru.

Dans la première de celles-ci, M. le professeur Riley explique la raison d'être de cette publication qui sera, dit-il, un bulletin périodique pouvant intéresser le public en général et spécialement les publicistes de l'agriculture parce que, dit-il, « matter of timely interest can be given » (sans attendre le Rapport annuel) « without delay. »

Les insectes nuisibles de tous les ordres y sont traités d'une manière supérieure et, pour la plupart, figurés dans leurs détails. Les méthodes préventives et les procédés de destruction y sont indiqués. En outre on y trouve un résumé d'Entomologie appliquée, nécessairement restreint, puisé dans les Annales entomologiques de l'étranger.

Les dernières livraisons contiennent un rapport sur les assemblées de la Société entomologique de Washington, un travail systé-

matique, un mémoire très intéressant de Lord Walsingham, le célèbre micro-lépidoptériste anglais : *A revision of Chambers's Index of the Tineina of the United States*.

Somme toute, la nouvelle publication, dirigée par un savant de la valeur de M. Riley, est d'une utilité pratique incontestable. Lui et le Gouvernement de l'Union ont rendu un grand service, non seulement à l'agriculture, mais aussi à la science entomologique en général.

— M. Preudhomme de Borre donne lecture des deux notes qui suivent :

SUR LES PÆCILUS CUPREUS ET VERSICOLOR.

Dans une note (14), placée à la fin de ma *Liste des Coléoptères carnassiers terrestres rencontrés en Belgique* (Ann. Soc. Ent. Belg. XXX, p. 7 et suiv.), j'avais fait connaître que mes indications relatives au *Pæcilus cupreus* L. n'étaient que provisoires, et restaient seulement applicables au *P. cupreus* de Dejean et de Schaum, antérieures par conséquent aux vues qui prévalent aujourd'hui dans la science. Je me proposais, par une étude ultérieure, d'examiner au point de vue de leur distribution en Belgique, et le *P. cupreus* dans son sens restreint actuel et la forme que l'on en sépare aujourd'hui sous les noms de *versicolor* Sturm (Chaudoir), *cærulescens* Linné (Bedel), *pauciseta* Thomson. (1).

Mon étude s'est faite, d'une part au moyen de quatre ouvrages : Thomson, *Skandinaviens Coleoptera*, IX (1872) p. 35-36; Chaudoir, *Monographie des Pæcilus*, p. 18-24; Bedel, *Faune des Coléoptères du Bassin de la Seine*, I, 99; Seidlitz, *Fauna baltica*, I, 44, et d'autre part en examinant soigneusement et à plusieurs reprises 1969 exemplaires de provenances très-variées(2).

Je n'hésite nullement à adhérer à l'opinion aujourd'hui reçue, qui fait de ces deux formes deux espèces; mais je tiens à faire une réserve, qui justifie aussi la confusion des deux formes par les anciens auteurs; c'est que, ainsi que le diront aussi, je pense, tous

(1) M. C. G. Thomson a divisé le classique *cupreus* en deux espèces : *puncticeps* (nom qui n'a pas été admis) pour les *cupreus* typiques, et *pauciseta*, pour la nouvelle espèce. Elle n'était pas si nouvelle dans la science, semble-t-il, car Sturm, dès les premières années de ce siècle, au tome V de ses *Insecten Deutschlands*, l'avait assez exactement reconnue, comme l'a prouvé en 1868 M. de Chaudoir. M. Bedel est même d'avis qu'il faut y voir le *cærulescens* de Linné, mais cela a été fortement contesté par MM. de Chaudoir, Seidlitz et d'autres autorités. Dans tous les cas, le nom de *versicolor* est celui qu'adopte la *Monographie* la plus récente de tous les *Pæcilus*, celle de M. de Chaudoir.

(2) Belgique : 1,103; Luxembourg : 32; Pays-Bas : 36; France : 165; Suisse : 55; Allemagne : 31; Autriche : 13; Hongrie : 61; Italie et Grèce : 91; Péninsule hispanique : 90; Roumanie : 236; Russie : 56.

ceux qui auront pris la peine d'étudier, au point de vue des caractères du *cupreus* et du *versicolor*, un nombre aussi considérable d'exemplaires que je viens de le faire, il n'y a pas moyen d'établir un hiatus absolu et sans transition entre ces deux formes, qui présentent en outre, l'une et l'autre, beaucoup de variations en divers sens. Il est certes possible à un amateur de représenter l'une et l'autre dans une collection par des exemplaires où les différences signalées auront acquis leur summum, et qui seront alors indubitablement les types de deux très-bonnes espèces ; mais la nature ne nous les offre pas aussi séparées en ce moment ; leur évolution dans l'avenir les accentuera sans doute mieux.

Il est encore fort possible qu'il y ait souvent aujourd'hui du métissage entre les deux formes, si évidemment sorties, et pas depuis bien longtemps, d'une même souche ; mais c'est là un fait biologique qu'il vaudrait sans doute mieux n'invoquer qu'après constatation expérimentale bien prouvée. Il est certain que, dans nombre de localités, *cupreus* et *versicolor* se prennent ensemble.

Chez nous, j'ai vu des *versicolor* de toutes nos provinces et, pour les provinces divisées en plusieurs régions, de toutes ces régions également. Pourtant, il me semble relativement plus commun dans les régions à l'est de la Meuse, et aussi dans la Campine ; il est très commun, par exemple, à Calmpthout.

Le *cupreus* (sens restreint actuel) a la même distribution dans tout le pays, et est, comme on sait, un de nos carabiques les plus communs, même sans y réunir les *versicolor*.

Je termine en mettant en regard, pour nos jeunes confrères, les caractères qui servent aujourd'hui à distinguer ces deux formes :

P. cupreus.

Partie postérieure de la tête finement ponctuée.

Striole externe de la base du corselet plutôt droite et évidemment plus rapprochée de l'angle que de la striole interne ; disposition qui coïncide avec un moindre élargissement postérieur de la gouttière latérale. Les alentours des stries plus grossièrement ponctués que chez *versicolor*.

Au bord interne du tibia postérieur, une série longitudinale de 8 à 10 soies.

Taille très-variable, mais dépassant assez souvent 11 millim.

P. versicolor.

Partie postérieure de la tête sans ponctuation.

Striole externe de la base du corselet un peu oblique et assez sensiblement à égale distance de la striole interne et du sommet de l'angle, en même temps que la dépression ou gouttière latérale s'élargit davantage en venant s'appuyer à la base.

Au bord interne du tibia postérieur, une série longitudinale de 6 ou 7 soies.

Taille ne dépassant pas 10 mill ; souvent plutôt inférieure.

ADDITIONS AUX LISTES DE COLÉOPTÈRES CARNASSIERS ET LAMELLICORNES DE BELGIQUE.

En premier lieu, ainsi que je viens de le dire, le *Pæcilus versicolor* Sturm doit être inscrit à la suite du *P. cupreus* et, comme lui, gratifié d'un astérisque pour toutes les provinces et sections de provinces.

A la province de Liège, il y a à ajouter :

1° Le *Rhizotrogus fuscus*, qui a été pris par M. Séverin, dans la partie de la ville de Liège qui se trouve sur la rive droite de la Meuse.

2° Le *Carabus nemoralis*, déjà cité pour la rive droite, a été pris à Rocour, sur la rive gauche, par M. Tschoffen.

3° L'*Anchomenus atratus*, également cité pour la rive droite, a été pris à l'île Monsin (Herstal), ce qui peut être considéré comme rive gauche, par le même.

Dans la province de Luxembourg, il y a à ajouter l'*Oodes helopioides*, que M. Tschoffen a pris à Neufchâteau.

Je puis aujourd'hui mettre sous vos yeux le *Dytiscus latissimus* qui a été pris par M. le baron de Moffarts l'an dernier près de Hasselt. C'est un mâle, et non une femelle, comme on me l'avait dit d'abord.

J'ai vu ces jours derniers un *Stenolophus elegans*, pris à Anderlecht, par M. Clavareau.

— L'ordre du jour appelle ensuite le choix d'une localité pour l'excursion du dimanche 14 avril. L'assemblée décide qu'elle aura lieu à Cortenberg. — Départ, par la gare du Nord, à 8 h. 2 min.

— Le séance est levée à 9 heures.



COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE III. — N° 111.

Assemblée mensuelle du 6 avril 1889.

PRÉSIDENCE DE M. JACOBS.

Présents : MM. Bergé, Capronnier, Coucke, Delafontaine, Duvi-
vier, Fologne, Giron, Lameere, Remy, Robbe, de Selys-Long-
champs, Van Bever, Van Nerom et Kerremans, secrétaire.

— La séance est ouverte à 8 $\frac{1}{4}$ heures.

— MM. Tosquinet et Demoor, empêchés, s'excusent de ne pouvoir
assister à la séance.

— Le compte-rendu de la séance du 2 mars dernier est approuvé.

— Le Président annonce que le Conseil a reçu la démission de
M. Emile de Vaux, membre effectif. — Par contre il a admis,
en qualité de membre associé, M. Bovie Albert, étudiant, 2, rue
des Fabriques, à Bruxelles, s'occupant d'Entomologie générale.

Correspondance.

— M. Alfred Craven, membre effectif, envoie sa nouvelle adresse :
32, Warwick Square, Londres S. W.

— La commission d'organisation du *Congrès International
de Zoologie* qui doit s'ouvrir à Paris le 5 août prochain à l'occa-
sion de l'Exposition Universelle internationale de 1889, envoie
la composition du bureau et la liste de ses membres, ainsi que la
désignation des questions à discuter. Les membres de la Société qui
désireraient participer au Congrès sont priés de s'adresser soit
directement au secrétaire, M. le docteur Blanchard, 32, rue de
Luxembourg, à Paris, soit au secrétaire de la Société Entomologique,
M. Ch. Kerremans, 52 rue du Lac, à Ixelles. Le droit d'entrée au
Congrès est fixé à 15 francs pour les membres titulaires et à 30 fr.
au moins pour les membres donateurs. Outre le droit d'entrée aux

séances avec voix délibérative, les adhérents au Congrès en recevront, par la suite, les publications.

Lectures et communications.

— M. Heylaerts, de Bréda, adresse la description d'

UNE PSYCHIDE NOUVELLE DE L'ASIE CENTRALE.

Chalia Staudingerim,

par F. J. M. Heylaerts.

Mas. nigricans, dense nigro-griseo hirta; capite parvo omnino pilis nigro-griseis oblecto; antennis luteis, 30-articulatis, ciliis longis, nigris et a $1/5$ apicem versus decrescentibus; pseudopalpis nigricantibus sat longis; thorace abdomineque nigro-griseo pilosis. Pedibus, trochanteribus, femoribus tibiisque longe nigro-pilosis, tarsis tamen luteo-griseis supra brunneo-maculatis; tibiis anterioribus spina maxima.

Alis nigricantibus subhyalinis, aterrimo-cinctis; fibris brunneo-nigris. Alis anterioribus elongatis, apice subrotundato; margine anteriori fere recto ut margo interior, margine exteriori obliquo; costis 11 : 4 et 5 ex eodem puncto, 7 + 8 longe pedunculatis; cellula intrusa nulla.

Alis posterioribus subrotundatis ut angulis omnibus; costis 7 : 4 et 5 ex eodem puncto; cellula intrusa nulla sed cellula appendiculata nervula transversa costalem et subcostalem jungente.

Expansio alarum 19 mm.

Larva feminaque ignotae suat.

Habitat : *Turkestan Rossica* propre faucon *Kara Kasuk*, altit. 12000 p.

C'est encore M^r Grumm Grshimaïlo qui a découvert notre espèce : il me fait prier par M^r le docteur G. Sievers, secrétaire de S. A. I. le Grand-Duc Nicolas Mikhaïlowitch de Russie, de la dédier à M^r le docteur O. Staudinger. Je suis bien volontiers ce conseil.

La description détaillée (avec les figures) sera insérée dans le tome IV des « *Mémoires sur les lépidoptères* » par N. M. Romanoff.

— M. J. Plateau envoie la notice suivante :

DUFTEINRICHTUNGEN INDISCHER SCHMETTERLINGE.

LES ORGANES ODORANTS DES LÉPIDOPTÈRES DE LA RÉGION
INDO-AUSTRALIENNE,

par le **Docteur Erich Haase**, A BERLIN,

(*Zoologischer Anzeiger*, XI Jahrg., 3 septembre 1888, n° 287).

Résumé par **F. Plateau**.

Les recherches expérimentales récentes sur le fonctionnement des organes sensoriels chez les insectes ont démontré que les divers sens ne présentent point, chez ces animaux, le même développement relatif que chez les vertébrés : l'audition est souvent totalement absente, la perception visuelle des formes est confuse, tandis que celle des mouvements est très nette, enfin l'odorat, presque toujours d'une finesse extraordinaire, joue un rôle capital comme sens directeur et permet de comprendre aujourd'hui la raison de bien des faits que l'on croyait pouvoir expliquer autrefois par une vision parfaite.

Les perceptions olfactives, surtout localisées dans les antennes, ainsi que l'indiquent les expériences classiques de Hauser, mais qui peuvent aussi et souvent à un haut degré, s'effectuer par presque toutes les terminaisons nerveuses de la surface du corps des Arthropodes, comme V. Graber l'a prouvé à l'aide d'une méthode expérimentale ingénieuse, assurent la conservation de l'individu en guidant l'insecte dans la recherche de sa nourriture végétale ou animale et assurent aussi, bien plus qu'on ne le pense généralement, la conservation de l'espèce en permettant aux deux sexes de se retrouver facilement.

Dans ce second cas, les mâles ou les femelles possèdent des organes spéciaux sécrétant un liquide odorant.

La notice de Erich Haase, dont je vais tâcher de donner une analyse claire, traite exclusivement des organes odorants des Lépidoptères de la région indo-australienne et quoiqu'elle ne soit aussi que le résumé d'un travail étendu que l'auteur a l'intention de publier en entier plus tard, elle mérite l'attention sérieuse des biologistes, parce qu'elle démontre que les organes en question existent chez un très grand nombre de formes et qu'elle force ainsi les plus incrédules à reconnaître la grande importance du sens de l'olfaction dans les relations des insectes, soit entre eux, soit avec le reste de la nature.

Haase admet avec raison, chez les Lépidoptères, trois groupes distincts d'organes odorants : les organes odorants défensifs, les organes attractifs et les organes de séduction.

Les organes odorants défensifs sécrètent un liquide à odeur irritante ou nauséabonde, à saveur désagréable pouvant produire

des taches jaunes sur les doigts de l'entomologiste maniant les insectes vivants. Ils existent, par exemple, chez les Danaïdes des genres *Danaïs* et *Euplœa* et ont pour effet de mettre ces Lépidoptères à l'abri des attaques des oiseaux.

Les organes odorants attractifs ont pour but de conduire, de loin, les mâles vers les femelles. Ils ne sont, par conséquent, portés que par ces dernières et existent, comme on le sait depuis longtemps, chez certains Bombycides dont les mâles possèdent, sur leurs antennes, des organes olfactifs remarquablement développés.

L'auteur n'a point fait de recherches spéciales sur ces deux premières catégories et a limité ses études à la troisième comprenant les organes de séduction (Reizdufteinrichtungen).

Les organes de séduction sont spéciaux aux mâles qui émettent, tandis qu'ils poursuivent les femelles et pendant les évolutions qui précèdent l'accouplement, une odeur aromatique rappelant, chez plusieurs formes, celle de la vanille. J. Wood-Mason et L. de Nicéville se sont occupés dans diverses notices publiées dans *Journal of the Asiatic Society* de cette sécrétion odorante spéciale et citent plusieurs Lépidoptères de l'Inde chez lesquels ils l'ont constatée.

C'est Stefanelli qui découvrit, en 1870, chez le *Sphinx convolvuli* les organes cutanés produisant la matière en question, organes qui furent ensuite l'objet de recherches intéressantes de la part de Fr. Müller et de Ph. Bertkau.

Les téguments d'un insecte comprennent toujours, du dehors au dedans : 1° une zone cuticulaire *chitineuse* servant de support à tous les détails du revêtement, écailles, poils, pinceaux, etc., et 2° une zone cellulaire hypodermique d'origine épithéliale. Sur l'ensemble de la surface du corps, la zone chitineuse est traversée par de nombreux canaux dans lesquels des cellules de l'hypoderme envoient de fins prolongements. Enfin, ainsi qu'on l'observe chez beaucoup d'Arthropodes, certains canaux de la cuticule offrent un plus grand diamètre et les cellules sous-jacentes affectent les caractères de glandes monocellulaires.

Les organes odorants de séduction ne sont qu'une modification de ces dispositions bien connues : chacun des éléments de ces organes se compose d'une glande monocellulaire hypodermique à col court, celui-ci aboutit à un pore s'ouvrant extérieurement au fond d'une petite cupule creusée dans la cuticule, enfin, dans la cupule même et implantée sur un canal poreux plus étroit est fixée une écaille qui s'imprégnant de la substance sécrétée permet, grâce à sa position superficielle et à sa forme, une évaporation et, par suite, une dissémination active du principe volatil.

Ces écailles disséminatrices qui ne manquent que rarement (quelques Phaléniens) tantôt fort délicates, tantôt épaisses et grossières, se distinguent en général des autres écailles du revêtement ordinaire par l'absence de dents sur le bord. Aux écailles spéciales ci-dessus s'ajoutent fréquemment des pinceaux, des brosses ou des rangées de soies dont je reparlerai plus loin.

Après avoir ainsi décrit brièvement la structure des organes de séduction, passons d'abord à l'exposé de quelques faits généraux : les organes susdits n'existent que chez les formes dont les deux sexes volent bien et sont actifs à la même heure ; ainsi ils font absolument défaut chez tous les vrais Bombycides dont les mâles ont des allures vives, tandis que les femelles sont lourdes et lentes.

Lorsque le Lépidoptère est au repos, les organes odorants sont le plus souvent recouverts ou cachés ; peut-être dans le but d'éviter une déperdition inutile. Chez les Rhopalocères qui, en se posant, relèvent leurs ailes verticalement en appliquant celles de droite contre celles de gauche, les organes odorants sont localisés sur les faces supérieures de ces ailes, tandis que, chez les Hétérocères, ces instruments de sécrétion sont fréquemment relégués sur l'abdomen ou sur les pattes.

Quand les ailes des mâles portent des organes odorants celles-ci présentent des modifications diverses : un élargissement souple du bord interne des ailes de première paire ; un accroissement de surface sous forme de repli au bord costal, soit des ailes postérieures (Noctuéliens des seuls genres *Patula* et *Argiva*), soit des ailes antérieures ; un élargissement encore avec courbure tantôt vers le haut, tantôt vers le bas au bord anal des ailes de seconde paire, disposition particulière aux espèces d'Ornithoptères du groupe *Pompeus* et à d'autres Papilionides nombreux ; enfin des changements dans la nervulation consistant principalement en déviations de la nervure sous-médiane, ou en plis secondaires ne s'étendant pas jusqu'à la base de l'organe du vol. Il est rare qu'il existe des nervures accessoires.

Les ailes des mâles ayant donc subi, dans les détails, des modifications plus ou moins profondes, il en résulte que la nervulation des femelles doit seule servir comme caractère dans la recherche des affinités zoologiques et que les différentes dispositions des organes odorants des mâles ne peuvent comme F. Moore l'a tenté, être utilisées pour la création de genres. Les investigations de Fr. Müller et Ph. Bertkau ainsi que les résultats de l'examen de plus de mille formes étudiées par l'auteur démontrent en effet que la similitude dans l'arrangement des organes odorants n'a aucune signification au point de vue de la parenté.

Haase termine la partie générale de sa notice en émettant l'opi-

nion que les espèces chez lesquelles les organes odorants de séduction ont acquis le maximum de développement sont d'origine plus récente que celles chez lesquelles ces organes sont réduits ou manquent et en signalant ce fait curieux que les organes odorants les plus complets s'observent précisément dans les formes où les mâles diffèrent notablement des femelles par la coloration.

La seconde partie du travail est consacrée à des détails et à un essai de groupement ou de classification des dispositions observées. L'analyse en est assez difficile et je me vois obligé, à regret, de supprimer maint passage intéressant.

I. — *Organes odorants des ailes.*

1° Dans une première disposition fort simple, exclusivement propre à des Lépidoptères diurnes, les écailles odorantes ou disséminatrices d'aspect uniforme sont distribuées sur toutes les régions de la surface supérieure des quatre ailes qui ne sont jamais recouvertes (Piérides, par exemple). Ce revêtement écailleux spécial masque souvent des teintes variées sous-jacentes, de sorte que les femelles paraissent plus richement ornées que les mâles.

2° Ailleurs, les organes odorants, au lieu d'être disséminés, sont localisés en certains points. Les écailles disséminatrices sont alors réunies en groupes et forment des touffes (Duftflecken de Fr. Müller) pouvant présenter les répartitions suivantes :

A. Sur la face supérieure des quatre ailes (Satyrides du genre *Heteronympha*).

B. Sur les ailes antérieures seulement :

a) Cachées par un repli costal (Hespériides, genre *Casyapa*, Castniides, genre *Hecatesia*, Lithosiides, genre *Aganais*, sous-genre *Euplocia* et Hermiides, genre *Echana*).

b) Sur la face supérieure du disque (Papilio du groupe *Ulysses* et *Peranthus*, Nymphalides du groupe des Argynnis : *Cynthia*, *Cirrochroa*, *Messaras*, *Atella*, *Argynnis*, nombreux Satyrides et Hespériides).

c) à la face inférieure, chez un genre de Piérides (*Eurema*), un genre de Lithosiides (*Bizone*) et un genre de Zerenides (*Celerena*) seulement;

C. Sur les ailes postérieures :

d) au bord antérieur élargi et repleyé vers le haut (Ommatophorides des genres *Patula* et *Argiva*);

e) sur la face supérieure (quelques Piérides, *Eronia* et *Tachyris placidia* Stoll, Danaïdes des genres *Ideopsis* et *Danais*,

Morphides, dans les pinceaux externes des *Amathusia* et *Zeuxidia*, dans la tache veloutée des *Discophora*, quelques Satyrides, *Ragadia* et *Acrophthalmia*, enfin deux genres de Noctuides;

f) sur le champ abdominal ou interne replié soit vers le haut (Ornithoptères *O. Pompeus* et Papilionides) soit vers le bas (Morphides);

g) à la face inférieure. Là les écailles odorantes sont rares et peu développées. Les organes ne sont bien évidents que chez les Ophiurides du genre *Plecoptera*.

3^e Chez beaucoup de Lépidoptères, les portions des surfaces des ailes antérieures et postérieures qui frottent l'une contre l'autre pendant le vol sont le siège d'organes disséminateurs plus compliqués que les précédents et comprenant une association d'écailles et de soies (Zusammenwirkende Dufteinrichtungen). Les soies ou poils formant tantôt des pinceaux divergents, tantôt des rangées ressemblant à des crinières. (Piérides *Catopsilia*, Danaïdes *Euphœa*, Nymphalides *Ergolis* et une seule espèce de *Neptis* et d'*Euthalia*, la plupart des Morphides, Satyrides des genres *Mycalesis*, sous-genres *Mydosama* et *Elymnias*, des Erycinides, de nombreux Lycénides, quelques Hesperiidés, *Pamphila Oceia* Hew., *Astictopterus*, des séries d'Hétérocères des familles des Callidulides, Lithosiides, Ophiurides, Ennomides et Larentiides.

II. Organes odorants thoraciques et abdominaux.

Des organes odorants simples s'observent sur le thorax de quelques *Choerocampa*. La plupart des Sphingides, des Agaristides et quelques Noctuides portent sur le premier segment abdominal une cupule garnie d'écailles disséminatrices et d'un pinceau rétractile de poils divergents: certains grands Morphides possèdent des touffes symétriques sur plusieurs anneaux abdominaux à la fois. Chez des Piérides (*Tachyris*), chez tous les Danaïdes connus, chez les Callidulides et chez quelques Noctuides, des pinceaux protractiles existent de chaque côté de l'orifice génital. Enfin Haase a constaté encore une combinaison d'une autre nature chez les Nymphalides du groupe *Pseudonymphalis* et chez les Chalcosiides: ici la cupule garnie d'écailles odorantes est portée par l'abdomen et le pinceau de poils rayonnants appartient aux ailes postérieures.

III. Organes odorants des palpes et des pattes.

Les organes odorants garnissant les membres, quoique bien développés, sont souvent difficiles à découvrir parce qu'ils sont cachés chez l'animal inactif. Rares sur les palpes (*Deltoides Bertula*),

ils s'observent assez fréquemment sur l'article tibial des pattes et consistent alors en pinceaux mobiles rétractés au repos dans une cavité spéciale dont le fond est muni d'écaillés disséminatrices.

Leur existence sur toutes les pattes à la fois ou sur les pattes de première paire n'a été constatée que dans quelques cas isolés, mais ils sont présents sur les pattes moyennes de nombreux Noctuides, et se voient aussi sur les membres postérieurs chez les Hespériides des genres *Ismene* et *Caprila*, chez des Hepialides, chez les Noctuides du genre *Hyblaea* et chez beaucoup de Géométrides.

Ce qui précède suffit pour faire apprécier la valeur des recherches intéressantes de Haase. L'auteur, qui a déjà publié d'autres notices sur le même sujet⁽¹⁾, se propose de réunir ses résultats dans un travail étendu accompagné de figures. Cet ouvrage qui contribuera à faire connaître tout une série de faits encore ignorés de la plupart des zoologues sera, sans nul doute, bien accueilli par le public scientifique.

— La Société Entomologique Néerlandaise adresse le rapport de la Commission nommée le 22 janvier 1888 à l'effet d'examiner la question de la nomenclature entomologique. A ce rapport sont jointes les résolutions suivantes, proposées comme règles par la Commission :

I. — *Le nom le plus ancien donné suivant le système binominal à un genre ou une espèce doit toujours être maintenu.*

II. — *Quand un genre existant est divisé en plusieurs genres, le nom primitif doit rester à cette partie du genre que le premier auteur considérerait comme le plus typique.*

La Société Néerlandaise engage les sociétés entomologiques à aborder ce sujet afin d'arriver, dans l'avenir, à l'uniformité si désirée.

L'assemblée, approuvant en principe les résolutions de la Société Néerlandaise, met à l'ordre du jour de la prochaine séance la question de la nomenclature entomologique, afin de préparer l'examen des résolutions à proposer au Congrès zoologique de Paris.

— M. Capronnier annonce à l'Assemblée que son grand âge ne lui permettant plus de déployer l'activité qu'il voudrait aux études lépidoptérologiques, il a pris la décision de céder sa collection, à

(¹) *Der Duftapparat von Acheroutia* (Zeitschrift für Entomologie. N.F. H. XI. 1886. *Duftapparate indo-australischer Schmetterlinge.*

I. *Rhopalocera* (Correspondenzbl. d. entomol. Ver. Iris in Dresden. Hft. III. 1886).

II. *Heterocera* Ibid. Hft. IV. 1887).

III. Nachtrag und Übersicht (ibid. Hft. V. 1888).

laquelle depuis tant d'années il avait voué tous ses soins. Il a trouvé heureusement un successeur dans notre collègue M. le docteur Robbe, qui mettra, il n'en doute pas, autant de zèle à l'étude des lépidoptères. Le Président exprime à M. Capronnier tous les regrets que la Société ressent au sujet de cette décision. Sa collection est la plus importante du pays, qui compte actuellement peu de lépidoptérogistes s'intéressant aux espèces exotiques. Les soins et l'ardeur que mettait M. Capronnier à l'accroissement de ses collections, les travaux intéressants qu'il a publiés sur la matière ont été rappelés ensuite par le Président. Ses regrets sont mitigés, heureusement, par le choix qu'a fait M. Capronnier : son successeur, M. Robbe, aura à continuer et à compléter son œuvre et le zèle bien connu de ce dernier sont un garant de ses futurs travaux.

— M. Coucke donne lecture de la note qui suit :

SUR LE CYCHRUS ROSTRATUS LINNÉ ET SA VARIÉTÉ ELONGATUS HPP.

Le 21 mars 1889, j'ai pris dans la forêt de Soignes, aux environs de Waterloo, un exemplaire du *Cychnus rostratus* var. *elongatus*.

Cette variété, certainement peu commune, n'a encore été signalée en Belgique que pour la province d'Anvers où on la trouve à Calmpthout.

Le peu de différence qui existe entre le type et la variété fait peut-être croire cette dernière plus rare qu'elle ne l'est réellement et certains collectionneurs en revoyant leurs *Cychnus* pourraient y trouver des *elongatus* d'abord confondus avec les *rostratus*.

Je donnerai donc dans ce but l'énumération des caractères qui distinguent les 2 formes.

Cychnus

rostratus.

Partie la plus large du corselet notablement au dessus du milieu.

Bord latéral du corselet arrondi à la partie la plus large.

Enfoncement de peu d'étendue à la partie postérieure du corselet, angles peu relevés.

Corps plus convexe en arrière où les élytres sont arrondies.

Var. *elongatus*.

Partie la plus large du corselet au milieu ou à peine au dessus.

Bord latéral du corselet formant à la partie la plus large un angle très obtus, mais pas arrondi.

Partie postérieure du corselet profondément et largement enfoncée, ce qui amène un très fort relèvement du bord et des angles.

Corps très convexe partout : élytres formant en arrière un angle assez ouvert.

-- M. E. Hippert qui depuis plus d'un mois a commencé ses chasses

lépidoptérologiques aux environs de Bruxelles, signale, entre autres captures intéressantes : *Hibernia leucophaea*, ab. *nigricaria* 2 exemplaires pris au bois de la Cambre, *Phigalia pilosaria*, et *Biston strataria* pris à Schaerbeek le 26 mars. L'exemplaire de cette dernière espèce, est une aberration dont les ailes supérieures sont tout à fait brunes. — *Triniocampa gothica*, dans le parc de Bruxelles le 1^{er} avril.

— L'excursion mensuelle du 10 mars dernier à Cortenberg, ayant été contrarié par le mauvais temps, n'a pu avoir lieu.

— L'ordre du jour appelle ensuite le choix d'une localité pour l'excursion du 12 mai prochain. Elle aura lieu à Wavre Ste. Catherine. M. Van Segvelt, de Malines, voudra bien guider les excursionnistes. Départ de Bruxelles, par la gare du Nord, à 7 h. 15 m. du matin.

— La séance est levée à 9 1/4 heures.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE III. — N° 112.

Assemblée mensuelle du 4 mai 1889.

PRÉSIDENCE DE M. JACOBS.

Présents : MM. Bergé, Bertrand, Capronnier, Delafontaine, Demoor, Duvivier, Fologne, Lameere, Robbe, Rousseau, Tosquinet et Kerremans, secrétaire.

La séance est ouverte à 8 1/4 heures.

— Le secrétaire signale une correction à faire au compte-rendu de la séance du 6 avril dernier. Au lieu de *Chalia Standingrim*, il faut lire : *Chalia Standingeri* (p. LVI). Cette rectification signalée, la rédaction du compte-rendu est approuvée.

— MM. de Sélys-Longchamps et Van Nerom, empêchés, s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

— Le Président annonce que le conseil a admis, en qualité de membre associé, M. Georges Van Oolen, étudiant, Quai St-Léonard, 67, à Liège, s'occupant de Coléoptères.

Correspondance.

MM. Seeldrayers et Tschoffen envoient leurs remerciements à l'occasion de leur admission en qualité de membres associés. Le premier envoie son portrait pour l'album de la Société.

Présentation de mémoire.

M. Herman Alberda adresse, par l'entremise de M. de Sélys-Longchamps, un mémoire pour les Annales intitulé : *Notes sur les Perlides décrites par le Doct. Rambur*. — Rapporteurs : MM. Mac Lachlan et de Sélys-Longchamps.

Lectures et communications.

M. Fauvel, au sujet de la notice de M. Coucke sur le *Cychnus rostratus*, var. *elongatus* parue dans le dernier bulletin, fait remarquer que cette variété ne peut être l'*elongatus* Hoppe, qui ne se trouve pas dans l'Europe occidentale, mais la var. *elongatus* Serville. Le vrai *elongatus* Hoppe a les élytres bien plus fortement

granuleuses, ce dont M. Coucke ne parle pas. M. Fauvel renvoie à ce sujet, à sa *Faune Gallo-rhénane*, t. II, p. 31.

— M. Allard adresse le travail qui suit :

NOTE SUR LES GALÉRUCIDES, COLÉOPTÈRES PHYTOPHAGES,

par M. E. Allard.

1. — GROUPE DES AGELASTICITES.

Il est caractérisé par les tibias mucronés à l'extrémité, ses tarses postérieurs à 1^{er} article égal ou moins long que les deux suivants réunis, les crochets des tarses appendiculés, le prosternum à cavités cotyloïdes ouvertes.

Genre PYESIA Clark.

Antennes filiformes chez la ♀, dilatées et comprimées du 4^e au 7^e article chez le mâle. Élytres dilatées et très obtuses en arrière, à surface régulière, confusément ponctuée. Épipleures larges en avant, graduellement rétrécies et continues jusqu'au delà du milieu de la longueur, sans atteindre l'angle latéral postérieur.

Le type de ce genre est la *Pyesia laticornis* de Germar, originaire du Brésil. J'en possède une seconde espèce originaire du Pérou que j'ai dénommée *Pyesia cincta* et dont voici la description :

Pyesia cincta All.

Long. 10 mm, larg. 5 $\frac{1}{2}$ mm.

La *Pyesia laticornis* Germ. est une belle galérucine de 10 mill. de longueur, d'un jaune rougeâtre avec les élytres bleues sauf une fascie transversale et le bord entier de chaque élytre d'un jaune testacé.

La *Pyesia cincta* All. a la même taille, la même forme et les mêmes couleurs, seulement la bande transversale jaune est beaucoup plus large et toute la partie postérieure bleue de l'élytre n'est pas bordée de jaune comme dans la *laticornis*. En outre la poitrine qui est jaune dans cette dernière est noire dans la *cincta*, — l'écusson est noir, les quatre pattes postérieures sont couleur de poix ainsi que les tibias antérieurs.

Les antennes sont noires sauf le 1^{er} article qui est d'un testacé ferrugineux. Le corselet est moins large transversalement que dans la *P. laticornis* et ses côtés sont moins arrondis : il est finement pointillé.

La ponctuation des élytres est assez dense mais moins forte que dans *laticornis* et devient plus faible vers l'extrémité.

Pérou : ma collection.

Genre MORPHOSPHERA Baly.

Le type de ce genre est originaire des Indes orientales; c'est un insecte ovale, régulièrement convexe qui ressemble beaucoup aux Oides et a des épipleures de même dimension, mais s'éloigne de ce genre par ses tibias mucronés, par les crochets des tarses appendiculés. — Il est jaune en dessous avec la poitrine et des taches noires sur le ventre, la tête et les pattes sont noires, les élytres sont d'un gros bleu, le corselet est jaune pâle avec quatre taches noires. M. Baly lui a donné le nom de *Morph. Maculicollis*.

M. Fleutiaux m'a communiqué une seconde espèce que j'ai appelée

Morphosphæra albipennis All.

Elle est un peu plus petite (long. 7 1/2 mill.); en dessous, la poitrine, l'abdomen entier et les pattes sont noirs. Tout le dessus est d'un jaune blanchâtre avec sept taches noires sur le corselet et les antennes noires. — Elle a été prise à Pnomh Penh, dans le Cambodge par M. de la Perraudière.

Genre MALACOSOMA Chev.

Les Malacosomas se reconnaissent à leur forme allongée, subcylindrique, rappelant les Clytrides. Leurs principaux caractères résident dans les antennes qui sont longues et robustes, dans le prosternum convexe entre les hanches, dans les épipleures des élytres étroites et atteignant l'angle latéral postérieur, dans les tibias mucronés et les crochets de tarses appendiculés.

On peut grouper les Malacosomas comme suit d'après la coloration des élytres et du corselet :

Corselet jaune ou rougeâtre ou testacé.	Élytres jaunes ou testacées avec la suture noire.
Élytres jaunes unicolores.	<i>Rudepunctatum</i> All., Natal.
<i>Narensis</i> Har., Mexiq.	<i>Suturalis</i> All., Caffrerie.
<i>Lusitanicum</i> Lin., Europe.	<i>Litura</i> Gerst., Zanzibar.
<i>Testaceum</i> Oliv., Natal.	Élytres jaunes avec des taches noires.
<i>Politum</i> Jac., Caffrerie.	<i>Obsoletum</i> Fab., Nauta.
<i>Fusculum</i> Lec., Pensylvanie.	<i>Olivaceum</i> Fab., Cayenne.
<i>Parvulum</i> Jac., Sumatra.	<i>Bimaculatum</i> Bertol., Natal.
Élytres noires unicolores.	<i>Insularis</i> Har., Cuba.
<i>Nigrum</i> All., Zanzibar.	<i>Quadrinaculatum</i> Jac., Natal.
<i>Gaudioni</i> Reich., Bosnie.	Élytres rougeâtres avec des taches noires.
<i>Thoracicum</i> Redt., Syrie.	<i>Cimeæ</i> All., Californie.
<i>Bicolor</i> All., Tabora.	Élytres noires avec l'extrémité et le bord marginal jaunâtre.
Élytres bleues ou vertes unicolores.	<i>Pusillum</i> Gerst., Abyssinie.
<i>Laticornis</i> Gebl., Sarepta.	<i>Zanzibaricum</i> Duv., Zanzibar.
<i>Viridipennis</i> Chap., Cap.	
<i>Batyî</i> Duv., Murcie.	

Élytres d'un vert bleuâtre avec la suture et le bord externe étroitement testacés.

Tinctum Lec., Amér.

Flaromarginatum Jac., Afric. mérid.

Élytres jaunes avec de bandes longitudinales, discoidales rougeâtres.

Encaustica Germ. Amér.

Corselet noir, élytres noires unicolores.

Nigritulum Chap., Cap.

Corselet d'un bleu violet, élytres jaunes.

Cyanicollis Jac., Sumatra.

Unipunctatum Har., Est. Afr.

Flavipes. V. Heyd., Transeauc.

Flaviventre Mots., Japon.

Malacosoma bicolor All.

Long. 5 mm.

En ovale oblong; tête, corselet, écusson et dessous du corps rouges; élytres d'un noir brillant; pattes rouges avec les tibias et les tarses enfumés; antennes noires avec les trois premiers articles rouges.

Pronotum subquadrangulaire d'un quart plus large que long, bord antérieur droit, les latéraux et le postérieur arrondis; angles antérieurs distincts, les postérieurs effacés; surface convexe, brillante, lisse avec quelques points épars très fins.

Élytres allongées, subparallèles, convexes, couvertes de points assez forts, très serrés, placés en lignes longitudinales autour de l'écusson. Épipleures étroites, très prolongées. Prosternum étroit, élevé et séparant les hanches. Tibias mucronés, subcarénés en dehors, crochets des tarses appendiculés.

Tabora : ma collection.

Malacosoma rudepunctatum All.

Long. 7 mm.

En ovale oblong, noir en dessous, d'un testacé livide brillant en dessus avec l'écusson et la suture des élytres noirâtres; les antennes sont noires.

Pronotum subquadrangulaire, d'un quart plus large que long, bord antérieur droit, les latéraux et le postérieur arrondis, angles antérieurs distincts, les postérieurs presque effacés; surface faiblement convexe, avec deux vestiges de fossettes placés en travers, et des points assez forts, confus et peu serrés.

Élytres allongées, subparallèles, convexes, couvertes de très gros points, confus, serrés, confluent en partie. Épipleures étroites, très prolongées et ponctuées. Prosternum visible entre les hanches; tibias mucronés, crochets des tarses appendiculés.

Natal : ma collection.

Malacosoma Cimex All.

Long. 9 mm.

En ovale allongé, dessous rouge sauf la poitrine et l'anus qui sont noirs; tête, pattes, antennes et écusson noirs; corselet et élytres d'une rouge tirant sur le garance. Une tache noire arron-

die sur chaque élytre avant le milieu, et une autre après le milieu ayant la forme d'une grosse virgule placée en travers.

A première vue, on dirait une de ces punaises rouges communes qu'on rencontre sur beaucoup de murs.

Pronotum subquadrangulaire, d'un quart plus large que long, bord antérieur droit, bord postérieur presque parallèle, bords latéraux arrondis, les quatre angles sont visibles, surface régulièrement et faiblement convexe imperceptiblement pointillée. Élytres oblonges, à ponctuation à peine distincte. Épipleurales larges à la base, atténuées ensuite jusqu'à l'angle postérieur. Prosternum étroit, élevé et séparant les hanches. Tibias mucronés, subcarénés en dehors; crochets des tarses appendiculés.

Californie : musée Belge, ma collection.

Malacosoma nigrum All.

Long. 8 mm., larg. 5 mm.

En ovale peu allongé; entièrement noir sauf le corselet qui est d'un jaune testacé.

Cette espèce rappelle le *Mal. Gaudioni* Reich. par sa coloration analogue à celle de ce dernier. Cependant le *nigrum* est d'un noir moins brillant que le *Gaudioni*, et s'en distingue aisément par sa taille plus forte, par son corselet qui a une ponctuation écartée mais très distincte, et par ses élytres dont la ponctuation est très forte, très serrée et très égale.

On remarque en outre au-dessous de l'écusson, de chaque côté de la suture une petite fossette oblongue bien apparente

Cette espèce vient du Zanguebar : ma collection.

2. — GROUPE DES MIMASTRITES.

Genre CNEORANE.

Ce genre se reconnaît à son corps ovalaire, glabre, à ses épipleures planes et longues, à ses tibias inermes, à ses tarses postérieurs dont le 1^{er} article est égal aux deux suivants réunis ou moins long.

On peut distinguer comme suit les espèces qui font partie de ce genre.

A. Élytres d'un vert clair métallique; corselet rougeâtre.

Elegans Baly., Chin. bor.

B. Élytres d'un violet foncé.

Tête, thorax et pattes d'un jaune rougeâtre; base des antennes jaune. *Violaceipennis*. All., Chin. bor.

Tête, thorax et cuisses jaunes; antennes, tibias et tarses noirs. *Nigricornis* Jac., Mexico.

C. Élytres bleues.

Tête, thorax, cuisses et base des antennes jaunes; abdomen, tibias et tarses noirs de poix.

Alutacea All., Ind. or.

Thorax jaune; tête, antennes et pattes noires.

Nigripes All.

D. Élytres jaunes; corps jaune; extrémité des antennes et des tibias noire.

Mexicana Jac., Mexico.

E. Élytres jaunes, comme tout l'insecte, sauf la poitrine qui est couleur de poix ainsi que deux taches sur le corselet, une autre à chaque calus huméral et une dernière au-dessous de l'écusson également brunes.

Piceonotata All. Brésil.

F. Élytres jaunes avec la suture, le bord marginal externe et une bande longitudinale discoidale noirs.

Corselet rougeâtre, sans points noirs; pattes noires.

Lineata Wiedem. Cap.

Corselet rougeâtre avec deux ou trois taches noires placées en travers; pattes testacées à genoux et bas des tibias noirâtres.

Trilineata Fab. Cap.

Cneorane violaceipennis. All.

Long. 7 mm.

Oblongue-ovale, un peu élargie en arrière, convexe, brillante, d'un roux testacé avec le bord des anneaux abdominaux violets et l'extrémité des tibias et des tarses couleur de poix; les antennes sont presque aussi longues que le corps, noires avec les trois premiers articles roux. La tête et le corselet sont roux, les élytres violettes à ponctuation très fin et très éparse.

Chine boréale; ma collection.

Elle diffère de la *C. fulvicollis* par la couleur violette de ses élytres et par leur ponctuation qui est beaucoup plus fine et plus écartée.

Cneorane alutacea All.

Long. 6 mm.

Oblongue-ovale, un peu élargie en arrière, convexe, brillante, d'un roux testacé avec le ventre, les tibias et les tarses noirs; antennes couleur de poix sauf la base qui est ferrugineuse. Tête et corselet d'un roux ferrugineux, lisses. Écusson noir. Élytres bleues, finement et très densément ponctuées, avec les intervalles des points alutacés.

C'est par ce dernier caractère surtout et par sa taille plus petite qu'elle diffère de la *C. fulvicollis* Baly.

Ind. orient. : ma collection.

Cneorane nigripes All.

Long. 6 mm.

Oblongue, ovale, un peu élargie en arrière, convexe brillante. La tête, les antennes, les pattes, l'écusson et le dessous du corps d'un noir profond; le corselet seul est d'un jaune testacé, lisse. Les élytres sont d'un bleu foncé, assez fortement et très densément ponctuées. Les points sont si serrés que beaucoup d'entre eux sont confluents.

Mexique.

3. — GROUPE DES APOPHYLIITES.

Genre APOPHYLIA Chev.

Corps allongé, subparallèle, glabre. Élytres à épipleures larges en avant, prolongées aux deux tiers de la longueur. Tibias postérieurs inermes. Tarses à 1^{er} article presque de la longueur des deux suivants réunis; crochets appendiculés; corselet convexe sans impressions.

Ce genre est essentiellement africain.

Le catalogue de MM. Gemminger et de Harold publie à tort dans ce genre la *Paradoxa Dalm.* qui appartient évidemment au groupe des Cérophysites par la conformation de ses antennes.

Il faut aussi en retrancher l'*Enipennis Illig.* Illiger en donne le diagnose suivant: ferruginea, thorace plano, *transversim impresso*, elytris fusco-æneis, punctulatis. Cette impression du corselet ne permet pas de ranger cet insecte parmi les apophyliites qui ont pour caractère d'avoir un corselet uni.

Voici le tableau synoptique des espèces que je crois admissibles dans ce genre.

Élytres, corselet et tête noirs, pattes rousses. *Murina* Gerst.

Élytres d'un bleu violet, le reste du corps noir.

Nigroviolacea All.

Élytres jaunes, ainsi que la tête et le corselet; écusson et pattes noires.

Scutellaris All.Élytres jaunes, tête et écusson noirs; cuisses noires, tibias testacés; corselet jaune avec cinq taches noires. *Maculicollis* All.

Élytres jaunes glacées de vert ainsi que la tête et le corselet; pattes jaunes, écusson noir; trois grosses taches vertes sur le vertex et corselet coupé dans son milieu par une bande verte.

Viridinitens All.

Élytres vertes avec le bord latéral externe jaune. Trois taches vertes sur le vertex; pattes jaunes.

Corselet marqué de plusieurs taches noires qui se réunissent souvent et ne laissent jaunes que les côtés et le bord antérieur, abdomen noir.

Nobilitata Gestt.

Corselet jaune coupé longitudinalement dans son milieu par une bande noire; abdomen jaune.

Consanguinea All.

Élytres vertes ainsi que la tête, le corselet et l'abdomen; pattes jaunes.

Smaragdina Dej. chap.

Élytres vertes; vertex et abdomen verts.

Corselet jaune sans taches; pattes jaunes. *Borréi* All.

Corselet jaune avec cinq taches vertes; pattes jaunes.

Tricolor Fab.

Corselet jaune ayant souvent trois taches brunes, pattes jaunes à cuisses noires; abdomen noir. *Chloroptera* Thoms.

Élytres vertes; tête, corselet, dessous du corps et pattes jaunes.

Deux points noirs sur le corselet.

Bipunctata All.

***Apophyllia bipunctata* All.**

Long. 6 mm.

Oblongue, convexe, d'un roux ferrugineux en dessous et en dessus : les élytres sont d'un vert brillant tournant au bleu; deux points noirs placés en travers sur le corselet; la base des cuisses, l'extrémité des tibias et les tarses sont noirs ainsi que les antennes.

Le corselet est une fois et demie aussi large que long, fortement convexe, finement et densément ponctué. Les élytres sont finement, très densément et rugueusement ponctuées; elles sont ridées transversalement.

Cette espèce ressemble un peu à l'*Ap. tricolor* Fab., mais elle est d'un vert plus bleuâtre, la tête n'a pas le vertex coloré de même et le corselet est marqué de deux points noirs seulement.

Cap de Bonne espérance : Musée belge.

***Apophyllia consanguinea* All.**

Long. 6 mm.

Oblongue, convexe; la tête est rousse avec trois taches d'un vert bronzé à la base du vertex; corselet court, deux fois aussi large que long, fortement ponctué, roux avec une bande d'un vert métallique, étroite, sinueuse, longitudinale, le coupant au milieu de la base au sommet. Élytres d'un vert métallique, bordées étroitement de jaune latéralement, mais cette bordure se dilate à l'extrémité de l'élytre. Le dessous du corps et les pattes sont roux, sauf la poitrine qui est d'un noir verdâtre. Les élytres sont finement et densément ponctuées.

Cette espèce est très voisine de la *nobilitata* Gerst., qui en diffère par la coloration différente de son corselet, de ses élytres et de son abdomen.

Caffrerie : Musée Belge.

Apophylia Borrei All.

Long. 5 $\frac{1}{2}$ mm.

Allongée, étroite, subcylindrique; tête (moins le vertex), corselet et pattes d'un jaune roussâtre; le vertex est d'un vert métallique; l'écusson noir; les élytres d'un vert clair, la poitrine et l'abdomen d'un vert clair métallique; les antennes ferrugineuses avec le 1^{er} article de couleur plus claire et chacun des autres de couleur de poix à l'extrémité.

Le corselet est presque deux fois aussi large que long, à bord antérieur droit, le bord postérieur est parallèle dans son milieu, les angles postérieurs et les côtés très arrondis, les angles antérieurs sont seuls marqués; il a une ponctuation assez dense, mais peu profonde et sa surface est médiocrement convexe.

Les élytres sont couvertes d'une ponctuation forte, très serrée, rugueuse, avec des rides transversales.

Je demande à l'aimable et savant collègue, M. de Borre, qui m'a fait connaître cette jolie espèce, de vouloir bien me permettre de la lui dédier. Elle appartient au Musée Belge qui l'a reçue du Cap de Bonne-Espérance et du Natal.

Apophylia maculicollis All.

Long. 6 mm.

En ovale oblong, tête, poitrine et abdomen noirs; cuisses noires, tibias d'un jaune testacé un peu enfumés à l'extrémité ainsi que les tarses; antennes, corselet et élytres d'un jaune testacé; il y a sur le corselet au milieu, dans sa partie supérieure, deux taches noires arrondies reliées ensemble par un trait de même couleur, une autre tache plus petite, au-dessous en face de l'écusson, et enfin une grosse tache noire vers chaque angle postérieur.

Le corselet est deux fois plus large que long, à bord antérieur droit, les latéraux et le postérieur arrondis ainsi que les angles postérieurs, les angles antérieurs sont un peu épaissis, la surface est finement pointillée; les élytres le sont plus densément et plus fortement.

Cap. de bon. Esp.: ma collection.

Apophylia viridi-nitens All.

En ovale oblong, poitrine et abdomen d'un vert foncé brillant à pubescence grise écartée; tête, corselet et élytres d'un jaune testacé avec un reflet verdâtre sur ces dernières.

Les pattes sont jaunes; l'écusson est noir; il y a trois grosses taches vertes sur le vertex et le corselet est coupé dans son milieu par une tache de même couleur qui va du bord antérieur au postérieur et est plus large vers ce dernier. Le corselet est deux fois plus large que long, à bord antérieur droit, les latéraux et le postérieur

arrondis, les angles postérieurs sont peu marqués, les antérieurs épaissis; il est finement ponctué.

Élytres oblongues, subparallèles, densément ponctuées.

Leurs épipleures sont larges en avant et ne dépassent pas le milieu. Tarses postérieurs appendiculés.

Collection Chapuis sans indication de patrie, mais doit provenir de l'Afrique méridionale.

Var. Une seule tache verte sur le milieu du vertex, et l'extrémité des cuisses et les tibias et tarses noirs.

Caffrerie : ma collection.

***Apophylia scutellaris* All.**

Long. 7 mm.

En ovale oblong, dessous du corps noir avec une pubescence jaunâtre; pattes noires; tête, corselet et élytres d'un jaune testacé; écusson noir. Antennes noires avec les trois premiers articles ferrugineux.

Le vertex a des points écartés; le pronotum est plus densément mais inégalement ponctué; il est un peu moins large que long, peu convexe, à bord antérieur droit, les latéraux et le postérieur arrondis, les angles postérieurs indistincts, les antérieurs un peu épaissis, surface peu convexe, sans impressions. Élytres oblongues, un peu élargies en arrière, à surface régulière, confusement et densément ponctuées. Épipleures larges en avant, dépassant peu le milieu de l'élytre. Tarses postérieurs appendiculés.

Natal : ma collection.

***Apophylia nigroviolacea* All.**

Long. 6 mm. larg. 2 1/2 mm.

Corps allongé, étroit, assez déprimé en dessus, entièrement noir ainsi que les pattes et les antennes; les élytres seules sont d'un bleu violet. La tête est très grossièrement ponctuée avec une ligne lisse longitudinale dans son milieu sur le vertex: le corselet est d'un tiers environ plus large que long, les bords antérieur et postérieur sont presque parallèles, les côtés sont légèrement arrondis avec les quatre angles obtus et peu distincts; la surface est peu convexe, couverte de gros points et a de chaque côté un vestige de fossettes. Les élytres sont plus larges que le corselet, allongées, parallèles, arrondies séparément à l'extrémité et couvertes d'une ponctuation très dense, plus fine et plus serrée que celle du corselet et d'une légère pubescence grise.

Cette espèce est très voisine de l'*Ap. Murina* Gerst. dont elle diffère par la couleur de ses pattes et de son corps.

Rio-Pongo, Sierra Leone : M. Alluaud.

Genre MEGALOGNATHA Baly.

Les insectes de ce genre ressemblent assez à des Malacosomas mais ils s'en distinguent par leur tête plus forte, par leurs tibias inermes à l'extrémité et par les épipleures des élytres beaucoup plus courtes et dépassant peu le milieu.

Ce genre paraît propre à l'Afrique. Je donne ci-après la description de deux espèces qui ne me paraissent pas avoir été connues de MM. Jacoby et Baly qui ont formé le genre.

Megalognatha bicostata All.

Long. 5 $\frac{1}{3}$ mm.

Allongée subcylindrique, dessous et pattes d'un jaune ferrugineux, poitrine noire; tête et corselet d'un jaune ferrugineux, ainsi que le premier article des antennes qui sont noires; élytres d'un jaune testacé pâle avec la suture étroitement noire et une côte élevée noire, parallèle au bord de l'élytre qui part du calus humeral et s'arrête avant l'extrémité.

Corselet presque deux fois aussi large que long, arrondi latéralement avec les angles postérieurs effacés et arrondis, le bord antérieur est droit, le postérieur légèrement échancré; le disque du corselet est ponctué de points peu serrés; il y a un léger sillon creux, sinueux, le long du bord basal, et au milieu près du bord antérieur une impression en forme de triangle dont la base est parallèle au bord antérieur et le fait paraître renflé ou en bourrelet. Les élytres sont parallèles, densément et finement ponctuées.

Les épipleures sont assez larges à la base, puis s'atténuent et se terminent aux deux tiers de la longueur de l'élytre. Les tibias sont inermes.

Cap de bonne Espérance : ma collection.

Megalognatha ruficollis All.

Long. 7 mm. Larg. 3 mm.

Allongée, étroite; tête et corselet rouges; écusson noir, jaunâtre à l'extrémité; élytres d'un jaune testacé, peu brillant; antennes, poitrine et pattes noires; abdomen jaune avec des taches noires sur les trois premiers arceaux.

Corselet peu convexe, couvert de gros points enfoncés, les bords antérieur et postérieur sont presque parallèles, les côtés s'élargissent en droite ligne de la base aux deux tiers, puis se retrécissent jusqu'au sommet; le bord antérieur est relevé en bourrelet et il y a au-dessous un sillon transversal interrompu au milieu par un court sillon longitudinal; il y a également un léger sillon transversal le long de la base.

Les élytres ont une ponctuation fine et écartée, elles sont impressionnées en travers au-dessous de la base.

Natal : Collection du Museum Belge.

4. — GROUPE DES *SCELIDITES*.

Corps allongé, parallèle, subdéprimé. Élytres à épipleures prolongées en arrière jusqu'à l'angle sutural. Prosternum à cavités cotiloïdes ouvertes. Tibias inermes et tarses postérieurs à premier article aussi long que les trois suivants réunis; crochets appendiculés.

Genre *SCELIDA*.

Ce genre est caractérisé par son thorax presque subcarré, ses tibias mucronés, et ses épipleures étroites et prolongées.

Élytres d'un vert métallique.

Tête, corselet, antennes et pattes jaunes, dessous vert.

Viridis Jac., Mexico.

Tête et corselet jaunes. Antennes ayant les derniers articles élargis; elles sont noires, avec les 3 premiers articles testacés en dessous. Cuisses jaunes, les 2 antérieures noires à la base.

Antennata Jac. Mexico.

Tête et corselet jaunes; 4 derniers articles des antennes bruns, élytres entièrement miponctuées.

Glabrata Jac., Mexico.

Tête et corselet jaunes; dernier article des antennes et tarses bruns, élytres densément rugueuses.

Rugosa Jac., Mexico.

Tête jaune avec le vertex noir, la base des cuisses et les six derniers articles des antennes noirs. Élytres densément ponctuées.

Balyi Jac.

Élytres d'un vert cuivreux. Tête, antennes, corselet et pattes jaunes. Dessous d'un vert métallique.

Bella Jac., Panama.

Élytres d'un bleu métallique, à peine visiblement ponctuées.

Tête, corselet et pattes jaunes.

Metallica Jac.

Élytres d'un bleu verdâtre, très densément et fortement ponctuées.

Elegans Chap., Guatemala.

Élytres et corselet jaunes; tête, antennes, pattes et dessous du corps noirs.

Flava All., Republ. Argentine.

Scelida flava. All.

Long. 4 $\frac{2}{3}$ mm.

Corps en ovale allongé, antennes, pattes, corps entier en dessous et tête noirs, corselet et élytres d'une jaune testacé pâle, écusson brun de poix.

Antennes filiformes mesurant les deux tiers de la longueur du corps, art. 2 oblong, 3 d'un tiers plus long, 4 le plus long, les suivants un peu plus courts et subégaux entre eux. Prothorax presque deux fois aussi large que long, bord antérieur droit, les latéraux et le postérieur arrondis, les angles postérieurs indistincts, les antérieurs un peu épaissis, surface peu convexe, sans impression. Élytres allongées, subparallèles, surface régulière, confusément et assez densément ponctuée; épipleures larges en avant, atténuées et prolongées aux deux tiers de la longueur. Prosternum invisible entre les hanches, cavités cotyloïdes ouvertes. Tibias des deux premières paires de pattes mucronés à l'extrémité, les postérieurs ne le sont pas; crochets des tarses appendiculés.

République Argentine : ma collection.

Genre CHTHONEIS.

Il se distingue du genre *Scelida* par la brièveté des 2^e et 3^e articles des antennes et par le corselet plus transversal.

Chthoneis suturalis All.

Long. 7 mm.

Ovale allongée, médiocrement convexe, noire brillante en dessous et en dessus avec une bande longitudinale blanche sur la suture, commençant au-dessous de l'écusson et s'arrêtant avant l'extrémité de l'élytre. Les cuisses et tibiais sont blancs, les tarses noirs. Les antennes sont noires sauf la moitié du 9^e article et les deux derniers qui sont blancs. Le corselet est transversal, lisse et bifovéolé. Les antennes du mâle sont plus longues que le corps. Les élytres sont finement et densément pontillées.

Brésil : Collect. du musée Belge, la mienne.

Chthoneis univittata. All.

Long. 6 mm.

Allongée, étroite, parallèle, noire, brillante, le 3^e et les deux avant-derniers articles des antennes d'un jaune blanchâtre ainsi que les cuisses des pattes, mais les genoux, les tibiais et les tarses sont noirs comme le dessous. Pronotum lisse, imponctué, bifovéolé, les deux fossettes placées en travers; il est noir avec deux larges bandes longitudinales en dedans du bord latéral qui est étroitement noir. Les élytres sont parallèles, densément et confusément ponctuées, noires avec une large bande discoidale et longitudinale d'un jaune blanchâtre, plus rapprochée de la suture que du bord externe et disparaissant avant l'extrémité.

Brésil : ma collection.

5. — GROUPE DES *LUPERITES*.Genre *LUPERUS*.

Ils se reconnaissent à leurs antennes filiformes, grêles, généralement très longues, à leur prothorax subquadrangulaire, à leurs élytres oblongues, à côtés subparallèles, confusément ponctuées, ayant les épipleures étroites prolongées jusqu'à l'angle postérieur, à leurs cavités cotyloïdes ouvertes, à leurs pattes grêles ayant les tibias postérieurs mucronés, les tarses postérieurs à 1^{er} article plus long que les deux suivants réunis et les crochets appendiculés.

***Luperus femoralis* All.**

Long. à peine 3 mm.

Allongé, étroit, avec la tête, les antennes, la poitrine, l'abdomen, les jambes, les tarses et les élytres d'un noir brillant; le corselet en dessous et en dessus et les cuisses sont seulement d'un jaune très pâle, presque blanc.

Cette espèce ayant les antennes médiocrement longues, et les articles 2 et 3 presque de la même longueur, appartient à la première division de Joannis (*Calomicrus* Steph.).

Le corselet est transversal, presque deux fois aussi large que long, lisse, et sans impression, ses côtés et la base sont légèrement arrondis. L'écusson est noir. Les élytres s'élargissent un peu postérieurement et sont très densément pointillées.

Tasmanie : Collection du musée royal de Belgique.

Genre *LUPERODES* Motsch.

Ce genre a la forme un peu plus robuste que les *Luperus* et moins parallèle; il s'en distingue par son corselet à surface convexe et non impressionnée, par ses épipleures assez larges, planes, prolongées en arrière et surtout par ses pattes dont les tibias sont tous mucronés et dont le 1^{er} article des tarses postérieurs est plus long que les trois suivants réunis.

***Luperodes geminatus* All.**

Long. 4 1/2 mm.

Oblong-ovale, d'un testacé rougeâtre en-dessous et en-dessus avec les deux tiers postérieurs des élytres noirs.

Antennes à base testacée, noirâtres à l'extrémité. Palpes maxillaires à 2 et 3 articles subégaux, renflés. Corselet transversal, presque deux fois aussi large que long, subarrondi sur les côtés et la base. Élytres oblongues, ovalaires à surface régulièrement mais non fortement convexe, avec des lignes longitudinales de points subgeminés qui disparaissent dans le dernier tiers de

l'élytre. Épipleures assez larges, planes et prolongées en arrière. 1^{er} article des tarses postérieurs plus long que les deux suivants. Tibias de la même paire mucronés, tarses appendiculés.

Nouvelle Guinée : Collection du Musée Belge.

6. — GROUPE DES *ATYSITES*.

Genre *ATYSA*.

Ce genre a une légère pubescence en dessus, les cavités cotyloïdes ouvertes, les antennes longues et grêles, le prothorax transversal à surface convexe.

Atysa grandis. All.

Long. 11 mm., largeur 5 mm..

Corps en ovale oblong, entièrement d'un jaune testacé ferrugineux sauf les yeux qui sont noirs et l'extrémité du dernier article des antennes qui est noirâtre.

Tête petite, front sillonné entre les yeux, caréné entre les antennes. Labre assez grand, échancré. Palpes maxillaires à 3^e article gros, obconique, le 4^e court, conique mais non aigu. Yeux subarrondis et très convexes. Antennes longues et grêles, ayant à peu près les deux tiers de la longueur du corps, à 1^{er} article beaucoup plus épais que les suivants, le 2^e est oblong, assez court, les 3^e, 4^e et 5^e allongés, à peu près égaux, les 6^e, 7^e, 8^e et 9^e un peu plus longs. — Prothorax transversal, de moitié moins large que les élytres à la base, bord antérieur et postérieur parallèles, les latéraux dilatés arrondis vers le sommet, tous les angles saillants, surface convexe, lisse, sans ponctuation; écusson à sommet arrondi. Élytres oblongues-ovales, très lisses, avec des points extrêmement espacés, sauf une ligne longitudinale le long de la suture et une autre le long du bord externe. Les élytres sont hérissées de petits poils, courts, droits et pas serrés. Prosternum effacé entre les hanches, cavités cotyloïdes ouvertes; parapleures métasternales un peu rétrécies en arrière. Pattes grêles; tibias subcylindriques; tarses postérieurs à 1^{er} article égal aux deux suivants réunis; crochets bifides.

Patrie : Bornéo : ma collection.

Genre *TRIRHABDA* Lec.

Corps allongé, parallèle, peu convexe, recouvert partout d'une pubescence rare et couchée. Cavités cotyloïdes ouvertes. Antennes grêles, filiformes, presque aussi longues que le corps. Prothorax deux fois aussi large que long, à surface marquée d'un sillon transversal divisé en trois parties; une médiane longitudinale, deux latérales oblongues et disposées dans le sens de la largeur.

J'ai expliqué dans un autre mémoire que les prétendus genres *Galerucella*, *Malaxia* et *Glyptolus* ne me paraissaient pas pouvoir être séparés du genre *Trirhabda* et qu'on pouvait tout au plus les conserver comme des subdivisions de ce genre, ainsi on pourrait appeler :

Trirhabda proprement dits les espèces dont les élytres sont ornées de bandes longitudinales noires ou blanches;

Malaxia, les espèces étroites, à côtés très parallèles, et généralement à élytres unicolores comme le *Malaxia Flavovirens* Faim;

et enfin *Galerucella*, toutes les autres espèces plus larges, plus ovales.

Voici la description de quelques espèces nouvelles classées dans cet ordre d'idées.

Malaxia aurolimbata All.

Long. 6 mm.

Cette espèce a les mêmes caractères de configuration que l'*Alluaudi*; elle n'en diffère que par la coloration et la taille.

Dessous, la poitrine et l'abdomen sont noirs; les pattes sont d'un jaune testacé avec le milieu des cuisses enfumé.

Dessus, la tête est noire et densément ponctuée au-dessus des antennes, jaune et presque lisse sur la face. Antennes noires avec la base jaune.

Le corselet est jaune avec trois taches noires, une au milieu et deux latérales; il est finement et densément ponctué.

Les élytres sont vertes, peu brillantes, avec une bordure latérale étroite dorée et brillante. La surface est couverte d'une ponctuation granuleuse très fine, et d'une pubescence jaunâtre également fine.

Natal.

Cette espèce est un peu plus petite et un peu plus étroite que l'*Alluaudi*.

Malaxia nigricollis All.

Long. 5 mm.

Tête noire et densément ponctuée au-dessus des antennes, jaune et presque lisse sur la face antérieure. Antennes testacées avec les trois derniers articles et l'extrémité des autres rembrunis.

Corselet entièrement noir, finement et densément ponctué.

Élytres bleues ou d'un vert bleu finement, densément et granuleusement ponctuées, et très finement pubescentes.

Dessous de corps noir. Pattes d'un jaune ferrugineux avec les tibias et les tarses enfumés.

Vieux Calabar.

Malaxia purpurea All.

Long. 4 1/2 mm.

Allongée, peu convexe, tête, poitrine, abdomen, écusson noirs, corselet d'un testacé ferrugineux, enfumé au milieu, élytres d'un violet pourpré, très étroitement bordées de noir latéralement; le tout revêtu d'une pubescence grise, très fine. Les antennes sont d'un brun ferrugineux, avec les trois premiers articles d'une teinte plus claire. Le 3^e article est de même longueur que le 4^e. Les pattes sont d'un brun de poix sauf les genoux qui sont ferrugineux; le 1^{er} article des tarses postérieurs est aussi long que les trois suivants réunis.

Tête densément et finement ponctuée derrière les antennes, labre et épistome ferrugineux. Corselet une fois et demie aussi large que long, pas plus large que la tête, notablement plus étroit que les élytres, faiblement arrondi latéralement, coupé obliquement aux angles postérieurs; surface fortement inégale, avec le bord antérieur en bourrelet, une forte impression au milieu et une autre plus petite sur chaque côté; ponctuation difficilement perceptible.

Élytres brusquement arrondies à l'extrémité, avec l'angle sutural obtus, couvertes d'une ponctuation granuleuse, très fine et très serrée.

Chine.

Malaxia porraceipennis.

Long. 6 1/5 mm.

Tête et dessous du corps d'un noir brillant; corselet d'un jaune unicolore; élytres d'un vert gai, brillant; pattes jaunes; antennes noires avec les trois premiers articles et la base du 4^e jaunes.

Tête plus étroite que le corselet, très finement ponctuée, fortement sillonnée entre les antennes. Corselet court, plus étroit que les élytres, deux fois plus large que long, arrondi sur les côtés; surface très finement ponctuée, sillonnée transversalement au-dessus du milieu, le sillon se terminant en fossette de chaque côté. Écusson large, court, triangulairement arrondi et noir. Élytres parallèles moins de deux fois et demie aussi longues que larges, ayant en dedans du bord marginal un pli longitudinal qui va du calus huméral à l'extrémité, arrondies séparément à l'extrémité, et couvertes d'une ponctuation fine, extrêmement serrée, et d'une pubescence très courte. Le 1^{er} article de tarses postérieurs est à peine de la longueur des deux suivants, et le 3^e article des antennes est légèrement plus court que le 4^e.

Sénégal.

Malaxia angustata All.

Long. 7 mm.

Dessous du corps entier, tête entière, corselet et écusson d'un

noir peu brillant; antennes noires moins les deux premiers articles qui sont ferrugineux; élytres vertes; pattes d'un testacé ferrugineux sauf les tarses qui sont noirs.

Tête plus étroite que le corselet, très finement ponctuée, ayant sur le milieu du vertex un sillon longitudinal écourté, et un autre petit sillon entre les antennes qui se termine en arrière dans une fossette. Corselet plus étroit que les élytres, deux fois plus large que long, élargi en avant, rétréci en arrière, ayant le bord antérieur relevé en bourrelet et légèrement sinué dans son milieu; il est arrondi aux angles antérieurs, et coupé obliquement aux angles postérieurs; sa surface est finement et très densément ponctuée, avec un large sillon transversal au-dessous du bord antérieur, et un autre plus faible au-dessus du bord postérieur. Élytres environ trois fois aussi longues que larges, légèrement rétrécies latéralement dans leur milieu, arrondies séparément à l'extrémité, couvertes d'une ponctuation granuleuse extrêmement fine et serrée et revêtues d'une pubescence grise très fine et très courte; elles ont une côte longitudinale bien prononcée allant du calus huméral à l'extrémité, puis un sillon interne assez profond et deux autres vestiges de côtes sur le disque. Le premier article des tarses postérieurs est bien plus court que les trois suivants réunis, et le 3^e article des antennes est un peu plus petit que le 4^e.

Sénégal.

Malaxia vernallis All.

Long. 5 mm.

Allongée, étroite. Entièrement d'un jaune testacé pâle, y compris les pattes et les antennes, sauf les yeux qui sont noirs et les élytres qui sont d'un vert clair. Le tout est couvert d'une pubescence jaunâtre plus longue et plus dense que dans les deux espèces précédentes.

La tête est finement et densément ponctuée comme le corselet. Ce dernier est une fois et demie plus large que long, élargi en avant, rétréci en arrière avec les quatre angles arrondis. Sa surface est fortement impressionnée transversalement et plus profondément sur les côtés que dans le milieu.

Les élytres sont parallèles, étroites, très finement et très densément ponctuées et couvertes d'une pubescence très distincte et assez longue. Leur surface est unie sans vestige de côte.

Le 3^e article des antennes est un peu plus court que le 4^e.

Sénégal.

Phyllectrus? ceylanicus All.

Long. 5 1/2 mm.

Corps allongé, glabre en dessus. Vertex, écusson, élytres, poitrine

et antennes (moins les trois premiers articles) noirs; pattes et corselet d'un testacé rougeâtre.

Front sillonné transversalement entre les yeux et caréné entre les antennes; labre légèrement échancré; palpes maxillaires ayant le 3^e article plus gros que les précédents, conique, et le 4^e très petit en cône aigu. Yeux subhémisphériques. Antennes mesurant la moitié de la longueur du corps, pubescentes. 1^{er} article assez gros, claviforme, 2^e très court, 3^e trois fois plus long, les suivants un peu plus courts, robustes, légèrement épaissis, le dernier est plus long que les autres; elles sont d'un noir de poix avec la base plus claire. Prothorax presque aussi long que large, rétréci à la base et au sommet, à bords latéraux arrondis et à bords antérieur et postérieur parallèles; sa surface est lisse et pourvue d'une large impression subdiscoidale, transversale qui n'atteint pas les bords, écusson en triangle curviligne, arrondi au sommet, noir de poix. Élytres oblongues, allongées, subparallèles, éparsément ponctuées de points presque imperceptibles, avec une fossette ovale, assez profonde, commune, au-dessous de l'écusson chez le mâle; épipleures latérales assez distinctes à la base, se rétrécissant graduellement beaucoup, mais se prolongeant très loin. Prosternum indistinct entre les hanches: cavités cotyloïdes ouvertes. Pattes médiocres, tibias inermes, tarses postérieurs à 1^{er} article aussi long que les deux suivants réunis; crochets appendiculés.

Ceylan, Saigon.

Var. A. L'écusson et une bande étroite sur le calus huméral, allant en diminuant jusqu'au tiers de l'élytre, d'un roux ferrugineux.

Phyllectrus viridipennis All.

Long. 4 mm.

Je crois superflu de faire une description spéciale de cette espèce; il me faudrait répéter celle que je viens de donner du *Ph. ceylanicus*. Il me suffira d'indiquer les différences des deux espèces qui ne sont que des différences de taille et de couleur.

La *viridipennis* est plus petite, plus étroite, ses élytres sont d'un vert foncé, sa tête, ses antennes, ses pattes, la poitrine et l'abdomen sont entièrement noirs; le corselet seul est d'un testacé rougeâtre. Les élytres sont un peu plus distinctement ponctuées.

Cochinchine. — Elle m'a été rapportée par M. Menard, capitaine de vaisseau.

— M. Robbe soumet à l'Assemblée un lépidoptère assez intéressant capturé l'an dernier en Suisse. C'est un exemplaire ♂ du *Leucoma salicis* var. *Sohestii*. Cette variété n'avait jusqu'ici été trouvée qu'une seule fois (2 ex. ♂) par l'amateur dont elle porte le nom; elle a été décrite et nommée en 1878 par notre collègue,

M. Capronnier. Celui-ci faisait remarquer alors qu'il ne s'agissait pas d'une aberration fortuite, mais bien d'une *variété* du type, d'abord parce qu'on avait trouvé deux de ces insectes, ensuite parce qu'ils avaient été pris à une certaine distance l'un de l'autre et sur des arbres différents.

Le collectionneur qui a fait don à M. Robbe de l'exemplaire qu'il soumet aujourd'hui à l'examen de ses collègues avait capturé aussi une ♀ semblable. On peut donc considérer le *Sohesti* comme une variété parfaitement constante.

M. Robbe met également sous les yeux de l'Assemblée, une variété de *Thecla rubi* dont les ailes inférieures sont garnies d'une bande marginale brune, et des *Epinephele Janira* présentant une certaine variation quant à la taille.

— M. Ed. Hippert signale, entre autres captures lépidoptérologiques intéressantes, celles de

Lobophora carpinata (*lobularia*), 3 exempl. à N. D. au Bois;

Taeniocampa pulverulenta (*ambigua*);

Saturnia Carpini, 1 exempl. ♂, à St-Job (Bois).

— L'ordre du jour appelle ensuite la discussion des règles de la nomenclature.

Le Président donne lecture des résolutions adoptées par la *Société Entomologique Néerlandaise*, résolutions énoncées comme il suit :

« I. *Le nom le plus ancien donné suivant le système binominal à un genre ou une espèce doit être toujours maintenu.*

« Par là restent hors de considération et ne doivent pas être employés :

a. Tous les noms tant pour *genre* que pour *espèce*, même des noms Latins ou Grecs, donnés avant 1751 à quelque espèce d'animal, parce que le système binominal n'était pas alors en usage.

b. Tous les noms donnés après 1751, dans lesquels le système binominal n'est pas adopté.

« La raison que votre commission a adopté l'année 1751 comme point de départ de la littérature systématique et non 1758 (l'année de la publication de la X^{me} édition du *Systema Naturae*, dans laquelle Linné a pour la première fois donné des noms aux espèces d'animaux au lieu des chiffres employés auparavant), c'est qu'elle désire assurer le droit de priorité aux écrivains, qui comme Clerck dans son « *Aranei Suecici* » 1757 ont écrit pendant cette période de 7 ans, entre la publication de la « *Philosophia botanica* » et la X^{me} édition du « *Systema Naturae* », des ouvrages sur l'histoire naturelle en adoptant la nomenclature binaire.

« Il y a des écrivains qui même après 1751 continuèrent à suivre la vieille méthode dans laquelle p. e. le genre reçut un nom Latin, tandis que les espèces étaient indiquées soit par des chiffres, soit par une périphrase ou un nom dans une des langues actuelles. C'est entre autres la méthode de Geoffroy, auteur de la très répandue « Histoire abrégée des Insectes » qui parut en 1764, quoiqu'il connût la méthode de Linné. En appréciant tous les grands services que le dit auteur a rendus à la science, tant par ses excellentes figures que par ses exactes descriptions des genres et espèces, votre commission doit, pour les raisons susdites, désapprouver que les noms génériques usités par lui, trouvent encore une place dans le système. De sorte que si pour certains genres de plus récents auteurs emploient les mêmes noms que Geoffroy, ils ne doivent pas indiquer le nom de Geoffroy comme auteur, mais le nom de l'écrivain qui le premier a ajouté à ce nom générique un nom d'espèce Grec ou Latin, car : « *perfecte nominata est planta nomine generico et specifico instructa* » (Linné). On peut cependant reconnaître les mérites de Geoffroy, comme nous avons dit plus haut, en employant comme synonyme le nom créé par lui.

« II. Quand un genre existant est divisé en plusieurs genres, le nom primitif doit rester à cette partie du genre que le premier auteur considérerait comme le plus typique.

« Si le genre chez son premier descripteur ne contient qu'une seule espèce, ou si celui-ci indique une espèce spéciale comme type, cette règle ne donne pas lieu à des difficultés. Mais si le genre contient plusieurs espèces, sans qu'une d'entre elles soit indiquée comme type, la solution devient plus difficile, et chaque cas devra être considéré séparément. Beaucoup d'auteurs, il est vrai, considèrent dans le dernier cas la première espèce, qui se trouve dans le voisinage de l'auteur, comme type du genre, mais il paraît bien douteux à votre commission, que cette supposition soit toujours en harmonie avec l'opinion de l'auteur.

« La conclusion de votre commission est par là qu'un grand nombre des changements de noms existants et reconnus dans le « Catalogus Coleopterorum Europae » de Dr. L. von Heyden, E. Reitter et J. Weise (Ed. III, 1883) et dans M. des Gozis « Recherche de l'espèce typique de quelques anciens genres » ne sont pas justifiés, pour les raisons susdites, et menacent de causer inutilement une grande confusion dans la littérature entomologique.

M. Jacobs approuve en substance, ces résolutions, et pense qu'elles peuvent servir de base à une réglementation de la nomenclature.

M. Kerremans donne ensuite lecture des résolutions adoptées par la commission instituée en 1881 par la société de Zoologie de France.

Ces résolutions, accompagnées d'un rapport très détaillé et très intéressant, lui paraissent bien établies, mais ne lui semblent suffisantes pour enrayer la manie de la *priorité quand même*. Il y aurait lieu de fixer des règles de prescription, et de tacher de les délimiter plus nettement.

Pour ce qui concerne le § se rapportant aux divisions génériques, les règles adoptées portent que lorsqu'un genre se trouve, par la suite, subdivisé en genres nouveaux, le nom du genre le plus ancien doit toujours rester à l'espèce que son auteur considérerait comme le *type* de ce genre. Si l'on remonte à Linné, pourrait-on dire actuellement, quel est par exemple, l'espèce qu'il considérerait comme le type de son genre *Buprestis*? Il y a là de grandes difficultés à surmonter.

M. Lameere trouve futile et enfantine la manie de rechercher si telle ou telle espèce, dénommée par un auteur faisant autorité dans la science par l'ensemble de ses travaux, comme Fabricius par exemple, n'a pas été décrite quelques années auparavant, en une phrase écourtée, par un Pontoppidan quelconque, sous un autre nom. Quand il y tant d'autres travaux à entreprendre, s'amuser à rechercher si quelque instituteur perdu dans une bourgade du fond de l'Allemagne, n'a pas écrit une plaquette à cinquante exemplaires sur les insectes de sa région, et vouloir imposer aujourd'hui le nom qu'il leur aura donné sous le prétexte que cet opusculé aurait vu le jour quelques années avant ces grands travaux d'ensemble qui sont aujourd'hui dans toutes les mains, c'est ravalier la science, c'est lui faire perdre son caractère. Quand des travaux biologiques paraissent, quand un savant émet son opinion sur tel phénomène que présente un animal quelconque, il prend le nom le plus répandu, celui qui est connu par un travail d'ensemble, et si cet animal est un vulgaire hanneton, il le cite sous le nom de *Melolontha vulgaris*, admis par tout le monde, sans s'inquiéter si ce hanneton ne doit pas s'appeler plutôt le *Ludibrius vulgaris*, chose qui importe peu. M. Lameere propose donc une règle que résume un seul paragraphe : *la nomenclature des êtres organisés doit être réglée par l'usage, et, autant que l'usage le permet, subordonnée à la loi de priorité.*

Pour ce qui concerne l'exclusion d'un même nom de genre dans le même règne, M. Lameere pense que cette exclusion n'est pas justifiée. En effet, l'étude des sciences naturelles est tellement vaste aujourd'hui, qu'il est nécessaire, quand on cite un genre quelconque, d'y adjoindre au moins le nom de la classe auquel il appartient, souvent même le nom de sa famille. Dans ces conditions, le double emploi d'un nom de genre, dans le même règne, n'offre aucun inconvénient.

M. Bergé voudrait voir donner la préférence aux noms admis par

les auteurs de travaux d'ensemble ou monographiques. Ceux-là seuls sont à même de fixer les noms à maintenir, mais à la condition toutefois qu'ils respectent les droits acquis à leur prédécesseurs.

M. Duvivier voudrait voir admettre comme règle que le seul nom adopté pour un animal fût celui donné par l'auteur de la première description assez détaillée pour pouvoir reconnaître cet animal de ses congénères.

On rejeterait ainsi une foule de noms qui ne reposent sur aucune donnée sérieuse. Il appuie sur les inconvénients de ces descriptions vagues et écourtées, désignant un insecte dont souvent le type a disparu et qu'il est impossible de reconnaître aujourd'hui.

Après un échange d'observations, l'assemblée décide, à l'unanimité, *qu'il faut rejeter le principe de la priorité absolue.*

— L'excursion du 14 avril dernier à Cortenberg ayant été contrariée par le mauvais temps, un seul membre, M. Rousseau, s'y est rendu; il n'y a rien capturé d'intéressant à noter.

— L'ordre du jour appelle ensuite le choix d'une localité pour l'excursion du **dimanche 9 et lundi 10 juin** prochain (**Pentecôte**). Elle aura lieu à le **Baraque Michel**. — M. Lameere guidera l'excursion. Départ par le gare du Nord, le dimanche 9 juin, à 9 hs. 40 m. Arrivée à Liège à 11 hs. 48 m., arrivée à Hockai à 1 h. 22 m.

— Le séance est levée à 9 1/2 heures.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE III. — N° 113.

Assemblée mensuelle du 1^{er} juin 1889.

PRÉSIDENTE DE M. JACOBS.

Présents : MM. Bertrand, Candèze, Coucke, Demoor, Duvivier, Giron, Laneere, Preudhomme de Borre, Robbe, Rousseau, de Sélys-Longchamps, Tosquinet et Kerremans, secrétaire.

— La séance est ouverte à 8 heures.

— MM. Capronnier et Fologne, empêchés, s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

— Le Président propose de voter des remerciements à MM. de Sélys-Longchamps et van Overloop, sénateurs, qui lors de la discussion du budget du Ministère de l'Intérieur et de l'Instruction publique, ont pris la parole pour défendre les intérêts des sociétés scientifiques.

Le Secrétaire donne lecture des discours prononcés à cette occasion par les honorables sénateurs précités et de la réponse de M. le Ministre qui a promis de faire ce qu'il pourra pour concilier tous les intérêts dans la mesure du possible. L'assemblée prend acte de cette déclaration et vote, à l'unanimité, des remerciements à M. van Overloop ainsi qu'à notre vénérable Président d'honneur, M. de Sélys-Longchamps.

— Le Président annonce que le Conseil d'administration a reçu la démission de M. Louis Vandernoot, membre effectif.

— Le Secrétaire dépose sur le bureau deux exemplaires du tome XXXII des Annales de la Société, qui a paru et sera distribué dans le courant de la semaine à venir.

Correspondance.

Notre collègue, M. le docteur Platteeuw, de Bandjermassin (Bornéo), annonce son retour en Europe avec les collections qu'il a recueillies durant son séjour aux Indes Néerlandaises. Il se propose

de mettre à la disposition des membres de la Société les doubles de ses récoltes.

— M. E. T. Atkinson, bibliothécaire général et président-conservateur du Musée Indien à Calcutta, qui s'occupe du classement des collections entomologiques de ce Musée, demande l'aide de nos spécialistes pour la détermination des carabiques. Il enverrait avec plaisir, en franchise de port à l'aller et au retour, les groupes de toutes les familles que nos membres s'engageraient à déterminer.

Rapports sur une présentation de mémoire.

Il est donné lecture des rapports de M. M. de Sélys-Longchamps et R. Mac Lachlan concernant les *Notes sur les Perlides décrites par le Dr Rambur* et la *Note sur la Taeniopteryx nebulata L. et la T. praepecta Burm.*, cette dernière accompagnée d'une planche, par M. Herman Albarda. Ces rapports concluant à l'impression, les notes précitées paraîtront dans le prochain volume des Annales.

Lectures et communications.

M. Fairmaire adresse le mémoire suivant :

DIAGNOSES DE COLÉOPTÈRES MADÉCASSES,

par M^r L. Fairmaire.

Thyreopterus Oberthurii. — Long. 13 mill. — Brevis planiusculus, umbrino-rufulus, lateribus dilutioribus, elytris parte apicali lata pallidiore, a parte antica linea dentata albescente separata, subopacus, capite prothoraceque paulo nitidulis; prothorace valde transverso, lateribus medio obtuse angulato, elytris latis, lateribus rotundatis, apice obliquatis et leviter sinuatis, ante suturam utrinque spina acuta armatis, dorso subtiliter striatis.

Potamophilus oxypterus. — Long. 6 mill. — Fuscus, nitidulus, subtiliter cinereo-pubescent, prothorace antico angustato, basi utrinque breviter striato, medio punctis 2 grossis impresso. elytris subtiliter punctato-striatis, apice acuminato-productis et intus sinuatis, pedibus sat magnis, anterioribus magis elongatis, tibiis tarsisque paulo rufescentibus.

HYDRETHUS n. g.

Parnis affine. — Caput prosterno haud receptum. Antennae simplices, medio graciles, apice clavato-fusiformes. Prothorax antice valde angustatus, haud sulcatus. Prosternum sat latum, medio carinulatum, apice acuminatum. Mesosternum latum, antice breviter sed fortiter sulcatum.

H. dermestoides. — Long 4 mill. — Ovato-oblongus, sat convexus, fuscus, nitidulus, cinereo-pubescent, elytris sat fortiter punc-

tato-striatis, subtus cum pedibus rufo-piceis, abdomine utrinque dense fulvo-pubescente.

Pallenis apicalis. — Long 14 mill. — Elongata, parallela, capite prothoraceque rufis, parum nitidis, elytris cyaneis, subopacis apice cœrulescentibus, nitidis, antennis fusco-cœruleis, articulis 2 primis rufis, parum gracilibus, serratis; prothorace basi valde angustato, utrinque transversim leviter plicatulo, scutello albido, elytris subtiliter dense granulosis, basi fortiter seriato-punctatis, seriebus ante medium abbreviatis.

P. digraphis. — Long 8 1/2 mill. — Elongatus, niger, nitidus, elytris vittis 2 transversis angustis tomentoso-niveis; prothorace valde convexo, basi strangulato, subtiliter punctato, medio vage transversim albido-piloso, elytris fortiter seriato-punctatis, punctis post 2/3 oblitteratis, basi utrinque tuberculo longe nigro-penicillato oblique signata.

Stenocylidrus strangulatus. — Long. 12 1/2 mill. — Semicylindricus, cœruleus, nitidus, pilosus, scutello griseo-pubescente, prothorace basi fortiter constricto, lateribus antice fere parallelis, dorso fortiter punctato-rugoso; elytris dense seriato-foveolatis, foveolis ante apicem tantum abbreviatis, parte apicali rugosula et densius albido-pilosa.

Tilloderus testaceipes. — Long. 8 mill. — *T. auroso* similis, sed prothorace subtiliter ac densissime tuberculato, opaco, pedibus antennisque ferrugineis distinctus.

Opilo dorsoplagiatus. — Long. 15 mill. — Elongatus, brunneus, parum nitidus, elytris plaga magna communi oblonga pallide fulvida, capite pilis rufis quadratim cincto, prothorace ovato, strigoso-plicatulo, medio tenuiter lineato, elytris seriatis foveolatis, foveoles fundo argenteis, basi sat densis, medio obsolescentibus, intervallo 3^o basi elevato.

O. coronatus. — Long. 12 mill. — Præcedenti affinis, sed minor, capite similiter coronato, prothorace brevior, lateribus rotundato, minus fortiter plicatulo, elytris valde brevioribus, magis rugosis, macula communi deficiente.

O. marmoreus. — Long. 15 mill. — Piceo-rufescens, sat nitidus, piceo maculosus, elytris medio plaga communi pallida sat irregulari, extus valde dentato-producta et plaga anteapicali pallida, scutello albido; prothorace antice et basi angustato, medio utrinque elevato, elytris basi subseriatim foveolatis, foveolis fundo argenteis, et utrinque tuberculo minuto nigro-signatis; subtus cum pedibus nitidior.

Lissaulicus geniculatus. — Long. 8 mill. — Oblongus, postice dilatatus, miniato-rufus, nitidus, antennarum articulis 3 ultimis, genubus anguste, tibiaram apice tarsisque nigris; prothorace transverso, lateribus fortiter rotundato, dorso rarius, lateribus sat dense punctato, utrinque foveolato, elytris parum dense punctatis.

L. compressicollis. — Long. 6 1/2 mill. — *L. lævi* simillimus, sed minor, prothorace antice longius attenuato, postice breviter angustato, dorso utrinque profunde foveolato, elytris lævibus, basi transversim impressis.

CTENIOPACHYS n. g.

G. Cladisco affinis sed antennis crassis, brevibus, articulis fere imbricatis, prothorace basi tantum angustatis et elytris costatis distinctum.

C. tenebrosus. — Long. 16 1/2 mill. — Elongatus, nigro-velutinus, opacus, macula magna frontali, prothoracis utrinque vitta laterali et striga brevi interhumerali aurantiacis, prothorace postice fortiter constricto et basi dilatato, elytris apice abrupte rotundatis, punctis sat grossis geminatim seriatis, intervallis alternatim costula angusta subglabra et vitta latiore velutina signatis.

CLEROPIESTUS n. g.

Corpus planatum, oculi integri, antennæ sat breves, articulis 5 ultimis compresso-clavatis, prothorax transversus, elytra plana, prosternum sat latum, femora subelavata, anteriora inflata.

C. Oberthurii. — Long. 13 mill. — Oblongus, planus, cœrulescenti-fuscus, opacus, fusco-hirtulus, femoribus anticis corallinis, oculis valde exsertis, prothorace lateribus angulato-rotundato, asperugoso, elytris fortiter crenatis, intervallis alternatim costatis.

Desmidophorus galericulus. — Long. 16 mill. — Ovatus, fuscus, pilis rufis brunneo-rufis mixtis longe ac dense vestitus, capite longe hirto, rostro nigro, apice nudo et nitido, prothorace granuloso-punctato, subtus breviter et minus dense rufo-villosus, pedibus nigris sat longe rufo-villosis, femoribus basi, tibiis apice tarsisque denudatis.

Insecte bien remarquable par la longueur et la densité des poils qui le recouvrent.

Cyphagogus appendiculatus. — Long. 8 mill. — Elongatus, compressus, niger, valde nitidus, rostro sat brevi, antennis sat gracilibus, articulis primis brevibus, densatis, 3 ultimis elongatis, pubescentibus, sat latis, prothorace antice longe attenuato, dorso fortiter sulcato, elytris sat fortiter striatis, intervallis planis,

2 primis basi elevatis, femoribus posticis apice crassatis et truncatis, tibiis inflatis, longe appendiculatis, supra basi cavatis.

C. sculptilis. — Long. 12 mill. — Sat elongatus, valde compressus, niger, nitidus, fronte et rostro sat dense punctatis opacis, antennis sat validis, articulis ultimis magnis, latis, ultimo longiore, acuto, prothorace antice attenuato, dorso valde sulcato, elytris fortiter sulcatis, plaga magna communi elongata, fortiter transversim plicata, femoribus posticis inflato-clavatis, apice subtus dente armatis, tibiis latis, compressis.

C. costipennis. — Long. 10 mill. — Præcedenti sat affinis, sed rostro lævi, antennis crassioribus, articulis brevioribus, ultimis minus grossis, capite basi constricto et transversim sulcato, elytris opacis, sed costis nitidis, spatio lato communi planato, utrinque pluricostatis, costis primis et prima præsertim elevatis, femoribus posticis apice angulato-inflatis, tibiis apicem versus latioribus, tarsis sat crassis.

Tereticus rufulipennis. — Long. 28 mill. — *T. pectinicorni* Wat. affinis, sed major, elytris rufis, subopacis, antennis pallidius rufulis, prothorax lateribus postice haud marginato, tibiis tarsisque rufis sat distinctus.

Leptocera coadnata. — Long. 24 mill. — *L. sericeovittata* vicina, sed latior, prothorace magis quadrato, antice haud angustato, elytris minus elongatis, apice magis truncatis, latius costatis, costis medio transversim connexis et antennis annulatis distincta.

CHERIDAMUS n. g.

Closteromeris affinis, antennis apicem versus gracilioribus, articulis 3^o 4^oque crassioribus et apice paulo nodulosus, 4^o quinto multo brevior, prothorace lateribus sat fortiter angulato, elytris apice obtuse rotundatis, prosterno sat angusto, mesosterno latissimo, apice bilobo, femoribus anticis sat abrupte clavatis.

C. hypargyreus. — Long. 12 mill. — Fuscus, nitidus, indumento pubescente plumbeo-argenteolo sericante dense vestitus, elytris vix nitidulis, obscure purpureis, ad suturam et ad marginem externum virescenti-aescentibus, prothorace elytris valde angustiore, latitudine paulo longiore, antice transversim valde impresso, elytris densissime punctato-rugosis.

HADIMUS n. g.

Cartalis affinis, sed prothorace elongato, antice et basi strangulato, antennis gracilibus, capite antice magis declivi, scutello minus brevi, elytris apice truncatis et bidentatis, pedibus gracilioribus, acetabulis anticis clausis.

H. cartalloides. — Long. 10 mill. — Elongatus, parum nitidulus, capite antennarumque articulis 2 primis nigris, antennis rufo-testaceis, prothorace rufo, antice et basi fusco-cœrulescente, elytris cœrulescentibus, pedibus nigris, femoribus basi rufis, elytris dense punctatis, segmento ventrali 1° medio rufo.

NETHINIUS n. g.

Très voisin du g. *Phacellocera*, mais différent par le corps grêle, allongé, la tête assez renflée derrière les yeux qui sont éloignés du corselet, les antennes filiformes, sauf le 1^{er} article qui est clavi-forme, les yeux très légèrement sinués. Chez presque tous, les antennes sont d'une teinte pâle avec les 2 premiers articles noirs.

N. sanguinicollis. — Long. 14 mill. — Niger, sat nitidus, prothorace rubro, basi et antice anguste nigro, elytris, fusco virescentibus, prothorace utrinque paulo ampliato et dentiformi-angulato, parum dense punctato, medio levi, elytris dense sat fortiter punctatis, apice fere lævibus.

N. obscuripes. — Long. 11 mill. — Minor, prothorace toto rufo, angustiore, lateribus sat acute angulato, non autem dentato, magis inæquali, elytris cœrulescenti-fuscatis, usque ad apicem punctatis, scutello haud punctato, truncato.

N. dimidiatipes. — Long. 12 à 14 mill. — Cœruleus vel fusco-cœrulescens, parum nitidus, prothorace æquali, dense punctato, cum capite nitidiore, pedibus nigro-fuscis, femorum basi et interdum tibiis rufo-testaceis, prothorace sat dense punctato, medio fere lævi, lateribus dente conico armatis, elytris sat fortiter dense punctatis.

N. fulvipes. — Long. 8 à 9 mill. — Filiformis, nigro-fuscus, nitidus, elytris cyaneis, pedibus pallide testaceis, prothorace lateribus obtuse dentato, parum dense punctato, medio lævi, elytris dense sat fortiter, apice obsoletius punctatis.

N. fulvescens. — Long. 14 mill. — Postice attenuatus, fulvus, vix nitidulus, sat dense fulvo-pubescent, capite postice minus crassato, prothorace lateribus acute dentato, dorso dense punctato, paulo inæquali, elytris sat grosse seriato-punctatis, apice lævibus, prope suturam oblonge impressis, antennis fulvis.

MUSIUS n. g.

Corpus elongatum, caput antice breve, postice parallelum. Oculi late emarginati, subtiliter marginati. Antennæ corpore haud breviores, crassiusculæ, articulo 1° crassiore, prothoracem haud attingentes, articulo 3° quarto vix brevior. Prothorax elytris valde angustior, dorso quadrinodosus, lateribus paulo angu-

latus. Elytra elongata. Pedes sat elongati, graciles, femora haud clavata, tarsi posterioribus articulo 1° ceteris conjunctis æquali. Prosternum sat latum. Coxæ anticæ subglobosæ, acetabulis apertis.

Ce genre paraît se rapprocher des *Logisticus*, mais la tête est courte et les hanches antérieures sont bien séparées.

M. quadrinodosus. — Long. 17 mill. — Elongatus, fusco-cyanescens, sat nitidus, elytris subopacis, vage violascentibus, apice extremo cyaneis et nitidulis, tuberculis antennariis sat grossis, prothorace post medium utrinque emarginato, elytris dense coriaceo-punctulatis, apice lævibus, prope suturam leviter ac longitudinaliter impressis, antennis rubiginosis, articulo 1° piceo-cærulescente.

Mastododera transversalis — Long. 27 mill. — Oblonga, postice angustata, rufa, velutina, parum nitida, elytris vitta lata suturali, basi interrupta, utrinque macula basali ad scutellum et vitta sat lata marginali apice cum suturali connexa nigris, prothorace vitta antica et macula pleurali nigris, femoribus et tibiis 4 posticis apice late nigris, tibiis anterioribus apice breviter nigris, prothorace postice transversim valde utrinque inflato et obscuriore, lateribus obtusissime angulatis.

M. testaceipes. — Long. 20 mill. — Elongata, postice attenuata, nigro-fusca, pube fuliginoso-sericea dense vestita, capite prothoraceque velutinis, elytris obscure rubro-rufescentibus, apice leviter auroso-micantibus, lateribus et suturam versus infuscatissimis, pedibus, ore antennisque rufo testaceis, femoribus 4 posticis fuscis; capite antice elongato et rufescente.

Logisticus Oberthurii. — Long. 39 mill. — Elongatus, convexus, piceo-brunneus, nitidus, capite, prothorace, pedibus et elytrorum vitta basali transversa dense albido-pubescentibus, elytrorum sutura apice et margine externo apice anguste et leviter albido-pubescentibus, abdomine fusco, nudo, nitidissimo, capite sat elongato, profunde sulcato, oculis valde approximatis, prothorace antice valde angustato et supra transversim depresso, valde 4 tuberculato, elytris apice truncatis et bispinosis, dorso alutaceis.

PACHYSTICUS n. g.

Logisticis affinis, corpore brevi, crasso, pedibus brevibus, robustis, oculis distantibus tenuiter granulatis, clypeo brevi, palpis brevioribus et crassioribus, antennis articulis 3 primis crassis 3° quarto brevioribus, ceteris gracilioribus, elytris apice oblique truncatis.

P. crassipes — Long. 15 mill. — Oblongus, crassus, convexus, nigro-fuscus, subopacus, pube fuliginosa subtili vestitus; capite sat magno, prothorace parum transverso, tuberculis 4 sat

magnis obtusis munito, lateribus late dentato, elytris sat brevibus. ad humeros angulatis, dorso medio obsoletissime quadratum late impressis, pedibus validis, tarsis latis.

HARIMIUS n. g.

Pachysticis affinis, sed capite angustiore, oculis valde distantibus, minutis, angustis, haud sensim emarginatis, palparum articulo ultimo truncato, prothorace lateribus minute dentatis, scutello majore et pedibus gracilioribus distinctum.

H. atripennis. — Long. 15 mill. — Oblongus, convexus, nitidus, flavus, elytris, antennis pedibusque nigris, femoribus flavis, apice nigris, prothorace elytris angustiore, valde transverso, dorso lævi, postice tuberculis 2 transversis obtusis, lateribus parum fortiter angulato, elytris alutaceis, apice obtuse truncatis.

Eumimetes bioculatus. — Long. 12 mill. — Oblongus, postice attenuatus, nigrofuscus, capite prothoraceque cum pedibus indumento umbrino-cinereo dense vestitus, hoc basi et antice anguste dense rufo-pubescente, elytris cinereo-pubescentibus, maculis numerosis minutis rufis longius pubescentibus sparsutis, disco basi utrimque macula rotunda nigropilosa et macula simili humerali minore signatis.

Micracantha Desjardinsii. — Long. 11 mill. — Oblonga, fusca, indumento pallide brunneo dense vestita, capite prothoraceque pube cinereo-carnea sat irregulariter vittulatis, scutello apice cinereo, elytris extus plaga magna vittulata cinereo-carnea, intus obtusissimo-angulata, post medium abbreviata et dentata, parte apicali maculosa, antice linea obscuriore limitata, antennis ciliatis, marmoratis, prothorace lateribus antice obtuse tuberoso pleuris utrinque dente sat acuto armatis, elytris sat grosse subseriato-punctatis.

— M. Bertrand donne lecture d'une

NOTE SUR QUELQUES CARABIQUES DE LA RÉGION DE CALMPHOUT,

par E. Bertrand.

Les 5 et 6 mai dernier, M. Rousseau et moi avons fait une excursion entomologique à Calmpouth; nous avons pu y faire quelques remarques intéressantes sur la faune ou les mœurs des insectes de cette région et, pour les énumérer, je vais énoncer les meilleures espèces que nous avons recueillies.

Cicindela sylvatica L. — En nombre.

Carabus catenulatus Scop. — 2 ex. au bord de la grande mare.

Carabus clathratus L. — Nous avons pu en observer une trentaine d'exemplaires dont deux variétés noires et une faisant transition entre la variété et le type. Cette variété, spéciale à l'Écosse, a été déjà signalée dans notre pays à Knocke et à Calmpthout et a fait l'objet d'une communication de M. Weyers à la Société entomologique. Le *clathratus* se tient caché dans les détritits au bord des grandes mares et assez enfoncé pour qu'il soit très difficile à apercevoir. Nous en avons observé plusieurs qui se tenaient sous l'eau à plus de cinq centimètres de profondeur et deux seulement sous les plaques de tourbes assez éloignées du bord. Il fait la chasse aux larves aquatiques. Nous en avons vu un attaquant une nymphe de libellule qui se transformait en insecte parfait, l'entraînant sous l'eau pour en faire plus facilement sa proie.

M. Rousseau a pris en outre un *clathratus* à élytres complètement atrophiées.

Carabus nitens L. — Bien moins nombreux, du moins à cette saison que le *clathratus*. Ses mœurs sont moins halophiles et il se prend dans des endroits plus secs. M. Rousseau en a pris un exemplaire presque complètement noir.

Elaphrus aureus Mull. — Ce carabique est nouveau pour le pays. M. Mathieu et après lui M. Preudhomme de Borre l'avaient déjà signalé comme devant se trouver sur les hauts plateaux de la partie orientale de notre pays, mais sans localité de capture. Nous en avons pris un exemplaire dans les algues desséchées, au bord de la grande mare de Calmpthout.

Blethisa multipunctata, L. — En nombre, se prend de la même manière que le *clathratus*.

Leistus ferrugineus L. 15 ex. — Se rencontre sur les collines de sable aux places absolument dénudées d'herbe et de bruyères et où gisent des branches de sapin coupées, en dessous desquelles l'insecte va chercher un refuge contre la trop grande chaleur du jour.

Bembidium fasciolatum Duft. 1 ex. — Excessivement détérioré mais que je crois pouvoir rapporter avec certitude à cette espèce. Cet insecte n'est pas encore signalé dans la province batave.

Bembidium tenellum Erichs. 3 ex. — A ma connaissance, ce Bembidium n'a encore été signalé dans notre pays que par M. Dietz qui l'a capturé dans la province d'Anvers, au bord de l'Escaut.

Lyperus aterrimus. Payk. — En nombre.

Anchomenus prasinus Thunb. — Cet insecte, très rare en Campine, a fait l'objet d'une note de M. Preudhomme de Borre dans son catalogue des Coléoptères carnassiers de Belgique. Nous en avons pris 3 exemplaires sous des pierres.

Anchomenus versutus Gyll. — Bien plus rare que l'*A. viduus* avec laquelle on la confond bien facilement et qui est très commune.

Cymindis humeralis Fabr. 2 exempl. — Au bord de la grande mare.

— M. de Borre donne lecture de passages d'une lettre qu'il a reçue récemment de M. D. Willain :

« Depuis vingt-cinq ans, époque à laquelle j'avais capturé à Trivières le *Carabus convexus* et malgré l'attention toute particulière avec laquelle j'ai recherché cet insecte, je n'avais pu le rencontrer, ce qui me faisait supposer qu'il avait disparu de Trivières; or le 27 avril, je l'ai retrouvé; j'en ai capturé un échantillon sur un tertre de nature argileuse avoisinant un bosquet et à une distance d'environ un kilomètre du lieu où j'ai fait mes premières prises en 1864. »

« Je me permets également de vous faire connaître que le 28 avril, je suis allé chasser au bois entre Espinois et Buvrinnes, et là j'ai capturé seize exemplaires d'*Anchomenus livens*, ce qui fait que de cette espèce, qui paraît assez rare, je possède une cinquantaine d'individus, et que je serais heureux d'en céder quelques-uns, s'il se trouvait de nos collègues qui en désirassent. »

Il lit ensuite la note suivante :

L'Amara (Celia) municipalis n'était jusqu'ici connue en Belgique que par un seul exemplaire pris autrefois par M. Weyers dans une excursion le long de l'Ourthe, dans la province de Liège. Cet exemplaire existe encore dans la collection Putzeys.

J'ai le plaisir de mettre sous vos yeux deux exemplaires de la même espèce pris il y a quelques jours à Corioule (entre Namur et Ciney) par notre nouveau collègue, M. Seeldrayers.

— M. Ed. Hippert signale la capture de *Saturnia Carpini* ♂, à St-Job Bois.

— M. Preudhomme de Borre fait circuler un cadre renfermant une série de préparations anatomiques qu'il se propose d'exposer dans les galeries entomologiques du Musée Royal d'Histoire naturelle. Ces préparations sont l'œuvre de son aide-préparateur, M. Roels, et montrent le dessous des insectes dont chaque pièce anatomique a été séparée et collée sur un carton.

— L'excursion du 12 mai dernier à Wavre-S^{te} Catherine n'a réuni que deux membres, MM. Van Segvelt et Coucke, qui n'ont rien eu à signaler d'intéressant.

— L'ordre du jour appelle ensuite le choix d'une localité pour l'excursion du **14 juillet** prochain. L'assemblée décide qu'elle aura lieu à **Ham-sur-Heure**. Départ à 6 h. 20 m., par la gare de Luxembourg.

— La séance est levée à 9 $\frac{1}{4}$ heures.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE III. — N° 114.

Assemblée mensuelle du 6 juillet 1889.

PRÉSIDENCE DE M. JACOBS.

Présents : MM. Bergé, Capronnier, Coubeaux, De la Fontaine, Demoor, Duvivier, Giron, de Gouve de Nuncques, Jacobs, Lameere, Remy, Rousseau, de Selys-Longchamps, Tosquin et Kerremans, secrétaire.

M. Preudhomme de Borre a fait excuser son absence.

— La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 1^{er} juin est approuvé.

Le Président annonce à l'assemblée que notre Trésorier, M. Fologne, vient de recevoir la croix d'Officier du Lion et du Soleil de Perse.

Le Conseil a reçu la démission de M. Carton de Wiart, membre associé.

Correspondance.

M. Fauvel demande à obtenir la communication de quatre types de la collection Putzeys. Le Président déclare que la Société ne peut faire droit à cette requête, les insectes de la collection Putzeys ne pouvant être prêtés au dehors.

L'Inspecteur général de l'Agriculture prie la Société de bien vouloir lui donner une réponse à la question suivante : *Quels sont les meilleurs moyens à employer pour prévenir les ravages de la chenille du *Liparis salicis*?* Divers membres prennent la parole pour préconiser les procédés de destruction qui leur paraissent les plus efficaces, mais comme le papillon est déjà éclos, et qu'aucune mesure n'est à prendre avant un certain temps, l'assemblée décide de nommer une commission qui étudiera mûrement la question. La commission est composée de MM. Capronnier, Lameere, Robbe et de Selys-Longchamps.

Lectures et communications.

Le Secrétaire communique le mémoire suivant adressé par M. Allard :

NOUVELLE NOTE SUR LES PHYTOPHAGES

à la suite d'un examen des *Galerucides* appartenant au Musée royal de Belgique.

par E. Allard.

Dans mon mémoire récemment publié par la Société entomologique de Belgique, il s'est glissé une erreur à la page LXVII : on a imprimé *Malacosoma tataricus* Gebler, Sarepta et c'est *luteicollis* qu'il faut lire.

DESCRIPTION DE QUELQUES NOUVELLES ESPÈCES DE *GALERUCIDES*.

Malacosoma suturalis All.

Long. 6 mill.

En ovale oblong, tête, corselet et élytres d'un jaune testacé ; écusson, suture des élytres, antennes (moins les trois premiers articles jaunes). poitrine, abdomen, toutes les pattes (sauf l'extrémité des cuisses et les tibias antérieurs jaunes) d'un noir bien prononcé.

Pronotum subquadrangulaire, d'un quart plus large que long, bord antérieur droit, les latéraux et le postérieur très faiblement arrondis, angles postérieurs distincts ; surface faiblement convexe, lisse, sans points.

Elytres allongées, subparallèles, convexes, très finement pointillées. Les épipleures ne vont pas jusqu'à l'extrémité des élytres. Le prosternum est visible entre les hanches ; les tibias sont fortement mucronés et les crochets des tarses appendiculés.

Caffreria. Ma collection. C'est à tort que dans la collection du Musée belge, cette espèce est indiquée comme originaire d'Alsace avec un point d'interrogation.

Ootheca coerulea All.

Long. 8 mill.

En ovale-oblong, entièrement d'un bleu foncé, sauf les antennes qui sont noires.

Cette espèce ressemble un peu à un *Malacosoma*, mais s'en distingue aisément par ses épipleures assez larges vers la base, brusquement rétrécies et s'effaçant au milieu de la longueur de l'élytre. — En outre le corselet, deux fois aussi large que long, est rétréci en avant, élargi en arrière, avec le bord postérieur largement arrondi dans son milieu. La surface est peu convexe, lisse : les élytres sont finement et peu densément ponctuées.

Vieux Calabar. — Ma collection.

Ootheca flavicollis All.

Long. 8 mill.

Même taille et même forme que la *Carulea* All., mais la tête, les antennes et les pattes sont noires, la poitrine, l'abdomen et les élytres d'un bleu foncé et le corselet d'un testacé jaune. — En outre, la ponctuation des élytres est sensiblement plus forte et plus serrée dans la *flavicollis* que dans la *carulea*. Le corselet, jaune, est lisse.

Vieux Calabar. — Ma collection.

GROUPE DES *PHILLOBROTICITES*.Genre *BRACHITA* (*Chap. in Musæo*) All.

M. Jacoby a créé le nouveau genre *Hoplasoma*, dans les Phillobroticites, qui se distingue par ses épipleures très étroites mais s'étendant jusqu'à l'extrémité des élytres et par les tentacules allongés placés sur les premiers segments abdominaux. Le corselet est transversalement déprimé et le 4^e article des antennes est plus long que le 3^e.

La collection du Musée royal de Belgique contient une autre coupe de Phillobroticites, faite par Chapuis, qui tient à la fois des *Hoplasoma* et des *Phyllobrotica*. — Les *Brachita*, ainsi les a appelés Chapuis, ont des épipleures assez larges à la base de l'élytre, mais se rétrécissant rapidement et se continuant très étroites jusqu'au delà du milieu. Le corselet est très large, au moins deux fois plus large que long, très court et carré avec les quatre angles apparents; il est convexe et n'a qu'une très faible impression transversale. Il n'y a pas de tentacules aux segments abdominaux. Les antennes sont très grêles et très longues: le 1^{er} article est allongé et renflé, le 2^e est de moitié moins long, le 3^e est plus long que le 2^e et le 3^e est au moins aussi long que les 2^e et 3^e réunis.

Le prosternum a les cavités cotyloïdes ouvertes. Les tibias sont subcylindriques, inermes. Les tarses sont terminés par des crochets appendiculés. — La tête est dégagée de prothorax: le front est convexe, sillonné entre les antennes; le labre est émarginé; les yeux sont subhémisphériques. Le prosternum est effacé entre les hanches.

Brachita terminata All.

Long. 7 1/2 mill.

Oblongue-ovale, poitrine, tibias et tarses noirs, cuisses jaunes sauf leur extrémité qui est noire; tête, corselet et élytres d'un jaune testacé avec l'extrémité de ces dernières noire: le noir occupe environ le dernier cinquième de la longueur de l'élytre. — Les antennes sont testacées.

La tête et le corselet sont lisses. Ce dernier est deux fois plus

large que long, ses bords antérieur et postérieur parallèles, ses côtés légèrement arrondis, sa surface à peine impressionnée en travers. L'écusson est jaune. Les élytres sont un peu élargies en arrière, très obtusément arrondies à l'extrémité ; — le calus huméral est saillant ; — elles sont couvertes de points confus, assez forts et assez serrés.

Luzon, Musée belge.

Brachita brevicollis (Chap.) All.

Long. 6 mill.

Oblongue-ovale, entièrement d'un jaune testacé; les antennes seules se rembrunissent à partir du 6^e article et les yeux sont noirs.

Cette espèce a la même conformation et la même ponctuation que la *Brach. terminata* ; elle n'en diffère pour ainsi dire que par sa taille plus petite et sa coloration différente. Le vertex et le corselet sont lisses; ce dernier est deux fois plus large que long, il est un peu plus étroit à la base qu'au sommet, ce qui lui donne une forme trapézoïdale. Sa surface est à peine impressionnée en travers. L'écusson est jaune. Les élytres sont un peu élargies en arrière, à calus huméral saillant, couvertes de points confus assez forts et assez serrés. Les antennes sont très grêles, très longues et ont le 4^e article sensiblement plus long que tous les autres.

Luzon, Musée belge.

Brachita elegans (Chap.) All.

Long. 7 mill.

Oblongue-ovale, d'un jaune testacé en dessous et en dessus avec les antennes, les tibias et tarses et une longue tache discoidale sur les élytres, noirs.

L'épistome est échancré, les mandibules sont noires comme les yeux; le front est sillonné et le sillon se continue sur le vertex qui est convexe et lisse. Le corselet est extrêmement court, deux fois et demie aussi large que long, à bords antérieur et postérieur parallèles, à côté sinueux avec les angles postérieurs saillants; sa surface est lisse et faiblement impressionnée. Les élytres carrées aux épaules, se dilatent à partir du milieu et s'arrondissent en arrière. Elles ont une ponctuation, vague, confuse, écartée. La tache noire discoidale atteint l'extrémité de l'élytre, mais ne touche ni le bord, ni la suture et commence en biais au-dessous du calus huméral. Les antennes sont aussi longues que le corps.

Luzon, Musée belge.

Brachita parva (Chap.) All.

Long 4-5 mill.

Allongée, légèrement élargie postérieurement, entièrement d'un jaune testacé, sauf les yeux qui sont noirs.

Vertex et corselet lisses; ce dernier presque deux fois aussi large que long, un peu moins court relativement que dans les espèces précédentes; les élytres, faiblement élargies postérieurement, sont couvertes d'une ponctuation peu dense et peu profonde.

Samar et Luzon, collection belge.

***Pyesia picta* All.**

Long. 4 1/2 mill. Larg. 2 mill.

D'un testacé ferrugineux brillant en dessous et en dessus; les bords latéraux du corselet sont étroitement bordés de brun; les élytres sont également bordées latéralement de brun de poix, mais cette bordure fait tache sur le calus huméral, puis est très étroite; elle s'élargit ensuite peu à peu jusqu'au bout de l'élytre où elle est la plus large; il y a en outre sur le disque de l'élytre une tache ronde brune un peu avant le milieu et une autre pareille aux trois quarts de la longueur de l'élytre après le milieu; enfin une cinquième tache, toujours brune de poix, plus grande que les quatre autres, est placée sur la suture même entre les deux taches postérieures. Les antennes sont brunes sauf la base du 2^e et du 3^e article qui est testacée.

La tête est subsillonée entre les yeux. Les antennes dépassent peu le milieu du corps; le 3^e article est un peu plus long que le 2^e, le 4^e est le plus long. Le corselet est à peine plus large que long, subcarré avec les angles postérieurs arrondis, il est finement et peu densément ponctué avec deux faibles impressions placées en travers. Elytres oblongues ovalaires, densément ponctuées, très obtuses en arrière. Epipleures larges en avant, graduellement rétrécies et continues au delà du milieu de la longueur. Prosternum à cavités cotyloïdes ouvertes. Tibias postérieurs mucronés; tarses postérieurs à 1^{er} article aussi long que les deux suivants réunis, crochets appendiculés.

Widi bay, Musée belge.

***Apophylla Duvivieri* All.**

Long. 5 1/4 millim.

En ovale oblong, dessous du corps d'un vert doré, avec les pattes d'un roux ferrugineux; tête, corselet et élytres d'un vert tendre brillant; antennes d'un roux ferrugineux avec les derniers articles rembrunis; les cuisses postérieures se rembrunissent également.

Tête avec un sillon transversal entre les yeux; corselet un peu plus large que long, à bords antérieur et postérieur parallèles, à côtés arrondis ainsi que les angles postérieurs, à surface peu convexe, sans impressions. Elytres allongées, parallèles, peu convexes.

Cette espèce a la forme allongée, étroite, parallèle des *Apophylla murina* et *nigrorivulacea*. Ce qu'elle a de curieux, c'est qu'elle n'a pas de ponctuation, et que la tête, le corselet et les élytres sont uniformément et finement chagrinés.

Je me fais un plaisir de la dédier à M. Duvivier qui me l'a fait connaître. Elle provient de l'Afrique méridionale.

Elle est d'un vert plus clair que l'*Ap. Smaragdina* qui en diffère en outre par sa forte ponctuation.

***Apophyllia bifasciata* All.**

Long. 5 mill.

En ovale oblong, d'un testacé ferrugineux en dessous et sur la tête et le corselet; les élytres ont leur premier quart basal noir, le 2^e quart est d'un testacé blanchâtre, le 3^e quart est occupé par une bande transversale noire, et l'extrémité de l'élytre est, comme le milieu, d'un testacé blanchâtre. Les antennes et les pattes sont d'un testacé ferrugineux.

Tête avec un sillon transversal entre les yeux, lisse. Corselet un peu plus large que long, à bord antérieur et postérieur parallèles, à côtés et angles postérieurs arrondis, à surface peu convexe, sans impression, brillante avec quelques points peu serrés, visibles surtout latéralement. Elytres allongées, convexes, parallèles, brillantes, à ponctuation fine et assez dense.

Cap de Bonne-Espérance : ma collection.

GROUPE DES *ANTIPHITES*.

Genre *NANCITA* (Chap.) All.

Corps ovalaire. Prosternum étroit, séparant un peu les hanches; cavités cotyloïdes fermées; épipleures larges, concaves, atténuées et continues jusqu'aux deux tiers de la longueur des élytres. Pattes courtes, tibias postérieurs mucronés; 1^{er} article de tarsi postérieurs moins long que les deux suivants réunis. Palpes maxillaires renflés. Antennes courtes, de la longueur de la moitié du corps. Front caréné entre les antennes.

***Nancita alterna* (Chap. in Mus.) All.**

Long. 3 mill.

Corps ovalaire, d'un jaune testacé, la poitrine et les tarsi sont bruns de poix ainsi que la tête. Le corselet est subcarré, les bords antérieur, postérieur et latéraux sont légèrement arqués, les angles antérieurs sont un peu proéminents, les postérieurs sont arrondis. Les élytres sont ovales-oblongues, subparallèles, convexes, à surface régulière, à calus huméraux accusés; elles sont confusément ponctuées dans leur première moitié et lisses après le milieu; elles sont d'un brun marron, avec, sur chaque élytre, une tache blanche transversale au milieu, tache subcarrée qui occupe un espace égal à un peu moins du tiers de l'élytre et qui ne touche, ni à la suture, ni au bord externe.

Recueillie à Pulobatu par le D^r Semper : Musée belge.

***Antipha punctata* All.**

Long. 5 à 7 mill.

Oblong-ovale, élargi en arrière. D'un jaune roux très brillant en dessous et en dessus avec les antennes et les pattes de même couleur. Elytres avec une dépression sensible au dessous de la base couvertes de gros points assez serrés, enfoncés en séries irrégulières.

Var. A. Une tache humérale et une autre après le milieu noires.

Var. B. La tache humérale envahit la base et la 2^e tache est également plus grande.

Var. C. Base des élytres noire, une tache transversale après le milieu et les bords noirs.

Cette espèce se distingue à son corselet au moins deux fois aussi large que long, presque lisse, à bords antérieur et postérieur parallèles, à côtés droits avec les angles antérieurs s'avancant en dehors, par son écusson lisse, par ses élytres trapues, assez carrées à la base, impressionnées transversalement et couvertes d'une ponctuation très forte, assez en série.

Philippines. Bohol, Mindanao, Luzon : Musée Belge.

***Antipha quadriplagiata* (Chap.) All.**

Long. 7 mill. Lat. 4 mill.

Ovata, convexa, nitida, rubra, antennis testaceis, tarsis infuscatis, elytris nigro-maculatis versus callum humeralem, et post medium, maculis rotundatis, a sutura magis remotis quam a marginibus; thorace brevi, transverso, conico, angulis anterioribus productis, lævi, impunctato: elytris infra basin perparum depressis, postice parum ampliatis, confuse punctatis, punctis remotis, interspatiis lævibus.

Luzon, Philippines : Musée belge.

***Antipha marginella* All.**

Long. 8 mill. Lat. 5 mill.

Ovata, perparum convexa, nitida, flavo-pallide testacea, margine externo elytrorum solo angustissime piceo.

Prothorace transverso, parum convexo, hic illic sparse punctato, subquadrato, lateribus parum rotundatis, angulis anticis productis; elytris latis, infra basin vix transversim excavatis, sat dense fortiter punctatis; punctis versus basin in seriebus longitudinalibus dispositis.

Luzon, Philippines : Musée belge.

***Antipha unifasciata* All.**

Long. 5 1/2 mm. Lat. 3 mill.

Breviter ovata, postice ampliata, mediocriter convexa, flavo-

testacea, pedibus anticis testaceis, 1 posterioribus nigris (genubus testaceis exceptis), elytris nigris, in medio transversim pallide flavo fasciatis, fascia transversa marginem anteriorem non attingente; thorace transverso brevi, lateribus parum rotundatis, disco lævi, impunctato; elytris, infra basin excavatis, sat fortiter sed non crebre punctatis, punctis confusis, interspatiis lævibus.

Cambodge : Musée belge.

Antipha brunnea All.

Long. 5 mill. Lat. 2 mill.

Oblonga, convexa, nitida, testaceo-ferruginea, antennarum articulis 1-5 testaceis, ceteris piceis. Thorace transverso, lateribus fere parallelis, disco tenuiter remote punctato; elytris oblongo-ovatis, postice vix ampliatis, convexis, infra basin parum depressis, sat fortiter et crebre punctatis, interspatiis lævibus.

Malacca : Musée belge.

Antipha pallida All.

Long. 5 mill. Lat. 2 mill.

Oblonga, convexa, nitida, pallide flava, antennis testaceis apice infuscatis. Thorace brevi, lato, lateribus rotundatis, convexo, disco hic illic sparse punctato; elytris convexis, fere parallelis, infra basin vix transversim excavatis, fortiter punctatis, punctis in seriebus longitudinalibus dispositis, interspatiis lævibus.

Cochinchine : Musée belge.

Antipha tibialis All.

Long. 6 1/2 mill. Lat. 4 mill.

Ovata, postice ampliata, convexa, nitida, flavo testacea, pectore, tibiis tarsisque piceis; elytris callo humerali et circa scutellum vage brunneis; thorace brevi, transverso, lævi, impunctato, lateribus rotundatis, angulis anticis productis; elytris ovatis, postice parum ampliatis, infra basin transversim excavatis, punctis distinctis remotis sine ordine defixis, interspatiis lævibus.

Luzon, Philippines : Musée belge.

Antipha terminata All.

Long. 6 1/2 mill. Lat. 4 mill.

Ovata, postice ampliata, convexa, nitida, rubra, elytris nigris cum apice et margine externo apicali rufescentibus; antennis testaceis; pedibus rubris, tibiis infuscatis; thorace transverso lævi, impunctato, lateribus parum rotundatis, angulis anticis productis; elytris ovatis, postice parum ampliatis, infra basin transversim excavatis, sat fortiter confuse punctatis, punctis non densis, interspatiis lævibus, scutello rufo.

Luzon, Philippines : Musée belge.

Antipha nigra All.

Long. 8 1/2 à 9 mill.

Late ovata, convexa, postice ampliata, nigerrima, nitidissima, antennis testaceis, gracilibus, longissimis : Thorace transverso, convexo, hic illic sparse punctato, lateribus antice angustioribus, leviter rotundatis, angulis anticis productis ; marginibus antico et postico parum rotundatis. Elytris oblongo-ovatis, postice ampliatis, infra basin transversim excavatis, fortiter crebre et confuse punctatis.

Malacca.

Var. A tertia parte elytrorum apicali rufa.

Bornéo : Musée belge.

Antipha flavescens All.

Long. 6 1/2 mill., larg. 4 mill.

Late ovata, convexa, pallide flava, nitida ; thorace transverso, convexo, perparum remotissime punctato, antice angustiore, basi latiore, lateribus parum rotundatis, angulis anterioribus productis, margine anteriore recto, margine basali rotundato ; elytris oblongo-ovatis, postice parum ampliatis, convexis, infra basin non depressis, confuse et parum fortiter crebreque punctatis, interspatiis lævibus.

Ceylan : Musée belge.

Antipha obsoleta (Chap. in Mus.) All.

Long. 6 1/2 mill.

Oblonga, convexa, tota flava, nitida, antennarum articulis 1.2.3 flavis, sequentibus apice piceis gracilibus et longissimis, thorace fortiter transverso quadrato, lateribus fere parallelis, angulis anterioribus productis, convexo, lævi, disco tenuiter remote punctato ; elytris oblongis, subparallelis, convexis, infra basin parum depressis, parum fortiter et parum crebre punctatis, interspatiis lævibus.

Celèbes : Musée belge.

Sumatrasia tibialis All.

Long. 5 mill.

Oblonga, testacea, antennis, tibiis, tarsisque piceis. Caput inter oculos carinatum, encarpis eminentibus. Antennæ graciles, longitudinem corporis fere æquantes, articulis 1^o longissimo incrassato, 2^o oblongo, 3^o parum longiori, ceteris fere æqualibus. Thorax subquadratus, convexus, lævis, impunctatus, marginibus antico et basali parallelis, lateribus antice latioribus, versus basin angustatis. Scutello lato, lævi. Elytræ oblongæ, leviter infra basin depressæ, quæque cum decem seriebus punctorum parum geminatorum versus apicem omnino evanescentibus.

Malacca : Musée belge.

Luperodes niger All.

Long. 5 à 7 mill.

Oblongo-ovatus, totus niger, antennis solis testaceis. Fronte carinato, palparum maxillarum tertio articulo inflato, antennarum articulo 2° brevi, 3° duplo majore, aliis subæqualibus.

Thorax longitudine fere duplo latior, margine antico recto, marginibus lateralibus basalique subrotundatis, angulis anticis crassescens, convexus, lævis, disco integro vel lævissime transversim impresso. — Elytris ovatis, convexis, vage et sparse subtiliter punctatis. Tarsorum posticorum articulo primo longissimo, tibiis posticis apice fortiter spinosis.

Java, Sumatra : Musée belge.

Monolepta cyanipennis All.

Long. 5 mill.

Oblongo-ovata, capite, antennis, thorace, scutello, corpore subtus, pedibusque nigris, abdomine rufo, elytris cyaneis. — Thorax longitudine fere duplo latior, lævis, impunctatus, disco leviter transversim impresso, lateribus parum rotundatis. Elytris sat dense subtiliter punctulatis. Antennarum articulis 2 et 3 æqualibus.

Philippines, Leyte : Musée belge.

Monolepta castanea All.

Long. 4 mill. ; lat., 2 mill.

Ovata, nigra, elytris solis castaneis, nitidis.

Pedibus nigris. Thorax transversus, convexus, vage subtiliter punctulatus, marginibus lateralibus rotundatis. Elytris ovatis, distincte punctatis, punctis versus basin in seriebus parum dispositis, in medio confusis, versus apicem evanescentibus. Articulo primo tarsorum longiori quam tribus aliis.

Malacca.

Var. A corpus subtus cum pedibus ferrugineum.

Singapour : Musée belge.

Strobiderus brunneus All.

Long 5 1/2 mill.

Cette espèce est entièrement d'un brun de poix. Elle est conformationnée comme le *rufus* et le *lavicollis*. Le corselet est finement et densément ponctué, mais c'est son bord antérieur et non le postérieur qui forme bourrelet. — Les antennes sont longues et pubescentes. La pubescence des élytres est d'un blanc grisâtre. Elles sont du reste régulièrement ponctuées, striées comme dans les autres espèces du genre, et les intervalles sont convexes et lisses.

Vieux Calabar : ma collection.

Strobiderus laevicollis All.

Long. 4 mill.

Cette espèce a absolument la même forme que le *Strobid. rufus*, sa couleur est la même, mais elle en diffère par sa taille plus petite et par son corselet brillant, lisse et sans ponctuation.

Allongé, d'un testacé roussâtre. Tête imponduée, yeux saillants, noirs. Antennes aussi longues que le corps, tous les articles, à l'exception du 2^e, qui est court, sont grêles, très allongés. Thorax une fois et demie aussi large que long, subcarré, à côtés presque droits, sans points. Elytres pubescentes, profondément et régulièrement ponctuées-striées, les intervalles convexes et lisses.

Luzon : Musée belge.

Strobiderus rufus All.

Long. 6 mill.

Allongé, d'un testacé roussâtre, unicolore. Yeux saillants, noirs, séparés par un sillon transversal, épistome déprimé. (Les antennes manquent.) Thorax deux fois aussi large que long, peu convexe, les bords antérieur et postérieur sont parallèles, les côtés sont presque droits, le rebord postérieur forme un léger bourrelet, le disque est finement et très densément ponctué.

Elytres oblongues, subparallèles, couvertes d'une pubescence jaunâtre, hérissée, peu dense, profondément et régulièrement ponctuées-striées; les intervalles légèrement convexes sont presque lisses ou à ponctuation vague, peu distincte. Pattes grêles, le 1^{er} article des tarses est aussi long que la moitié des tibias, qui sont terminés par une longue épine.

Luzon : Musée belge.

GROUPE DES *THEOPEITES*.Genre *OZOMENA*.

Ce genre est distinct par sa tête dégagée du prothorax, son front caréné, ses gros yeux, les antennes très longues, à article 2 globuleux, 3 très allongé, les suivants souvent dilatés ou épaissis dans les mâles, par son prothorax subquadrangulaire, avec un profond sillon transversal en arrière du milieu, par ses élytres allongées, parallèles, ses épipleures étroites et longues, par les cavités cotyloïdes fermées, les tibias inermes, le 1^{er} article des tarses aussi long que les deux suivants réunis, et les crochets appendiculés.

Ozomena costata All.

Long. 6 mill., larg. 2 1/2 mill.

Elongatus, rufo-sanguineus, tibiis tarsisque piceis. antennarum

articulis 1-6 nigris, sequentibus albidis, articulis tertio et quarto elongato-dilatatis, caput læve, oculis eminentibus. Thorax angustatus, lævis, longitudine non latior, fortiter profundeque bifoveolatus. Elytris elongatis, parallelis, angustatis, fortiter costatis, costis alternatim magis elatis, et in interspatiis fortiter punctato-geminatis.

Mindanao : collection Belge.

Ozomena incostata All.

Long. 6 mill.

Elongata, angustata, parallela, metallico-violacea, nitida; corpus subtus cum pedibus nigris; antennis nigris, articulis duobus apice albidis, articulis intermediis crassis, pubescentibus. Thorace subquadrato, profunde transversim sulcato, lævi, nitido. — Elytris fortiter confuse punctatis, punctis hic illic confluentibus. Tarsorum articulo primo duobus sequentibus æquali. — Epipleuris angustis, ad apicem provectis.

Philippines : collection belge.

Genre MINDANA (Chap.) All.

La collection du Musée royal de Belgique renferme, réunis sous ce nom générique, un certain nombre d'insectes qui appartiennent au groupe des Théopeites de Chapuis par leurs antennes pubescentes, leurs élytres à épipleures prolongées au delà du milieu, leur prosternum invisible entre les hanches, à cavités cotyloïdes fermées, par leurs tibias inermes et les crochets des tarses appendiculés.

Ces insectes sont un peu plus larges que les *Ozomenas* et les *Hyphæniæ* et leurs antennes sont plus courtes, dépassant peu le milieu des élytres; ces antennes ont le 2^e article globuleux, le 3^e le plus allongé, les 4^e et suivants subégaux, un peu dilatés et épaissis dans le milieu. Les palpes maxillaires ont le 3^e article épaissi. Le prothorax est subquadrangulaire, à peine plus large que long, avec un profond sillon transversal en arrière du milieu. Les élytres sont oblongues, subparallèles, peu convexes, couvertes d'une ponctuation fine et confuse sans aucune trace de côtes, ni de séries de points. Les épipleures sont assez larges dans le premier tiers de l'élytre après lequel elles diminuent et disparaissent peu à peu. Les pattes sont médiocres, et le 1^{er} article des tarses postérieurs est de la longueur des deux suivants réunis.

Tous ces insectes ont été recueillis dans les îles Philippines par le docteur Semper et, particularité à noter, tous ont les antennes noires et pubescentes et le corselet lisse. Il y en a plusieurs espèces qu'on peut distinguer comme suit.

1. Elytres lisses ayant quelques points vagues presque imperceptibles.

Corps entier en dessous et en dessus d'un roux ferrugineux.
 Les tibias et les tarses seuls sont noirs comme les antennes.
 Long. 6 mill., larg. 2 1/2 mill. Prise à Mindanao.

1. *nigripes* Chap.

Corps d'un roux testacé en dessous et en dessus sauf une légère bordure noire à l'angle apical des élytres. Les pattes sont testacées ainsi que le 1^{er} article des antennes.
 Long. 5 1/4 mill. Prise à Luzon.

2. *apicalis* Chap.

Corps roux en dessous et en dessus sauf l'abdomen, les tibias et la moitié postérieure environ des élytres noirs.

Long. 4 1/2 mill. Prise à Luzon.

3. *dimidiata* Chap.

Corps au dessous et en dessus et tous les membres d'un noir brillant avec une seule bande longitudinale blanche, de la largeur de la moitié de chaque élytre, longeant la suture qu'elle n'atteint pas, et allant de la base aux 4/5 de l'élytre. Long. 5 mill. Prise à Isabela.

4. *vittata* Chap.

B. Élytres finement, assez densément, confusément et distinctement ponctuées.

Tête, poitrine, pattes et antennes noires. Corselet et abdomen roux; élytres d'un bleu brillant. Long. 6 mill., larg. 2 1/2 mill. Prise à Mindanao.

5. *cyanipennis* Chap.

Tête et poitrine rouges, antennes noires, pattes couleur de poix, élytres bleues. Long. 4 1/2 mill. Prise à Luzon.

6. *ruficollis* Chap.

Tête et poitrine rouges, abdomen, tibias et tarses noirs de poix, cuisses rouges; élytres de couleur foncée violettes ou vertes. Long. 4 1/2 mill. Prise à Luzon.

7. *femoralis* Chap.

Genre XENARTHRA Baly.

Ce genre appartient au groupe des *Platyxanthites* Chap. par son corps oblong, subparallèle, par ses antennes longues et filiformes, par ses élytres souvent impressionnées, par ses épipleures très prolongées en arrière, par son prosternum invisible entre les hanches, à cavités cotyloïdes fermées, par ses tibias inermes et enfin par ses crochets appendiculés.

Il a habituellement les élytres parallèles comme dans le genre *Platyxantha*, mais ses antennes sont normales, sa tête est plus large, son corselet aussi. Le corselet est impressionné transversalement tandis que dans les *Platyxantha* il a deux grosses fossettes séparées, placé en travers. Le 3^e article des palpes maxillaires est épaissi et le 4^e est pointu et conique.

Les antennes sont pubescentes, descendent un peu plus bas que la moitié des élytres, le 1^{er} article est long, le 2^e très court, le 3^e

quatre fois plus long et les suivants à peu près égaux. Il faut faire exception bien entendu, pour le *Xen. cervicornis* Baly qui a des antennes spéciales, comme flabellées.

Le 1^{er} article des tarses postérieurs est à peu près de la longueur des deux suivants.

Les élytres sont subdéprimées, carrées à la base; le calus huméral est élevé; elles ont généralement une légère dépression derrière ce calus et une autre un peu au-dessous de la base.

Jaune pâle avec les côtés de la tête et du thorax, le métasternum, l'abdomen, les tibias postérieurs (moins leur base) couleur de poix : élytres d'un vert bronzé, antennes noires, difformes.

6 mill. Ceylan.

1. *cervicornis* Baly.

Jaune pâle, élytres bleues, antennes et tarses bruns.

6 mill. Sénégal.

2. *Elodia* Fairm.

Jaune pâle, vertex, écusson et abdomen noirs; élytres d'un vert métallique, pubescentes.

6 mill. Bogos.

3. *orphana* Chap.

Jaune pâle, les antennes, les tarses et l'extrémité des tibias noirs; élytres finement et peu densément ponctuées.

7 mill. Zanzibar.

4. *Zanzibarica* All.

D'un testacé gélatineux en dessous; en dessus d'un testacé ferrugineux; les antennes sont noires sauf le 1^{er} et les trois derniers articles qui sont testacés. Tête et corselet lisses, élytres à ponctuation fine et peu dense.

5 1/2 mill. Vieux Calabar.

5. *apicicornis* All.

D'un jaune testacé avec le vertex noir et une bordure noire, le long du bord externe de l'élytre et de sa base depuis l'angle apical jusqu'à l'écusson. Il y a une longue épine qui part des tibias postérieurs aux deux tiers de leur longueur.

5 mill. Caffrerie.

6. *calcarata* Gerst.

D'un rouge sanguin avec les antennes (sauf les deux derniers articles qui sont noirs) et les pattes d'un jaune testacé. Les élytres sont d'un noir verdâtre dans leur premier tiers basal. Mais cette couleur foncée n'atteint pas la suture; elles ont une ponctuation fine presque imperceptible.

6 1/2 mill. Zanzibar.

7. *rufo-viridis* All.

D'un jaune testacé avec les pattes et les antennes de cette couleur; la tête a le vertex d'un vert foncé; l'écusson est jaune, les élytres ont le disque jaune avec la base et le bord marginal d'un vert foncé; enfin une tache arrondie également de cette couleur se trouve au-dessous du milieu à égale distance de la suture et du bord vert.

Long. 7 mill., larg. 3 1/2. Natal.

8. *bipunctata* All.

D'un jaune testacé pâle avec la poitrine et le ventre (moins l'anus) noirs; pattes et antennes jaunes. Il y a sur le disque des élytres trois côtes très saillantes qui n'atteignent ni la base, ni l'extrémité, la première est en dedans du bord latéral, la 2^e commence au-dessous du calus huméral et descend en biais jusqu'aux cinq sixièmes de l'élytre; entre ces deux côtes, il y en a une 3^e très courte qui commence après le milieu de l'élytre. La surface a une ponctuation fine, écartée, presque imperceptible.

Long. 6 m. Mussoorie.

9. *costata* All.

GROUPE DES *PLATYXANTHITES*.

Chapuis leur assigne les caractères suivants :

« Corps oblong, subparallèle. Antennes filiformes, souvent anormales. Elytres à épipleures très prolongées en arrière. Prosternum invisible entre les hanches, à cavités cotyloïdes fermées. Tibias inermes, crochets appendiculés. »

D'autre part, il distingue comme suit trois des genres compris dans ce groupe :

Pronotum à peu près aussi large que long = *Platyxantha*.

id. deux fois aussi large que long = *Stenoplatys*.

id. d'un quart plus large que long = *Ænidea*.

En me tenant dans ces limites, je crois pouvoir établir les nouvelles espèces suivantes :

***Platyxantha femoralis* All.**

Long. 7 mill. lat. 3 1/2 mill.

Tête, corselet, base des épipleures, cuisses et antennes d'un jaune testacé. Les tibias et tarses noirs, une tache oblongue, noire sous les cuisses. Ecusson et élytres d'un bleu foncé, avec le calus huméral, et un filet marginal et sutural testacé dans la première moitié des élytres. Le 2^e article des antennes est très court, le 3^e est très développé, oblong, en forme d'ovale creusé, les suivants sont normaux. Le corselet est à peu près aussi large que long, lisse, avec deux fossettes séparées, placées en travers, profondes, sur le milieu du disque. Les élytres ont une ponctuation fine, assez vague et écartée, çà et là en série vers la base.

Java : collection du Musée belge.

***Platyxantha punctata* (Chap.) All.**

Long. 5 mill., larg. 2 1/2 mill.

Elongato-ovata, infra viridis, supra caerulea, nitidissima. Caput oblongum, fronte inter antennas carinato, palporum maxillarum

articulo tertio inflato oculi subhæmisphærici. Antennæ nigrae, mediam partem elytrorum superantes; articulis 3-9 crassescenscentibus : ♂ articulis 2 brevissimo, 3, 4, 5 dilatatis, crassis, ovatis, 6-7 decreascentibus.

Thorax lævis, impunctatus, longitudine non latior, marginibus antico et basali parallelis, lateribus perparum rotundatis, in medio transversim fortiter bi-impressus. Scutello triangulari, obtuso. — Elytris oblongo-ovatis, fere parallelis, leviter post scutellum depressis, callo humerali elevato, confuse punctatis, punctis in dorso versus suturam parvis, versus autem latera multo majoribus et in seriebus longitudinalibus dispositis, et ad apicem deficientibus. Epipleuræ elytrorum usque ad apicem productæ. Pedibus elongatis, viridibus.

Var. A capite, thoraceque rufis, disco thoracis viridi-micanti. — Philippines, Mindoro, Luzon.

Var. B omnino læte viridis, pedibus rufo-testaceis, femoribus posticis in medio piceis (minor 4 mill.). Gusu.

Musée belge.

Platyxantha rutilans All.

Long. 6 1/2 mill., lat. 3 1/2 mill.

Oblongo-ovata, convexa, nitidissima, nigra, elytris rubro-rutilantibus cum summa apice nigra; antennis pallide testaceis.

Le 2^e article des antennes est assez court, le 3^e est trois fois plus long, les suivants sont subégaux et semblables. Le corselet est à peine plus large que long, à surface très lisse et très brillante, avec deux fossettes séparées, placées en travers, très profondes, sur le milieu du disque. L'écusson est noir et lisse. Les élytres sont convexes, très unies, très lisses, et il faut une loupe très forte pour y apercevoir quelques points épars d'une finesse extrême. — Leur bord latéral est un peu cilié.

Sumatra : Musée belge.

Platyxantha rubida All.

Long. 5 1/2 mill.

Oblongo-ovata, convexa, nitida, tota rubra, exceptis tibiis tersisque nigris (antennæ deficiunt). Thorax vix longitudine latior, apice angustior, lævis, nitidus, fortiter transversim bifoveatus, foveis profundis. Elytris convexis, æqualibus sat fortiter confuse punctatis, punctis versus basin paululum in seriebus dispositis præsertim intus callum humeralem elevatum.

Singapour. Ma collection.

Var. immatura, testacea, tibiis tarsisque piceis.

Cenidea nigriventris All.

Long. 6 mill., lat. 2 1/2 mill.

Testaceo-rufescens, abdomine nigro (ano testaceo excepto); antennis pallide testaceis. Caput laeve, inter antennis carinatum. Antennae graciles. Thorax transversus, basi angustior, marginibus antico et postico fere rectis, lateribus parum rotundatis, disco fortiter transversim profunde excavato, laevis, impunctatus. Elytris ovatis, subparallelis, infra basin parum impressis, mediocriter convexis, subtilissime vage punctulatis. Epipleuris angustis, longissimis. Pedibus testaceis.

Malacca : Musée belge.

Cenidea nigricollis All.

Long. 8 mill., larg. 4 mill.

Elongato-ovata, nigra; elytris rufis, apice nigris; antennis testaceis; tarsis piceis. Capite lato, oculis prominulis, nigris. Thorax longitudine fere duplo latior, nitidus, vage subtilissime punctulatus, profunde post medium transversim impressus, lateribus fere rectis. Elytris confuse punctatis, punctis distantibus, postice subdilatatis.

Malacca : collection belge.

Stenoplatys robustus Chap.

Long. 10 mill., larg. 5 1/2 mill.

Entièrement d'un roux ferrugineux, avec les pattes et les antennes de cette même couleur. Front subcaréné entre les antennes qui ont le 2^e article court, le 3^e trois fois au moins plus long, et les autres subégaux. — Prothorax deux fois aussi large que long, plus étroit en avant qu'en arrière, la base est un peu arrondie; il est convexe, lisse, sans impression; les quatre angles sont marqués. Écusson large, triangulaire, obtus. — Elytres allongées ovalaires, à surface excessivement finement vaguement ponctuée, impressionnée un peu en avant du milieu et sur les côtés en arrière des épaules. Épipleures dépassant le milieu de la longueur des élytres. — Pattes robustes, tibias inermes, tarses postérieurs à 1^{er} article aussi long que les trois suivants réunis.

Philippines : Musée belge.

— M. Capronnier présente le travail suivant :

LISTE DES LÉPIDOPTÈRES CAPTURÉS AU CONGO

PAR

MESSIEURS THYS, LEGAT, MARTINI ET MACHADO EN 1897

par **J.-B. Capronnier.**

AVANT-PROPOS.

Les Lépidoptères qui ont fait l'objet de ce travail, ont été donnés au Musée Royal d'Histoire naturelle, avec d'autres insectes, par M. le Capitaine Thys, officier d'ordonnance de Sa Majesté le Roi des Belges, à son retour d'un voyage au Congo.

Ils proviennent de récoltes différentes :

1^o Les uns ont été remis au Capitaine Thys par M. Legat, agent de l'État du Congo à Luébo, et par M. Machado, commerçant portugais, ou ont été recueillis au cours d'une expédition de reconnaissance faite par notre courageux compatriote le long du Kassai, important affluent méridional du Congo.

2^o Les autres ont été recueillis par M. le Capitaine Martini dans nombre de localités riveraines du Congo, dans la partie moyenne de son cours jusqu'aux environs de l'équateur. Ces derniers exemplaires ainsi que ceux de la première récolte étaient presque tous accompagnés d'étiquettes mentionnant, et la localité précise et la date de la capture.

Les uns comme les autres constituent un appoint notable pour la connaissance de la faune entomologique du centre de l'Afrique.

Une partie des espèces avait déjà été déterminée par M. Preudhomme de Borre lorsqu'elles nous ont été soumises.

(Classification en partie suivant Boisducal. — Les noms modernes des Genres sont marqués entre parenthèses).

RHOPALOCÈRES.

PAPILIONIDES.

GENUS PAPILIO Lin.

1. **P. Antimachus** Dru. capturé au Kassai, par le capitaine Thys.

Un exemplaire dans un état de conservation satisfaisant. Le nombre des *P. Antimachus* connus est extrêmement limité. Le premier fut pris à Sierra Léone en 1775 et le second n'arriva en Europe qu'un siècle plus tard; depuis, dans ces dernières années on en

a capturé un certain nombre; néanmoins ce papillon reste très rare surtout à cause de la difficulté qu'on éprouve à l'attraper.

2. **P. Bromius** Doubl. Kassai, Cap. Thys.

3. **P. Nireus** Lin. Kassai, Cap. Thys.

4. **P. Merope** Cram. Syn. *Brutus* ♂ Fabr. Kassai, Cap. Thys.

Ce papillon outre la grande dissemblance qu'il présente dans les deux sexes, offre aussi dans le sexe ♀ de nombreuses variétés; de la environ douze synonymies qui se rapportent exclusivement à la ♀.

5. **P. Hesperus** West. ♂.

6. **P. Hachei** Dewitz. Lopori Strand, Cap. Martini, 13 fév. 1887.

7. **P. Menestheus** Dru. Kassai, Cap. Thys.

8. **P. Latreillanus** God. Lopori Strand, 13 fév. 1887, Cap. Martini.

9. **P. Ridleyanus** Withe. Æquator Station Stranden, 31 janv. 1887, Cap. Martini.

10. **P. Tynderæus** Fabr. Æquator Station Stranden, Cap. Martini.

11. **P. Tynderæus** Var. *Ochrea* n. sp. *Capr.* Lopori Strand, 13 fév. 1887, Cap. Martini.

Cette forme ne diffère de la précédente que par sa teinte plus foncée dans les taches, qui jaune dans le type, devient ici d'une couleur orange-ocré. Cette var. *Ochrea* présente donc la même particularité que *P. Demoleus*, var. *Nubila* *Capr.*, le *P. Machaon* var. *Aurantiaca* (de Selys-Longchamps et Donckier) et la *Thaïs Polyxena* var. *Ochracea*.

Cette variété est une preuve certaine que cette teinte jaune foncé est bien naturelle et n'est pas le résultat de l'altération par la lumière. — Le papillon est frais et toutes les parties jaunes en dessus et en dessous ont toutes la même nuance foncée.

12. **P. Antheus** Cr. Kassai, Cap. Thys.

13. **P. Policenes** Cr. Æquator Station Stranden, Cap. Martini.

14. **P. Zalmoxis** Hew. Kassai, Cap. Thys. — 2 exempl.

PIERIDES.

GENUS PSEUDOPONTIA Plötz.

15. **P. Paradoxa** Feld. Lopori Shoven, 13 fév. 1887, Cap. Martini.

GENUS PIERIS Schrk.

16. **P. Orbona** Bdv. (*Tachyris saba* Fabr.). Lopori Strand. 13 fév. 1887, Cap. Martini.

17. **P. Calypso** Cr., Drury. Æquator Station Stranden, 31 janv. 1887, Cap. Martini.

18. **P. Poppea** Cr. (*Tachyris*). Æquator Station Stranden, 31 janv. 1887, Cap. Martini.

19. **P. Sulphurescens** n. sp. Capr.

Cette espèce se rapproche par sa forme et son dessin de la *P. Calypso* Cr. mais elle en diffère par sa teinte uniformément jaune citron.

A l'aile supérieure l'angle apical et le bord marginal présentent un liséré noir, plus large en haut et allant en décroissant à mesure qu'il se rapproche de l'angle interne. Ce liséré s'arrête à l'avant dernière nervure marginale, la dernière nervure se termine à l'angle interne par un point noir. Les ailes inférieures présentent à l'extrémité marginale de toutes leurs nervures, un point noir de 1 à 2 millim. de diamètre. Au verso les ailes intérieures offrent les mêmes caractères qu'au dessus. Les ailes supérieures n'ont plus un liséré mais ont aussi leurs nervures qui se terminent par une petite tache noire. La tête, le thorax et l'abdomen sont noirs, garnis en dessus de poils jaunes. Le bout spatulé des antennes est terminé par une tache jaune.

GENUS TERIAS Swains.

20. **T. Floricola** Bdv. (*Eurema* Hübn.). Lopori Shoven, 12 fév. 1887, Cap. Martini.

LYCÆNIDES.

GENUS THECLA Fabr.

21. **T. Larydas** Cr. 1 et 13 fév. 1887, Æquator St. Stranden, Lopori Shoven, Cap. Martini.

GENUS LYCÆNA Bdv.

22. **L. Juba** Fabr. (*Cupido*). Æquator Stranden, 1 fév. 1887, Capit. Martini.

23. **L. Melania** n. sp., Capr. Lopori Shoven, et Lopori Strand, 13 fév. 1887, Cap. Martini.

La partie supérieure des ailes présente une teinte brun-noir uniforme, au verso la teinte est beaucoup plus pâle, offrant un dessin peu apparent de lignes claires et obscures tranchant sur le fond; à l'angle anal se trouvent deux très petits points noirs, cerclés de

blanc. Les antennes sont composées de segments successivement blancs et noirs. Le corps et le thorax sont bruns.

24. **L. Isarchus** Fabr. (*Cupido*), syn. *Isis* Drury. Æquator, 1 février 1887, Cap. Martini.

25. **L. Cassioides** n. sp. Capr. Æquator Stranden, 13 fév. 1887, Cap. Martini.

Se rapproche beaucoup de la *L. Cassius* (Cr.). La forme et la couleur dans ces deux espèces sont les mêmes, la différence la plus appréciable que l'on constate dans la nouvelle espèce, réside dans la présence, en dessous, à la base de l'aile supérieure et inférieure de plusieurs taches noires très marquées, qui font défaut chez la *L. Cassius*.

26. **L. Albistriata** n. sp. Capr. Æquator Huset, 30 janvier 1887, Cap. Martini.

La partie supérieure des ailes offre une teinte bleuâtre à reflets métalliques sauf aux bords marginaux qui sont noirâtres frangés de blanc. A la partie discoidale on distingue un trait noir oblique d'environ 2 mil.

A l'aile inférieure à partir de l'angle anal, et occupant le bord marginal se trouvent 3 points noirs, l'anal très apparent et cerclé de jaune, les autres moins apparents en dessous, la teinte générale est grise. A l'aile supérieure deux rangées de points foncés parallèles au bord marginal, confluent et cerclés de blanc. A l'angle anal un point noir cerclé de bleu sur fond jaune. Le thorax et l'abdomen bruns au dessus et blancs en dessous.

GENUS LIPTENA Doubl.

27. **L. Bicoloria** n. sp. Capr. Loporì Shoven, 13 fév. 1887, Cap. Martini.

Un exemplaire voisin de *L. Simplex*, fond blanc, apex et bords marginaux brun foncé. Au dessous les ailes légèrement teintées de brun, présentant une série de points peu apparents parallèles aux bords marginaux et cerclés de blanc.

Abdomen et thorax bruns.

28. **Liptena?**... Loporì Shoven, 12 fév. 1887, Cap. Martini.

Un exemplaire en trop mauvais état pour être décrit.

DANAÏDES.

GENUS AMAURIS Hübn.

29. **A. Egialea** Cr. Kassai, Loporì River, 16 fév. 1887, Cap. Martini.

ACRÆIDES.

GENUS ACRÆA Fabr.

30. **A. Circeis** Dru. Loporì, 10 fév. 1887, Cap. Martini.
 31. **A. Peneleos** Ward. Loporì, 10 fév. 1887, Cap. Martini.
 32. **A. Serena** Fabr. 4 exemplaires, 1 ♂, 3 ♀, capturés par le Capitaine Martini à Stanley Pool, 16 janv. 1887, Loporì Shoven, 12 fév. 1887, Shoven et Æquator, 1 fév. 1887.

NYMPHALIDES.

GENUS EMENA Bdv.

33. **E. Eurytis** Doubl. (*Atella* Doubl.). Æquator Huset, 30 janv. 1887, Cap. Martini.

GENUS CIRROCHROA Doubl.

34. **C. Jole** Fabr. (*Lachnoptera* Doubl.). Loporì Shoven, 13 fév. 1887, Cap. Martini.

GENUS HYPANIS Bdv.

35. **H. Ilitya** Dr. Æquator Huset, 30 janv. 1887, Capitaine Martini.

GENUS EURYPHENE Bdv.

36. **E. Congolensis** n. sp. Capr. Kassai, Cap. Thys.

Se rapproche assez bien de *E. Senegalensis* Bdv. Fond brun verdâtre. Vers la base des ailes supérieures des lignes irrégulières noires : on pourrait y lire les chiffres 183. Du milieu de la côte. part une bande blanche de 4 mill. de largeur se dirigeant obliquement vers le bord marginal pour se confondre avec une tache jaune pointée de deux petites taches noires, atteignant presque le bord de l'aile.

Au verso, couleur jaune verdâtre clair. Du sommet de l'apex part une ligne brune qui rejoint le milieu de la côte postérieure. Aux bases des deux ailes, lunules brunes. Thorax et abdomen bruns au-dessus avec quelques poils verdâtres, jaunes au dessous. Antennes noires avec massue ocre.

GENUS VANESSA (*Precis* Hüb.).

37. **V. Amestris** Drury. Kassai, Cap. Thys.
 38. **V. Pelarga** Fabr. (*Precis* Hüb.). Kassai, Cap. Thys.

GENUS SALAMIS Bdv.

39. **S. Anacardii** Lin. Kassai, Cap. Thys.
 40. **S. Ethyra** Feisth. Loporì Shoven, 13 fév. 1887, Cap. Martini.

GENUS CRENIS Bdv.

- 41.
- C. Amulia**
- Cr.
- Æquator*
- Huset.

GENUS CYRESTIS Bdv.

- 42.
- C. Elegans**
- Bdv. Kassai, Cap. Thys.

GENUS JAERA Doubl.

- 43.
- J. Chrithea**
- Cr. (G.
- Catuna*
- Kirb.). Lopori Shoven, 13 fév. 1887, Cap. Martini.

GENUS LIMENITIS Bdv.

- 44.
- L. Kikideli**
- Bdv. (
- Neptis*
- Fabr.). Lopori Shoven, 12 fév. 1887, Cap. Martini.

- 45.
- L. Melicerta**
- Drury (
- Neptis*
- Fabr.). Lopori Shoven, 12 fév. 1887, Cap. Martini.

GENUS DIADEMA.

- 46.
- D. Salmacis**
- Dru. (
- Hypolimnas*
- Hübn.). Kassai, Cap. Thys.

- 47.
- D. Anthedon**
- Doubl. (
- Hypolimnas*
- Hüb.).
- Æquator*
- St., Banana Shov., 30 janv. 1887, Cap. Martini.

- 48.
- D. Ragiens**
- n. sp. Capr. (
- Hypolimnas*
- Hüb.). Kassai, Cap. Thys.

Envergure : 95 mill.

Espèce voisine comme forme de la *D. Anthedon* Doubl.; teinte de fond brune, avec légers reflets bleus. A l'apex une tache blanche ovulaire de 4 mill. d'étendue, divisée en deux parties par une nervure noire. Tache discoïdale à peu près ronde, très grande (20 mill.) divisée en trois parties par les nervures de coloration bleue, bord marginal pointé de blanc, sauf près de l'apex.

Ailes inférieures : De la base partent en divergeant des rayons blancs parallèles à la direction des nervures; celles-ci teintées en bleu. De ces rayons les plus longs sont ceux qui approchent le plus du bord marginal vers son milieu, aucun n'atteint néanmoins ce bord et ils en sont le plus distants à l'angle supérieur et à l'angle anal. Le bord marginal pointé de blanc.

Au verso. Teinte générale fauve. Tache blanche apicale identique à celle du dessus de l'aile supérieure. Tache discoïdale présentant également les mêmes caractères qu'au dessus. La teinte de fond devient bleu noirâtre vers le bord postérieur et vers la base. Aux ailes inférieures le bord externe et la base sont teintés en brun ocre sur une largeur de 5 mill. environ; vers l'angle supérieur cette bande brune passe au fauve. Rayons blancs comme à la partie supérieure, toutefois ils atteignent ici le bord marginal et les ner-

vures ressortent en noir. Bords marginaux supérieurs et inférieurs pointés et lignés de blanc.

Thorax et abdomen noirs au dessus; en dessous thorax noir pointé de blanc, abdomen brun.

49. **D. Dubius** Beauv. (*Hypolimnas* Hübn.). Lopori Shoven, 13 fév. 1887, Cap. Martini.

50. **D. Dinarcha** Hew. (*Hypolimnas* Hübn.). Kassai, Cap. Thys.

51. **D. Lucretia** Cr. (*Pseudacræa* West.). Lopori Shoven, 13 fév. 1887, Cap. Martini.

GENUS ADOLIAS Bdv.

52. **A. Cænis** Drury (*Cymothoë* Hübn.). ♂, Stanley Pool Stranden, 16 janv. 1887.

52^{bis}. **A. Heliada** Butl. Kassai, Cap. Thys.

53. **A. Theobene** Doubl. (*Cymothoë* Hübn.). Kassai, Cap. Thys.

54. **A. Sangaris** God. (*Cymothoë* Hübn.). Kassai, Cap. Thys, 2 exempl.

GENUS EVENA Bdv.

55. **E. Ceres** Fabr. (*Euphædra* Hübn.). Kassai, Cap. Thys.

56. **E. Ceres** var. **Unita** Capr., Lopori Shoven, 13 fév. 1887, Cap. Martini.

Diffère du type par la coloration un peu plus claire des ailes au dessus — Au verso les ailes sont de couleur ocre uniforme ce qui constitue une notable différence avec *Ceres*.

57. **E. Xypete** Hew. (*Euphædra* Hübn.). Lopori Shoven, 13 fév. 1887, Cap. Martini.

58. **E. Janassa** Lin. Kassai, Cap. Thys.

GENUS EURYPHENE Bdv.

59. **E. Oxione** Hew. Lopori Shoven, 13 fév. 1887, Cap. Martini.

60. **E. Phantasia** Hew. Lopori Shoven, 13 fév. 1887, Cap. Martini.

61. **E. Eleus** Dr. Lopori Shoven, 13 fév. 1887, Cap. Martini.

GENUS AMATHUSIA Fabr.

62. **A. Rumina** Bdv. (*Kallima* West.). Kassai, Cap. Thys.

GENUS PHILOGNOMA Westw.

63. **P. Varanes** Cr. (*Palla* Hüb.). Kassai, Cap. Thys.

64. **P. Decius** Cr. (*Palla* Hüb.). Kassai, Cap. Thys,
2 exempl. ♂ et ♀.

GENUS CHARAXES Ochs.

65. **C. Brutus** Cram. (*Nymphalis* Latr.). Kassai, Cap. Thys.

66. **C. Lucretius** Cr. (*Nymphalis* Latr.). Kassai, Cap. Thys.
Lapori, 10 fév. 1887, Cap. Martini, 2 expl.

67. **C. Tiridates** Cr. (*Nymp.*). Kassai, Cap. Thys.

68. **C. Ameliae** Doumet (*Nymp.*). Kassai, Cap. Thys.

69. **C. Etheocles** Cr. (*Nymp.*). Kassai, Cap. Thys.

70. **C. Thysii** n. sp. Capr.

Envergure : 50 mill.

Cette jolie espèce présente aux ailes supérieures et inférieures une teinte brun noir avec reflets chatoyants bleus, suivant la position qu'on donne à l'insecte. Une série de points bleus, disposées parallèlement au bord marginal de l'aile supérieure et distants de ce bord de 5 mill. environ s'étend de l'apex jusqu'à la nervure interne, là, les points deviennent confluent et se continuent sans démarcation avec une ligne bleue métallique, large de 4 mill. environ parallèle au bord marginal de l'aile inférieure.

Le bord marginal de l'aile supérieur légèrement festonné est concave. Le bord marginal de l'aile inférieure également festonné est caudé de deux petits appendices semblables à ceux que l'on trouve chez la plupart des *Charaxes*. Ces appendices et la partie du bord marginal d'où ils prennent naissance sont parcourus par une fine ligne bleu-clair.

Au verso le papillon a les ailes blanches argentées, parcourues toutes deux, à 5 mill. environ des bords marginaux par une ligne brune, simple aux ailes supérieures, semée de points et de traits noirs aux inférieures; de plus les secondes ailes ont leur bord marginal brun avec de petites lunules noires.

En outre à la base des ailes supérieures on trouve une série de points noirs et de petites lignes brisées de la même couleur. A l'angle interne une grande tache noir-brun.

Les antennes sont noires, le thorax et le corps bruns au dessus, blancs au dessous. Nous avons dédié cette espèce à M. le Capitaine Thys en hommage de notre reconnaissance pour ses intéressantes captures.

71. **C. Protoclea** Feisth. (*Nymph.*). Kassai, Cap. Thys.

72. **C. Eupale** Dr. (*Nymph.*). Kassai, Cap. Thys.

73. **C. Nesiope** Hew. (*Nymph.*). Cap. Thys.

SATYRIDES.

GENUS MELANITIS Fabr.

74. **M. Phegea** Fabr. (*Elymnias*, Hubn.). Kassai, Cap. Thys, 2 exempl. ♂ ♀.

LIBYTHÆIDES.

GENUS LIBYTHERA Fabr.

75. **L. Labdaca** West. 4 exemplaires. Loporé, Équateur St. Vid. Huset, 30 janv. 1887. Loporé Shoven, 12 fév. 1887, Capitaine Martini.

— M. Preudhomme de Borre nous adresse la

DESCRIPTION D'UNE ESPÈCE NOUVELLE D'ASILIDE DE L'AFRIQUE ÉQUATORIALE

par F. M. van der Wulp.

APOCLEA INFUSCATA nov. spec.

Fusco-cinerea; thoracis striis, antennis pedibusque nigris alis apice et limbo posteriori fuscis. — Long. 13 mm. (♂), 16 mm. (♀).

Épistome blanchâtre; moustache et barbe blanches dans le ♂, jaunâtres dans la ♀; la moustache atteignant la moitié de la hauteur de l'épistome. Front d'un cendré noirâtre; ocelles assez distincts. Antennes noires; les deux premiers articles à poils noirs en dessous; troisième article de la longueur du premier, pointu vers le sommet; style aussi long que le troisième article, très légèrement épaissi vers le bout. Trompe d'un noir luisant; palpes noirs à poils blanchâtres. — Thorax cendré; la strie intermédiaire dilatée antérieurement et divisée par une ligne grise dans toute sa longueur; les stries latérales larges, interrompues, en forme de trois taches; le dos du thorax est presque nu, seulement il y a quelques soies noires sur la partie postérieure. Écusson petit, grisâtre, bordé, à poils blancs et deux soies noires à l'extrémité. Abdomen noirâtre, à incisions grises; dans le mâle on voit une ou deux petites soies latérales blanchâtres à l'extrémité des quatre ou cinq premiers

segments, l'organe copulateur est de la largeur du dernier segment et vêtu de poils en partie jaunes, en partie noirs; les appendices supérieurs sont d'un noir luisant. L'oviducte de la femelle pareillement d'un noir luisant, forme un cône allongé et porte à son extrémité quelques petites épines. — Pieds noirs, couverts d'une pilosité blanchâtre; la base des jambes antérieures est un peu rougeâtre; à l'exception de quelques soies blanches en dessous des cuisses de devant, toutes les soies des pieds sont noires. — Ailes hyalines avec une teinte grisâtre; la couleur foncée à l'extrémité et le long du bord postérieur n'atteint pas la base des cellules sousmarginales et postérieures; la disposition des nervures ressemble assez bien à celle de l'*A. pallida* Macq. (*Dipt. exot.* I, pl. 10, f. 1); mais elle s'en éloigne par la deuxième nervure qui est recourbée à son extrémité, de sorte que le bout de la première cellule sousmarginale est plus arrondi; du reste l'appendice de la branche supérieure de la troisième nervure est beaucoup plus long et la première cellule postérieure n'est pas fermée.

Un mâle rapporté du Congo par M. le Capitaine van Gele. Un exemplaire femelle, étiqueté « Landana (L. Petit), » se rapportant sans doute à la même espèce se trouvait déjà dans le Musée Royal de Bruxelles.

Le genre *Apoclea* Macq., exclusivement de l'Afrique, a beaucoup d'analogie avec le genre *Erax*, dont la plupart des espèces se trouvent dans l'Amérique. Tous les deux se distinguent par l'appendice à la branche supérieure de la deuxième nervure des ailes. Dans les Apoclées l'oviducte des femelles est coniforme et terminé par de petites pointes divergentes, comme dans le genre *Proctacanthus*; l'épistome n'est pas saillant dans sa partie inférieure et la moustache ne s'élève que jusqu'à la moitié de sa longueur; de plus la première cellule postérieure est fermée et, suivant Löw (*Neue Beiträge zur Kenntniss der Dipteren.* IV, p. 7), les ocelles manquent. Quoique les deux derniers caractères ne se retrouvent pas dans l'espèce décrite ci-dessus, il me semble qu'elle doit être rangée dans le genre *Apoclea*, dont elle offre tous les autres caractères.

— M. Duvivier donne la description de

COLÉOPTÈRES PHYTOPHAGES NOUVEAUX

par A. Duvivier.

Sagra Cambieri.

Convexe, oblong, assez rétréci en arrière, peu brillant, d'un noir violacé en-dessous, d'un noir verdâtre au-dessus; angles antérieurs

du corselet très saillants; ponctuation très rugueuse en arrière du vertex, geminée sur les élytres; quatre tibias antérieurs coudés.

Long. 13 1/2 mill. — Afrique or. : Tabora (Capitaine Cambier). — Ma collection.

Corps convexe, brièvement oblong, noir, peu brillant. Tête d'un noir verdâtre, marquée d'un petit sillon longitudinal sur le vertex qui est limité en arrière par une ponctuation très rugueuse et dense; quelques rides autour des yeux qui sont réniformes et saillants; labre finement émarginé; épistome brillant, marqué de fines hachures; pièces de la bouche d'un noir de poix. Antennes dépassant légèrement la moitié de la longueur du corps, filiformes, assez robustes, d'un noir violacé sauf les 4 derniers articles qui sont d'un noir mat et couverts d'une ponctuation très dense; quant aux autres articles, cette ponctuation ne les couvre qu'en partie et de telle sorte que le dessus et le dessous restent brillants. Corselet d'un noir verdâtre, peu brillant, plus large que long, rétréci en arrière, marqué en arrière d'un sillon transversal obsolète; bords latéraux effacés, bord antérieur: très avancé, le postérieur presque droit; les angles antérieurs sont fortement avancés de chaque côté, et forment un cône très saillant et profondément ponctué du côté de la tête. Ecusson très petit, convexe, arrondi en arrière. Elytres modérément convexes, à épaules fortement accusées, élargies vers le premier tiers, puis régulièrement rétrécies jusqu'au sommet qui est arrondi à impressions basiliaires et latérales bien accusées; d'un noir verdâtre avec des reflets violacés le long de la marge; couvertes de séries de points assez gros à la base, plus fins vers le sommet où ils disparaissent presque complètement: ces séries de points sont visiblement geminées à la base, et séparées entre elles par d'autres séries de points plus fins, moins régulières, le fond est au surplus très finement chagriné; un fin sillon court le long de la marge, il est plus accusé dans son premier tiers et marqué de gros points séparés par des réticulations; calus huméral presque lisse, plus brillant; suture légèrement relevée près du sommet de l'élytre. Dessous d'un noir violacé, plus brillant que le dessus; segments abdominaux lisses, sauf sur les côtés qui sont ponctués; fémurs d'un noir verdâtre, tibias et tarses noirs, ces derniers recouverts en dessous d'une semelle rousse; fémurs antérieurs et intermédiaires inermes, les postérieurs dépassant un peu les élytres, assez renflés en arrière, arrondis en dehors, formant à l'intérieur une côte finement crénelée terminée par deux dents obsolètes avant l'extrémité; tibias antérieurs et intermédiaires coudés, profondément canaliculés; tibias postérieurs plus courts que les fémurs, légèrement arqués, canaliculés au dehors, inermes, à peine élargis au sommet.

L'unique exemplaire capturé à Tabora par le vaillant explorateur à qui je me fais un devoir de dédier cette *Sagra*, est une femelle, le mâle m'est resté inconnu. Il est probable que le mâle a les fémurs intermédiaires dentés, les postérieurs marqués de deux fortes dents près du sommet et que ses tibias postérieurs sont également armés de dents non seulement à leur extrémité, mais encore avant celle-ci.

Cette espèce appartient au groupe de la *S. Javeti* Baly et de la *S. Senegalensis* Klug.

Homophyla seriata.

Subhémisphérique, brillant, glabre, d'un noir de poix, avec les pattes plus claires et les antennes testacées; élytres fortement ponctuées-striées.

Long. 2 1/2 mill. — Blumenau (Brésil S. O.). — Coll. Van de Poll.

Corps subhémisphérique, brillant, glabre, entièrement d'un noir de poix. Tête convexe, d'un brun foncé, superficiellement pointillée à la base, fortement sillonnée entre les yeux qui sont assez volumineux et très allongés; palpes maxillaires filiformes, bruns à extrémité plus claire. Antennes filiformes, testacées, pubescentes, à 1^{er} article robuste, claviforme, recourbé, 2^e très court, épais, 3^e plus long que le second, bien plus mince, les suivants (qui sont subégaux au 3^e) légèrement mais graduellement renflés. Corselet transversal, noir, deux fois aussi large que long en son milieu, graduellement rétréci d'arrière en avant, très convexe, franchement lobé en arrière, brillant, finement ponctué, à bord antérieur presque droit; une ligne de gros points bien nets longe les bords latéraux et postérieur. Écusson noir, à sommet arrondi, lisse, brillant. Elytres ovalaires, brillantes, noires, à épaules bien formées, marquées de 10 séries de points enfoncés bien nets, à peine effacés tout au sommet de l'élytre, de plus, une striole, atteignant le tiers de la longueur de celle-ci, part de l'écusson; les intervalles des stries sont couverts d'une très fine et dense ponctuation, les intervalles rapprochés de la marge sont au surplus fortement relevés et paraissent lisses; une série de gros points longe la marge. Épipleurres larges, sinuées vers le tiers antérieur, prolongées jusqu'au sommet, lisses, d'une teinte plus claire que les élytres. Dessous plus clair que le dessus, avec les pattes antérieures et intermédiaires, les tibias et les tarses postérieurs testacés; tibias intermédiaires et postérieurs canaliculés en dehors, sinués antérieurement près du sommet et munis d'une dent avant celui-ci; cuisses postérieures très fortes, tibias postérieurs terminés par un éperon simple, robuste; 1^{er} article des tarses postérieurs presque aussi long que les deux suivants réunis; crochets appendiculés.

Cette espèce me paraît bien distincte des espèces déjà décrites, et surtout reconnaissable à sa ponctuation sériale profonde et ses interstries extrêmes assez fortement relevées; c'est pourquoi je n'hésite pas à la décrire quoique n'en ayant qu'un seul exemplaire sous les yeux.

Homophyla nigrita.

Ovale, convexe, entièrement d'un noir brillant avec les antennes, les tibias (sauf les postérieurs) et les tarses plus clairs.

Long. 3 mill. — Therezopolis (S. Catharina) 1887. Frühstorfer — Coll. Van de Poll et la mienne.

Corps ovalaire, convexe, brillant, entièrement noir. Tête à sillons bien acusés, lisse, à vertex large; antennes filiformes, de la moitié de la longueur du corps : art. 1 et 2 renflés, le 1^{er} arqué, le second plus court, ovalaire, 3 et suivants subegaux entre eux, graduellement mais très légèrement renflés jusqu'au sommet, dernier article acuminé. Corselet transversal, deux fois aussi large que long en son milieu, rétréci en avant, convexe, superficiellement ponctué. Écusson triangulaire, lisse, brillant. Elytres plus larges que le corselet, ovalaires, très finement pointillées en séries assez régulières presque effacées au sommet, finement rebordées. Épipleures continues. Dessous noir avec les pattes antérieures et intermédiaires ainsi que les tarses postérieures plus clairs, tibias postérieurs canaliculés en dehors, dentés et sinués avant le sommet; métatarse postérieur aussi long que les trois articles suivants réunis; crochets appendiculés.

Cette espèce me paraît bien distincte des variétés de *H. adusta* Har.; voici les caractères qui me paraissent séparer suffisamment *H. nigrita* de *H. adusta* : vertex notablement plus large, antennes relativement plus robustes, à articles plus courts, corselet plus transversal, forme plus ovalaire, plus convexe et ponctuation plus fine chez *H. nigrita*.

Deux exemplaires plus petits, à ponctuation plus dense et provenant du Rio Capivary (S. Catharina) capturés en 1888 par M. Frühstorfer, dont l'un est brun foncé, me paraissent devoir être rapportés à cette espèce.

Homophyla ferruginea.

Convexe, ovalaire, ferrugineux, brillant, avec les yeux, les antennes (sauf la base) et les pattes d'un noir de poix. Corselet faiblement bi-impressionné.

Long. 2 3/4 mill. — Blumenau (Brésil S.O.) - Coll. Van de Poll.
Convexe, ovalaire, brillant, entièrement d'un testacé ferrugineux.

Tête à museau allongé, testacée en avant, brillante, ornée de quelques points très fins sur le vertex, à tubercules et sillons frontaux bien accusés; yeux médiocres, bien allongés, noirs; antennes robustes, filiformes, de la moitié de la longueur des corps, pubescentes, légèrement renflées vers l'extrémité, noires avec les deux premiers articles et le dessus du troisième testacés; 1^{er} article clavi-forme, 2^e plus court, subcylindrique, tous deux robustes, 3^e très mince, plus long que le second, les quatrième et suivants à peine plus longs que le troisième, subégaux entre eux, graduellement renflés jusqu'au sommet (ce renflement est toutefois léger). Pronotum transversal, deux fois aussi large que long au milieu, à bord postérieur doublement bisinué, à lobe médian large et bien accusé; base droite, côtés élargis en arrière; angles antérieurs tuberculés, les postérieurs arrondis; surface convexe, marquée de chaque côté, non loin des côtés et près du bord postérieur, d'une impression superficielle arrondie à ponctuation très fine et peu marquée; la base et les côtés sont finement rebordés, ces derniers plus largement. Écusson large, en demi-cercle, lisse, brillant. Elytres ovales, convexes, à épaules modérément accusées, impressionnées en arrière de celles-ci, rebordées par une série de points enfoncés bien marqués, à ponctuation dense et forte, s'affaiblissant cependant vers le sommet. Epipleures larges, plus claires que les élytres, convexes, continues jusqu'au sommet. Dessous ferrugineux maculé de brun de poix, à abdomen plus clair. Pattes entièrement d'un noir de poix, robustes.

Cette espèce me paraît bien distincte des exemplaires unicolores de *H. adusta* Har. par son corselet plus transversal, les impressions de celui-ci, le vertex relativement plus large par suite de l'écartement plus grand des yeux, etc.

Homophyla amazona.

Ovale, convexe, ponctué, d'un ferrugineux clair avec la tête, le corselet, les fémurs postérieurs et la partie extrême des élytres noirs; antennes testacées ayant les trois derniers articles noirs.

Long. 2 1/2 mill. — Amazone (Dr Hahnel). — Coll. Van de Poll.

Corps ovale, convexe, d'un ferrugineux clair. Tête noire, brillante, imponctuée; antennes filiformes, d'un testacé clair avec les trois derniers articles élargis et noirs. Corselet deux fois aussi large que long en son milieu, finement rebordé sur les côtés, légèrement rétréci en avant, convexe, brillant, finement ponctué. Élytres ovales, ferrugineuses, finement rebordées, confusément ponctuées. Dessous ferrugineux avec les pattes plus foncées et les fémurs postérieurs noirs.

Homophyla antennata.

Convexe, oblong, subparallèle, brillant, d'un ferrugineux clair avec les pattes (les fémurs postérieurs en partie), la tête, une partie du corselet d'un brun ou d'un noir de poix. Antennes longues, noires, avec les trois premiers articles ferrugineux et les trois derniers articles testacés. Premier article des tarses postérieurs très long.

Long. 2 $\frac{1}{4}$ mill. — Amazone (Dr Hahnel). — Coll. Van de Poll et la mienne.

Corps convexe, oblong, subparallèle, brillant, d'un ferrugineux clair avec des parties rembrunies. Tête rembrunie, à museau médiocrement allongé, finement mais profondément ponctuée sur le vertex, à sillons frontaux nettement accusés; yeux aussi larges (vu de haut) que le vertex, noirs; palpes maxillaires à 2^e art. renflé, le dernier en cône aigu; antennes filiformes, pubescentes, atteignant les $\frac{4}{5}$ de la longueur du corps : les trois premiers articles sont ferrugineux, les trois derniers blanchâtres et les autres noirs, art. 1 et 2 robustes, le premier claviforme, le second plus court, ovale, art. 3 plus mince mais plus long que le second, les suivants à peine plus longs que 3 et subégaux entre eux, les trois derniers les plus minces, le dernier acuminé. Pronotum transversal, à peine deux fois aussi large que long dans son milieu, élargi en arrière, modérément convexe, brillant, ferrugineux, en partie rembruni, paraissant lisse (un fort grossissement fait toutefois paraître une ponctuation toute superficielle, un peu plus dense et plus accentuée vers les côtés); bord antérieur presque droit, côtés subarrondis, finement rebordés, bord postérieur arrondi, subsinué, à lobe médian médiocre; angles antérieurs légèrement renflés, les postérieurs obtus. Écusson en triangle subarrondi, lisse, brillant. Élytres ferrugineuses à tiers postérieur d'un noir de poix avec la suture claire, subparallèles, brillantes, finement ponctuées, à épaules modérément accusées. Épipleurcs prolongées, larges, ferrugineuses. Dessous courtement pubescent, ferrugineux, maculé de brun de poix, avec les pattes de cette dernière couleur, sauf les fémurs postérieurs qui restent ferrugineux à la base; tibias postérieurs canaliculés en dehors, à côté externe denté et échancré avant le sommet qui est muni d'un éperon simple, très court; tarses postérieurs à 1^r article bien plus long que les 3 suivants réunis; crochets tarsiens appendiculés.

Les deux exemplaires que j'ai sous les yeux me paraissent bien former une espèce nouvelle, distincte par sa forme subparallèle, ses larges antennes, la longueur relative du premier article tarsien.

H. antennata me paraît sujet à variation. Il est très probable

que l'on rencontrera des exemplaires plus clairs, à tache élytrale moins accusée et même totalement absente; les caractères que je viens d'énumérer feront toutefois reconnaître l'espèce.

Cette espèce doit être très voisine de *H. sordida* Baly, elle paraît en différer par la longueur et la coloration des antennes, la longueur du métatarse qui n'est pas signalée par M. le Dr Baly, sa forme parallèle, etc.

Homophyla simillima.

Oblong, subparallèle, d'un brun rougeâtre clair avec les antennes, les pattes des deux paires antérieures et le labre testacés, le tiers postérieur des élytres et les fémurs postérieurs noirs.

Long. 2 1/2 mill. — Cumbase (Pérou). — Coll. Van de Poll.

Très voisine de l'espèce précédente avec laquelle elle pourrait être confondue à première vue. Elle en diffère par sa forme moins parallèle, son corselet paraissant un peu plus transversal, la ponctuation bien plus forte et plus dense du corselet et des élytres, sa coloration générale plus rougeâtre, ses antennes plus grêles, entièrement testacées et n'atteignant que les deux tiers de la longueur du corps; le labre ainsi que les pattes des deux paires antérieures sont testacés.

Les caractères que je viens d'énumérer me paraissent suffisants pour établir une espèce distincte; mais serait-ce, par hasard, l'un des deux sexes de *H. antennata* et dont *H. antennata* serait le ♂ et *H. simillima* la ♀?

Rhinotmetus Clarki.

Allongé, subparallèle, peu convexe, brun, couvert d'une pubescence dorée très dense; antennes, tibias et tarses des deux paires antérieures noirs; tête et corselet en partie enfumés.

Long. 5 mill. — Blumenau (Bresil S. O.). — Coll. Van de Poll.

Corps allongé, subparallèle, d'un brun marron, entièrement couvert d'une pubescence dorée, couchée, très dense et assez longue. Tête à museau allongé, brune, plus claire en avant ainsi que sur le vertex, presque noire en arrière de ce dernier, profondément ponctuée en arrière, pubescente entre les antennes; labre long, finement échancré; palpes maxillaires d'un brun de poix à avant dernier article ovalaire, renflé, le dernier court, en cône aigu; sillon, carène et tubercules frontaux bien accusés, noirs, tubercules antennaires testacés; yeux modérément saillants, dépassant à peine la largeur du corselet, subovales, noirs; antennes robustes, filiformes, dépassant la moitié de la longueur du corps, noires: art. 1

fortement renflé, à peine recourbé, 2 très court, ovalaire, 3 presque trois fois aussi long que 2, 1 un peu plus court que 3, les suivants subégaux à 4, le dernier acuminé. Corselet à bord antérieur arrondi, oblong, élargi jusque vers le premier tiers, puis régulièrement rétréci en arrière, côtés presque effacés, bord postérieur presque droit; un point sétigère dans chaque angle; surface à peine convexe, densément ponctuée, mais cette ponctuation est en grande partie cachée par la pubescence dorée, moins dense vers la base du corselet; testacé, en partie enfumé vers les côtés. Écusson en triangle allongé, à sommet arrondi, testacé, peu convexe, pubescent. Élytres subparallèles, à sommet arrondi, testacés, ornés de neuf séries de gros points enfoncés (en partie effacés vers le sommet par une pubescence plus dense) et d'une striole atteignant le tiers de la longueur de l'élytre et prenant naissance près de l'écusson, entièrement couvertes d'une pubescence soyeuse, couchée, d'un jaune doré, à surface finement ridée entre les stries : des soies courtes, dorées, s'échappent de chaque point enfoncé. Epipleures larges, convexes, continues, d'une teinte un peu plus foncée que celle de l'élytre, finement ponctués, également pubescentes. Dessous d'un brun marron avec les hanches et l'extrémité de l'abdomen plus claires, couvert d'une pubescence moins dense que celle du dessus; pattes brunes avec les tibias et les tarses antérieurs et intermédiaires, les tibias et les tarses postérieurs d'un brun plus clair; cuisses postérieures fortement renflées; tibias postérieurs élargis au sommet, canaliculés en dehors, échancrés fortement près du sommet, munis d'un éperon simple, court; article onguéal renflé, subglobuleux; crochets bifides.

Cerichrestus Allardi.

Allongé, subcylindrique, testacé, avec la tête (sauf le front). le disque du corselet, le sommet de tous les fémurs, les tibias et les tarses antérieurs et intermédiaires et l'article onguéal postérieur noirs. Antennes noires avec les trois derniers articles testacés; élytres noires avec les épaules et le sommet testacés.

Long. 5 mill. — Pérou : ma collection.

Allongé, subcylindrique, d'un testacé jaunâtre. Tête bien dégagée avec les yeux bien développés et très convexes, recouverte de gros points serrés, marquée d'un sillon transversal entre les yeux et d'un sillon longitudinal entre les antennes; sur le vertex une ligne longitudinale lisse; le front est testacé ainsi que le rebord du labre; articles de la bouche testacés : palpes maxillaires à troisième article fortement développé, le 4^e en cône obtus, court; antennes pubescentes, de la moitié de la longueur du corps (♀?) robustes,

filiformes, noires avec les trois derniers articles palmés : art. 1 subclaviforme, 2 de moitié moins long, 3 aussi long que 1, 4-7 paraissant un peu plus courts que 3 et subégaux entre-eux, légèrement épaissis, les suivants un peu plus courts, plus minces, le dernier acuminé. Corselet peu convexe, subquadrangulaire, à peine rétréci en avant, de la largeur de la tête à la hauteur des yeux, à angles antérieurs aigus, à bords latéraux presque droits, subparallèles; testacé avec le disque noir et les côtés couverts d'une pubescence dorée; à surface granuleusement ponctuée. Écusson triangulaire, à sommet tronqué. Elytres beaucoup plus larges que le corselet, à base droite, subcylindriques, profondément ponctuées-striées, avec des vestiges de côtes accusées surtout au sommet, couvertes d'une pubescence très courte et dense, noires avec les épaules et le sommet jaunes. Épipleures continues, jaunes à la base et au sommet. Dessous testacé avec les côtés de la poitrine légèrement rembrunis; pattes testacées avec le sommet de tous les femurs, les tibia et les tarses antérieurs et intermédiaires noirs; cuisses postérieures renflées; tibia postérieurs canaliculés en dehors, subsinués, élargis au sommet, munis d'un double éperon, article onguéal postérieur renflé-vésiculeux, noir.

Je dédie cette jolie espèce à notre savant collègue M. Ernest Allard à qui la science est redevable de si intéressants travaux.

Megistops Vandepolli.

Ovalaire, très brillant, noir en dessous avec les tibia et les tarses des deux paires antérieures plus clairs et le prosternum jaune. Tête et écusson noirs; antennes noires à base jaune. Corselet d'un jaune sale; élytres d'un jaune légèrement orangé, avec la suture, le sommet et deux taches allongées sur chacune d'elles, noirs.

Long. 3 $\frac{2}{3}$ mil. — Blumenau (Brésil). — Coll. Van de Poll.

Corps ovalaire, allongé, modérément convexe, très brillant. Tête noire avec les palpes bruns et les yeux subréiformes se touchant presque. Antennes filiformes, pubescentes, ayant à peu près la moitié de la longueur du corps, noires, avec les trois premiers articles et la base du quatrième testacés : art. 1 renflé, plus long que les deux suivants réunis, 2 assez gros, très court, 3 de même longueur que 2 mais plus grêle, 4 un peu plus court que 1, les suivants subégaux à 4 et légèrement épaissis. Corselet beaucoup plus large que long, rétréci en avant, assez convexe, brillant, très finement réticulé, à bord antérieur en arc de cercle, le postérieur presque parallèle à l'antérieur, côtes subarqués; angles antérieurs épaissis, les postérieurs presque droits. Écusson noir, triangulaire, lisse, brillant. Elytres allongées, ovaires, modérément convexes,

brillantes, couvertes d'une ponctuation fine et subsériale, élargies vers le premier tiers, rétrécies vers le second, puis régulièrement atténuées jusqu'au sommet; d'un testacé orangé avec une bande suturale d'un beau noir s'étendant à l'angle apical et remontant le long de la marge jusqu'au premier quart postérieur, de plus, une tache allongée du cinquième de la longueur de l'élytre, se rattachant à la base, couvre l'angle huméral et s'étend obliquement vers la marge sans toutefois l'atteindre et une autre tache irrégulière, également allongée, ayant la forme d'un accent circonflexe (ˆ) dont l'angle est dirigé du côté de la marge, couvre les deux cinquièmes et s'étend un peu en dessous de l'extrémité de la tache humérale. La marge de l'élytre est imponctuée. Epipleures jaunâtres. Dessous noir, brillant, sauf toutefois les tibias et les tarses des deux paires antérieures de jambes qui sont d'un brun foncé. Tibias postérieurs et intermédiaires canaliculés, dentés avant l'extrémité, les postérieurs munis d'un grand éperon dilaté et bifide à l'extrémité; crochés appendiculés.

Je dédie cette jolie espèce, aisément reconnaissable à sa coloration, à mon collègue et ami, M. Nervoort van de Poll.

Metacycla obesa (Dej. in litt.)

Très convexe, fortement dilaté en arrière, jaunâtre, avec l'extrémité des antennes, les yeux et la base des épipleures noires et les élytres d'un brun à reflet légèrement violacé.

Long. 4 mill. — Brésil : ma collection.

Corps très convexe et fortement dilaté en arrière, entièrement d'un testacé jaunâtre, brillant. Tête testacée, à peine convexe, à museau court, tronqué; labre étroit; front sillonné entre les antennes, vertex large, ponctué, peu convexe; yeux très petits, ovalaires, noirs; antennes robustes, filiformes, dépassant la moitié de la longueur du corps, noires, à base ferrugineuse : art. 1 renflé, légèrement recourbé, 2 très court, ovalaire, 3 aussi long que les deux précédents réunis. 4 et suivants un peu plus courts et subégaux entre eux. Corselet transversal, presque deux fois aussi large que long, convexe, finement rebordé le long des côtés et du bord postérieur, à surface non impressionnée, brillante, paraissant lisse, bord antérieur légèrement échancré en arc de cercle, le postérieur subparallèle, les latéraux modérément arrondis, angles antérieurs tuberculiformes, les postérieurs obtus. Ecusson testacé, en triangle à sommet arrondi. Elytres beaucoup plus larges à la base que le corselet, fortement dilatées en arrière, à épaules et élévation scutellaires bien accusées, finement rebordées, couvertes d'une ponctuation dense, un peu moins prononcée vers le sommet; brunes, à

reflet légèrement violacé avec le rebord basilaire noir. Épipleurcs larges, continues, brunes avec le premier tiers noir. Dessous testacé, brillant, tibiae subcarénés en dehors, ceux des deux paires, postérieures mucronés; 1^{er} article des tarses postérieurs plus court que les deux suivants réunis, crochets appendiculés. Cavités cotyloïdes ouvertes.

Voisine de *M. robusta* Jacoby, mais plus petite et d'une coloration différente.

Candezea inconstans.

Oblong, convexe, testacé; antennes, sauf la base, le labre et la poitrine noirs; élytres ornées de taches noires placées sans régularité.

Long. 6 mill. — Léopoldville (Congo) le 10-7-88 (Joseph Duvi-
vier). — Ma collection.

Corps oblong, convexe, d'un testacé brunâtre, assez brillant. Tête finement ponctuée, marquée d'un fin sillon transversal atteignant les deux yeux qui sont médiocres et peu saillants; carène frontale arrondie; labre large, noir; mandibules rembrunies à l'extrémité; palpes maxillaires à articles 2-3 subégaux, le dernier en cône aigu, le précédent légèrement renflé. Antennes filiformes, de la moitié de la longueur du corps, noires, avec les trois premiers articles testacés. Corcelet plus large que long, convexe, couvert d'une fine ponctuation éparse, assez brillant; bord antérieur droit, les latéraux et le postérieur régulièrement arrondis et finement rebordés; angles obtus, les postérieurs étalés, les antérieurs tuberculeux. Ecusson lisse, triangulaire. Elytres oblongues, suparallèles, très convexes, assez brillantes, un peu plus larges à la base que le corcelet, à calus huméral obsolète, couvertes d'une fine ponctuation très dense; d'un testacé brunâtre et orné chacune de 12 à 13 taches noires, de grandeur variable, semées sans régularité, et n'offrant pas la même disposition sur les deux élytres. Épipleurcs concaves assez larges à la base, graduellement rétrécies à partir du tiers antérieur jusqu'au sommet de l'élytre, testacées. Dessous pubescent, d'un testacé brunâtre avec l'abdomen plus foncé et la poitrine noire; pattes assez longues, tibiae subcylindriques, ornées d'une robuste épine; premier article des tarses postérieurs aussi long que les trois suivants réunis; dernier article de chaque tarse ainsi que le sommet de chacun des autres articles d'un brun de poix; crochets appendiculés. Cavités cotyloïdes fermées.

♂ Abdomen marqué d'une dépression oblongue profonde.

Cette espèce dont un ♂ seul a été capturé à Léopoldville par

mon frère Joseph, se distingue des autres espèces du genre par sa coloration, sa forme assez massive et son corselet large à côtés très arrondis.

— M. de Borre adresse la communication suivante :

Récemment, M. E. Marchal, conservateur au Jardin botanique de l'Etat, m'a apporté pour détermination quelques exemplaires d'un Curculionide, qui semble avoir fait cette année de sérieux ravages à Hoeylaert dans les importantes cultures de raisins de table en serres.

Ce Curculionide est l'*Otiorhynchus sulcatus* Fabr (1).

Voici les détails que donne à son sujet M. Schoonjans, l'un des propriétaires qui ont à s'en plaindre :

« L'apparition de l'insecte dont il s'agit, date de quatre ans chez nous. Au début, on ne l'a trouvé que dans une seule serre. L'année suivante, il avait envahi tout l'établissement des frères Sohie et le mien, soit environ une surface de 5 hectares, et nulle part ailleurs on ne l'a remarqué. Je ne sais à quoi attribuer son apparition. Il recherche avant tout la sécheresse. En faisant inonder le sol de 3 ou 4 centimètres d'eau, on parvient à le chasser, mais non à le tuer, car il reste parfois trois jours dans l'eau avant de mourir.

« Le charançon dort le jour, et la nuit il va ronger les feuilles des arbres; pour y arriver, il est obligé de grimper sur le tronc et, dès que le jour paraît, il prend précipitamment le chemin inverse pour se reposer sous un objet sec, une planche, une motte de terre, etc.

« Cet insecte reste dans les serres durant toute l'année. Au mois de janvier déjà, il va ronger les jeunes pousses. Il s'acharne sur les feuilles de vignes, pêchers, fraisiers, etc., et ne les abandonne que lorsqu'elles sont devenues trop dures. »

M. Schoonjans ajoute qu'une circulaire de l'administration provinciale a conseillé de recueillir ces insectes pour les détruire, en secouant les arbres pendant la nuit au dessus d'un linge blanc. ce qui n'est nullement pratique pour les vignes attachées dans les serres et chargées de grappes de raisin.

Il voudrait pouvoir s'en débarrasser « en semant au pied des plantes un poison qui ne puisse nuire à celles-ci et qui fasse périr les charançons »

Ceci me paraît malheureusement peu réalisable, car à quelle substance faudrait-il joindre le poison pour que ces coléoptères vinsent

(1) Longueur : 10 mill., larg. des élytres : 4. Noir, avec les élytres portant çà et là, surtout sur leur partie postérieure, de petites taches d'un court duvet jaune-verdâtre. Rostre court, creusé sur toute sa longueur d'un large sillon. Corselet fortement granuleux, aussi large que long; les côtés un peu arrondis. Élytres fortement sillonnées; les intervalles relevés en carènes d'égale hauteur; granuleuses comme le corselet. Cuisses dentées.

en manger? Quant aux poisons qui les tueraient par contact, on peut dire qu'en général ils seraient aussi nuisibles au végétal autour duquel on les sèmerait.

Reste à savoir s'il n'existe pas quelque substance odorante qui pourrait les éloigner, ce que je crois peu probable.

Mais, vu la taille relativement forte de cet *Otiorhynchus*, je crois qu'on obtiendrait déjà de fort grands résultats et finalement l'extirpation complète par une recherche assidue. Puisque l'on a constaté qu'ils se réfugient pendant le jour sous des morceaux de planche et autres objets semblables, il serait très simple de leur préparer le plus possible d'abris de ce genre, qu'on visiterait le matin. C'est ainsi que l'on procède dans les jardins à l'égard des petites limaces.

Je pense qu'on obtiendrait aussi de bons résultats en plaçant quelques crapauds dans les serres à raisin.

— M. Lameere dit que dans le sud de la Russie on a fait des expériences à l'effet de détruire un autre curculionide, le *Cleonus punctiventris*, et que les résultats ont été très concluants. Il s'agit de cultiver un champignon parasite et d'en semer les spores sur les champs dévastés. Une épidémie se déclare et détruit les insectes dans la proportion de 80 % à peu près. Il y a probablement là le germe d'un procédé général de destruction des insectes nuisibles pour l'avenir.

M. Bergé et M. Duvivier préconisent le vert de Schweinfurt comme éloignant rapidement les insectes et pouvant probablement rendre des services dans le cas de l' *Otiorhynchus sulcatus*.

— M. Severin adresse la liste de

QUELQUES LONGICORNES RARES DES ENVIRONS DE LIÈGE.

Anoplodera serguttata Fabr. 1 exemplaire à S^t. Remy lez-Dalhem, sur les fleurs de *Rubus fruticosus*.

M. le baron Paul de Molfarts a trouvé plusieurs exemplaires de cette rare espèce, ainsi que de la var. *exclamationis* Fabr. à Colenster dans la vallée de l'Ourthe.

Tetropium luridum L. M. Candèze en a capturé deux exempl. chez lui à Glain, probablement importés avec des planches de sapin du Nord.

Callidium violaceum Fabr. Assez répandu dans les environs, car j'en ai pris une vingtaine d'exemplaires en divers endroits. Liège, Glain, Bressoux, Wandre.

Callidium femoratum L. Pris une fois par M. le Dr Candèze à la Boverie à Liège.

Clytus arcuatus var. *interruptus* Mors. 2 ex. sur un tas de bois au Sart Tilman.

Clytus glabromaculatus Goeze. J'en trouve tous les ans un ou deux ex. soit chez moi soit dans les rues de Liège, de sorte que je n'ai pu encore déterminer exactement l'habitat que ces insectes choisissent de préférence.

Pogonocherus dentatus Fourcr. 1 exempl. dans la propriété de M. Candèze à Glain.

Oberea linearis L. et *Oberea pupillata* Gylh. M. J. Gérard a pris plusieurs exempl. de ces rares espèces au Val Benoit.

Phytæcia cylindrica L. et *Stenostola ferrea* Schrnck. 1 exempl. de chacun de ces insectes pris par moi à St. Remy lez-Dalhem. Tous deux se trouvaient sur la même touffe de fleurs de *Rubus fruticosus*.

— M. de Gouve de Nuncques fait passer sous les yeux de l'assemblée une boîte renfermant des Coléoptères rares ou intéressants pour la localité, capturés à Perwez : *Melolontha vulgaris* var. *lugubris*, *Eryx ater*, *Callidium violaceum*, *Acmæops collaris*, *Toxotus meridianus* var. *chrysogaster*, *Leptura maculata* var. *externepunctata*, etc.

— MM. Coucke, Engels, Remy et Rousseau ont assisté à l'excursion du 9 juin à la Baraque Michel : M. Rousseau a pris *Campylus linearis* ♂ ♀ ; M. Remy n'a pas encore eu le temps d'examiner ses captures.

— L'assemblée décide que l'excursion du 11 août aura lieu à **Perwez (Brabant)**. Départ de Bruxelles (Luxembourg) à 7 h. 32 m. du matin.

— La séance est levée à 9 heures.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE III. — N° 113.

Assemblée mensuelle du 3 août 1889.

PRÉSIDENCE DE M. JACOBS.

Présents : MM. Bergé, Coucke, Demoor, Duvivier, Engels, Lameere, Robbe, Rousseau, Tosquinet et Kerremans, secrétaire.

MM. Capronnier, Giron, Preudhomme de Borre, de Sélys Longchamps et Van Nerom, empêchés, font excuser leur absence.

— La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 6 juillet, à laquelle a assisté M. Van Nerom, omis sur la liste des présents, est approuvé.

Lectures et Communications.

— M. Capronnier envoie la

LISTE

D'UNE COLLECTION DE LÉPIDOPTÈRES RECUEILLIS AU GABON
AVEC LA DESCRIPTION DE QUATRE ESPÈCES NOUVELLES.

AVANT PROPOS.

Les Lépidoptères énumérés ci-après constituent le reste d'une collection recueillie au Gabon, par M. le capitaine Carradot, de la marine française. Cette collection, qui a figuré dans une exposition coloniale à St. Louis (Sénégal), a été acquise par M. le Dr Allart, à cette époque consul général de Belgique à Ténériffe, lequel en a fait don à notre Musée royal. Malheureusement beaucoup d'exemplaires ont péri pendant le voyage en Europe, toujours si scabreux pour une collection de papillons étalés et nous n'avons pu en étudier que ce qui avait été sauvé, c'est-à-dire moins de la moitié des exemplaires.

La faune du Gabon a beaucoup de traits communs avec celle des rives du Congo et est intéressante à énumérer tant au point de vue de ces ressemblances qu'à celui des dissemblances.

PAPILIONIDES.

GENUS PAPILIO.

1. **P. Brutus** Fab. (*Merope* Cram.). 3 ♂ 3 ♀ Haut Como, Bakoué.
2. **P. Bromius** Dd. 2 ex. Haut Como, Bakoué.
3. **P. Niseus** Cr. 2 ♂ 1 ♀ » »
4. **P. Giton** Bdv. 1 ex. Forêt de Si-Banghi.
5. **P. Hesperus** Westw. 1 ex. Haut-Como, Bakoué.
6. **P. Demoleus** Linn., Cr. 3 ex. » »
7. **P. Latreillanus** God. 2 ex. » »
8. **P. Leonidas** Fabr. (*Similis* Cr.). 1 ex. Forêt de Si-Banghi.
9. **P. Polycenes** Cr. (*Agapenor* Fabr., *Scipio* Pal. d. B.). 2 ex.
Forêt de Si-Banghi et Haut Como, Bakoué.
10. **P. Zalmoxis** Hew. 3 ex. Haut Como, Bakoué.
11. **P. Cynorta** Fab. (*Zerynthus* Bdv.). 2 ex. Haut Como,
Bakoué et Forêt de Si-Banghi.
12. **P. Zenobius** Fab. 3 ex. Haut Como, Bakoué et Forêt de
Si-Banghi.

PIÉRIDES.

GENUS PONTIA (Fabr.).

13. **P. Narica** Fabr. 3 ex. Haut Como, Bakoué.
14. **P. Sylvicola** Bdv. 4 ex. » »

GENUS PIERIS (Schr.).

15. **P. Rhodanus** Ward. 1 ex. Haut Como, Bakoué.
16. **P. (Tachyris) Chloris** Fabr. ♀ » »
17. **P. (Tachyris) Erastus** Hew. » »

GENUS CALLIDRYAS (Bdv.).

18. **C. Florella** B. Sp. 3 ♂ 1 ♀ Forêt de Si-Banghi.

GENUS TERIAS (Sw.).

19. **T. Floricola** B. Sp. 6 ex. Haut Como, Bakoué.

GENUS EUREMA (Hübner).

20. **E. Senegalensis** Hübn. Haut Como, Bakoué.

LYCÆNIDES.

GENUS LYCÆNA (Fabr.).

21. **L. Myciolus** Cram. 3 ex. Haut Como, Bakoué.
22. **L. Cassioides** Capr. 1 ex. Gabon.

GENUS MYRINA (Fabr.).

23. **M. Antifaunus** Bdv. 1 ex. Haut Como, Bakoué.

DANAIDES.

GENUS AMAURIS (Hübner.).

- 24. **A. Egialea** Cr. 1 ex. Haut Como, Bakoué.
- 25. **A. Hecate** Batl. 1 ex. Forêt de Si-Banghi.
- 26. **A. Vasthi** Batl. 2 ex. »

GENUS DANAÏS (Latr.).

- 27. **D. Chrysippus** Luin. 3 ex. Haut Como, Bakoué.

ACRÆIDES.

GENUS ACRÆA (Fabr.).

- 28. **A. Amarigna** Bdv. 1 ex. Haut-Como, Bakoué.
- 29. **A. Euryta** Cr. 1 ex. Forêt de Si-Banghi.
- 30. **A. Menippe** Dr. 3 ex. Haut-Como, Bakoué.
- 31. **A. Egina** Cr. 2 ex. » »
- 32. **A. Serena** Fabr. 3 ex. Forêt de Si-Banghi.
- 33. **A. Cyntia** Dr. 1 ex. Haut-Como, Bakoué.

NYMPHALIDES.

GENUS EMENA.

- 34. **E. Eurytis** Dd. 3 ex. Haut-Como, Bakoué.
- 35. **E. Jole** Fabr. 2 ex. Forêt de Si-Banghi.

GENUS VANESEA (Fabr.).

- 36. **V. Clelia** Fabr. Cr. 3 ex. Haut-Como, Bakoué.
- 37. **V. Terea** Cr. 3 ex. » »
- 38. **V. Pelarga** Fabr. 3 ex. » »

GENUS SALAMIS Bdv.

- 39. **S. Anacardii** L. 3 ex. Forêt de Si-Banghi et Haut-Como, Bakoué.

GENUS CRENIS (Bdv.)

- 40. **C. Amulia** Cr. 3 ex. Haut-Como, Bakoué.

GENUS IDERA.

- 41. **J. Crithea** Cr. 2 ex. Haut-Como, Bakoué et Forêt de Si-Banghi.
- 42. **J. Coenobita** Fabr., Don. 3 ex. Haut-Como, Bakoué.

GENUS LIMENITIS (Fabr.).

- 43. **L. Blandina** Cr. 2 ex. Haut-Como, Bakoué et Si-Banghi.

GENUS NEPTIS (Fab.).

44. **N. Metella** Dd. 1 ex. Haut-Como, Bakoué.
 45. **N. Nemetis** Hew. 1 ex. » »

GENUS EURYTELA (Bdv.).

46. **E. Harbas** Dr. 1 ex. Forêt de Si-Banghi.

GENUS DIADEMA (Bdv.).

47. **D. Bolina** Linn. Cr. 4 ex. Haut-Como, Bakoué.
 48. **D. Anthedoa** Bdv. 6 ex. » »
 49. **D. Dubius** Palis. d. Bauv. 6 ex. » »
 50. **D. Semire** Cr. 2 ex. » »
 51. **D. Beckeri** H. S. 2 ex. Forêt de Si-Banghi.
 52. **D. Macularia** Capr.

1 ex. se rapproche beaucoup de la **D. Eurytus** Hew. Elle en diffère par sa teinte ocre plus foncée, les points noirs qui se trouvent à la base des ailes plus accusés et les bords marginaux plus larges et plus sombres. Au verso, les rayons noirs qui partent des bords marginaux de l'aile inférieure sont plus larges que chez le type **Eurytus**, mais ils n'atteignent que le milieu de l'aile, tandis que, dans le type, ils sont presque jusqu'à la base de l'aile. Pas de différences pour l'abdomen, le thorax et les antennes.

GENUS ADOLIAS (Bdv.).

53. **A. Fulvomacula** Capr.

Forêt de Si-Banghi, 1 ex.

Envergure : 55 mill. Cette espèce présente les caractères communs au genre *Adolias*. La teinte générale de l'insecte est brunâtre. Aux ailes supérieures, on remarque une grande tache jaune ocre, qui occupe tout l'angle interne; elle s'étend jusqu'au milieu du bord interne, se dirige vers la côte antérieure, dont elle reste distante d'environ 5 mill., et rejoint enfin le bord marginal, qu'elle occupe dans son tiers interne. Petites taches noires triangulaires occupant les $\frac{2}{3}$ restants du bord marginal. Aux ailes inférieures : ligne blanche légèrement teintée de jaune, qui coupe obliquement l'aile du milieu du bord externe au milieu du bord abdominal; plus large au milieu qu'à ses deux extrémités. Taches noires triangulaires occupant tout le bord marginal. Au verso : la moitié basale des quatre ailes est brune, contenant, pour chaque aile, 2 ocelles, un grand et un plus petit. Aux ailes supérieures, tache très claire reproduisant celle du recto. Aux ailes inférieures, bande blanche correspondant à la bande de la face supérieure. Abdomen et thorax brun-noir.

54. **A. Coenis** Dr. 7 ex. Haut-Como, Bakoué et Forêt de Si-Banghi.

55. **A. Altisidora** Hew. 2 ex. Haut-Como, Bakoué.

56. **A. Lurida** Batl. 2 ex. » »

57. **A. Theobene** Bdv. 4 ex. » » et Forêt de Si-Banghi.

58. **A. Heliada** Butl. 1 ex. Haut-Como, Bakoué.

59. **A. Theodota** Hew. 2 ex. Forêt de Si-Banghi.

60. **A. Sangaris** God. 3 ex. » »

GENUS EVENA.

61. **E. Ceres** Fabr. (*Lucilla* Cram.). 2 ex. Forêt de Si-Banghi.

62. **E. Themis** Hübn. 2 ex. Forêt de Si-Banghi et Haut-Como, Bakoué.

63. **E. Losinga** Hew. 1 ex. Forêt de Si-Banghi.

64. **E. Erithonius** Fab. 1 ex. » »

65. **E. Xypete** Hew. 1 ex. Haut-Como, Bakoué.

66. **E. Janassa** Linn. 5 ex. » »

GENUS EURIPHENE (Bdv.).

67. **E. Senegalensis** Bdv. 3 ex. Haut-Como, Bakoué.

68. **E. Cocalia** Fabr. 2 ex. Forêt de Si-Banghi.

69. **E. Oxione** Hew. 2 ex. » »

70. **E. Plantella** Hew. 1 ex. Haut-Como, Bakoué.

71. **E. Candida** Capr.

Un exemplaire.

Envergure : 55 mill. Les 4 ailes présentent au dessus une teinte générale grise, plus foncée à la base des ailes qu'à leur partie marginale. Entre chaque nervure de l'aile supérieure se trouvent deux petites taches blanches disposées à peu près à égale distance de la base de l'aile et de son bord marginal; parallèlement à ce bord il existe deux séries linéaires de taches foncées. L'aile inférieure est coupée par une bande blanche s'étendant du bord externe et de l'angle supérieur jusqu'à la partie moyenne du bord abdominal. Au verso, les ailes ont une teinte uniforme blanc-jaunâtre. Quelques ocelles à la base des 4 ailes. Abdomen et thorax bruns au dessus, blancs en dessous.

72. **E. Infusca** Capr.

Un exemplaire. Forêt de Si-Banghi.

Envergure : 50 mill. La teinte générale est d'un brun foncé. On remarque aux ailes supérieures trois petits points blancs près de l'apex. Dans la cellule discoidale, touchant à la côte, deux taches oblongues de la forme d'une fève à contour noir. A l'extrémité de la cellule discoidale, bande noire coupant obliqueraient la moitié de l'aile à partir de la nervure costale antérieure;

extrémité marginale plus foncée. Aux ailes supérieures, taches noires cerclées de jaune, parallèles au bord marginal. Au verso, teinte générale brune, plus chaude qu'au dessus, 4 taches oblongues, très apparentes, à la partie basale des 4 ailes, deux grandes aux ailes supérieures, deux petites aux inférieures. 4 bandes foncées minces, coupant obliquement les ailes. Points blancs extrêmement petits, disposés parallèlement aux bords marginaux des 4 ailes. Thorax et abdomen bruns au dessus, plus clairs en dessous, suivant les couleurs des ailes.

GENUS ATERICA (Bdv.).

73. **A. Capavia** F., Cr. 2 ex. Haut-Como, Bakoué.

GENUS AMATHUSIA (Fab.).

74. **A. Rumia** Bdv. 1 ex. Forêt de Si-Banghi.

GENUS CHARAXES (Ochs.).

75. **C. Castor** Fabr. (*Pollux* Cr.) 3 ex. Haut-Como, Bakoué.
 76. **C. Lucretius** Cr. 1 ex. Forêt de Si-Banghi.
 77. **C. Candiope** God. 3 ex. »
 78. **C. Protoclea** Feisth. 1 ex. »
 79. **C. Ephyra** God. 4 ex. »
 80. **C. Etesipe** God. 1 ♂ »
 81. **C. Tiridates** Cr. 1 ex. »
 82. **C. Anticlea** Dr. 1 ex. Haut-Como, Bakoué.

BIBLIDES.

GENUS HYPANIS (Bdv.).

83. **H. Ilythya** Cr. 3 ex. Haut-Como, Bakoué.

GENUS ERGOLIS (Bdv.)

84. **E Enotrea** Cr. 1 ex. Haut-Como, Bakoué.

SATYRIDES.

GENUS MELANITIS (Fabr.).

85. **M. Phegea** Fabr. 1 ex. Haut-Como, Bakoué.

GENUS CYLLO (Bdv.).

86. **C. Leda** Linn. 2 ex. Forêt de Si-Banghi.

GENUS BICYCLUS (Thirb.).

87. **B. Italus** Hew. 1 ex. Haut-Como, Bakoué.

GENUS MYCALESIS (Höbn.).

88. **M. Medontias** Hew. 1 ex. Forêt de Si-Banghi.
 89. **M. Auricruda** Batl. 2 ex. » » et Haut-Como, Bakoué.
 90. **M. Racsaces** Hew. 1 ex. Haut-Como, Bakoué.

GENUS LASIOPHORA.

91. **L. Sanaos** Hew. 3 ex. Haut-Como, Bakoué.
 92. **L. Adochis** Hew. 3 ex. » »

HESPÉRIDES.

GENUS JOMENE (Sw.).

93. **J. Iphis** Drur. 3 ex. Forêt de Si-Banghi.
 94. **J. Bixa** Linn. 1 ex. » »

HÉTÉROCÈRES.

GENUS LEPTOREA.

95. **L. apicalis** Walker, 2 ex. Haut-Como, Bakoué.

GENUS OPHIDERES.

96. **O. Materna** Cr. 1 ex. Forêt de Si-Banghi.

GENUS PHALÆNA.

97. **Ph. Caffra** Dr. 1 ex. Haut-Como, Bakoué.

La collection renfermait encore deux Hespérides et une *Lycæna* en trop mauvais état pour être décrites, et huit Hétérocères non déterminés.

— M. Preudhomme de Borre adresse les notices suivantes :

A propos de la communication que j'avais faite à la dernière séance concernant l'*Otiorrhynchus sulcatus* et ses méfaits dans les serres à raisins, MM. Bergé et Duvivier ont indiqué, sinon préconisé, l'emploi du *vert de Schweinfurth*. Je n'ignore pas que ce composé arsenical a été souvent employé avec grand succès comme insecticide, mais j'avoue que j'hésiterais à acheter pour ma consommation les fruits (raisins, pêches et fraises) d'une serre où on en aurait fait usage. C'est pourquoi je n'ai eu garde de l'indiquer à M. Schoonjans.

Notre collègue M. Lameere a aussi parlé de la mise en pratique des procédés insecticides si intéressants empruntés depuis quelques années aux cryptogames et où je crois, comme lui, que la science est en droit d'espérer trouver des applications générales de la plus grande utilité. Mais on en est encore là aux théories générales et aux tâtonnements préliminaires, comme l'a encore récemment prouvé l'insuccès d'un essai de procédés de ce genre contre les lapins de l'Australie.

Pour rester d'ailleurs pratique dans le cas présent, il faudrait pouvoir indiquer à M. Schoonjans la maison de commerce où il pourrait acheter, avec la manière de s'en servir, les spores du cryptogame qui pourrait le débarrasser de ses ennemis ?

Depuis cette communication, une nouvelle demande de renseignements relativement à un autre curculionide nuisible m'a été adressée. Il semble que cette année sera malheureusement assez remarquable à ce point de vue.

M. Jean Van Volxem, propriétaire au château de Trois Fontaines près de Vilvorde, m'écrit ce qui suit :

« Vous savez que depuis quelque temps la culture du fraisier a pris une très grande extension à Neder-Over-Hembeek, dans mon voisinage. Cette année les cultures ont été envahies par des myriades de petits charançons (des *Otiorhynchus*, je crois) un peu plus petits, mais ressemblant beaucoup à la Calandre des blés⁽¹⁾. Ils piquent le parenchyme des feuilles avec leur trompe, ce qui cause le dessèchement de la partie piquée, avec une zone rouge ou noire et même un petit trou dans les feuilles. Cela n'a jusque-là pas grand inconvénient, mais quand ils s'attaquent aux pédoncules des fruits, c'est très grave, parce que ceux-ci se dessèchent et les fruits avortent.

« J'ai consulté à ce sujet le *Gardener's Chronicle*, qui d'habitude a recours aux lumières de Miss Ormerod, une spécialité en ce genre; mais cette fois mon ami le Dr Masters, éditeur du journal, à qui j'avais demandé un palliatif ou un remède, me répond simplement « *deep trenching* », c'est-à-dire un bêchage profond.

« Or vous savez que, pour planter avec succès des fraisiers, il faut déjà profondément bêcher et ameublir le sol. De plus, pour le peu que je sais des habitudes de ce coléoptère, je ne vois pas l'influence de cette opération sur sa multiplication.

« Oserai-je vous demander ce que vous pensez du conseil et si vous ne savez rien de plus pratique. »

Je pense que le conseil qui a été donné par M. le Dr Masters est bon à suivre et doit avoir une certaine efficacité. Il est clair qu'après avoir terminé dans le végétal sa phase larvaire, c'est en dessous de la plante, dans le sol, que l'insecte va passer sa période de nymphose.

Mais indépendamment du bêchage profond, ou à défaut de ce bêchage, on pourrait encore avoir recours, pour la destruction plus ou moins complète de ces nymphes, à des arrosements du terrain, entre les saisons des fraises, au moyen d'eau, en tenant de la suie en suspension, ou mélangée d'une décoction de tabac.

(1) S'ils sont plus petits que le *Sitophilus granarius*, tout en lui ressemblant beaucoup, ce ne peut être un *Otiorhynchus*. Le nom exact de l'espèce n'importe du reste pas beaucoup.

ADDITIONS ET ANNOTATIONS AUX LISTES
DES COLÉOPTÈRES CARNASSIERS ET LAMELLICORNES DE BELGIQUE,
par A. Peudhomme de Borre.

ANVERS. — Cinq espèces sont à ajouter à celles de cette province : *Pœcilus dimidiatus* pris à Postel par M. l'abbé Simon, *Dromius fenestratus* et *Brychius elevatus*, pris à Westmalle par M. Rousseau, et enfin *Bembidium fasciolatum* et *Elaphrus aureus*, dont M. Bertrand nous signalait récemment la capture à Calmpthout. La dernière de ces espèces est même nouvelle pour la liste authentique des Carabiques indigènes.

BRABANT. — A ajouter l'*Ophonus cordatus*, pris à Groenendael par M. Rousseau.

HAINAUT. — A ajouter l'*Hydroporus dorsalis*, pris à St Eloi près Mariemont par M. G. Séverin.

LIÈGE. — Trois espèces sont nouvelles pour la province entière : le *Celambus inaequalis* et *Hydroporus incognitus*, pris à Jupille (rive droite) par M. Séverin, et l'*Onthophagus nutans*, pris à Chokier (rive gauche) par feu J. Miedel.

Aux espèces de la rive droite, déjà mentionnées sur la rive gauche, il faut ajouter l'*Onthophagus lemur*, pris à Wandre par M. Séverin.

A celles de la rive gauche, déjà connues pour la droite : l'*Omaseus nigrita*, pris à Herstal, sur l'île Monsin, par M. de Moffarts et le *Geotrupes stercorarius*, capturé dans la même localité par M. Séverin.

LUXEMBOURG. — A ajouter l'*Argutor interstinctus*, pris à Carlsbourg, près Paliseul.

NAMUR. — Les captures de M. Seeldrayers à Corioule (rive droite) permettent d'ajouter aux espèces nouvelles pour toute la province : *Carabus arvensis*, *Amara anthobia* et *A. municipalis*; et aux espèces nouvelles pour la rive droite seulement : *Carabus auronitens* et *Brachynus explodens*.

L'*Argutor interstinctus*, pris à Dinant, est nouveau pour la même rive.

L'*Argutor strenuus*, pris à Agimont, Waulsort et Annevoie, est nouveau pour la rive gauche.

Enfin l'*Abar oralis*, capturé il y a quelques années à Beez, près Namur, par M. Georges de Fuisseaux, est à inscrire pour la partie septentrionale de la province.

— A propos de la première de ces notices, le président croit que c'est dans l'étude du mode de développement de l'insecte que l'on trouvera des moyens efficaces de destruction.

M. Bergé préconise l'emploi du sulfure de carbone ou de la benzine, qui produisent des résultats notables lorsqu'il s'agit d'insectes qui se terrent pendant la nymphose.

Après une courte discussion, l'Assemblée délègue M. Lameere pour aller se rendre compte de l'étendue des dégâts signalés par M. J. Van Volxem. Il se rendra également dans les serres d'Hœcylaert, dont il a été fait mention à la dernière séance et ces visites feront l'objet d'un rapport.

— M. Lameere fait circuler un exemplaire de *Mesosa curculionoïdes*, pris à Morlanwelz sur des tas de vieux bois, par M. Claessens. C'est le deuxième individu capturé en Belgique; le premier se trouve au Musée et venait de Postel.

— M. Coucke ayant adressé le *Cychrus* var. *elongatus* Hoppe et un autre *Cychrus* du Tyrol, à M. Fauvel, celui-ci lui répond que celui du Tyrol est identique aux types *caraboides* d'Auvergne. Quant à l'autre, il ressemble beaucoup en effet à la var. *elongatus* Hoppe et Horns, de Carniole, mais le corselet et les élytres sont convexes sur leur disque comme chez les *caraboides* types, et la base des premiers n'est pas tronquée aussi carrément que chez *elongatus* Horn. Conclusion : c'est encore une forme intermédiaire entre ce dernier et le vrai *caraboides*, et une nouvelle preuve de l'absurdité de noms spéciaux donnés à des formes insaisissables, puisque toutes les transitions peuvent en être observées quand on est en présence de séries suffisantes de provenances diverses. M. Fauvel ne voit donc actuellement que la var. *sabantus* qui mérite d'être maintenue.

— M. Rousseau adresse la liste suivante des Coléoptères capturés par lui à la Baraque-Michel :

Carabus nitens.	Podabrus alpinus.
Leistus rufescens.	Maltinus....
Silpha thoracica.	Malthodes....
Corymbites pectinicornis.	Agapanthia angusticollis.
— tessellatus.	Cryptocephalus 6 punctatus.
— latus.	— biguttatus, nouveau ou très rare.
Denticollis } linearis 3 ♂ 1 ♀.	Halizia ocellata.
Campylus }	Clerus apiarius.
Pyrochroa coccinea.	

— M. Hippert signale, entre autres captures lépidoptérologiques, les espèces qui suivent :

Acidalia Immoraria, plusieurs ex. ♂ et ♀.
Chesias Obliquaria, 1 ♂.
Colias Palaeno, 1 ♂.
Hemithea Vernaria, 1 ex.
Erebia Ligea, 12 ex.
Argynnis Arsilache, 5 ex. ♂ et ♀.

Vanessa Prorsa, 2 ♂ et 1 ♀.

Plusia Iota (aber. *percontutionis*),

provenant de l'Hertogenvald, de St. Hubert, de Poix et de Godé.

— M. Preudhomme de Borre rend compte en ces termes de l'excursion mensuelle du 14 juillet.

Le 14 juillet, je me suis trouvé seul à me rendre de Bruxelles à Ham-sur Heure pour l'excursion annoncée. J'y ai trouvé notre collègue de Thuin, M. A. Ducarme et M. Genot, président du Cercle des Naturalistes Thudiens. La localité, que nous avons reconnue rapidement, est telle qu'elle doit évidemment fournir de bonnes récoltes à qui la visiterait dans la saison favorable et par un temps propice. Tel n'était pas malheureusement le cas et nous n'avons observé qu'un petit nombre de vulgarités inutiles à mentionner.

— L'ordre du jour appelle ensuite la fixation d'une localité pour l'excursion du dimanche 8 septembre.

L'assemblée décide qu'elle aura lieu à la **Forêt de Merdael**. Départ par la gare du Nord, à 8 h. 02 m. du matin.

— La séance est levée à 9 heures.



COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE III. — N° 116.

Assemblée mensuelle du 7 septembre 1889.

PRÉSIDENTENCE DE M. JACOBS.

Présents : MM. Demoor, Duvivier, Remy, Robbe, Rousseau, de Selys-Longchamps, Tosquinet et Kerremans, secrétaire.

M. Lameere s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

— La séance est ouverte à 8 heures.

— Le procès-verbal de la séance mensuelle du 3 août dernier est approuvé.

Présentation de mémoire.

— M. le doct. Candèze annonce l'envoi d'un mémoire intitulé : *Élatérides nouveaux*, destiné aux Annales de la Société.

Rapporteurs : MM. Lameere et Kerremans.

Lectures et Communications.

M. de Selys-Longchamps donne lecture du mémoire qui suit :

PALÆOPHLEBIA

Nouvelle légion de Caloptérygines

Suivi de la description d'une nouvelle Gomphine du Japon : *Tachopteryx Pryeri*

Par Edm. de Selys-Longchamps.

Dans la riche collection d'Odonates du Japon rassemblée par le savant et regretté M. Pryer, collection dont j'ai fait l'acquisition, se trouve un couple constituant par l'étrangeté des caractères qui y sont réunis, une division nouvelle dans la sous-famille des Caloptérygines.

Cette nouvelle coupe se distingue au premier abord des autres légions que j'ai instituées, par le quadrilatère discoidal, dont les quatre côtés sont tellement inégaux qu'ils forment un trapèze à angle inférieur externe très-aigu, comme chez les Agrionines des Légions *Lestes* et *Agrion*.

Le corps présente aussi des caractères qui n'existent chez aucune autre Caloptérygine connue savoir :

La face non oblique;

Les yeux peu distants;

Les antennes à second article en forme de disque ovale, aplati;

Et surtout l'énorme bourrelet transversal élevé du vertex, allant d'une antenne à l'autre, surplombant le dessus du front comme une sorte de capuchon.

Ajoutons encore la stature robuste du corps, sa villosité et sa coloration qui le feraient prendre pour une Gomphine, si l'on ne faisait attention aux nervures qui constituent le quadrilatère des Agrionines et non le triangle caractéristique des Libellulides et des *Æschnides* avec un espace hypertrigonal qui manque chez les Agrionides, parce que la nervure sous-médiane chez cette dernière famille est dépourvue du court rameau supérieur qui forme le côté supérieur du triangle ou, ce qui revient au même, le côté inférieur de l'espace hypertrigonal.

Si l'on regarde de face la tête de la *Palæophlebia*, on croirait d'abord voir le front orbiculaire élevé des *Petalia*, des *Phyllopetalia* des *Orogomphus* et des *Allogaster*; mais on s'aperçoit bientôt que ce n'est qu'une apparence, et que la partie qui donne cette illusion c'est l'espèce de capuchon transverse en demi lune élevée du vertex.

A part ces caractères si extraordinaires et *exclusivement propres* à la *Palæophlebia* la légion se distingue surtout de celles :

1° des *Calopteryx* : par le quadrilatère beaucoup plus court que l'espace basilaire.

2° des *Euphæa* : par le ptérostigma court.

3° des *Libellago* : par l'épistome non saillant.

4° des *Amphipteryx* : par les nervules sous costales aussi nombreuses que les costales.

5° des *Thore* : par les secteurs de l'arcus naissant du milieu, et non du sommet de cette nervule.

Abstraction faite de la forme du quadrilatère irrégulier et du ptérostigma court, c'est des *Euphæa* que la réticulation des ailes se rapproche le plus. Le caractère du ptérostigma normal, constant, mais court se retrouve déjà du reste chez le genre *Sapho* (avec ses sous-genres *Mnais*, *Psolodesmus*, *Echo*) et chez quelques *Heterina*, ainsi que chez le genre *Caliphæa* de la légion *Calopteryx*.

La *Palæophlebia*, dans son ensemble, est le genre le plus extraordinaire et le plus anormal des Odonates vivants.

Il me paraît avoir des rapports marqués avec plusieurs genres fossiles des terrains secondaires et même être voisin du genre *Hetero*

phlebia (*Het. dislocata* Westwood) du Lias inférieur d'Angleterre.

Le genre *Stenophlebia* du Dr Hagen semble de la même légion.

Dans les mémoires publiés par le Dr Hagen dans la *Palaeontographica* de M. Herman Von Meyer (vol. XX, 1856) on trouve la description et de magnifiques figures de ces deux genres ainsi que du genre *Isophlebia* qui se place peut-être entre les *Calopteryx* et les *Euphara* et du genre *Tarsophlebia*, ce dernier remarquable par ses pieds énormes et grêles, et surtout par le côté interne du triangle qui reste ouvert, disposition qui existe chez le genre anormal d'Agrionines actuelles de la nouvelle Hollande que j'ai nommé *Hemiphlebia*.

Les mémoires de Hagen dont je viens de parler concernent les Rheinischen *Braunkohle* de Siblos et les schistes lithographiques de Bavière.

Palæophlebia Selys, nov. Gen. et nov. Legio.

Ailes hyalines, plus courtes que l'abdomen, pétiolées à l'extrême base; le bord anal des inférieures un peu concave jusqu'au niveau du quadrilatère (comme chez certaines Ascalaphides). Secteurs de l'arcus naissant d'un même point aux ailes supérieures, mais séparés aux inférieures, à mi-hauteur de l'arcus. Quadrilatères libres, plus courts que la moitié de l'espace basilaire, à côtés très inégaux. Celui des ailes supérieures incliné en bas et en dehors, son côté supérieur très-court, à peine plus long que l'interne; l'inférieur deux fois plus long formant avec l'externe un angle très aigu (comme chez les Agrionines des Légions *Lestes* et *Agrion*). Aux ailes inférieures le quadrilatère, quoique formé d'une manière analogue, est moins irrégulier, parce que le côté inférieur n'a en longueur qu'un tiers de plus que le supérieur. Nodus placé à la moitié environ de la longueur des ailes (un peu plus loin aux supérieures). Secteur principal nullement contigu à la nervure médiane; le secteur médian s'en séparant à mi-chemin de l'arcus au nodus, le sous-nodal une cellule plus loin; le secteur nodal naissant du principal immédiatement après la veine du nodus, l'ultra-nodal quatre cellules plus loin. Secteur inférieur du triangle courbé, aboutissant au bord postérieur au niveau du nodus, renfermant dans sa seconde moitié un espace postcostal de deux rangs de cellules. Des secteurs supplémentaires interposés vers la fin des autres secteurs. Les deux nervules antécubitales principales épaisses (la 1^{re} et la 2^{me} ou 4^e) sont seules prolongées d'une façon constante dans l'espace sous-costal les autres (nombreuses) ne coïncident qu'irrégulièrement. Pterostigma court, à peine trois fois aussi long que large, légèrement oblique; son côté inférieur dilaté en courbe.

Stature robuste, notamment la tête et le thorax, qui sont notablement velus, de même que le base de l'abdomen.

Lèvre inférieure à lobe médian orbiculaire, fendu, à divisions peu écartées. Front non fuyant; yeux plus rapprochés l'un de l'autre que chez les autres Caloptérygines, l'espace des ocelles formant une lame transverse élevée arquée en demi cercle en avant des yeux aussi large que le front, excavée en avant, surplombant un peu le front, l'ocelle antérieur placé en avant de cette sorte de capuchon, les deux ocelles latéraux se trouvent au contraire derrière la lame. Antennes à 1^{er} article court; le 2^e long, en disque ovale; le 3^e mince confondu avec ceux de la soie terminale. Un tubercule occipital velu, séparant les yeux en arrière. Abdomen épais renflé aux trois premiers et aux trois derniers segments, les 8^e et 9^e à bords dilatés.

Pieds courts, robustes; femurs denticulés; tibiais à épines médiocres; ongles dentés.

♂ Le 10^e segment à bord postérieur arrondi non élevé. Appendices anals écartés moitié plus courts que le segment, les supérieurs en massue; les inférieurs un peu plus longs en cône. Organes génitaux du 2^e segment dans une excavation, la pièce postérieure proéminente bifide.

♀ Appendices anals encore plus courts, moins distants, séparés par une protubérance. Le bout du 8^e segment formant un hameçon avancé saillant, à la base des lames vulvaires, qui sont larges et atteignent à peu près le bout de l'abdomen.

Patrie : Japon.

***Palæophlebia superstes* Selys, n. sp.**

Abdomen ♂ 38; ♀ 36. Aile inférieure ♂ 29; ♀ 29.

Ailes étroites, pétiolées jusques un peu avant la première nervule basale antécubitale, hyalines à reticulation noirâtre. Cellules quadrangulaires, excepté celles formées entre les secteurs supplémentaires interposés qui aboutissent au bord postérieur. Pterostigma noirâtre, long de 2 millimètres, trois fois aussi long que large, épais, son bord inférieur dilaté en courbe, couvrant plus de 3 cellules. Ailes supérieures : 14 antécubitales, 14 postcubitales. Ailes inférieures 11-12 antécubitales, 11-12 postcubitales. Une seule nervule dans l'espace médian aux supérieures, deux aux inférieures. Les secteurs sous-nodal et médian naissant du principal rapprochés, entre le quadrilatère et le nodus; le nodal une cellule après le nodus. Quadrilatère des supérieures à angle inférieur très aigu, ses côtés supérieur et interne très-courts. Le quadrilatère des inférieures moins irrégulier, son côté supérieur étant trois fois plus long que l'interne. Arculus très-fracturé.

Corps noir luisant, à dessins jaune d'ocre, à villosités notables sur la tête et le thorax.

♂ Lèvres, face et front jaunés avec une raie transversale noire au rhinarium et une autre plus épaisse au bas du front. Base du front et espace des ocelles noirâtres, de même que celui entre les yeux et également le derrière de ceux-ci. Le vertex jaune, reculé de manière à former une courbe transversale notablement élevée entre les yeux qui sont moins éloignés l'un de l'autre que chez les autres Agrionides. L'occiput paraissant en forme de tubercule orné d'un bouquet de poils jaunâtres. Diamètre de la tête 7^{mm}.

Prothorax noir, en partie bordé de jaune.

Thorax noir marqué en avant d'une bande jaune juxta-humérale, et sur ses côtes de deux bandes obliques semblables (une sous chaque aile). Espace interalaire brun noirâtre, avec une petite tache centrale citron.

Abdomen robuste, épaissi aux deux premiers et aux trois derniers segments, excavé en dessous aux 8^e et 9^e segments dont les bords sont dilatés, noir marqué de jaune ainsi qu'il suit : une tache latérale carrée aux 1^{er} et 2^{me} segments; une tache dorsale, capitée en avant élargie en arrière au 2^{me}; une tache triangulaire en demi anneau dorsal postérieur aux 3-7^{me} segments (petite à ce dernier) et un trait latéral aux mêmes segments. Au 8^{me} segment une tache dorsale un peu après la base; au 9^{me} une petite tache basale géminée; enfin le milieu du 10^{me} segment en dessous. Bord postérieur de ce dernier avancé en demi cercle, non redressé.

Appendices anals obscurs, au moins moitié plus courts que le 10^{me} segment, épais, écartés, les supérieurs gros, en massue mousse arrondie, légèrement inclinés en bas et en dedans, très-écartés: les appendices inférieurs également écartés, un peu plus longs, moins épais, un peu amincis au bout qui se relève.

Pieds courts robustes, noirs; les fémurs subdenticulés, les tibias armés d'une dizaine d'épines médiocres de chaque côté. Tarses à ongles dentés. Femurs postérieurs longs de 7 mm.

♀. Presque semblable au mâle, mais la base de la lèvre supérieure, la face et le dessus du front noirs excepté la bande jaune transversale du devant du front. Poitrine jaunâtre, les taches latérales jaunes des 1-7^e segments plus allongées, divisées en deux sur les 3-7^e segments. Bords de la suture ventrale jaunes. Le 10^e segment obscur. Appendices anals très-courts, coniques; lames vulvaires larges, arrondies, bordées de jaune, émergeant en dessous de l'extrémité du bord ventral du 8^e segment, qui forme un ongle en hameçon un peu redressé.

Patrie : Un couple unique pris à Gifu (Japon) le 1^{er} mai 1886 par feu M. Pryer (actuellement Coll. Selys). Cette localité est

située dans le centre de Nipon, l'île principale, près de la montagne nommée Ontake.

EXPLICATION DE LA PLANCHE II⁽¹⁾

Palæophlebia superstes Selys,

Fig. 1. Ailes agrandies du double. Nervures et secteurs. Les nervures transversales formant les cellules ne sont indiquées que dans les parties où elles sont caractéristiques.

Fig. 2. Antennes très-grossies vues de face et de profil.

Fig. 3. et 4. Tête *a.* de face, *b.* de profil. (♀)

Fig. 5. Tête encore plus agrandie vue en dessus mais un peu obliquement afin de faire voir d'un coup d'œil le tubercule occipital qui sépare les yeux en arrière, et les trois ocelles dont les deux postérieurs sont séparés de l'antérieur par la lame élevée (jaune) du vertex (♂).

Fig. 6 et 7. Abdomen du ♂ vu en dessus et de profil.

Fig. 8 et 9. Les quatre derniers segments et les appendices anals du ♂ vus en dessus et de profil; très-grossis.

Fig. 10. Les trois premiers segments de l'abdomen du ♂ vus de profil, encore plus grossis.

Fig. 11 et 12. Les quatre derniers segments et les appendices de l'abdomen de la ♀ très grossis.

Fig. 13. *Palæophlebia superstes*, de grandeur naturelle. ♀

Fig. 14. La même vue de profil. ♀

NOUVELLE GOMPHINE DU JAPON.

Tachopteryx Pryeri Selys, n. sp.

Abdomen ♂ 50^{mm}; ♀ 48. Aile inférieure ♂ 42; ♀ 43.

Ailes hyalines; réticulation noire; ptérostigma très-mince long de 7^{mm}, brun jaunâtre entre deux nervures noires. Triangle discoidal des supérieures de 2 cellules; triangle interne de 3 cellules aux supérieures, libre aux inférieures. 14-16 antécubitales et 8-10 post-cubitales aux supérieures. Membranule très-petite, grisâtre.

Taille intermédiaire entre les *T. Thoreyi* et *Hageni* de l'Amérique septentrionale.

Noir luisant, variée de jaune safran: front jaune, cette couleur débordant un peu au milieu sur le bord supérieur du nasus, mais l'extrême base du front et son bord contre les yeux noirs. Occiput à bord courbé, renflé en arrière, où il est un peu jaunâtre.

Prothorax noir, les côtés de son bord postérieur limbés de jaune.

Thorax noir. Le devant jaune olivâtre jusqu'à la suture humérale. Les côtés marqués de deux bandes jaunes, une sous chaque aile; sur l'espace interalaire, deux taches jaunes entre les ailes.

Abdomen noir, marqué de jaune en dessus, savoir: une petite

(¹) Cette planche paraîtra avec le volume des Annales.

tache postérieure au 1^r segment; au 2^e un demi anneau occupant sa première moitié, interrompu au dos par une tache noire en losange puis un trait latéral dans la seconde moitié du segment; 3^e segment presque semblable mais le point latéral petit. Aux 4-8^e segments un demi anneau basal jaune étroit interrompu en dessus, encore plus étroit sur les derniers et une petite tache latérale subterminale. On voit en plus au 4^e segment une petite tache de chaque côté de l'arête à la suture transverse médiane; 8^e segment sans taches. Les 9^e, 10^e et les appendices manquent.

♀ Semblable au male; les demi anneaux jaunes un peu plus larges, mais le 3^e déjà dessiné comme les suivants — une tache latérale terminale jaune aux 7^e et 8^e. Les 9^e et 10^e courts, noirâtres.

Appendices anals très petits coniques, noirs. Lames vulvaires épaisses, plus courtes que le bout de l'abdomen.

Patrie. Japon, à Gifu, le 10 mai 1886, un couple unique pris par M. Pryer (Coll. Selys) dans la même localité que celle de la *Palæophlebia superstes*.

Remarque. Le grand genre *Petalura* était connu jusqu'ici par trois sous-genres géographiquement cantonnés :

Petalura gigantea. Nouvelle Hollande.

Uropetala Carrovei. Nouvelle Zélande.

Tachopteryx Thoreyi et *T. Hageni*. États-Unis d'Amérique.

La découverte de la nouvelle espèce *T. Pryeri* du Japon est donc fort intéressante au point de vue géographique. Elle est absolument typique, et se rapproche de la *Hageni* par la lèvre supérieure noire et le triangle discordal des ailes inférieures libre. Elle s'en distingue par sa grande taille, le devant du thorax entièrement jaunâtre et les anneaux jaunes de l'abdomen plus étroits.

Je profite de l'occasion pour mentionner que les nouveaux exemplaires des deux sexes des *Sieboldius Japonicus* et *Albarda* que j'ai reçus prouvent qu'il y a lieu de supprimer ce sous-genre et de le réunir purement et simplement au genre *Hagenius* qui est des États-Unis d'Amérique. C'est un nouvel exemple, joint à celui de la *T. Pryeri*, qui met en évidence les rapports de la faune du Japon avec celle de l'Amérique septentrionale.

— M. Plateau adresse la notice suivante :

E. JOURDAN. — *Les sens chez les animaux inférieurs* (Bibliothèque scientifique contemporaine). Paris 1889. J. B. Baillière éditeur

COMPTE RENDU PAR F. PLATEAU.

Les recherches sur la physiologie des animaux invertébrés ont un but plus élevé que la satisfaction de la curiosité des naturalistes ou le désir d'ajouter quelques faits à ceux qui étaient déjà connus.

La plupart des invertébrés présentant une structure beaucoup plus simple que celle des êtres sur lesquels les biologistes ont pendant longtemps effectué presque toutes leurs études expérimentales, les fonctions de leurs organes sont plus simples aussi : les divers phénomènes moins masqués par des causes accessoires multiples apparaissent plus clairement ; l'observateur au lieu d'avoir à dégager péniblement un résultat d'un vaste groupe de petits faits et de détails, obtient comme prix de ses efforts un véritable résumé, d'autant plus concis et avec une portée d'autant plus générale que l'organisme sur lequel il opérait était moins complexe.

La physiologie végétale, comme celle des animaux inférieurs, éclairent donc d'un jour tout spécial la physiologie des vertébrés et, par suite, la physiologie humaine. Dès que l'on comprit ce grand principe, il fut admis que la physiologie ne pouvait être sérieuse qu'à la condition d'être comparative.

Je ne tenterai pas de faire ici l'histoire de la physiologie comparée ; je rappellerai seulement un grand nom, celui de Claude Bernard, dont les travaux contribuèrent, dans une large mesure, à indiquer la véritable voie.

Aujourd'hui, les recherches expérimentales sur le fonctionnement des organes des invertébrés s'effectuent de tous côtés et les publications deviennent si nombreuses qu'il est souvent difficile de se faire une idée nette de l'état d'avancement d'une question donnée. Aussi accueille-t-on avec bonheur l'apparition des ouvrages bien faits résumant, pour une date déterminée, l'ensemble des connaissances acquises et indiquant, par conséquent, la nature des problèmes qui restent à résoudre.

De ce nombre est le livre que M. E. Jourdan, chargé de cours à la faculté des sciences et professeur à l'École de Médecine de Marseille, vient d'écrire sous le titre : *Les sens chez les animaux inférieurs*.

La tâche était ardue, car il ne s'agissait pas, comme on ne l'a que trop pratiqué jusqu'à présent, de se contenter d'une description anatomique des organes suivie de quelques considérations hypothétiques sur le mode de fonctionnement de chacun d'eux ; il fallait, pour être consciencieux, rechercher dans une foule de mémoires disséminés un peu partout les études expérimentales qui avaient pu être tentées ou les observations de mœurs susceptibles de conduire à des solutions plausibles.

M. Jourdan, que des travaux remarquables sur les Zoanthaires du golfe de Marseille, les organes du goût des Poissons, les Otocystes de l'Arenicole, les appendices sensitifs des Hermiones et des Polynœ, etc., avaient parfaitement préparé, a traité son sujet de la façon la plus heureuse.

Tout en restant exact, il a su éviter les longueurs et donner à son exposé une allure qui permet de lire l'ouvrage d'un bout à l'autre sans fatigue. Afin de faire de la physiologie comparée véritable, l'auteur consacre successivement les différents chapitres au toucher, au goût, à l'odorat, à l'ouïe et à l'action de la lumière, décrivant la structure des organes sensoriels des Cœlentérés, des Echinodermes, des Vers, des Mollusques, des Arthropodes, insistant surtout sur les résultats des expériences qui seuls dans la physiologie moderne, ont une valeur réelle et, chose précieuse, signalant les lacunes. c'est-à-dire ouvrant une mine de sujets de recherches pour les naturalistes débutants.

Une cinquantaine de figures, dont quelques unes dessinées exprès d'après des travaux tout récents, facilitent l'intelligence du texte.

J'ai cru devoir signaler ce petit ouvrage aux entomologistes. Tous devraient le consulter, car leurs animaux préférés y occupent une large place. Les anciens y trouveront la rectification de beaucoup de notions fausses malheureusement devenues classiques et les jeunes y apprendront comment les savants modernes étudient la biologie des insectes.

— M. le doct. Eug. Dugès, de Morelia (Mexique), demande un remède efficace contre les ravages d'un puceron qu'il croit être le *lanigère* ou voisin de cette espèce et qui fait en ce moment de grands ravages dans des plantations de café.

M. Kerremans, au reçu de la lettre de M. Dugès a consulté quelques ouvrages spéciaux, qui préconisent l'arrosage au moyen d'eau de suie, d'eau de savon ou d'un mélange de 10 parties d'eau pour 1 partie de pétrole. Chacun de ces trois remèdes est donné comme suffisamment efficace par leurs inventeurs.

M. de Sélys pense que si c'est vraiment le *lanigère*, on aura fort à faire à l'extirper. M. Robbe fait remarquer en outre que le mélange de l'eau et du pétrole ne peuvent se produire. Un appel est fait aux entomologistes qui auraient quelque remède à recommander.

— M. Tournier adresse la communication suivante :

Dans le compte rendu de la séance du 3 octobre 1889, p. CXLVII, je lis un article de mon savant collègue M. Prudhomme de Borre, touchant la destruction des fraisiers par un petit cécidionide.

Ici où la culture de cette plante ne se fait pas en grand, mais où cependant chaque ferme en cultive une certaine quantité, j'ai remarqué des dégâts analogues à ceux que M. P. de Borre énumère : ils sont occasionnés par un petit cécidionide du genre *Tychus* Germ.

J'ai fait combattre ces ravages avec beaucoup de succès, par un bêchage profond entre les plants et des arrosages copieux composés de sulfate de fer et d'eau, 2 kilos de sulfate de fer dissous dans

100 litres d'eau; puis, avant la floraison des fraisiers et après celle-ci lorsque le fruit est noué, il faut souffler les plantes, soit à l'aide d'une grille ou d'un des soufflets en usage pour souffler la vigne. Ces instruments peuvent être aussi remplacés par un petit sac en toile très claire que l'on remplit de souffre et que l'on secoue au dessus des plantes, pour en tamiser son contenu.

Ce remède n'est pas coûteux et peut s'essayer facilement.

— M. le doct. Jacobs donne lecture de la notice qui suit :

Contribution à la destruction des insectes par leurs parasites.

Comme suite à l'idée que j'avais émise dans une séance antérieure, pour la destruction des insectes par leurs parasites, je viens joindre quelques renseignements que je trouve dans le Journal agricole de la société du Brabant-Hainaut, année 1889, n° 24.

D'après l'auteur de l'article il est admis que l'on peut amener « la mort d'un grand nombre de parasites en provoquant chez eux le développement, soit de parasites végétaux ou cryptogamiques, soit de parasites animaux constitués par d'autres insectes, soit d'affections contagieuses dues à des organismes inférieurs ou bactéries ».

Le professeur Forbes est parvenu à détruire la chenille du Chou (*Pieris rapae*) en cultivant les bactéries d'une maladie qui attaque cette chenille, et par l'arrosage des feuilles avec un bouillon de culture (J. cité 1864, p. 674).

Le professeur Giard a tenté la destruction de la *Plusia gamma* par la culture d'un cryptogame parasite.

Des savants russes ont cultivé un champignon qui tue le hanneton du blé et le charençon de la betterave (J. cité 1888, p. 541).

M. Rolland a remarqué que le hanneton ordinaire et sa larve, le ver blanc, sont atteints chacun d'une affection due à des champignons; la multiplication de ce cryptogame serait un remède pour la destruction de cet insecte (J. cité 1889, p. 642).

En Amérique de petits coléoptères, dénommés *Chinch-bug*, sont un fléau pour les champs de blé et de maïs. Après le printemps froid et humide de 1888, dans le Minnesota et l'Illinois, on en captura un grand nombre, qui morts, se couvrirent de Cryptogames microscopiques dénommés *Entomophthora*. Les spores de ce champignon peuvent se développer sur les insectes vivants et amènent leur mort; on a en outre remarqué que par la dispersion des vents, l'action léthifère se faisait sentir à de grandes distances.

Appuyés sur ces observations, les Américains, gens pratiques par excellence, parvinrent à cultiver ce cryptogame et à l'expédier au loin renfermé dans des boîtes.

Monsieur Klée, inspecteur entomologique pour l'État de Californie, croit avoir trouvé une larve de diptère qui par sa multiplication détruit rapidement le *Cottony Cashion Scabbug*, le coléoptère cotonneux, *Icerya purchasi*, qui attaque les fruits de cette plante, et qui aurait été amené d'Australie.

La question est à l'étude depuis quelques années et il est certain que les journaux d'agriculture doivent relater d'autres exemples; ils sont à rechercher, afin de juger de leur valeur et de leur efficacité antipositaire.

Les renseignements demandés à la société par des viticulteurs, concernant la destruction de certains coléoptères nuisibles pour leurs plantations, doit être prise en considération et il est à désirer que l'on examine la question dans cette voie nouvelle. L'entomologie y trouverait une utile application et une grande valeur.

— M. Severin annonce qu'il se propose d'écrire une table dichotomique pour servir à la détermination des Cérambycides belges et circumbelges à l'usage des jeunes collectionneurs, dans le genre des faunes publiés par MM. Redtenbacher, Bedel, Seidlitz, Everts, etc.

En même temps, cette table formera un essai de catalogue raisonné des longicornes capturés authentiquement en Belgique.

Il prie donc instamment ses collègues de lui communiquer les captures (avec indication de localité) des insectes de cette famille. Il offre en même temps à ceux de ses jeunes camarades qui rencontreraient encore quelques difficultés de leur déterminer leurs chasses.

— M. Hippert fait remarquer que l'on a omis de signaler les localités de deux de ses captures indiquées au dernier bulletin. Ce sont : *Chesias obliquaria*, Neufchateau et *Vanessa Prorsa*, Orval, 4 ♂ et 4 ♀.

Il signale en outre la capture d'une espèce nouvelle pour le pays : *Lasiocampa Pini* ♀, à Genck.

M. Hippert a capturé également :

Bombyx Castrensis, ♂, à Calmpthout;

Emydia Cribrum, ♂, à Genck;

Satyrus Statilinus, id. ;

Dypterygia Pinastri, ♂, id. ;

Selidosoma Plumaria, ♂, id. ;

Acronycta Euphorbiae, à Dinant.

Notodonta Tritophus, à Schaerbeek.

— Le mauvais temps a contrarié l'excursion mensuelle du 11 août dernier à laquelle personne n'a assisté.

L'ordre du jour appelle ensuite le choix d'une localité pour l'excursion du dimanche 13 octobre, la dernière de l'année. Elle aura lieu à La Hulpe. Départ de Bruxelles (Luxembourg) à 8 h.55 m. du matin.

— La séance est levée à 9 heures.

AVIS.

Par suite du transfert de la bibliothèque, le prêt des volumes est suspendu jusqu'à décision ultérieure.

COMPTES-RENDUS DES SEANCES.

SÉRIE III. — N° 117.

Assemblée mensuelle du 5 octobre 1889.

PRÉSIDENCE DE M. JACOBS.

Présents : MM. Coubeaux, Coucke, de Gouve de Nuncques, De Moor, Duvivier, Engels, Fologne, Giron, Lameere, Robbe, Tosquinet et Kerremans, secrétaire.

La séance est ouverte à 8 heures.

MM. de Selys-Longchamps et Capronnier, empêchés, font excuser leur absence.

L'approbation du compte-rendu de la séance du 7 septembre dernier est renvoyée à la prochaine séance, le bulletin n'ayant pu être distribué en temps voulu.

— M. Capronnier signale les incorrections suivantes qui se sont glissées dans sa *Liste d'une collection de Lépidoptères* recueillis au Gabon, parue dans le bulletin du mois d'août :

Page CXLII. — *Papilio Niseus* pour *Nireus*.

» » » *Giton* pour *Gigon*.

Page CXLIV. — *Diadema Anthedoa* pour *Anthedon*.

» » ligne 19, lire : dans le type ils *vont* presque, etc.

Page CXLV. — *Euriphene Plantella* pour *Plantella*, Bakoué.

Page CXLVI. — *Mycalesis Racsaces* pour *Raesaces*.

— Le Président annonce que le Conseil a admis, en qualité de membre effectif M. Dumont, instituteur, demeurant quai des Deux Ourthe n° 11, à Liège, présenté par MM. de Selys-Longchamps et Candèze, et s'occupant spécialement de coleoptères.

— Le Président annonce à l'Assemblée que le transfert des volumes de la Bibliothèque a été effectué dans le courant du mois d'août dernier. MM. Coubeaux, Demoor et Rousseau ont bien voulu se charger de la surveillance de ce transfert et ils ont droit à la reconnaissance de la Société pour les peines qu'ils se sont données. — Des remerciements leurs sont votés.

M. Jacobs propose également de voter des remerciements à MM. Sauveur, secrétaire général au Ministère de l'Intérieur, Dupont, directeur du Musée Royal d'Histoire naturelle, et Dubois, conservateur, f. f. de directeur de ce Musée, qui ont particulièrement aidé la Société à obtenir la réintégration de la bibliothèque dans le local de ses séances. — Adopté.

Correspondance.

— La *Birmingham Philosophical Society* accuse réception du tome XXXII de nos Annales.

Rapports sur un dépôt de mémoire.

Il est donné lecture des rapports de MM. Lameere et Kerremans sur le mémoire de M. le doct. Candèze : *Élatérides nouveaux. fascicule IV*. Ces rapports concluant à l'impression, le mémoire paraîtra dans le prochain volume des Annales.

Lectures et communications.

— M. Lameere, rapporteur, donne lecture du Rapport présenté par la Commission instituée pour rechercher les meilleurs procédés de destruction du *Liparis salicis*. Ce rapport, qui sera envoyé à M. Proost, Inspecteur général de l'Agriculture, est conçu en ces termes :

Malgré le nom qu'il porte, le *Liparis salicis* s'attaque principalement aux peupliers et affecte une prédilection marquée pour le Peuplier du Canada.

Il y a lieu d'envisager sa destruction à l'état de chenille, d'insecte parfait et d'œuf.

La diminution du nombre des chenilles est absolument en dehors de tout procédé pratique : elles se disséminent en effet sur une grande étendue et tendent à gagner les sommets des plus hauts arbres. Les oiseaux insectivores en dévorent de grandes quantités et méritent par conséquent une protection efficace : M. de Selys-Longchamps signale principalement les corbeaux freux comme en faisant une destruction énorme.

La récolte de l'insecte à l'état parfait est beaucoup plus applicable et offre plus de ressources : les papillons éclosent au commencement de juillet, et volent autour des arbres qui ont nourri les chenilles ou se posent sur les troncs. Ils sont très visibles, à cause de leur couleur blanche, et faciles à capturer, même à la main : on pourrait les faire recueillir par des enfants que l'appât d'une prime engagerait à se livrer à cette chasse.

M. Robbe ayant observé combien ce lépidoptère se laisse attirer par la lumière, propose de se servir de cette particularité pour amener l'insecte à s'engluier dans une substance que l'on étendrait

sur des branches d'arbre ou de petites bottes de paille placées à proximité d'un foyer lumineux.

L'on pourrait aussi user d'un procédé qui rend en France de grands services dans la destruction du hanneton : suspendre un luminaire dans la partie supérieure d'un tonneau dont le fond et les parois sont enduits de goudron.

Il suffirait enfin de badigeonner de mélasse les troncs des peupliers pour y attirer un grand nombre de papillons, les récolter et les détruire.

Les œufs du *Liparis salicis* sont pondus à la partie inférieure du tronc des arbres en petites plaques facilement reconnaissables. Leur destruction offre une grande importance et présente beaucoup de chances de succès.

M. Robbe propose en effet de les badigeonner à l'aide d'un mélange de goudron de houille et d'essence de thérébenthine ; ces substances, néfastes pour les œufs, sont d'un emploi facile et d'une innocuité parfaite pour les arbres. L'application de ce procédé devra se faire aussitôt la ponte terminée, c'est-à-dire en juillet et août, car pour peu que la température soit favorable, les œufs éclosent à l'arrière-saison et les jeunes chenilles se dispersent.

C'est, en somme, cette dernière méthode de destruction qui, bien appliquée, peut donner les résultats les plus efficaces.

— Le Président annonce avoir reçu de M. Proost, inspecteur général de l'Agriculture, des chenilles de *Liparis* desséchées et recouvertes de petites coques d'un brachonide parasite qu'il croit devoir rapporter au genre *Microgaster*, sans en pouvoir déterminer l'espèce.

— M. Kerremans fait circuler un Prionien exotique éclos en Belgique il y a quelques semaines. C'est l'*Orthosoma brunneum*, qu'il a reçu vivant de MM. Damman et Washer, industriels à Anderlecht, qui l'ont recueilli dans leurs magasins de bois de construction. Il sortait du tronc d'un noyer d'Amérique. C'est un des insectes les plus nuisibles à l'arboriculture, et il a donné lieu à nombre de mémoires de la part des savants de l'Amérique du Nord, sa patrie.

— M. Hippert signale les captures lépidoptérologiques de :

Vanessa Antiopa ♀, prise à N.-D. au-Bois et *Ellopiä Fasciaria* ♀, dans la forêt de Soignes.

— M. Fologne fait circuler une *Lasiocampa Pini*, capturée également par M. Hippert.

— M. Rousseau exhibe un cadre contenant plusieurs bonnes captures coléoptérologiques et donne lecture des notices qui suivent, ayant trait à ces captures :

QUELQUES COLÉOPTÈRES RARES CAPTURÉS EN BELGIQUE
EN 1889,

par E. Rousseau.

Cicindela germanica. La Hulpe, Jette, Hal, Groenendael, Etterbeek, Marche-les-Dames.

— *sybotica*. Weert-S^t Georges.

Cychrus rostratus. 2 ex. dans une carrière à Argenteuil, près La Hulpe.

Carabus auronitens. S^t Hubert.

— *cancellatus*. Ce *Carabus*, relativement rare dans la province Belge, était extrêmement commun à la fin de l'hiver dernier sous les mousses qui recouvraient le vieux mur du château de Groenendael. — La Hulpe.

var. *rufipes*. Groenendael, S^t Hubert.

— *monilis* var. *consitus*. Mont-S^t Jean.

Calosoma inquisitor. Rouge-Cloître, en battant les chênes, en juin.

— *sycephanta*. 1 ex. à Tailfer près Namur.

Elaphrus : les 3 sp. Très abondants, tous trois, au bord des étangs de Groenendael.

Notiophilus aquaticus. Boitsfort, La Hulpe.

Leistus ferrugineus. Watermael, Groenendael, Argenteuil.

— *rufescens*. Hestreux.

Bembidium Mannerheimi. Calevoet.

— *quinquestriatum*. Groenendael.

Platysma angustatum. Ravenstein, Groenendael, Hestreux, Calmpthout.

Pterostichus parumpunctatus. Groenendael et Boitsfort.

Licinus silphoides. Assez répandu aux fonds d'Auffe près Han-sur-Lesse, sur les collines incultes.

Badister unipustulatus. Comme le précédent.

Odacantha melanura. 1 ex. à Groenendael. 15 ex. à La Hulpe en battant les roseaux, en août, au bord du grand étang.

Amphiginus piceus. La Cambre, La Hulpe, Rixensart.

Anchomenus micans. Groenendael.

Dromius fenestratus. Groenendael, Westmalle. Sous la mousse recouvrant le pied des chênes, en hiver.

— 4 *notatus*. Groenendael, Limal, Westmalle.

Callistus lunatus. 1 ex. à Watermael.

Anisodactylus poeciloïdes. 1 ex. à Slykens-lez-Ostende.

Pelobius tardus. Schaerbeek, env. de Nieuport.

Platambus maculatus St Hubert, Watermael.

Dytiscus circumcinctus. Nieuport.

Silpha carinata. Forêt de Soignes.

— 4 *punctata*. Groenendael, Boitsfort, La Cambre.

Necrophorus germanicus. Woluwe, Rouge-Cloître, Etterbeek, Auderghem, Watermael.

Soronia grisea. Au pied des vieux arbres, sous la mousse en hiver. Westmalle.

Ips ferrugineus. Calmpthout.

Halizia ocellata. Hertogenwald, Groenendael, Watermael.

Sinodendron cylindricum. * et †. Dans les vieux troncs de pommiers à Hennuyères.

Platycerus caraboïdes. V. *rufipes*. Groenendael.

Ontophagus taurus. Tervueren.

Sisyphus Schaefferi. Han-sur-Lesse.

Copris lunaris. La Panne.

Odontaeus mobilicornis. Watermael.

Melolontha hippocastani. Rouge-Cloître, La Panne, Genck.

— — V. *nigripes*. Genck.

Oryctes nasicornis. Gand, Nivelles, Limal.

Ludius ferugineus. Watermael, Mont-St Jean.

Sericosomus brunneus. Hertogenwald, Villers-la-ville.

Corymbites haematodes. Hestreux, Boitsfort, Lahulpe.

Corymbites aeneus. v. bleue. Wildert, près Calmpthout.

Telephorus thoracicus. Nouveau pour la province calcaireuse : Baraque-Michel.

Clerus apiarius. Laroche près Villers-la-ville.

Blaps mucronata. Bruxelles.

Melandrya caraboïdes. Groenendael.

Pyrochroa coccinea. Quarreux.

Meloë variegatus. Bruxelles (Exposition).

Astynomus ædilis. Laeken.

Leiopus nebulosus. S^t Hubert.

Stenostola ferrea. Ixelles.

Aromia moschata. Nieuport.

Leptura scutellata. Groenendael.

Clytus alni. Calmpthout.

» *arcuatus*. Groenendael, Rouge-Cloître, Tervueren, N. D.-au-Bois.

» *mysticus*. Boendael.

ADDENDA.

Demetrias unipunctatus. Nieuport.

Cymindis axillaris. Fonds-d'Auffe.

Acilius fasciatus. Calmpthout.

Orectochilus villosus. Très abondant à Hennuyères.

Gyrinus elongatus. } Dans des fossés d'eau saumâtre à Nieuport

» *bicolor*. } et à Ostende.

Cybister Roeseli. Thulin.

NOTE SUR QUELQUES COLÉOPTÈRES MONSTRUEUX

par E. Rousseau.

Durant le mois de mai dernier, j'ai capturé à Watermael un *Carabus auratus* tout à fait anormal. La tête, le corselet et les élytres sont ridés d'une quantité de petits plis transversaux, comme dans la *var. exasperatus* du *Carabus purpurascens*; le corselet est en outre beaucoup plus élargi en avant que chez les individus ordinaires. L'élytre droite a 4 côtes longitudinales, tandis que l'élytre gauche n'en a que trois; dans cette dernière la strie médiane est la plus courte, tandis que dans l'élytre de droite elle est la plus longue. En outre, les élytres sont rétrécies postérieurement et sont ouvertes de manière à laisser voir l'abdomen; j'avais déjà constaté cette dernière anomalie sur un *Lucanus cervus* ♂ et sur un *Carabus clathratus*. Ce dernier est également tout à fait anormal. Il est de beaucoup plus petite taille que le type et les élytres ne portent que deux rangées de points enfoncés; la première rangée ne se compose que de deux fossettes, la seconde de quelques-unes seulement.

J'ai aussi rencontré assez souvent des exemplaires de *Carabus auronitens* dont les côtes des élytres se bifurquaient au sommet. Cette monstruosité se voit communément chez le *Carabus auratus*, chez l'*Abax striola*, *Feronia nigrita*, etc.

Chez le *Geotrupes sylvaticus*, une des élytres est parfois brunâtre tandis que l'autre reste normale.

— L'excursion du 8 septembre dernier à la Forêt de Merdael n'a pu avoir lieu, personne ne s'étant présenté pour y assister.

— La séance est levée à 8 1/2 heures.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE III. — N° 118.

Assemblée mensuelle du 2 novembre 1889.

PRÉSIDENCE DE M. JACOBS.

Présents. MM. Bergé, Bertrand, Demoor, Duvivier, Fologne, Funck, Robbe, Rousseau, Tosquinet et Kerremans, secrétaire.

— La séance est ouverte à 8 $\frac{1}{4}$ heures.

MM. de Selys-Longchamps et Lameere s'excusent de ne pouvoir assister à la réunion.

— Le compte-rendu des séances du 7 septembre et du 5 octobre derniers est approuvé.

— Le Président annonce que le Conseil a admis, en qualité de membre associé, M. Alfred Denis, étudiant, 42, rue de la Croix, à Ixelles, s'occupant de Coléoptères et d'Arachnides de Belgique et présenté par MM. Kerremans et Rousseau.

— Le Président rappelle qu'aux termes du règlement, les propositions à mettre à l'ordre du jour de l'Assemblée générale du 26 décembre prochain doivent être remises au plus tard à la prochaine séance (7 décembre). Il annonce également qu'il y aura lieu, à la susdite Assemblée, d'élire trois membres du Conseil en remplacement de MM. Capronnier, Giron et Kerremans, sortants et rééligibles.

— Le Président annonce ensuite que le Conseil soumet à l'Assemblée le vote d'une dépense de 200 fr. pour achat de livres à la vente de l'importante bibliothèque de feu notre collègue, M. Puls. — Adopté.

Correspondance.

M. Gustave Dumont remercie la Société au sujet de son admis-

sion en qualité de membre *associé* et non de membre *effectif* comme l'annonçait le précédent bulletin.

— Le « Naturwissenschaftlicher Verein » de Brême, annonce qu'il célébrera par un banquet, le 16 novembre prochain, le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation. L'assemblée décide qu'une lettre de félicitation sera adressée à cette Société.

Lectures et communications.

— M. de Selys-Longchamps envoie la notice suivante :

PRONEVRA

NOUVEAU GENRE D'AGRIONINES DE LA LÉGION DES PROTONEVRAS.

Ailes étroites, pétiolées jusqu'à la nervule basale postcostale; à réticulation peu serrée (ne formant que cent cellules environ). Le nodus placé vers leur premier tiers. Ptérostigma très petit, rhomboïdal, surmontant moins d'une cellule. Le rudiment de secteur inférieur du triangle naissant du bas de la nervule basale postcostale (qui est située à un niveau entre les deux antécubitales), ce rudiment prolongé jusqu'au bout de la cellule marginale après le quadrilatère, la divisant ainsi en deux espaces superposés. Le quadrilatère assez court, presque régulier (le côté supérieur un peu plus court que l'inférieur, suivi de deux cellules anténodales); arculus fracturé, ses secteurs naissant d'un même point; le supérieur du triangle un peu courbé au bout où il aboutit au bord postérieur, un peu après la première veine transverse postnodale; le bref notablement fracturé, se terminant avant le niveau du ptérostigma; le sousnodal naissant de la veine du nodus; le médian un peu auparavant.

Lèvre inférieure assez large, fendue dans son tiers apical environ; ses extrémités légèrement distantes, peu aiguës.

Antennes à 1^{er} article court; le 2^e un peu plus long; le 3^e aussi long que les deux premiers réunis.

Pieds courts, à cils très courts (5 à 6 aux tibias postérieurs).

♂. Appendices anals supérieurs très courts; les inférieurs longs, subcylindriques, un peu arqués et inclinés l'un vers l'autre.

♀. (Inconnue).

Patrie : Le Peba (Amérique méridionale tropicale).

Le groupe inédit que je décris aujourd'hui diffère de tous les autres que j'ai établis pour former la légion des *Protonevras*, par le prolongement du secteur inférieur du triangle jusqu'au bout de la cellule marginale après celle qui se trouve sous le quadrilatère.

La même disposition du rudiment de secteur inférieur du triangle n'était connue que dans le genre africain *Chlorocnemis*, qu'après beaucoup d'hésitations, j'avais cru pouvoir placer à la fin de la légion des *Platycnemis*, faisant le passage à celle des *Protonevras*, mais toutes les autres coupes de *Platycnemis* ayant le secteur inférieur du triangle long, tandis que chez la *Pronevra* ce secteur inférieur est identique à celui des *Chlorocnemis*, il me semble aujourd'hui plus pratique, pour faciliter la détermination, de rapprocher ces deux genres et de les transférer à la légion des *Protonevras*, d'autant plus que la *Pronevra* américaine montre une affinité notable avec les trois sous-genres, également américains, réunis dans le grand genre *Neonevra*.

En outre de ce caractère essentiel du secteur inférieur, la *Pronevra* se sépare encore des trois sous-genres ci-dessus de la façon suivante :

Des *Idionevra*, par les cils des pieds très courts et les appendices anals inférieurs du mâle longs.

Des *Neonevra* (proprement dites), par les appendices anals inférieurs du mâle longs et la stature grêle.

Enfin, des *Peristicta*, par les appendices anals inférieurs du mâle très longs et les supérieurs très courts, ainsi que par la réticulation très peu serrée

La *Pronevra* américaine, comparée aux *Chlorocnemis* africaines, en est très distincte par le petit nombre des cellules, le secteur bref très fracturé, le médian naissant avant la veine du nodus et le sous-nodal un peu après; enfin par les appendices anals inférieurs beaucoup plus longs.

En conséquence des modifications que je viens d'expliquer, la classification des *Protonevras* s'établirait de la façon suivante, le caractère spécial de la légion étant ainsi formulé : *Secteur inférieur du triangle nul, rudimentaire ou court, ne dépassant jamais la cellule marginale qui suit le niveau du quadrilatère.*

A. Une nervule postcostale supplémentaire entre la base des ailes et le niveau de la 1^{re} antécubitale.

1. Genre **Palæmnema** Selys. — Amérique tropicale.
2. G. **Platysticta** Selys. — Asie tropicale et Malaisie.
(Sous-genres : *Platysticta* Selys et *Protosticta* Selys).

B. Pas de nervule postcostale supplémentaire.

3. G. **Allonevra** Selys. — Ancien monde tropical.
(Sous-genres : *Disparonevra* Selys, *Allonevra* Selys, *Nososticta* Hagen et *Isosticta* Selys).
4. G. **Chlorocnemis** Selys. — Afrique tropicale.
5. G. **Pronevra** Selys. — Amérique méridionale équatoriale.

6. *G. Neonevra* Selys. — Amérique tropicale.(Sous-genres : *Idionevra* Selys, *Neonevra* Selys et *Peristicta* Hagen).7. *G. Protonevra* Selys. — Amérique tropicale.(Sous-genres : *Micronevra* Hagen et *Protonerria* Selys)

ESPÈCE UNIQUE :

***Pronevra prolongata* Selys; nov. sp.**

♂. Abdomen 27 mill. Aile inférieure 15.

Ailes hyalines; ptérostigma très petit (long de $\frac{2}{3}$ de millimètre, noir, rhomboïde oblique, plus court que la cellule qu'il surmonte; aux supérieures 8 postcubitales, dont la dernière incomplète; 6 postcubitales aux inférieures

Tête très petite (3 mill. de diamètre) noir-luisant en dessus et en avant ainsi que la lèvre supérieure, livide pâle aux joues, contre les yeux et à la lèvre inférieure.

Prothorax noir en dessus; le lobe postérieur avancé au milieu en un prolongement étroit, subarrondi.

Thorax noir en avant jusqu'à la première suture latérale, avec une raie juxta-humérale bleuâtre pâle; les côtés et le dessous olivâtre très pâle.

Abdomen long, excessivement grêle; les 1^{er}-7^e segments noir-bronzé en dessus; la base du 1^{er} et les articulations des autres étroitement cerclées de livide; le bout du 7^e roussâtre. Les 8-10^e roux-orangé. Le bout du 10^e (qui est très court) est échancré. Dessous de l'abdomen pâle jusqu'au 7^e segment, où il passe à l'orangé.

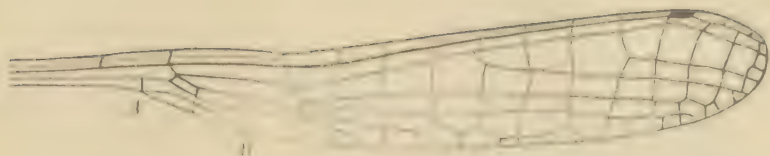
Appendices anals orangés; les supérieurs très courts, en tubercules penchés en bas à leur pointe; les inférieurs plus longs que le dernier segment, subcylindriques, écartés, grêles vers le bout, un peu inclinés l'un vers l'autre. Vus de profil ils sont un peu relevés à la base, puis légèrement courbés en bas, à pointe mousse.

Pieds courts, jaunâtre pâle; le dessus des fémurs finement noirâtre. Cils très courts (5-6 aux tibias postérieurs).

♀. (Inconnue).

Patrie: Le Peba, Teffé. Un mâle unique, coll. Selys.

L'espèce, par la coloration de l'abdomen, rappelle l'*Idionevra ancilla*, mais s'en distingue facilement par le secteur inférieur prolongé, le prothorax noir, la bande humérale noire du thorax et les cils des tibias très courts.



Aile supérieure de la PRONEVRA PROLONGATA Selys.
agrandie 6 fois.

A. Origine du secteur inférieur du triangle, à la nervule basale postcostale.

B. Terminaison de ce secteur.

N. B. Une même disposition de ce secteur n'est connue jusqu'ici que dans le genre africain *Chlorocnemis* Selys.

— M. E. Claes signale, dans une lettre, un moyen de détruire le *Puceron lanigère*, en faisant délayer de la chaux dans de l'eau, de façon à en faire le lait de chaux dont on se sert pour badigeonner les murs. Avant la pousse des feuilles et des bourgeons à fleurs, au commencement du printemps, il suffit de badigeonner toutes les parties des arbres, troncs, tiges et brindilles.

Plusieurs membres font remarquer que le badigeonnage à la chaux est pratiqué depuis longtemps dans le Brabant.

M. Bergé dit que, d'après M. Riley, la chaux ne donne pas de résultats satisfaisants et que le goudron mélangé de son huile lourde ou de pétrole par parties égales, est de beaucoup plus efficace.

M. Bergé estime qu'il serait préférable d'employer le mélange de goudron et de pétrole, dont le prix n'est pas supérieur à 19 francs les cent kilogs, au mélange de goudron et de térébenthine proposé par la Commission. Ce dernier mélange n'est pas plus efficace que le précédent et revient à environ 83 francs les cent kilogs.

— M. Rousseau fait circuler un carton contenant les Coléoptères monstrueux et aberrants énumérés dans sa notice du mois dernier et donne lecture de la note qui suit :

SUR QUELQUES COLÉOPTÈRES MONSTRUEUX,

(2^e note).

par E. Rousseau.

J'ai signalé à la dernière séance quelques Coléoptères offrant de curieux cas de monstruosité. Je possède dans ma collection quelques autres exemplaires qui me paraissent aussi dignes d'être notés et dont je donne ci-après la description.

Cicindela campestris. — Un exemplaire trouvé à la Baraque-Michel et où les taches du milieu des élytres se sont réunies de

façon à former une bande transverse comme chez la *Cic. hybrida*. J'ai plusieurs fois rencontré, dans les fagnes de St-Hubert, des individus de cette espèce offrant des teintes bleues très foncées.

Cychnus attenuatus. — 1 ex., dans la Forêt de Soignes, chez lequel les côtes des élytres sont effacées comme chez les *rostratus* et qui ne se distingue de ce dernier que par sa coloration bronzée.

Carabus auratus. — Il offre souvent des anomalies au point de vue des côtes des élytres. J'ai signalé dans la dernière séance, un exemplaire de cette espèce tout à fait anormal; voici quelques autres aberrations :

La première a les côtes peu distinctes et tend par celà à se rapprocher de la *var. Lasserei*. La première strie (interne) de l'élytre gauche ne se prolonge que jusqu'aux quatre cinquièmes de l'élytre, la seconde et la troisième se confondent dans la première moitié et se bifurquent dans la seconde : la première branche rejoint la première côte, la seconde branche aboutit au sommet pour former un rudiment de troisième strie remontant du sommet jusqu'au quart de l'élytre. Dans l'élytre droite, les trois stries sont séparées; la première interne est égale à la première interne de l'élytre gauche, la seconde n'atteint que le milieu de l'élytre et la troisième est régulière. — Dans un second exemplaire, l'élytre gauche est également anormale, les trois stries sont prolongées comme d'ordinaire mais la seconde strie se bifurque et la première branche rencontre la première côte.

Chez un troisième exemplaire, noirâtre, la seconde côte, tant de l'élytre droite que de l'élytre gauche se bifurque au tiers du sommet, la première branche (celle de gauche) continuant vers le sommet, celle de droite rejoignant la première côte.

Carabus auronitens. — Un exemplaire où, dans les deux élytres, la première côte interne ne se prolonge pas au delà des deux tiers de l'élytre, la seconde côte présente une bifurcation au sommet, bifurcation indépendante (c'est à dire ne rejoignant ni la première, ni la seconde côte), la troisième normale.

Un autre exemplaire où la première côte ne se prolonge pas au delà des trois-quarts de l'élytre, la seconde émet deux branches, la première branche rencontrant la première côte, la seconde semblant continuer la seconde côte.

Dans l'élytre droite, la première et la seconde côte se rencontrent au sommet.

var. Putzeysi. — Pattes noires et côtes des élytres comme aplaties.

Carabus cancellatus. — Premier exemplaire : élytre droite normale, élytre gauche très raccourcie, n'atteignant que les deux-

tiers de l'élytre, en outre la seconde côte se bifurquant à l'épaule et portant dans cette bifurcation une rangée de chaînons, comme entre les autres côtes.

Second exemplaire. *Élytre droite* à peu près normale. *Élytre gauche* : la première strie suturale fait défaut et est remplacée par une bifurcation humérale de la seconde qui continue vers le sommet et qui aux trois-quarts de l'élytre donne naissance à la troisième strie qui remonte vers l'épaule. La seconde strie est donc en réalité la seule existante.

Carabus clathratus — Signalé dans la note précédente.

Chlaenius nigricornis. — Élytre droite de moitié plus courte que l'élytre gauche.

Harpalus ruficornis. — J'ai assez souvent remarqué des individus immatures de cette espèce d'un blanc jaunâtre.

Blethisa multipunctata. — Un exemplaire pris à Calmthout, de teinte violette avec les fossettes des élytres très peu définies et paraissant être remplacées par trois ou quatre côtes entre lesquelles sont de nombreuses rugosités.

Sinodendron cylindricum. — Quelques exemplaires immatures de teinte jaune blanchâtre à Hennuyères.

Parmi les Coléoptères exhibés par M. Rousseau, on remarque un *Carabide* sur lequel s'est développé un champignon parasite appartenant au genre *Isaria*, de la famille des Stilbacées.

M. Jacobs rappelle à ce propos que la collection de M. le docteur Fromont père contenait également un *Carabus auratus* à stries transversales très fines sur les élytres.

— M. Bergé donne lecture de la notice suivante :

NOTES POUR SERVIR A L'ÉTUDE DE LA COLORATION DES TÉGUMENTS CHEZ LES INSECTES.

Les stries superficielles ne produisent pas les couleurs métalliques des Coléoptères : telle est une des conclusions de mon dernier travail sur ce sujet. Bien que j'appuyais cette conclusion sur des faits bien établis, je suis heureux de pouvoir apporter en faveur de cette thèse un argument que je n'hésite pas à considérer comme décisif. Les expériences sur lesquelles Abbe base sa théorie de la formation des images microscopiques forment le point de départ de ma démonstration. Cette théorie se trouve fort bien exposée dans un travail de M. P. Francotte⁽¹⁾, nous n'indiquerons donc ici que ce qui est absolument indispensable pour comprendre ce qui va

(¹) *Bull. Soc. belg. Micr.*, 1885, p. 108.

suivre, renvoyant le lecteur au mémoire cité plus haut pour ce qui concerne les détails qu'il serait hors de propos de rappeler ici.

Si dans un microscope on examine un objet présentant des stries, en ayant soin d'abaisser fortement le diaphragme et d'enlever l'oculaire, on voit au centre du champ une image circulaire de l'ouverture du diaphragme et latéralement, dans une position perpendiculaire aux stries, des images semblables à celle qui se trouve au centre, mais présentant des spectres dont le rouge sera en dehors, vers la périphérie du champ, le violet étant en dedans, vers le centre. Grâce à cette propriété il a été permis non seulement de constater la présence de stries très petites, mais encore d'en déterminer la position. Dans les diatomées on est parvenu par ce moyen à découvrir des stries qui n'avaient pas été vues par l'observation directe.

C'est ainsi que Stephenson rapporte que de nouvelles stries furent découvertes chez la *Pleurosigma angulatum*, à l'aide de ce procédé, par une personne qui n'avait jamais vu une Diatomée. On peut donc assurer que même les stries les plus faibles peuvent être décelées à l'aide de ce phénomène; inversement on peut affirmer que si dans les conditions indiquées plus haut il n'y a pas de formation de spectre, l'objet examiné ne présente aucune strie. Or nous avons soumis à l'examen les diverses cuticules qui ont fait l'objet de nos études précédentes, et aucune n'a donné naissance à un spectre, ce qui prouve que mes observations antérieures étaient exactes. De plus j'ai examiné les écailles de l'*Apatura iris* dont la théorie d'irisation ne peut s'expliquer qu'à l'aide de stries superficielles; dans ce cas les spectres furent obtenus d'une façon fort visible, ce qui montre que la chitine ne fait pas exception et que toute strie, si elle existait, serait révélée par ce procédé.

Nous voyons donc que la théorie d'Abbe vient confirmer ce que j'avais, et que les stries superficielles ne produisent pas les couleurs métalliques des insectes.

— M. Hippert signale, entre autres captures lepidoptérologiques :

Xylina Ornithopus, ♂, Forêt de Soignes.

Scopelosoma Satellitia, ♂, id.

Diloba Cæruleocephala ♂, Schaerbeek.

— La séance est levée à 8 3/4 heures.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE III. — N° 119.

Assemblée mensuelle du 7 décembre 1889.

PRÉSIDENTE DE M. JACOBS.

Présents. MM. Coucke, Demoor, Duvivier, Fologne, Lameere, Lamotte, Robbe, de Selys-Longchamps, Van Nerom et Kerremans, secrétaire.

— La séance est ouverte à 8 1/4 heures.

MM. Bergé et Tosquinet s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

— Le compte-rendu de l'Assemblée mensuelle du 2 novembre dernier est approuvé.

— Le Président annonce que le Conseil a admis en qualité de membre effectif :

M. Ledrou, Emile, employé au chemin de fer de l'État, rue de l'Intendant, 12, à Molenbeek-St-Jean, s'occupant de Lépidoptères et présenté par MM. Capronnier et Robbe.

MM. E. Coucke, L. Coucke et J. Gérard, membres associés, ont été admis, sur leur demande, en qualité de membres effectifs.

Par contre, le Conseil a reçu les démissions de MM. Catterseel, Du Pré et Gilbert, membres effectifs et de M. Nagelmackers, membre associé.

Correspondance.

Le « Museo Michoacano », de Morélia (Mexique), demande l'échange de ses publications contre les nôtres. L'Assemblée décide, provisoirement, l'envoi des comptes-rendus.

Dépôt de mémoires.

Le secrétaire donne lecture, au nom de M. le Dr Tosquinet, de la préface d'un mémoire de ce dernier, intitulé : *Documents pour*

servir à la monographie des Ichneumonides de la Russie d'Asie. — Rapporteurs : MM. Jacobs et Lameere.

— Le secrétaire dépose, au nom de M. Séverin, un « *Catalogue des Gyrinides* ». — Rapporteurs : MM. Preudhomme de Borre et Duvivier.

Lectures et communications.

Le Président annonce que la Société n'a pu acquérir à la vente de la bibliothèque de feu Puls, que les ouvrages qui suivent :

T. DE CHARPENTIER. *Orthoptera descripta et depicta*. Cum tabulis LX coloratis, Lipsiae, 1841-45.

A. J. RÖSEL. *Der monatlich-herausgegebenen Insecten-Belustigung*. — 4 vol., Nürnberg, 1746.

J. RUDOLPH SCHINER. *Fauna Austriaca, Die Fliegen (Diptera)*. — 2 vol., Wien, 1862,

F. M. VAN DER WULP. *Diptera Neerlandica*. — *De twee-vleugelige insecten van Nederland*. — Eerste deel. — 'S Gravenhage, 1877.

— M. E. Bergroth adresse les communications suivantes :

NOTES

SUR QUELQUES ARADIDES APPARTENANT AU MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE DE BRUXELLES,

par E. Bergroth.

1. *Aradus abbas* n. sp.

Elongatus, opacus, niger, thorace sexcarinato, antennis albo-biannulatis. Long. ♀ 5,5 mm.

Mas ignotus.

Femina : hemelytra apicem abdominis attingentia; segmento quinto ventrali medio lateribus paulo breviora, margine apicali medio levissime biarcuata; segmento sexto ventrali quinto medio longitudine subaequali, lobis lateralibus apicem segmenti genitalis primi attingentibus segmento primo genitali sexto ventrali subaequilongo, lobis explanatis ante apicem segmenti genitalis secundi intus contiguus, margine externo libero late rotundato; segmento genitali secundo primo triplo breviora.

Patria : Canada (Quebec : abbas L. Provancher).

A. breviato Bergr. simillimus et affinis, sed major ac scutello paulo breviora et lobis segmenti genitalis primi feminae plus quam duplo longioribus et aliter formatis distinctus. Caput latitudine sua aliquantum longius, vertice arcuatim impresso, spinis antenniferis extus inermibus, antennis tenuibus, linearibus, nigris, articulo secundo apice et articulo tertio dimidio apicali

albo, hoc articulo secundo fere duplo brevior, articulo quarto tertio tertia parte brevior, rostro medium mesosterni haud attingente. Pronotum late cordatum, capite duplo latius, transversim rugulosum, carinis sex parallelis instructum, ad angulos anticos denticulis perpaucis praeditum. Scutellum granulatum. Hemelytra fusco-nigra, basin versus extus levissime ampliata et ibidem macula perminuta juxtamarginali lutea notata, area media corii costula transversa unica praedita, area interna costulis transversis destituta, membrana fusca, venis sat late candido-marginatis. Venter medio castaneus. Anguli postici segmentorum connexivi flavidi. Pedes tenues, fusconigri.

2. *Carventus Stali* n. sp.

Elongatus, antrorsum angustatus, subnitidus, rufo-ferrugineus, hic et illic griseo-delibutus. Caput latitudine longius, granulatum et longitudinaliter leviter bicarinatum; antennae testaceae, articulo primo processum apicalem capitis longe superante et ceteris articulis multo crassiore, articulo secundo primo vix duplo brevior, tertio secundo tertia parte longior, quarto fusiformi secundo paulo brevior; rostrum perbreve testaceum, medium capitis paulo superans; spinae antenniferae anguste conicae, subobtusae, extus paulo divergentes, medium articuli primi antennarum haud attingentes; dentes postoculares oculos paulo superantes. Pronotum latitudine sua brevius, lateribus paulo ante medium sinuatum, ibidem impressione transversa biarcuata in duos lobos divisum, lobo antico medio callis duobus planiusculis instructo, angulis anticis in lobulum obtusum subirregularem oblique productis, lobo postico antico paulo latiore, longitudinaliter convexo, laevi sed medio transverse seriatim granulato, in parte postica declivi ante marginem basalem utrinque transversim impresso, lateribus antice mox pone sinum antemedianum pronoti dente bifido armatis et paulo post hunc dentem iterum subdentato-productis, margine basali mox extra angulos basales scutelli retrorsum angulato-prominulo; metasternum medio longitudinaliter late sulcatum. Scutellum transversum, breviter triangulare, apice obtusiusculum, disco parce profunde punctato et apicem versus carina debili longitudinali praedito. Hemelytra segmentum genitale attingentia, pellucida, basi rufescente crassiore et extus leviter lobulato-ampliata, membrana a corio haud discreta, nervis paucis sed distinctis praedita. Abdomen hemelytris multo latius, sat dense punctatum, lateribus minute serrulatum, angulis posticis connexivi levissime prominulis, segmento ultimo segmentum genitale sat longe superante, segmento primo ventrali fovea media orbiculata impressa. Pedes tenues. Long. ♂ 6,5 mm.

Patria : Nova Guinée (D. Higgins).

A *C. denticolli* Stål structura pronoti, a *C. griseolo* Sign. capite longiore, ab ambobus structura antennarum, statura majore coloreque diversus.

N. B. Le genre *Acorium* Sign. (1880) est identique au genre *Carventus* Stål (1865).

3. **Brachyrrhynchus gradatus** Bergr., Wien ent. Zeit., VIII, 49 (1889).

Antennarum articulus tertius secundo tertia parte longior, quartus secundo distincte brevior.

Brésil (Novo-Friburgo : D. Müller). — Cette espèce ressemble assez à un *Cinyphus emarginatus* Stål en miniature.

N. B. Le *Cinyphus furcatus* Sign. (1880) n'a rien de commun avec le genre *Cinyphus* Stål ; il appartient au genre *Artabanus* Stål et est identique à l'*Artabanus sinuatus* Stål (1873).

4. **Hesus cordatus** Fabr. (*annuliger* Stål, *subarmatus* Stål).

Cette espèce, très variable à l'égard de la couleur, n'est représentée à Bruxelles que par un exemplaire provenant du Brésil (Novo Friburgo).

5. **Aneurus dissimilis** Bergr., l. c. p. 52.

Cette espèce habite aussi l'île de Guadeloupe, où elle a été trouvée par M. Delauney.

« *Blind menniskeædere* » (*Parmi des cannibales*) est le titre d'un ouvrage de M. Charles Lumholtz, qui vient de paraître à Christiania et qui intéresse autant l'entomologie que les autres branches des sciences naturelles. L'auteur, un jeune naturaliste norvégien, qui a exploré les parties intérieures et presque inconnues du Queensland et a fait des collections importantes d'animaux de tous les ordres pour l'université de Christiania⁽¹⁾, décrit ses voyages et ses aventures pendant quatre années dans ce pays. Outre des notices biologiques sur les Arachnides *Phriclis crassipes* et *Latrodectus scelio*, la *Mygymia australasia*, le capricorne *Eurynassa australis*, le *Bolboceros rhinoceros*, la *Cicada aurora* etc., nous y trouvons la description et la figure lithographiée et coloriée d'une splendide nouvelle espèce du genre *Stigmodera*. L'ouvrage de M. Lumholtz étant peu répandu parmi

(¹) Les Cladocères, Ostracodes et Copépodes récoltés pendant ce voyage ont été déjà étudiés et publiés par M. le professeur O. Sars.

les entomologistes, je crois utile de reproduire ici cette description.

Stigmodera alternata Lumb. « La tête et le dessous du corps sont d'un vert métallique; le corselet est presque tout-à-fait d'un bleu pourpré. Un peu plus du tiers basal des elytres est jaune; le reste est d'un bleu foncé avec une bande rouge à peu près au tiers du sommet; cette bande est plus étroite au milieu. Le dessous de l'abdomen a cinq taches jaunes sur les côtes de chacun des segments. Longueur 28 mm. ».

Une édition française, anglaise et allemande de cet ouvrage est sous presse ou a peut-être déjà paru.

— M. Kerremans fait remarquer que la description de ce nouveau *Stigmodera* se rapporte assez bien, si ses souvenirs sont exacts, à un exemplaire que lui a montré récemment, lors de son passage à Bruxelles notre collègue de Londres, M. Meyer-Darcis. Cette espèce lui paraissait nouvelle, et il en avait en vain cherché le nom et la description. Elle ne se trouvait ni au British Museum, qui possède la plus riche collection de ce grand genre, ni dans les nombreuses collections qu'il a pu examiner.

— M. Verheggen, de Walcourt, adresse la liste de ses captures coléoptérologiques dans l'Entre-Sambre et Meuse :

<i>Carabus catenulatus</i> Scop.	Walcourt.
» <i>purpurascens</i> F.	»
» <i>nemoralis</i> Müll.	»
» <i>convexus</i> F. (2 ex.)	Heure.
<i>Lamprices chlorocephalus</i> Hof.	Silenrieux.
<i>Anchomenus sexpunctatus</i> L.	»
<i>Molops terricola</i> F.	Heure.
<i>Amara aulica</i> Panz.	Vogenée.
<i>Taphria nivalis</i> Panz.	Walcourt.
<i>Cryptopleurum atomarium</i> Oliv.	Silenrieux,
<i>Conurus bipunctatus</i> Grav.	Vogenée.
<i>Baptolinus affinis</i> Payk.	»
<i>Anthophagus abbreviatus</i> F.	»
» <i>bicornis</i> Block.	Walcourt.
<i>Anthobium abdominale</i> Grav.	Walcourt.
» <i>rectangulum</i> Fourc.	Silenrieux.
<i>Scydmaenus scutellaris</i> Müll.	Heure.
<i>Ptomaphagus grandicollis</i> Er.	»
<i>Necrodes littoralis</i> L.	Silenrieux.
<i>Necrophorus germanicus</i> L.	»
» <i>interruptus</i> Step.	»
<i>Anisotoma calcarata</i> Er.	Vogenée.

<i>Liodes humeralis</i> Kugel.	Vogenée.
<i>Agathidium seminulum</i> L.	»
<i>Scaphium 4-maculatum</i> Oliv.	»
<i>Micropeplus porcatus</i> F.	Walcourt.
<i>Epuræa obsoleta</i> F.	Silenrieux.
<i>Atomaria umbrina</i> Gylh.	Walcourt.
<i>Coccinella 14-pustulata</i> L.	Walcourt et Heure.
<i>Simplocaria semistriata</i> F.	Heure.
<i>Lucanus cervus</i> L.	Walcourt (répandu).
<i>Serica brunnea</i> L.	Walcourt.
<i>Rhizotrogus solstitialis</i> L.	»
<i>Gnorimus nobilis</i> L.	»
<i>Agrilus cæruleus</i> Ross.	Fairoul.
<i>Cryptophypnus minutissimus</i> Germ.	Silenrieux.
<i>Corymbites castaneus</i> L.	Walcourt.
<i>Homaligus Fontis bellagueti</i> Fourc.	Fairoul.
<i>Malthinus fasciatus</i> Oliv.	Silenrieux.
<i>Malthodes guttifer</i> Kiew.	Fairoul.
» <i>spathifer</i> Kiew.	Silenrieux.
<i>Dasytes niger</i> L.	»
<i>Cleroides 4-maculatus</i> Schal.	Walcourt.
<i>Rhopalodontus fronticornis</i> Panz.	Heure.
<i>Melandrya caraboides</i> L.	Walcourt.
<i>Pyrochroa coccinea</i> L.	Silenrieux.
<i>Tychius flavicollis</i> Step.	Walcourt.
<i>Cionus Olivieri</i> Ross.	Heure.
<i>Rhagium mordax</i> F.	Walcourt.
<i>Leptura armata</i> Herb.	Silenrieux.
<i>Orsodacna cerasi</i> L.	»
<i>Gynandrophthalma salicina</i> Scop.	Walcourt.
<i>Chrysomela geminata</i> Payk.	Silenrieux.
» <i>cerealis</i> L.	Lafontaine, Heure.
<i>Phytodecta litura</i> var. <i>nigricans</i> .	Pry.
<i>Longitarsus castaneus</i> Dfh.	Heure.
» <i>piciceps</i> Step.	»
<i>Cassida liriophora</i> Kirby.	Vogenée.

M. J. Gérard, de Liège, envoie également une liste de captures intéressantes dont le détail suit :

Lépidoptères.

- Polyommatus Helle*, 5 ♂, 2 ♀, Hockai (mai).
Lycaena Alcon, à Genck et Zuttendael, 8 exempl. (août).
Satyrus Statilinus, à Zuttendael, 4 ♂ (août).

Endromis Versicolora, 3 ♂ et 2 ♀, Kinkempois (avril).
Catocala Praxini, 1 exempl. Sclessin (septembre).

Coléoptères.

Rhagium bifasciatum, 1 exempl. Munster-Bilsen (juin).
Acmaeops collaris, 2 exempl. 1 à Sart et 1 à Stoumont (juin).
Stenopterus rufus, 1 exempl. Munster-Bilsen (juin).
Asemum striatum, 14 exempl. Munster-Bilsen (juin).
Clytus arcuatus, 3 exempl. Gileppe (mai).
 Var. *interruptus*, 1 exempl. Gileppe (mai).
Agapanthia cardui, 1 exempl. Stoumont (juin).
Stenostola ferrea, 1 exempl. Gileppe (mai).
Oberea linearis, 1 exempl. Sclessin (juin).
Phytoecia virescens, 1 exempl. Sclessin (juillet).
Oxymirus cursor.

— Le Président demande ensuite le dépôt des propositions à soumettre à l'Assemblée générale du 26 décembre prochain.

Une proposition est formulée par M. de Selys-Longchamps et appuyée par la majorité des membres présents :

« Modification à l'article des statuts concernant les excursions mensuelles. »

Le conseil formule enfin les trois propositions suivantes :

1° Décerner, lors de l'Assemblée générale de 1890, un prix de cent francs à la plus belle collection générale ou spéciale de Diptères déterminés d'une même région de la Belgique;

2° Exécution d'un catalogue, sur fiches, des Arthropodes de Belgique;

3° Exécution d'un recueil de renseignements sur les insectes nuisibles à l'agriculture.

Ces propositions figureront à l'ordre du jour.

— La séance est levée à 9 heures.

AVIS.

Le bibliothécaire rappelle aux membres détenteurs d'ouvrages que tous les volumes prêtés au dehors doivent être rentrés à la bibliothèque avant le fin de l'année, pour le recensement annuel.



LISTE DES MEMBRES
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE
26 DÉCEMBRE 1888.

Président d'honneur.

M.

SELYS-LONGCHAMPS (le baron Edmond de), membre honoraire des Sociétés entomologiques de France, de Londres et Néerlandaise.

Membres honoraires.

MM.

BURMEISTER (Herm.), directeur du Musée public d'Histoire naturelle, membre de diverses Sociétés savantes, à Buenos-Ayres.

DOHRN (C.-A.), président de la Société entomologique de Stettin, etc., Lindenstrasse, 22, à Stettin.

FAIRMAIRE (Léon), membre des Sociétés entomologiques de France, de Stettin et de Berlin, d'Histoire naturelle de Maine-et-Loire et de Savoie, zoologique et botanique de Vienne, et royale d'Édimbourg, licencié en droit, rue du Dragon, 21, à Paris.

HAGEN (Herman-Auguste), docteur à l'Université de Cambridge, Etat de Massachussetts (États-Unis de l'Amérique du Nord).

KRAATZ (G.), docteur en philosophie, président de la Société entomologique d'Allemagne, membre honoraire de diverses Sociétés entomologiques, Linkstrasse, 28, W, à Berlin.

MAC LACHLAN (Robert), membre des Sociétés Royale Linnéenne et Entomologique de Londres, etc., Westview, Clarendon Road, Lewisham, SE, à Londres.

MAYR (P^r D^r Gustave), membre de diverses Sociétés savantes, III, Haupstrasse, 75, à Vienne.

OSTEN-SACKEN (baron Ch.-R.), membre du corps diplomatique de Russie, etc., Maison Mai, Wredeplatz, à Heidelberg.

SAUSSURE (Henri de), membre de diverses Sociétés savantes, Cité, 24, à Genève.

STANTON (H.-T.), membre de la Société entomologique de Londres, etc., Mountsfield, Lewisham, SE, à Londres.

WESTWOOD (John-Obadiah), président d'honneur de la Société Entomologique de Londres, membre de diverses Sociétés savantes, professeur de zoologie à l'Université, Walton Manor, à Oxford.

WULP (F. M. van der), secrétaire de la Société entomologique néerlandaise, Trompstraat, 154, à La Haye.

Membres effectifs.

Les noms précédés d'un astérisque (*) sont ceux des membres fondateurs.

Les noms en caractères gras sont ceux des membres à vie.

MM.

Abeille de Perrin (Elzéar), membre de la Société entomologique de France, place des Palmiers, 11, à Hyères (Var). — Coléoptères et Hyménoptères d'Europe.

ALLARD (Ernest), membre de la Société entomologique de France, etc., rue Paradis-Poissonnière, 2, à Paris. — Coléoptères.

BAMPS (Constant), docteur en médecine et échevin, à Hasselt. — Insectes du Limbourg.

BARGAGLI (chevalier Pierre), Via de Bardi, Palazzo Tempi, à Florence. — Biologie des Insectes.

BECKER (Léon), artiste peintre, rue Godecharle, 28, à Ixelles. — Arachnides.

BELON (frère M.-J.), de l'Ordre des Frères prêcheurs, professeur à l'École supérieure de théologie de Lyon, membre de la Société entomologique de France, etc., rue du Plat, 25, à Lyon. — Coléoptères.

Berg (Dr Carlos), professeur à l'Université, à Buenos-Ayres. — Entomologie générale.

BERGÉ (Albert), docteur en sciences naturelles, rue de la Poste, 122, à Schaerbeek, — Entomologie générale, Coléoptères (Buprestides).

BERGROTH (Ewald), docteur en médecine, à Forssa (Finlande). — Entomologie générale.

BIVORT (Arthur), banquier à Fleurus (province de Hainaut). — Entomologie générale, Coléoptères.

Bolivar y Urrutia (Ignacio), membre de diverses Sociétés savantes, Museo de Historia natural, calle de Alcala, 11, à Madrid. — Coléoptères et Orthoptères d'Europe.

BOLLE (Oscar), ingénieur agricole, rue du Canal, 50, à Louvain. — Entomologie appliquée.

BORMANS (Auguste de), Villa Monséjour à Champel (Genève). — Orthoptères.

BRONGNIART (Ch.), rue Guy de la Brosse, 8, à Paris. — Insectes fossiles.

CANDÈZE (E.), docteur en médecine, membre honoraire de la Société entomologique de France, membre de l'Académie royale de Belgique, etc., à Glain lez-Liège. — Entomologie générale, Coléoptères (Élatérides, Lamellicornes et Longicornes).

CAPRONNIER (J.-B), artiste peintre, membre de la Société entomologique

- de France, rue Rogier, 251, à Schaerbeek. — Entomologie générale, Lépidoptères de Belgique et exotiques.
- CARVALHO (Teixeira de), à Barbacena (Brésil). — Entomologie générale.
- CARVALHO-MONTEIRO (Antonio-Augusto de), docteur en droit et en sciences naturelles, rua do Alecrim, 72 (Largo do Barao de Quintella), à Lisbonne. — Lépidoptères.
- CASEY (Thomas L.), lieutenant du génie à Newport, Rhode Island (États-Unis). — Coléoptères (Clavicornes).
- CATTERSEL (Joseph), étudiant, à Heyst-op-den-Berg (province d'Anvers). — Entomologie générale.
- CHESTRET DE HANEFFE (Baron Paul de), Château d'Ouhar par Comblain-au-Pont (Lépidoptères).
- CHYZER (Dr Corneille), médecin en chef du Comitat de Zemplén, membre de l'Académie hongroise, du Conseil sanitaire, chevalier de l'ordre de François-Joseph, etc., à Sator-Alja-Ujhely (Hongrie). — Arachnides.
- CLAES (Edgar), avocat, au château de Herekenrode, à Curange, près Hasselt — Insectes du Limbourg.
- COUBEAUX (Eugène), artiste peintre, rue des Paroissiens, 17, à Bruxelles. — Entomologie générale, Lépidoptères.
- CRIVEN (Alfred), membre de diverses Sociétés scientifiques belges et anglaises, 152, Cambridge street, Warwick Square, SW, à Londres. — Entomologie générale, Crustacés.
- CRÉPIN (François), directeur du Jardin botanique de l'État, secrétaire général de la Société royale de Botanique, membre de l'Académie royale de Belgique, rue de l'Association, 57, à Bruxelles. — Entomologie générale.
- CUISINE (Henry de la), membre de la Société entomologique de France, à Dijon. — Lépidoptères, Coléoptères.
- CUNI Y MARTORELL (Miguel), membre de l'Académie des sciences de Barcelone, de la Société entomologique de France et de la Société espagnole d'Histoire naturelle, calle de Codols, 18, à Barcelone. — Insectes de Catalogne.
- *DE LAFONTAINE (Jules), conservateur des collections de l'Université, à Gand. — Coléoptères, Lépidoptères Hyménoptères et Diptères.
- DE LE COURT (Henri), étudiant, rue du Trône, 115, à Ixelles. — Coléoptères.
- DEMOOR (Jean), étudiant, à Meyse (Brabant), ou 552, Avenue de la Reine, Laeken. — Coléoptères, Myriopodes.
- DESBROCHERS DES LOGES (J.), membre de la Société entomologique de France, à Ardentes, près Châteauroux (Indre). — Coléoptères européens, Curculionides européens et exotiques.
- DETERMÉ (Stanislas), interne en médecine, Hôpital S^{te} Elisabeth, à Anvers. — Entomologie générale.
- DEVAUX (Jules), rue de la Madeleine, 45, à Bruxelles. — Coléoptères et Diptères.
- DEYROLLE (Henri), naturaliste, membre de la Société entomologique de France, place Denfert-Rochereau, 20, à Paris. — Coléoptères, Lépidoptères exotiques.

- DIETZ** (François), Marché aux Chevaux, 40, à Anvers. — Coléoptères (Staphylinides).
- DISTANT** (W. L.), Russell Hill Road, à Purley Surrey (Angleterre). — Hémiptères.
- DOKHTOUROFF** (Wladimir), secrétaire de la Société entomologique de Russie, Ismailowsky Polk, 3 nota, N. 8, log. 25, à St-Petersbourg. — Coléoptères (Cicindélides).
- DOLLÉ** (Maurice), photographe, membre de la Société entomologique de France, rue Chenizelles, 2, à Laon (Aisne). — Coléoptères, spécialement Lamellicornes; Lépidoptères.
- Donner** (lord), membre de la Société entomologique de Londres, Grove Park, Warwick (Angleterre). — Coléoptères.
- DUBOIS** (Alphonse), docteur en sciences naturelles, conservateur au Musée royal d'Histoire naturelle, à Bruxelles. — Entomologie générale, Lépidoptères.
- Dugès** (Eugène), docteur en médecine, à Guanajuato, Mexique. — Coléoptères.
- DUPONT** (E.), directeur du Musée royal d'Histoire naturelle, membre de l'Académie royale de Belgique et de plusieurs autres Sociétés savantes, au Musée d'histoire naturelle à Bruxelles. — Entomologie générale.
- Du PRÉ** (Gaston), docteur en médecine, rue du Pépin, 30, à Bruxelles. — Coléoptères.
- DUVIVIER** (Antoine), à Dieghem (Brabant). — Coléoptères (Phytophages du globe).
- ENGELS** (Ch.), contrôleur des contributions directes et accises, rue Piers, 91, à Molenbeek. — Coléoptères.
- EVERTS** (écuyer E.-J.-G.), docteur en philosophie, professeur à l'École moyenne, Stationsweg, 79, à la Haye. — Coléoptères.
- FLEUTIAUX** (Edmond), membre des Sociétés Entomologique de France et Française d'Entomologie, rue Malus, 4, à Paris. — Coléoptères.
- FOKKER** (A.-J.-F.), avocat, membre de la Société entomologique néerlandaise, à Zierikzee (Pays-Bas). — Hémiptères.
- ***FOLOGNE** (Égide), architecte, membre de la Société malacologique de Belgique, rue de Namur, 12, à Bruxelles. — Lépidoptères d'Europe.
- ***FONDU** (Nicolas), contrôleur des contributions directes et accises, rue du Progrès, 331, à Schaerbeek. — Lépidoptères.
- FONTAINE** (César), membre de la Société royale de Botanique de Belgique, à Papignies, canton de Lessines (Hainaut). — Lépidoptères et Coléoptères.
- Forel** (Auguste), docteur en médecine, professeur à l'Université, à Zurich (Suisse). — Hyménoptères (Formicides).
- Fowler** (Rev. W. W.), The School House, à Lincoln (Angleterre). — Coléoptères (Languriides).
- FRANÇOIS** (Auguste), géomètre, rue Sainte-Gertrude, 8, à Etterbeek. — Entomologie appliquée.
- FROMONT** (Edmond), docteur en médecine, rue de la Victoire, 179, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Coléoptères; mœurs et métamorphoses.

- FUNK** (Maurice), étudiant, rue de Livourne, 50, à Ixelles. — Coléoptères (Longicornes).
- Gadeau de Kerville** (Henri), membre des Sociétés zoologique et entomologique de France, etc., rue Dupont, 7, à Rouen. — Entomologie générale.
- Gallegos y Sardina** (Ventura), médecin-chirurgien et professeur d'histoire naturelle, membre de diverses Sociétés savantes, à Mendoza (République Argentine). — Coléoptères.
- GILBERT** (Théodore), docteur en médecine, Avenue Louise, 20, à Bruxelles. — Entomologie générale.
- GIROX** (Alfred), conseiller à la Cour de Cassation, professeur à l'Université libre, rue Goffart, 16, à Ixelles. — Lépidoptères.
- GOBERT** (Emile), docteur en médecine, à Mont-de-Marsan (Landes). — Diptères, Coléoptères.
- GONZALO Y GOYA** (Angel), professeur d'histoire naturelle, plaza de la Verdura, 70, Salamanca (Espagne). — Entomologie générale.
- GOZIS** (Maurice des), membre de la Société entomologique de France, à Montluçon (Allier). — Coléoptères et Orthoptères.
- Grenier** (A.-D.), membre de la Société entomologique de France, rue de Vaugirard, 55, à Paris. — Coléoptères de France.
- HALLEZ** (Henri), docteur en médecine, à Binche (Hainaut). — Coléoptères.
- HAMAL** (Joseph), étudiant, place Delcour, 14, à Liège. — Lépidoptères.
- HEYDEN** (Lucas von), capitaine en retraite, Doctor philosophiæ honoris causa, membre de diverses Sociétés savantes, Schlossstrasse, 54, à Bockenheim, près de Francfort-sur-le-Mein. — Insectes d'Europe de tous ordres, surtout Coléoptères.
- HEYLAERTS** (F.-J.-M.), docteur en médecine, membre de la Société entomologique néerlandaise, Saint-Jan'straat, A-505, à Breda (Brabant néerlandais). — Lépidoptères, Coléoptères.
- HIPPERT** (Edmond), rue Rogier, 287, à Schaerbeek. — Lépidoptères de Belgique.
- HORVATH** (Geyza de), docteur en médecine, directeur de la station phylloxérique, membre de diverses Sociétés savantes, Délibab-uczsa, à Budapest (Hongrie). — Coléoptères et Hémiptères.
- ***JACOBS** (J.-Ch.), docteur en médecine, rue des Ursulines, 28, à Bruxelles. — Hyménoptères, Diptères.
- KERREMANS** (Charles), capitaine pensionné, rue du Lac, 52, à Ixelles. — Coléoptères (Buprestides).
- KOCH** (Carl-Ludwig), docteur en médecine, Strasse nach Wohrd, 5, à Nuremberg (Bavière). — Arachnides.
- Kokouyew** (N.), libraire, à Jaroslavl (Russie). — Coléoptères.
- LALLEMAND** (Amédée), notaire, à Vilvorde. — Lépidoptères.
- LAMARCHE** (Oscar), industriel, membre de la Société royale de Botanique, rue Louvrex, 70, à Liège. — Lépidoptères (spécialement les Papilionides).
- LAMEERE** (Auguste), docteur en sciences naturelles, chef des travaux zoologiques à l'Université libre de Bruxelles, membre de la Société entomologique de France et de la Société belge de Microscopie, chaussée

- de Charleroi, 121, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Entomologie générale, Longicornes.
- L'ARBALESTRIER (Aristide), officier d'administration, quai St. Léonard, 11, à Liège. — Lépidoptères.
- LAURENT (Octave), docteur en médecine, à Tubize (Brabant). — Entomologie générale.
- LE BRUN (Marcel), membre de la Société entomologique de France, rue Loup, à Troyes (Aube). — Coléoptères d'Europe.
- LEFÈVRE (Edouard), membre de la Société entomologique de France, rue du Bac, 112, à Paris. — Coléoptères, spécialement Clytrides.
- LETHIERRY (Lucien), membre de la Société entomologique de France, rue Blanche, 16, à Saint-Maurice lez-Lille. — Coléoptères et Hémiptères.
- LINTNER (J.-A.), entomologiste de l'État de New-York, à Albany (États-Unis). — Entomologie générale et appliquée.
- MABILLE (Paul), professeur au Lycée de Vanves, membre de la Société entomologique de France, rue du Cardinal Lemoine, 73, à Paris. — Lépidoptères.
- MADRILLY (Camille), rue Maes, 89, à Ixelles. — Entomologie générale.
- MAURISSEN (A.-H.), membre de la Société entomologique néerlandaise, rue de Tongres, à Maestricht. — Insectes d'Europe.
- Mazarredo (Carlos de), ingénieur forestier, calle del Almirante, 2 cuadruplicado, 2º izquierda, à Madrid. — Entomologie générale.
- MEYER-DARCIS (Georges), membre des Sociétés entomologiques de Suisse et de France, Cheapside, 147, à Londres. — Coléoptères (Carabides et Buprestides).
- MICHIELS (Louis), naturaliste, rue d'Arenberg, 26, à Bruxelles. — Entomologie générale.
- MOERENHOUT (Victor), rue Verhulst, 30, à Uccle. — Hyménoptères.
- MOFFARTS (Ferdinand de), Boulevard Piercot, 52, à Liège. — Coléoptères.
- MOURLON (Michel), docteur agrégé à la faculté des sciences de l'Université de Bruxelles, conservateur au Musée royal d'Histoire naturelle, membre de l'Académie royale de Belgique, rue Belliard, 107, à Ixelles. — Entomologie générale.
- Néervoort van de Poll (Jacques), directeur-adjoint de la Société royale de Zoologie *Natura Artis Magistra*, Heeren Gracht, 476, à Amsterdam. — Coléoptères du globe.
- NILIS (V.), docteur en médecine, médecin de bataillon au 15^e de ligne, au Camp de Beverloo. — Entomologie générale, Névroptères.
- OBERTHUR (Ch.), imprimeur, faubourg de Paris, 20, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — Lépidoptères.
- Oberthur (René), imprimeur, faubourg de Paris, 20, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — Coléoptères.
- OLIVIER (Ernest), membre de la Société entomologique de France, aux Ramillons, près Moulins (Allier). — Coléoptères.
- PASCOE (Fr.-P.), membre de la Société entomologique de Londres, etc., 1, Burlington Road, Westbourne Park, W, à Londres. — Coléoptères (Rhynchophores et Longicornes).

- PASTEUR (J.D.)**, inspecteur du service des postes et télégraphes, Socrabaja (Java). — Lépidoptères.
- PATERNOTTE (L.)**, rue Alphonse Vandenpeereboom, 25, à Molenbeek-Saint-Jean. — Coléoptères.
- PAULINO DE OLIVEIRA (Mannoël)**, membre de la Société entomologique de France, etc., professeur à l'Université de Coïmbre (Portugal). — Coléoptères et Lépidoptères.
- Peringney (Louis)**, sous-directeur au Musée de Cap-Town (Afrique). — Coléoptères.
- PIERSON (Henri)**, membre des Sociétés entomologique et zoologique de France, rue de la Poterie, 6, à Paris. — Névroptères.
- PLATEAU (Félix)**, docteur en sciences naturelles et en sciences zoologiques, professeur de zoologie à l'Université de Gand, membre de l'Académie royale de Belgique, boulevard du Jardin Zoologique, 64, à Gand. — Entomologie générale, anatomie et physiologie. Crustacés, Myriopodes.
- PLATTEW (Dr P. A.)**, médecin militaire de 1^{re} classe, à Bandjermassin (Bornéo). — Entomologie générale, Lampyrides.
- PREUDHOMME DE BORRE (Alfred)**, membre de plusieurs Sociétés savantes, conservateur-secrétaire du Musée royal d'Histoire naturelle, rue Seutin, 11, à Schaerbeek. — Entomologie générale, géographie entomologique Coléoptères.
- PROOST (Alphonse)**, inspecteur général de l'Agriculture, professeur à l'Université de Louvain, rue Anoul, 15, à Ixelles. — Entomologie appliquée, Biologie.
- PULS (Jacques)**, membre des Sociétés entomologiques de France, de Berlin, etc., pharmacien, chaussée de Courtrai, 149, à Gand. — Diptères, Hyménoptères.
- RAGUSA (Enrico)**, membre de la Société entomologique italienne, etc., Hôtel des Palmes, à Palerme. — Coléoptères.
- REMY (Jules)**, directeur de l'Hospice des Enfants assistés, rue du Marais, à Bruxelles. — Coléoptères.
- REUTER (O.-M.)**, professeur agrégé à l'Université d'Helsingfors, membre de diverses Sociétés savantes, Grüwiksgatan, 4, à Helsingfors (Finlande). — Hémiptères.
- RICHARD (Jules)**, licencié ès-sciences physiques et naturelles, rue Saint-Guillaume, 16, à Paris. — Entomologie générale.
- ROBBE (Henri)**, docteur en médecine, rue des Secours, 25, à Saint-Josse-ten-Noode. — Lépidoptères.
- *ROELOFS (W.)**, artiste peintre, Rynstraat, 20, à La Haye. — Coléoptères (Curculionides).
- ROLIN (Paul)**, étudiant, avenue de la Toison d'Or, 67, à Saint-Gilles-lez-Bruxelles. — Coléoptères.
- ROUSSEAU (Ernest)**, étudiant, rue Vautier, 20, à Ixelles. — Coléoptères et Lépidoptères.
- *SAUVEUR (Jules)**, secrétaire général du Ministère de l'Intérieur et de l'Instruction publique, rue Juste-Lipse, 40, à Bruxelles. — Faune entomologique de Belgique.

- Scott** (Robert), Miller street, à Richmond (Victoria, Australie). — Coléoptères (Rhynchophores).
- SEDILLOT** (Maurice), avocat, membre de la Société entomologique de France, rue de l'Odéon, 20, à Paris. — Coléoptères.
- SÉLYS-LONGCHAMPS** (baron Edmond de), sénateur, membre de l'Académie royale de Belgique et de plusieurs autres Académies et Sociétés savantes, boulevard de la Sauvenière, 54, à Liège. — Névroptères (principalement Odonates) et Lépidoptères d'Europe.
- SEVERIN** (Guillaume), dessinateur, rue de Robermont, 29, à Liège. — Coléoptères, Dytiscides du globe.
- SHARP** (David), membre de plusieurs sociétés savantes, à Wilmington, Dartford, Kent (Angleterre). — Coléoptères.
- SIMON** (Eugène), membre de la Société entomologique de France, etc., Villa Saïd, avenue du Bois de Boulogne, 56, à Paris. — Entomologie générale, Arachnides.
- SIMSON** (Auguste), à Launceston (Tasmanie). — Coléoptères.
- SIVILLE** (Armand), étudiant, rue des Vingt-Deux, 16, à Liège. — Lépidoptères (Catocala et Orphidères).
- SPANGBERG** (Jacob), docteur en philosophie, professeur agrégé à l'Université, membre des Sociétés entomologiques de France, Stettin et Suisse, à Gêfle (Suède). — Hémiptères, Lépidoptères et Névroptères.
- STAUDINGER** (Dr Otto), à Blasewitz, près Dresde (Saxe). — Lépidoptères d'Europe.
- TASCHENBERG** (Dr Otto), à Halle (Saxe prussienne). — Entomologie générale, Diptères.
- TEIRLINCK** (J.), professeur de mathématiques et de sciences naturelles aux Écoles normales de Bruxelles, rue du Jardinier, 31, à Molenbeek-Saint-Jean. — Entomologie générale.
- THIROT** (Édouard), chef de bureau à l'administration communale de Schaerbeek, rue de l'Orient, 19, à Etterbeek. — Lépidoptères et Coléoptères.
- TOSQUINET** (Jules), inspecteur-général du service de santé de l'armée en retraite, rue d'Écosse, 4, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Hyménoptères.
- TOURNIER** (Henri), membre de la Société entomologique de France, villa Tournier, à Peney, près Genève. — Coléoptères.
- TRIEU DE TERDONCK** (Joseph du), étudiant, rue du Poivre, 2, à Malines. — Coléoptères (Carabiques, Rhynchophores), Lépidoptères (genre Vanessa).
- VAN BENEDEN** (Edouard), docteur en sciences naturelles, membre de l'Académie royale de Belgique, professeur de zoologie et d'anatomie comparée à l'Université de Liège, rue des Augustins, 45, à Liège. — Entomologie générale, biologie, embryogénie, Crustacés et Annélides.
- VAN BEVER** (Alfred), sous-lieutenant à l'École d'application, à la Cambre, près Bruxelles. — Coléoptères.
- VAN CAMPENHOUT** (François), instituteur communal, rue du Gouvernement provisoire, 12, à Bruxelles. — Entomologie générale, Coléoptères.
- VANDERNOOT** (Louis), instituteur communal, rue de Mérode, 157, à Bruxelles. — Coléoptères.

- VANDERVELDE (Paul), docteur en sciences naturelles, rue du Prince-Royal, 72, à Ixelles. — Entomologie générale.
- VAN NEROM (Prosper), docteur en droit, candidat-notaire, rue Saint-Guidon, 54, à Anderlecht. — Insectes utiles et nuisibles à l'agriculture.
- VAN SEGVELT (Edmond), pharmacien, membre de la Société royale de Botanique, boulevard des Arbalétriers, 112, à Malines. — Entomologie générale, mœurs des insectes, galles et gallicoles, genre *Donacia*, Lépidoptères.
- VAN TRICHT (Rév. P. Victor), professeur de Sciences naturelles à l'Institut Saint-Ignace, rue des Récollets, 11, à Anvers. — Entomologie générale.
- VAUX (Émile de), ingénieur au chemin de fer de l'État, rue du Parnasse, 13, à Ixelles. — Lépidoptères d'Europe.
- VERDIANI-BANDI (Luigi), membre des Sociétés entomologiques d'Italie et de France, via Ricasoli, 52, à Sienne (Italie). — Coléoptères.
- VERHEGGEN (Henri), directeur de l'École moyenne de l'État à Maeseyck. — Insectes de Belgique.
- WEYERS (Joseph-Léopold), membre de diverses Sociétés savantes, à Padang (Sumatra), et rue Joseph II, 35, à Bruxelles. — Coléoptères (Buprestides).
- WILLAIN (D.), instituteur communal et géomètre juré à Trivières, près Bracquegnies (Hainaut). — Entomologie générale, Coléoptères.

Membres correspondants.

MM.

- GOBANZ (Joseph), docteur, inspecteur de l'enseignement primaire à Klagenfurt (Carinthie).
- KÖPPEN (Fr.-Th.), employé au ministère, Grande Morskaya, 21, à St. Pétersbourg.
- MARSEUL (abbé S.-A. de), membre de diverses Sociétés savantes, boulevard Pereire, 271 (porte Maillot), Ternes, à Paris.
- PACKARD (Dr A.-S.), professeur de zoologie et de géologie, Bronn University, Providence, Rhode-Island (États-Unis).
- PALLANDT (baron Henri de), Oranjestraat, 4, à la Haye.
- PÉREZ ARCAS (Laureano), professeur de zoologie à l'Université, membre de l'Académie royale des sciences, calle de las Huertas, 14, à Madrid.
- ROGENHOFER (Alois), conservateur au Musée impérial d'Histoire naturelle de Vienne, secrétaire de la Société Imp. et R. Zoolog.-Botan., Josefstädterstrasse, 19, à Vienne.
- SCUDDER (Samuel), bibliothécaire adjoint au Harvard College, à Cambridge, Massachusetts (États-Unis de l'Amérique du Nord).

Membres associés.

MM.

- BARLET (Émile), étudiant, rue Regnier, 16, à Liège. — Lépidoptères de Belgique.
- BERTRAND (Emile), étudiant, chaussée de St. Pierre, 105, à Etterbeek. — Coléoptères de Belgique.

- CANDÈZE (Léon), étudiant, à Glain, près Liège. — Lépidoptères, spécialement Bombycides.
- CARION (François), étudiant, rue Linnée, 77, à Saint-Josse-ten-Noode. — Entomologie générale.
- CARTON DE WIART (Maurice), étudiant, rue Bosquet, 59, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Lépidoptères.
- COUCKE (Édouard), étudiant, chaussée de Tervueren, 22, à Etterbeek. — Coléoptères.
- COUCKE (Louis), étudiant, chaussée de Tervueren, 22, à Etterbeek. — Coléoptères.
- COYON (A.), professeur à l'athénée royal, à Dinant. — Entomologie générale.
- DE GLAIN (Paul), rue Godecharles, 14, à Ixelles. — Coléoptères.
- DE RAECK (Léon), étudiant, avenue d'Auderghem, 215, à Etterbeek. — Coléoptères et Lépidoptères.
- DUCHARME (Aimé), professeur à l'école moyenne de Thuin (Hainaut). — Entomologie générale.
- DUGUET (Maurice), étudiant, rue du Parc, 17, à Liège. — Lépidoptères.
- GÉRARD (Jules), étudiant, rue des Prémontrés, 6, à Liège. — Lépidoptères.
- GERSAERT (Léon), étudiant, rue d'Arlon, 5, à Ixelles. — Coléoptères.
- HEIRWEGH (Auguste), instituteur communal, rue des Six Jetons, 23, à Bruxelles. — Lépidoptères.
- KRAUS (Mathias), instituteur des prisons, route d'Arlon, à Luxembourg. — Entomologie générale.
- LAMOTTE (Arthur), instituteur à l'école moyenne, rue Potagère, 25, à Saint-Josse-ten-Noode. — Entomologie générale.
- MEES (Alfred), Boulevard des Arbalétriers, 112, à Malines. — Coléoptères (Cicindélides et Carabides).
- MÉLISE (Jules), étudiant, rue Faider, 16, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Coléoptères.
- MOFFARTS (Charles de), étudiant, Boulevard Piercot, 32, à Liège. — Lépidoptères.
- NAGELMACKERS (Gérard), étudiant, Boulevard d'Avroy, 27, à Liège. — Lépidoptères.
- OLIN (Henri), étudiant, 125 rue de la Loi, à Bruxelles. — Coléoptères et Lépidoptères.
- ROBIE (François), instituteur communal, président de l'Union agricole et horticole de Forest et du Cercle pédagogique de Bruxelles, à Forest, près Bruxelles. — Entomologie générale.
- ROELOFS (Paul), étudiant, rue Delin, 56, à Anvers. — Coléoptères.
- SCHAMBERGER (Pierre), attaché à l'athénée royal, rue de l'Agneau, 10, à Anvers. — Entomologie générale.
- SIGUET (Jean-Michel), instituteur à l'école moyenne de Huy. — Entomologie générale.
- STROOBANT (Raphaël), sous-officier du Génie, à Berchem (province d'Anvers). — Coléoptères.
- VAN CAMPENHOUT (Victor), élève à l'école militaire, à La Cambre. — Coléoptères.

Membres décédés.

BELLIER DE LA CHAVIGNERIE, membre effectif.

BOURDON (Jules), id.

DONCKIER DE DONCEEL (Charles), id.

EHLERS (G), id.

MIEDEL (Joseph), id.



MCZ ERNST MAYR LIBRARY



3 2044 148 059 157

